

- Radio : le moral retrouvé d'Europe 1
- Les dix ans de l'agence CAPA



Scandale de la MNEF : le rapport officiel qui accuse

LE RAPPORT provisoire de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) sur la MNEF dresse un réquisitoire accablant contre le système mis en place au cours des années 90 par Olivier Spithakis, ancien directeur général de la mutuelle étudiante. Ce document, dont *Le Monde* dévoile le contenu, confirme ce que laissent entrevoir différentes enquêtes en cours. Selon l'IGAS, la politique de diversification « a été marquée par de nombreuses dérives juridiques et financières » et se solde « par un bilan financier fortement négatif (...) au détriment des intérêts des adhérents ». Ces opérations se sont révélées lucratives pour les dirigeants. Les irrégularités constatées justifient pour l'IGAS une transmission du rapport à la justice.

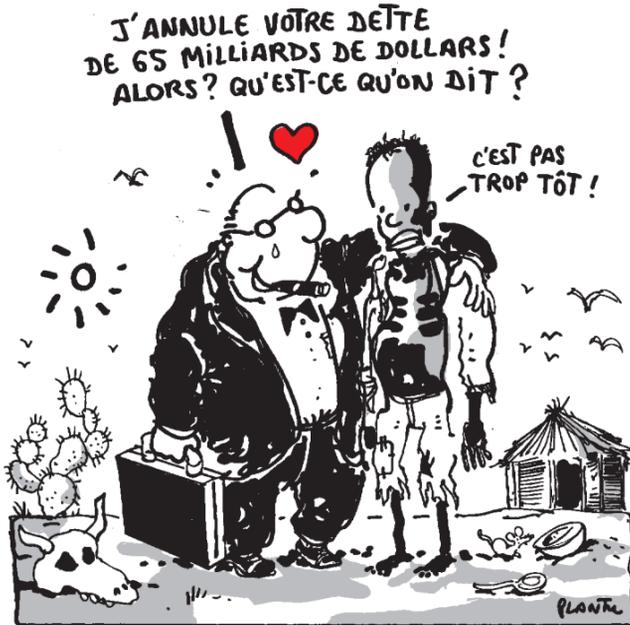
Lire page 10

Le G7 allège la dette des plus pauvres

- Les sept pays les plus industrialisés annulent près de 70 milliards de dollars de dette de plus de 40 pays
- Les sommes dues au FMI et à la Banque mondiale et les dettes bilatérales sont concernées
- Cet effort s'accompagne de conditions sur les politiques économiques

LES DIRIGEANTS du G 7, qui réunit les sept principaux pays industrialisés, ont décidé d'annuler, vendredi 18 juin, lors de leur sommet de Cologne, une très grande partie de la dette des pays les plus pauvres. Leur effort portera sur 65 à 70 milliards de dollars (63,1 à 68 milliards d'euros). Cumulé aux autres allègements déjà décidés, il devrait permettre de réduire de plus de la moitié le poids de la dette totale des pays les plus pauvres. Une quarantaine de pays devraient en bénéficier.

Longuement négocié entre les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Canada, l'allègement porte sur la dette multilatérale due par ces pays aux institutions comme le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale, mais aussi sur celle contractée auprès des pays riches. Le montant global de la dette des 41 pays les plus pauvres s'élève à 230 milliards de dollars (223 milliards d'euros). Cette somme re-



présente 0,6 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. Les pays les plus pauvres ne représentent que 3 % du PIB des pays en développement, mais supportent 10 % du poids de la dette à l'égard des pays les plus riches.

Cependant cet effort ne va pas sans contreparties. Le G 7 souhaite que les politiques économiques saines soient poursuivies et que les pays bénéficiant de l'allègement évitent de faire de nouvelles dépenses non productives ou utilisent l'argent dans des dépenses d'armement. Les bénéfices de l'allègement devront être consacrés aux franges les plus vulnérables de la population. Il faudra un lien étroit entre allègement, poursuite de l'ajustement économique, de meilleures méthodes de gouvernement et une réduction de la pauvreté. Les critères de sélection sont assouplis afin d'élargir le nombre de pays pouvant prétendre à l'allègement de leur dette.

Lire page 4

Les alliés au Kosovo

- La Russie renonce à un secteur indépendant
- Le désarmement de l'UCK devient un enjeu crucial
- Des prisonniers albanais ont été emmenés de force en Serbie
- A Ferizaj, le récit d'une paix impossible

Lire pages 2-3 et le reportage d'Annick Cojean pages 12-13

Les Ivoiriens apprennent par la presse le détournement de l'aide européenne

ABIDJAN de notre correspondant

Des stéthoscopes facturés 1 750 francs, des pèse-bébés à 20 990 francs... Deux exemples parmi bien d'autres : plus du tiers des dépenses de santé subventionnées par l'Union européenne en Côte d'Ivoire – soit 180 millions de francs (27,4 millions d'euros) – sont injustifiables aux yeux des auditeurs de la Commission de Bruxelles. Révélé vendredi 18 juin par le quotidien ivoirien *Le Jour*, le contenu de leur rapport d'audit est accablant pour les autorités sanitaires ivoiriennes.

Depuis qu'il a été rendu, au début de l'année, ce document a provoqué le gel de l'aide budgétaire européenne à la Côte d'Ivoire, qui se voit ainsi privée, en 1999, de 340 millions de francs de recettes (51,8 millions d'euros). Face aux révélations du *Jour*, le ministre de la santé a, dans un premier temps, nié toute malversation. Mais, quelques heures plus tard, son collègue des finances, Niamien N'Goran, tenait une conférence de presse commune avec la représentante de la Commission européenne et annonçait que des poursuites pourraient être engagées

contre les auteurs de malversations dont il a reconnu l'existence.

Car le rapport européen met en lumière des pratiques frauduleuses systématiques : surfacturations, fausses facturations, fractionnement des facturations pour passer en dessous du minimum à partir duquel l'appel d'offres est obligatoire, etc. Depuis plusieurs mois, les bailleurs de fonds étaient au courant de ces pratiques et le gouvernement ivoirien avait promis d'y mettre bon ordre, le tout dans la plus grande discrétion, jusqu'à ce que la presse privée rende publiques les conclusions de l'Union européenne.

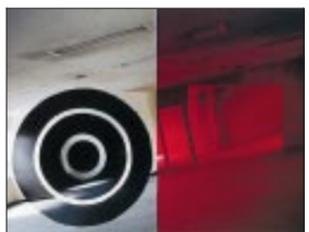
Cet incident intervient alors que le Fonds monétaire international a déjà suspendu ses versements à la suite d'irrégularités dans l'exécution du budget. Le gouvernement ivoirien se trouve donc dans une position délicate. Les appuis budgétaires extérieurs commencent à lui manquer cruellement, d'autant que l'on entre en période préélectorale, l'élection présidentielle devant avoir lieu à l'automne 2000. Or le mécontentement social va croissant : étudiants, fonctionnaires manifestent et font grève, et le pouvoir in-

voque systématiquement les contraintes budgétaires imposées par les bailleurs de fonds pour justifier l'austérité.

Enfin, la coïncidence entre ces révélations et l'annonce à Cologne de la réduction de la dette des pays les plus pauvres, parmi lesquels la Côte d'Ivoire, ne pouvait tomber plus mal. Le pays avait déjà eu grand-peine à se faire admettre parmi les Etats bénéficiaires de la précédente initiative de réduction de la dette, et il n'y avait réussi que grâce à l'appui français. Aujourd'hui, Paris se range derrière la position de Bruxelles et tient le même langage de fermeté.

Devant ces accusations de mauvaise gestion formulées à l'encontre de l'équipe du président Henri Konan Bédié, son ministre, M. N'Goran, a promis la fermeté. Mais jusqu'ici ce genre d'affaire n'a jamais connu de suite judiciaire ni de sanction politique, ce qui empêche de déterminer autrement que par les rumeurs qui sont les vrais bénéficiaires de ces détournements de l'argent des contribuables ivoiriens et européens.

Thomas Sotinel



TSUKAMARO, DE GEORGES ROUSSE

L'essor de l'art photographique

Après la Biennale de Venise et la Foire de Bâle, le Printemps de Cahors, qui a lieu jusqu'au 4 juillet, confirme que la place de la photographie s'accroît dans l'art contemporain.

p. 26-27 et notre éditorial p. 14

Etats-Unis : la loi antiarmes enterrée

La Chambre des représentants a rejeté, vendredi 18 juin, le projet de loi sur le contrôle des armes à feu souhaité par Bill Clinton.

p. 32

L'obésité gagne

La progression des problèmes de poids fait parler à l'OMS d'« épidémie globale ». La rubrique Médecine, p. 23

Bourget : M. Jospin volontariste

En visite au Salon du Bourget, le premier ministre encourage les industriels français de l'aéronautique à prendre la tête de la restructuration du secteur en Europe.

p. 16

Au « Grand Jury »

Edouard Balladur, ancien premier ministre, sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 20 juin à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 620 - 7,50 F



Européennes : l'heure du bilan

UNE SEMAINE après les élections européennes, le conseil national du PS dressait, samedi 19 juin, le bilan de cette consultation. Les Verts devaient tirer, au sein de leur conseil national interrégional, les leçons de leur succès, qu'analyse pour *Le Monde* Daniel Boy, chercheur au Centre d'étude de la vie politique française. L'extrême gauche confirme qu'elle n'est pas prête à créer un nouveau parti. A droite, Dominique Perben, proche d'Alain Juppé et possible candidat à la présidence du RPR, indique au *Monde* qu'à ses yeux, la « droite républicaine » était représentée, le 13 juin, par deux listes, celle de M. Sarkozy et celle de M. Bayrou.

Lire pages 8-9 et les points de vue page 15

Tournée morose



PIERRE MIGNONI

L'ÉQUIPE DE FRANCE de rugby, en tournée dans l'hémisphère Sud, devait rencontrer, samedi 19 juin à Hamilton (Nouvelle-Zélande), la sélection bis des All Blacks. Après la défaite subie mardi face au modeste XV du Tonga, le moral semble atteint dans les rangs français. Pierre Mignoni, le jeune (vingt-trois ans) demi de mêlée de Béziers, constitue l'une des rares satisfactions.

Lire page 22

L'armée allemande sans tabous

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis 1945, des soldats allemands ont, dimanche 13 juin, fait feu sur l'ennemi et tué, à Prizren, un franc-tireur serbe qui menaçait la foule albanaise. Pour la première fois aussi, la Bundeswehr a eu un blessé dans des affrontements armés. Une nouvelle page s'ouvre dans l'histoire allemande, que le vote quasi unanime des députés du Bundestag en faveur de l'augmentation du contingent allemand dans la KFOR a soulignée : 505 députés se sont prononcés pour, 24 contre, et 11 se sont abstenus. Parmi les abstentionnistes se trouvent quelques Verts, les seuls à s'opposer à la participation allemande à la force de paix ayant été les ex-communistes du PDS.

Ce « pacifisme » ne leur a pas nuï si l'on en juge par le résultat des élections européennes qui permettra – encore une première – aux communistes allemands d'être présents au Parlement de Strasbourg. Une grande partie de la population allemande – plus forte à l'Est qu'à l'Ouest – reste sceptique sur les interventions de l'OTAN dans les conflits ethniques, mais la coalition rouge-verte a parachevé une évolution commencée quelques années après la réunification.

L'Allemagne est devenue un partenaire comme les autres au sein de l'Alliance atlantique. Bien plus, dans la KFOR, elle fournira le deuxième contingent en nombre (8 500 soldats, contre 12 000 pour la Grande-Bretagne). Jusqu'en 1993, elle s'interdisait d'utiliser ses troupes pour des buts autres que la défense territoriale, en dehors de la zone de l'OTAN.

Petit à petit, Helmut Kohl avait amené ses compatriotes à accepter une « normalisation » de la Bundeswehr. L'armée allemande a commencé par envoyer des médecins au Cambodge, puis des équipes logistiques en Somalie avant de faire partie de l'IFOR, puis de la SFOR en Bosnie, dans une région où la Wehrmacht avait pourtant laissé de forts mauvais souvenirs. Au début des années 90, une règle non écrite, mais acceptée par tous les responsables politiques de Bonn, voulait que la Bundeswehr ne puisse pas intervenir dans un pays où la Wehrmacht avait été active pendant la deuxième guerre mondiale.

Arnaud Leparmentier et Daniel Vernet

Lire la suite page 14

Reverso

JAEGER-LECOULTRE
DUBAIL

21, Place Vendôme Paris 1^{er} Tél. 01 42 61 11 17
66, rue François 1^{er} Paris 8^e Tél. 01 53 57 42 00

Aura le plaisir de vous remettre gracieusement le Livre de la Manufacture Jaeger-LeCoultre.

International.....	2	Météorologie.....	25
France.....	8	Jeux.....	25
Société.....	10	Culture.....	26
Horizons.....	12	Guide culturel.....	28
Entreprises.....	16	Carnet.....	30
Placements.....	19	Abonnements.....	30
Aujourd'hui.....	22	Radio-Télévision.....	31



Des centaines de prisonniers albanais ont été emmenés par les forces serbes

PRIZREN
de notre envoyé spécial
Il s'en est fallu de peu que Skender Hoti, prisonnier politique albanais, ne soit emmené en Serbie

REPORTAGE
« J'ai vu sept camions de prisonniers quitter la crèche près de chez moi »

par ses tortionnaires. Il a échappé à ce funeste sort grâce à l'intervention des soldats allemands de la force du maintien de la paix au Kosovo (KFOR), tout juste entrés dans à Prizren dimanche 13 juin. D'autres n'ont pas eu cette chance. Les Serbes les ont « exfiltrés » par centaines du Kosovo vers le centre de la Serbie, avant l'entrée de l'OTAN dans la province.

C'est à l'arrière d'un camion de déménagement que les Serbes avaient prévu de faire voyager Skender et douze autres prisonniers, incarcérés comme lui à la maison d'arrêt de Prizren. « Un espace avait été aménagé au fond de la remorque, vers la cabine du chauffeur, entre la paroi et un tas d'objets que les Serbes déménageaient de la prison », raconte Skender, boulanger et agriculteur de quarante-sept ans. « Ils nous avaient recouverts de couvertures et de tapis pour nous cacher. Nous avions du mal à respirer », se rappelle-t-il.

Skender et son groupe étaient les derniers « locataires » de la prison de Prizren. « Un matin, ils m'ont détaché et fait sortir de ma cellule d'isolement pour m'amener dans une pièce où étaient les douze autres prisonniers. Nous ne savions pas ce qui nous attendait. Nous espérons une libération. En fait, ils nous ont fait marcher, menottés, vers un camion garé le long de la prison à bord duquel ils nous ont ordonné de monter. Le moteur du camion tournait depuis dix minutes quand j'ai entendu un ordre en serbe : " Libérez les prisonniers ! ". La bâche s'est soulevée, les ridelles se sont abaissées ; j'ai vu que les gardes étaient désarmés. J'ai d'abord pensé que c'était l'UCK [Armée de libération du Kosovo] qui avait attaqué. Puis j'ai vu des soldats allemands nous faisant signe de descendre. Ils nous ont enlevé les menottes. Un des gardiens a dit que nous étions des droits communs, qu'il fallait nous retenir. Mais l'interprète des Allemands nous a dit que nous étions libres. Un ami est arrivé, il m'a pris sur ses épaules et je me suis retrouvé au milieu de la foule qui attendait de voir passer le convoi des Serbes quittant la ville. J'aurai pu en faire partie ! »

SÉANCES DE TORTURE

Skender Hoti a été arrêté à son domicile de Prizren le 21 mai après une opération musclée de la police et des services de sécurité serbes (UDB) qui le soupçonnaient d'être un dirigeant de l'UCK. Deux fois par jour, pendant deux semaines, il a été soumis à des séances de torture dont il porte encore les séquelles. L'homme, crâne rasé, regard dur et déterminé, ne cache pas ses liens avec la guérilla indépendantiste. « Mais les douze autres prisonniers n'avaient rien à se reprocher. Sinon d'être albanais », explique-t-il.

Skender doit sa liberté à un ancien gardien de prison, Xhemali Kurtaj. Albanais comme lui, qui, pour cette raison, avait été renvoyé de son emploi au lendemain

des premiers bombardements de l'OTAN, le 24 mars. « L'UCK nous avait demandé de surveiller discrètement la prison », raconte-t-il. Logé près du bâtiment, il était de faction dans la rue, à une dizaine de mètres du camion lorsqu'il a remarqué le manège des Serbes embarquant les prisonniers. « La rue était encombrée de voitures de Serbes se préparant à quitter la ville. J'ai couru avertir un groupe d'amis. On s'est précipité vers un officier allemand qui était à côté de la prison. Par radio, il a appelé des renforts et cinq soldats ont libéré nos amis. »

Lorsque les Serbes quittent Prizren, la prison est vide. De même que les autres centres de détention improvisés, comme le dépôt pharmaceutique ou la crèche. « Le 29 ou le 30 mai, j'ai vu sept camions remplis de prisonniers quitter la crèche située près de chez moi. La police serbe y avait transféré son siège de peur des bombardements de l'OTAN. Les prisonniers servaient de boucliers humains. Personne ne peut dire ce qu'ils sont devenus », raconte le docteur Agron Poupja, responsable de la Croix-Rouge albanaise à Prizren.

RAFLES

Durant l'offensive serbe de l'été 1998, plusieurs milliers de gens avaient été arrêtés, des centaines jugés sommairement et condamnés à de lourdes peines pour de prétendues activités terroristes inventées de toutes pièces. Selon le même schéma, mais sans que l'on puisse donner un chiffre exact, il ne fait pas de doute que les Serbes ont effectué des rafles après les premiers bombardements de l'OTAN en mars et lors de la déportation massive des Albanais du Kosovo. Certains prisonniers ont finalement été libérés. Ils ont fourni d'ailleurs l'essentiel de ces Kosovars expulsés qui arrivaient, hargnés, brisés moralement et physiquement, au poste-frontière albanais de Morina peu avant l'entrée des troupes de l'OTAN. Mais d'autres ont été transférés hors du Kosovo dans les prisons de Prokupje, de Vronje ou de Lezkovac.

« Au moins deux ou trois mille prisonniers ont été transférés », affirme-t-on à l'UCK. « Le 20 avril, une soixantaine de détenus ont été conduits de Prizren à Pec, et de là à Lezkovac », selon l'ancien gardien Kurtaj. Naïm, quarante ans, Turc du Kosovo, est chauffeur de bus à la compagnie PrizrenTrans. Il se souvient parfaitement de la journée du 11 juin. Il a convoyé, de la prison de Prizren à celle de Prokupje, quatre-vingt-quatorze prisonniers entassés dans un bus prévu pour cinquante et un. Le bus était suivi de trois camionnettes également remplies de détenus. « Le matin, le directeur du dépôt de bus m'a dit d'aller chercher 200 litres de gazole et de me présenter à la prison. Là je me suis garé dans la cour. Les prisonniers sont montés. J'ai à peine reconnu mon ami Hasan tant il était maigre et abattu. Il boitait. Pendant les 150 kilomètres du trajet, ils devaient garder la tête baissée sans parler. A l'arrivée, j'ai demandé à un gardien ce qui allait leur arriver. " Leur vie est entre les mains de Milosevic ", m'a-t-il répondu. »

De retour à Prizren, Naïm était attendu par la police. Ils ont saisi son véhicule et neuf bus. Trois jours après les véhicules roulaient vers la Serbie avec, à leur bord, des centaines de policiers. La KFOR venait d'entrer en ville.

Christophe Châtelot

L'hôpital de Pristina, carrefour des peurs et des tensions de l'après-guerre au Kosovo

PRISTINA

de notre envoyé spécial
Elle est une longue plainte saccadée de cris déchirants, une souffrance, un visage jauni par la mort

REPORTAGE

« Nous devons reprendre le travail. La population n'a pas confiance en cet hôpital serbe »

qui la guette. Son pied gauche a disparu, le droit est blessé. La jeune fille a marché sur une mine dans son jardin, près de Glugovac. Un piège posé par les soldats serbes avant leur retrait. L'adolescente venait de descendre des monts Drenica, où elle a vécu trois mois dans les forêts. Arrivée à ce qu'elle croyait être la fin du calvaire, elle a sauté sur cet engin de guerre utilisé contre des cibles civiles. Récupérée par une organisation humanitaire, perdant son sang, elle a été emmenée à l'hôpital de Pristina ; et ce fut le sommet du cauchemar. Après avoir fui ses ennemis, après avoir été blessée par ses ennemis, la jeune Albanaise s'est retrouvée entre les mains de médecins qu'elle estime être ses ennemis.

« Il faut du sang ! dit le docteur Birgitte, de l'ONG.

– Nous n'en avons pas. Pas de pan-

sements. Nous n'avons même pas d'eau, rétorque un médecin serbe. – Nous pouvons procurer le sang. Accordez-nous l'autorisation de donner du sang.

– Non merci. Nous allons nous débrouiller seuls. Nous avons l'habitude de la guerre, après ces bombardements de l'OTAN. »

La jeune fille réclame à boire, annonce qu'elle va mourir... Ni les médecins étrangers ni les médecins serbes ne comprennent l'albanais. L'adolescente se résigne, ferme doucement les yeux. Le docteur Birgitte, résolue à ne pas abandonner sa protégée, propose ses services, vérifie qu'elle ne succombe pas à ses blessures, insiste pour livrer du sang. Peine perdue. Les médecins serbes sont intransigeants. Ils finissent par expulser l'organisation humanitaire. Ils refusent de recevoir des leçons de médecins de pays membres de l'OTAN, estimant que nul n'est venu les aider à soigner les victimes serbes des raids aériens.

Le lendemain, autre scène de la vie de l'hôpital. Un médecin militaire britannique vient de trouver une jambe coupée derrière un mur, près de la benne à ordures. Il interpelle le personnel hospitalier.

« Que faisait cette jambe à côté d'une poubelle ?, demande-t-il.

– Elle a dû tomber du container qui part pour l'incinération des mor-

ceaux humains, répond une infirmière, énervée.

– Elle a dû être égarée. Ça peut arriver ! », ajoute un aide-soignant.

La jambe ne pouvant appartenir qu'à un de ces dix Albanais ayant sauté sur des mines en rentrant dans leurs maisons, les médecins étrangers commencent à douter que l'hôpital soit un endroit idéal. Chacun murmure ses peurs, ses fantasmes ; la peur des Albanais que les médecins serbes les abandonnent à leur agonie, les amputent sans raison ; la peur des Serbes que les séparatistes albanais s'emparent du bâtiment.

UN LIEU-TEST

Scène suivante : une délégation de médecins et d'infirmières albanaises force, vendredi 18 juin, la porte de l'hôpital. Ils exigent de travailler. Le directeur serbe, Rade Grbic, accepte de négocier avec le « directeur » albanais autoproclamé, Muslem Belegu. « Les Serbes nous ont expulsés de nos postes progressivement depuis 1991, et massivement depuis le début des bombardements de l'OTAN, le 24 mars », raconte Arsim Grzilju, un médecin albanais. « Nous devons reprendre le travail. La population albanaise n'a pas confiance en cet hôpital serbe. Des malades préfèrent rester chez eux. » « Ces Albanais ont quitté peu à peu l'hôpital depuis dix ans de leur

propre gré, affirme pour sa part Radoslav Katanic, un médecin serbe. Ils essayent de revenir par la force. C'est une manipulation, un jeu politique. Moi, je compte rester à Pristina. »

Après le retrait de l'armée yougoslave, les Albanais tentent de prendre le contrôle des administrations. Les postes à responsabilité sont distribués par l'Armée de libération du Kosovo (UCK). « C'est normal. La guerre est finie, les Albanais reviennent. L'important est désormais de convaincre les Serbes de rester vivre au Kosovo », pense un médecin grec, Dimitrios Moghnie, qui a travaillé à l'hôpital durant la guerre. Selon lui, « les médecins serbes n'ont jamais pratiqué de discrimination envers leurs patients. Un médecin est un médecin ! Ils ont consciencieusement soigné chaque blessé. L'hôpital n'est pas un lieu stratégique politiquement, alors il pourrait être un test, une tentative de faire travailler ensemble Albanais et Serbes ».

Un directoire a finalement été formé pour diriger provisoirement l'hôpital. Il est composé de six médecins : deux Albanais, deux Serbes et deux étrangers. Chaque malade, chaque blessé devrait désormais pouvoir s'y faire soigner sans angoisse.

Rémy Ourdan



Lycos est le guide idéal sur Internet, il possède un flair infailible. Toujours à l'affût de la nouveauté, il vous rapporte fidèlement les informations, les images et les sons que vous recherchez. Mais Lycos est aussi le champion de la convivialité. Quelques clics pour indiquer vos domaines de prédilection et votre page de départ est personnalisée. Idem pour construire votre propre site. Quant à vos courriers électroniques, Lycos les transmet partout dans le monde, en moins de temps qu'il n'en faut pour donner la patte.



Le G7 réduit de dizaines de milliards de dollars la dette des plus pauvres

Les dirigeants des sept grandes puissances industrielles du monde sont convenus d'alléger de plus de la moitié le fardeau financier des Etats les plus démunis de la planète

Avant de retrouver le premier ministre russe, Sergueï Stepachine pour un dîner consacré au Kosovo, les chefs d'Etat ou de gouvernement du G7 ont achevé, vendredi 18 juin à Cologne une initiative d'allège-

ment de la dette des pays pauvres. Ils ont notamment imaginé la création d'un « Fonds du millénaire » dans lequel les plus grosses entreprises seraient invitées à participer à ce financement : jusqu'à 70 milliards

de dollars (soit environ autant d'euros) dont pourrait bénéficier une quarantaine d'Etats. L'allègement porte sur la dette multilatérale due par ces pays aux institutions

(FMI) et la Banque mondiale, mais aussi sur celle contractée auprès des pays riches. Le montant global de la dette des quarante-et-un pays les plus démunis s'élève actuellement à 214 milliards de dollars. Par ailleurs,

les dirigeants du G7 (Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Canada) ont constaté que les perspectives de croissance de l'économie mondiale s'étaient améliorées.

COLOGNE

de nos envoyés spéciaux
Les chefs d'Etat du G7 ont décidé d'offrir aux plus pauvres un accès plus large à la générosité internationale. Il ne s'agit évidemment pas d'effacer d'un trait de plume la totalité des créances. Encore moins de le faire sans l'assurance que cet effort permettra effectivement d'améliorer le sort des populations. Il n'empêche. En pre-

de dollars dus aux pays du G7 au titre de l'aide publique au développement. Au total, l'effort supplémentaire fourni par les pays du G7 pour alléger la dette portera sur quelque 65 milliards de dollars et allégera « de plus de la moitié » le poids de la dette totale des pays les plus pauvres.

Après Naples en 1994 et Lyon en 1996, c'est désormais Cologne qui fera référence lorsqu'il s'agira d'il-

le et gagné son pari.
Dans le cadre de l'initiative dite PPTE (pays pauvres très endettés) lancée en 1996 et à laquelle une vingtaine de pays sont théoriquement éligibles, seuls deux pays, l'Ouganda et la Bolivie, en ont effectivement profité. L'accélération du processus est donc à l'ordre du jour.

Encore faut-il que les grandes puissances se mettent d'accord sur la clé de répartition financière de ce nouvel effort. D'autant que le Fonds monétaire international (FMI), malgré son projet de vendre une partie de son or, la Banque mondiale et encore moins les banques de développement régional n'ont les moyens de déga- ger des fonds supplémentaires. Première contributrice au sein du G7, avec le Japon, de l'aide publique au développement (APD), la France refuse de payer deux fois : une première fois en étant généreuse, et une seconde en aidant les organismes multilatéraux.

Qui paiera ? La question n'est pas vraiment tranchée. Les chefs d'Etat sont convenus d'un partage du fardeau « équitable », sans toutefois dépasser le stade des grands principes : un effort de financement inversement proportionnel à celui fourni dans le cadre de la politique d'aide au développement. En clair, que les conseillers (Etats-Unis et Grande Bretagne) soient également les payeurs.

Il reste donc aux grandes puissances à transformer l'essai. Elles sont en cela poussées par les ONG, très actives à l'approche de l'an 2000. Après avoir formé, en début de semaine, à Londres, une vaste chaîne humaine, elles s'apprentent à renouveler leur dé-

monstration samedi à Cologne, où des milliers de manifestants sont attendus.

Par ailleurs, le sommet de Cologne a été dominé par le Kosovo. La signature à Helsinki de l'accord réglant la participation russe à la

depuis Cologne, le règlement d'Helsinki a facilité les discussions sur la sécurité de la province et le développement futur de l'ensemble de la région. Le sujet a été abordé également au cours de l'entretien d'une demi-heure que

étape était maintenant passée et qu'il s'agissait désormais de s'atteler tous ensemble à la construction de l'avenir.

Il était noté vendredi soir, à Cologne, que l'accord d'Helsinki prévoyait *de facto* de reprendre le partenariat entre la Russie et le Conseil de l'OTAN en matière de sécurité.

La déclaration finale du G8, qui était samedi en cours d'élaboration, se fera également l'écho de la volonté des Occidentaux de poursuivre leurs efforts pour aider la Russie dans ses réformes. Cette volonté a été réaffirmée au cours du dîner où M. Stepachine a longuement présenté ses projets et insisté sur le souhait de Moscou d'être considéré comme un partenaire égal.

L'intégration de la Russie dans l'économie mondiale était, samedi, le principal thème du sommet à Huit. La veille, avant l'arrivée des Russes, les chefs d'Etat et de gouvernement du G7 s'étaient réunis dans l'après-midi pour débattre des mesures à prendre pour améliorer l'architecture financière internationale...

Henri de Bresson et Babette Stern

Tchernobyl devra être fermé en 2000

Le chancelier allemand, Gerhard Schröder, a obtenu, vendredi 18 juin, de ses partenaires du G7, réunis au sommet de Cologne, un délai de quelques semaines pour tenter de voir avec l'Ukraine si les futurs besoins de ce pays en énergie ne pourraient pas être couverts par des centrales thermiques à gaz plutôt que par des réacteurs nucléaires.

Sous la pression des Verts, partenaires de sa coalition, qui refusent de voir l'Allemagne participer au financement des deux réacteurs prévus à Rovno et Khmelnytski pour remplacer ceux de Tchernobyl, M. Schröder se rendra, les 8 et 9 juillet, à Kiev pour rencontrer le président Leonid Koutchma. Bonn a toutefois convenu avec ses partenaires que cette démarche ne devait en aucun cas retarder le programme énergétique ukrainien de manière que la fermeture du site de Tchernobyl puisse avoir lieu, comme il est prévu, en l'an 2000.

nant l'engagement, vendredi 18 juin à Cologne, d'aller plus loin, les pays riches porteront de vingt et un à trente-six le nombre de pays éligibles à une annulation de dette bilatérale et multilatérale de 90 % ou plus (contre un maximum de 80 % actuellement).

Dans un communiqué publié à l'issue de leur réunion, les chefs d'Etat affirment que l'accord conclu permettra de réduire le stock de la dette des pays pauvres « de 139 milliards de dollars en terme nominal (71 milliards en valeur actuelle) ». Ils s'engagent également à annuler les 20 milliards

lustrer les efforts de la communauté internationale en faveur des pays les plus pauvres de la planète. Chacun de ces sommets a marqué une étape dans l'allègement du fardeau d'une dette qui bloque tout décollage économique des pays en développement. S'inscrivant dans le mouvement lancé par les Eglises, les Organisations non gouvernementales (ONG) d'annuler la dette pour l'an 2000, l'Allemagne, qui préside le G7 au premier semestre 1999, avait proposé à ses partenaires d'adopter cette idée généreuse et populaire. Vendredi,

C'est désormais Cologne qui fera référence lorsqu'il s'agira d'illustrer les efforts de la communauté internationale en faveur des pays les plus pauvres de la planète

force internationale de paix au Kosovo a été accueillie avec soulagement, vendredi soir 18 juin, au cours du dîner du G8 réunissant à Cologne les chefs d'Etat et de gouvernement des sept pays industrialisés (G7) avec le premier ministre russe, Sergueï Stepachine. Cet accord devrait permettre au président Eltsine - attendu si tout va bien dimanche sur les bords du Rhin - de remettre sur les rails, avec ses principaux partenaires, une relation qui a subi un sérieux test avec la guerre du Kosovo.

Salué par le président Clinton,

le président Chirac a eu en fin d'après-midi avec le chef du gouvernement russe. Le chef de l'Etat a réaffirmé, indique-t-on dans son entourage, que la Serbie ne recevrait pas d'aides pour sa reconstruction tant qu'il n'y aurait pas de signes d'une évolution du pays vers la démocratie. Ce que n'a pas contredit apparemment son interlocuteur, tout en émettant le souhait qu'on ne pénalise pas le peuple serbe tout entier « pour ce qu'a pu faire un homme », Sloboban Milosevic. M. Stepachine, précisait-on de source française, a estimé qu'une

Un climat de relative confiance économique règne chez les sept grands pays industrialisés

LES CHEFS D'ÉTAT des pays du G8, réunis depuis vendredi 18 juin à Cologne, ont de quoi être satisfaits : la fin de la guerre au Kosovo renforce le retour de la confiance sur le front de l'économie mondiale. Le scénario d'une récession généralisée est écarté depuis quelques mois déjà.

Désormais les indicateurs sont positifs dans tous les pays développés. Aux Etats-Unis, la fin annoncée de l'euphorie économique n'est toujours pas intervenue. En situation de quasi-surchauffe, l'économie américaine ne donne aucun des signes attendus d'un prochain ralentissement. Les craintes d'une reprise de l'inflation n'ont toujours pas été justifiées par les faits (l'inflation a été quasi nulle au mois de mai).

Le phénomène le plus étonnant, c'est que les tensions salariales restent contenues aux Etats-Unis. Or la situation de plein-emploi que connaît la première économie du monde devrait justifier des hausses de salaires généreuses, elles-mêmes porteuses d'augmentation des prix. Louis Gerstner, le patron d'IBM, indiquait il y a quelques jours devant les élus du Congrès que 350 000 postes n'étaient pas pourvus dans le secteur des technologies de l'information en raison du manque de personnel qualifié.

FACTEURS INÉDITS

Une combinaison de facteurs inédits explique les « transformations profondes » qu'Alan Greenspan, le patron de la Fed (Réserve fédérale américaine), voit actuellement à l'œuvre dans l'économie de son pays. L'économie américaine profite du bas prix des matières premières et de gains de productivité exceptionnels : celle-ci a progressé à un rythme moyen de +2 % au cours des trois dernières années, permettant de maintenir sous contrôle le coût du travail.

Le Japon, lui aussi, arrive renforcé au sommet du G8. L'annonce, la semaine dernière, d'une hausse surprise de 7,9 % de la croissance au premier trimestre (en rythme annuel) vient à point nommé. On observe depuis quelques semaines un regain d'optimisme des marchés à l'égard de l'économie japonaise. « De nombreux signaux positifs se font jour en ce qui concerne les déréglementations et les restructurations » au Japon, note la

Caisse des dépôts et consignations, qui indique qu'il y a eu 900 fusions et acquisitions au Japon en 1998, soit deux fois plus qu'en 1993 (mais beaucoup moins qu'aux Etats-Unis, où 11 000 fusions et acquisitions ont eu lieu en 1998). Déréglementation, recherche de la rentabilité, augmentation de la flexibilité, subventions aux nouvelles technologies... tout indique qu'une nouvelle dynamique de croissance est en place, favorisant l'émergence d'un nouveau capitalisme japonais.

Toutefois la croissance va rester négative au Japon cette année (-0,9 % selon les dernières prévisions de l'Organisation de coopération et de développement économiques). La restructuration des banques prendra encore deux ou trois ans, selon la plupart des observateurs. Les handicaps du Japon demeurent importants : il s'agit notamment du poids excessif du secteur de la construction et de surcapacités industrielles massives. Le chômage va continuer d'augmenter, la consommation privée rester atone et, du coup, la croissance rester modeste au cours des prochains mois.

Du côté de l'Europe, c'est le destin de l'Allemagne qui est fondamental, puisque celle-ci représente un quart du PIB de la zone euro. Or, après une accumulation de mauvais indices, les premiers signes encourageants viennent d'être enregistrés. Le climat des affaires s'est raffermi, au mois de mai, en Allemagne de l'Ouest. Cet indice, qui permet de mesurer les anticipations des milieux d'affaires allemands, a été jugé suffisamment important par les marchés pour redonner de la vigueur à l'euro.

Si le contexte s'améliore légèrement en Europe, c'est grâce à l'assouplissement monétaire, qui s'accompagne d'un euro faible (les conditions monétaires actuelles sont les meilleures depuis vingt ans), et surtout grâce à un contexte international amélioré. Les deux éléments vont sans doute permettre - d'après le consensus des économistes - une reprise dans la deuxième moitié de l'année.

Le « trou d'air » européen, sensible depuis la mi-1998, avait surtout touché l'industrie. C'est de ce côté-là que les choses s'améliorent, grâce au redressement des marchés extérieurs,

notamment en Asie. Quant au consommateur européen, il affiche une confiance toujours très forte. Restructurations et nouvelles technologies jouent aussi un rôle : « Il y a plus de progrès que ce que vous croyez en Europe », écrivent les économistes européens de la banque Morgan Stanley à l'attention de leurs clients américains.

PRUDENCE DES EXPERTS

Chacun devrait bien sûr se réjouir de l'amélioration du climat économique mondial. Ce n'est pas le cas. De nombreux experts soulignent les risques de déstabilisation du système financier liés à l'accélération de la croissance au Japon et en Europe. En particulier, le violent rebond de l'activité dans l'archipel pourrait provoquer un rapatriement massif des capitaux détenus par les investisseurs nippons à l'étranger. Lorsqu'on sait que ces derniers détiennent par exemple plus du quart de la dette américaine, un tel scénario serait une catastrophe pour une économie des Etats-Unis qui vit dans « une orgie de crédits » et dont le déficit des comptes extérieurs atteint des niveaux records (68,6 milliards de dollars au premier trimestre pour la balance courante).

Les Etats-Unis pourraient alors faire face à une vive remontée de leurs taux d'intérêt, probablement fatale au miracle économique américain, à Wall Street et au dollar fort. Comment résisteraient des économies européenne et japonaise convalescentes à un atterrissage brutal (*hard landing*) de leur rivale américaine ? Les leçons du passé n'incitent pas à l'optimisme.

Lucas Delattre et Pierre-Antoine Delhommais

Spécial Fête des Pères
Gravure d'initiales offerte dans nos boutiques de Paris - Cannes - Toulouse et corners Bon Marché, Galeries Lafayette, Printemps Haussmann et Brummell

ALFRED DUNHILL
LONDON

LE STYLO À PLUME AD 2000 EN FIBRE DE CARBONE
COLLECTION DE STYLOS AD 2000 À PARTIR DE 895 F
LISTE DES REVENEURS AGRÉÉS AU 01 47 22 20 00

* GRAVURE POUR TOUT ACHAT D'UN BRIQUET, STYLO OU D'UNE MONTRE, VOIR CONDITIONS SUR POINTS DE VENTE.

**VOTRE BAIGNOIRE
REMISE A NEUF**

Sans démontage, en blanc ou en couleur. Déplacement gratuit Paris et province.
Mr Baignoire®
01.41.95.06.82 PARIS

Irak : les partisans d'un procès contre Saddam Hussein veulent élargir leur mouvement

L'inculpation de Slobodan Milosevic a eu un effet galvanisateur

La guerre du Kosovo et l'inculpation de Slobodan Milosevic pour crimes de guerre ayant montré que le respect des droits de l'homme occupe

désormais une place importante dans les relations internationales, l'idée de faire traduire en justice le président irakien, Saddam Hussein,

resurgit. Les promoteurs d'Indict, une campagne lancée à cette fin en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, veulent élargir leur mouvement.

APRÈS le président yougoslave, Slobodan Milosevic, le tour du président irakien, Saddam Hussein, viendra-t-il d'être inculpé par un tribunal international pour les crimes qu'il a commis contre son peuple ? C'est en tout cas l'objectif d'Indict (Inculpation), une « campagne internationale visant à l'inculpation des responsables irakiens pour crimes collectifs », lancée en janvier 1997 à Londres par Ann Clwyd, membre de la Chambre des communes, conduite également aux Etats-Unis et que ses organisateurs souhaitent étendre au plus grand nombre possible de pays. M^{me} Clwyd, ainsi qu'un autre

pression massive, sans relâche, contre le peuple irakien » ; tant il est vrai que les violations des droits de l'homme sont antérieures aussi bien à l'invasion du Koweït, qu'à la guerre qui a opposé l'Irak à l'Iran de 1980 à 1988 et que ces violations perdurent encore aujourd'hui.

Indict vient de bénéficier d'une aide financière américaine de 1 million de dollars (environ autant d'euros), prélevée sur l'enveloppe d'une centaine de millions de dol-

lars irakien et yougoslave soutiennent la comparaison : destruction systématique de villages et de petites villes, élimination de tous les emblèmes et institutions culturelles distinctifs des minorités, meurtres et recours à la terreur d'Etat. L'Irak, de surcroît, n'a pas hésité devant l'utilisation d'armes chimiques contre ses populations. Au point que M. Galbraith ne craint pas de parler, à propos du régime de Bagdad, de crimes de guerre, crimes contre l'humanité, et génocide (200 000 Kurdes, sur une population de 3 à 4 millions, ont été tués entre 1987 et 1990, affirme-t-il à titre d'exemple).

Quant aux violations des droits de l'homme dans le sud chiite de l'Irak, les rapports établis par Max Van der Stoep, rapporteur spécial des Nations unies pour les droits de l'homme en Irak, sont éloquents. Un éventuel tribunal *ad hoc* pour juger Saddam Hussein pourra aussi se baser, indique Indict, sur les témoignages de survivants, et les enquêtes des ONG. Les chefs d'accusation incluraient les invasions de l'Iran et du Koweït, l'utilisation d'armes chimiques contre les Kurdes et l'Iran, « la campagne de génocide contre les Kurdes connue sous le nom d'Anfal », la répression des citoyens par dizaines de milliers, les assassinats politiques, les enlèvements, les détentions...

Récit vécu d'une tragédie

Au printemps kurde, qui vient de paraître aux éditions Ramsay, aurait pu se lire comme un roman, s'il n'était le récit de l'histoire vraie, souvent tragique, des Kurdes d'Irak depuis le début des années 70. Une histoire racontée par Ahmed Bamarni, représentant à Bruxelles de l'Union patriotique du Kurdistan - avec la collaboration de Marie-Michèle Martinet -, et, surtout, par des survivants ou des témoins de la guerre menée par le régime de Bagdad contre la communauté kurde. C'est ce « vécu » qui fait l'originalité de l'ouvrage. Ici, la destruction systématique des villes et villages kurdes, la déportation des populations, leur élimination physique, mais aussi les « erreurs » commises par les chefs kurdes, ne sont pas des concepts froids. L'exode des Kurdes, après la répression de leur soulèvement en 1991, leur a fait gagner la sympathie internationale, mais leur problème n'est pas davantage réglé que celui de l'ensemble du peuple irakien.

★ Au printemps kurde, d'Ahmed Bamarni. Ed. Ramsay. 308 p., 139 francs.

TÉMOIGNAGES Les preuves et les témoignages ne manquent pas pour incriminer le régime irakien. Dès 1991, les Kurdes ont saisi dans les bureaux de l'administration officielle irakienne, dans le nord du pays, une quantité impressionnante de documents - 14 tonnes. Transférée aux Etats-Unis pour en garantir la pérennité, cette documentation, à laquelle 4 autres tonnes ont été ajou-

Mouna Naïm

Jean-Pierre Chevènement en visite en Algérie

Le ministre de l'intérieur est le premier membre du gouvernement à se rendre à Alger depuis l'élection d'Abdelaziz Bouteflika

LE MINISTRE français de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, se rend en Algérie, à partir de samedi 18 juin, pour une visite de trois jours. M. Chevènement va assister aux travaux de la 5^e conférence des ministres de l'intérieur de la Méditerranée occidentale qui se tient cette année à Alger, après s'être tenue en 1998, à Naples. Ce forum réunit les ministres de l'intérieur de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de la France, ainsi que des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), afin d'échanger sur les questions de sécurité, de protection des citoyens et des autres sujets liés à leur domaine de compétence.

Les travaux de la conférence ne débutent que dimanche, mais M. Chevènement doit rencontrer samedi, son homologue algérien Abdelmalek Sellal. Il s'agit de la première visite de M. Chevènement en Algérie, depuis qu'il est membre du gouvernement de Lionel Jospin.

Le choix d'Alger est symbolique et vient à point nommé pour les nouvelles autorités au pouvoir en Algérie, en quête de reconnaissance internationale. C'est aussi de la part des organisateurs de cette conférence, une manière de donner un coup de pouce aux autorités en place et la volonté de montrer que pour eux, la Méditerranée est au cœur de deux rives.

Il s'agit aussi de la première visite d'un membre du gouvernement français depuis l'investiture, le 27 avril d'Abdelaziz Bouteflika à la présidence de la République en Algérie. M. Chevènement doit aborder avec le ministre de l'intérieur algérien, les questions de « l'évolution de la coopération bilatérale relevant de leurs domaines de compétence ainsi qu'un certain nombre de questions d'intérêt commun ».

A l'issue de sa visite, le ministre français de l'intérieur, M. Chevènement, doit assister à la Conférence des ministres de l'intérieur des pays de la Méditerranée occidentale, prévue les 21 et 22 juin à Alger. M. Chevènement devrait être de retour à Paris, lundi en fin de journée.

« DÉLÉGITIMER » LE PRÉSIDENT

Bien qu'Indict existe depuis deux ans, qu'elle ait reçu de nombreux témoignages d'appui, M^{me} Clwyd et M. Galbraith estiment qu'ils sont encore au début du chemin qui garantira un mouvement international en faveur de leur démarche. Indict souhaite que les Nations unies chargent une commission d'enquête sur les abus du régime irakien.

« L'inculpation de Saddam Hussein n'est pas une tâche facile », mais les responsables d'Indict pensent que leur campagne « offre le chaînon essentiel entre le TPIY et la Cour pénale internationale », qui reste à créer. Il faut, d'après eux, séparer gouvernants et gouvernés en Irak, « délégitimer » le président irakien et l'inculper pour « la ré-

lars que Washington entend consacrer à l'assistance à l'opposition au régime de Bagdad, en vertu de l'Irak Liberation Act, approuvé en novembre 1998 par le président Bill Clinton. Bien que trois représentants de cette opposition soient membres de son comité exécutif - il s'agit d'Ahmad Chalabi, qui fut président du comité exécutif de l'ancien Congrès national irakien, de Latif Rashid, représentant de l'Union patriotique du Kurdistan, et de Hamed El Bayati, délégué du Conseil supérieur de la révolution islamique en Irak - Indict tient à se dissocier des activités politiques de l'opposition.

M. Galbraith, qui entretient de longue date des relations avec l'opposition irakienne et qui fut ambassadeur de son pays en Croatie, estime que les exactions des ré-

Washington souhaite réaliser l'union des opposants irakiens

LES ÉTATS-UNIS maintiennent résolument leur intransigeance à l'égard de l'Irak, notamment par le soutien à une opposition irakienne la plus unie possible, en vertu de l'Irak Liberation Act, approuvé en novembre 1998 par le président Bill Clinton. Après avoir réuni, fin mai à Washington, des représentants de cette opposition, leur représentant spécial pour l'Irak, Franck Ricciardone, vient d'effectuer une tournée dans des pays voisins de l'Irak, dont l'appui à l'opposition est indispensable, d'après Washington.

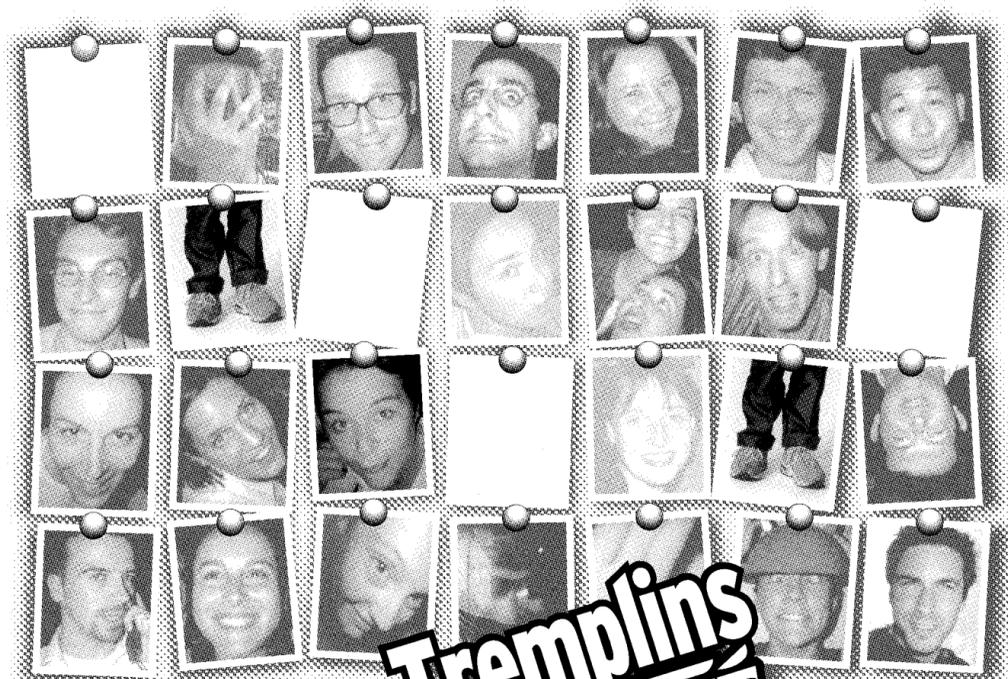
En prévision d'un congrès que les opposants doivent tenir début juillet, à l'instigation des Etats-Unis, plusieurs formations ont récemment été reçues à Washington par la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, le secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, Martin Indick, le conseiller du président pour la sécurité nationale, Sandy Berger et Franck Ricciardone, ainsi que des membres du Congrès. Washington a, parallèlement, annoncé qu'il commencerait à débloquer, en juillet, les 100 millions de dollars d'aide destinés à l'opposition, en vertu de l'Irak Liberation Act.

La délégation irakienne était composée de la direction collégiale chargée, aux termes d'une réunion tenue en avril à Windsor, près de Londres (Le Monde du 17 avril) de restructurer l'opposition. Des représentants du Congrès national irakien et de l'Entente nationale, deux coalitions parrainées par différentes antennes de la CIA, étaient présents. Washington ayant apparemment pris conscience du fait que la communauté sunnite - minoritaire en Irak, mais dont le régime est issu - était jusqu'à présent sous-représentée, un Rassemblement du centre démocratique a été créé, groupant essentiellement d'anciens ministres, des ambassadeurs ou hauts responsables.

Malgré les vœux du Congrès, l'administration américaine insiste sur le fait que l'aide aux opposants irakiens ne sera pas militaire. D'après une source kurde, les Etats-Unis veulent surtout que les opposants préparent « l'après-Saddam Hussein » sur les plans économique, social, administratif, voire constitutionnel.

M. Na.

LE MONDE BOUGE, ET NESCAFÉ AIDE CEUX QUI LE FONT BOUGER.



Nescafé aide les jeunes qui ont à cœur de réaliser un projet tourné vers les autres. Pour la troisième année consécutive, Nescafé a remis 1 million de francs à 10 groupes de jeunes de 18 à 25 ans. En janvier prochain, les Tremplins Nescafé redémarreront.

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant en nous laissant vos coordonnées sur le site internet : www.tremplins.nescafé.fr ou par courrier : Les Tremplins Nescafé - 133 avenue des Champs-Elysées 75380 Paris CEDEX 08

NESCAFÉ Open up

* s'ouvrir aux autres.

Le Japon veut être à la tête de la lutte contre la pollution par la dioxine

L'archipel compte deux tiers des incinérateurs d'ordures du monde

Comme le reste de l'Asie, le Japon a réagi avec fermeté à la crise de la dioxine en Europe : des grandes surfaces viennent de retirer à titre pré-

ventif des produits alimentaires belges et français de leurs étagères, et les autorités ont placé en quarantaine ceux qui pourraient être conta-

minés (tels que la viande de bœuf, le lait et les œufs), ce qui risque d'affecter la percée du fromage français dans l'archipel.

TOKYO

de notre correspondant

Les Japonais sont très sensibles à la pollution par la dioxine, perçue comme l'un des problèmes d'environnement les plus graves du pays, et le gouvernement entend manifester qu'il prend en compte cette préoccupation. Au mois de mars - et d'une manière symptomatique -, une chaîne de télévision privée ayant présenté les légumes cultivés dans la région de Tokorozawa (est de Tokyo) comme contaminés par la dioxine - alerte qui s'avéra par la suite exagérée - provoqua ainsi l'effondrement des ventes d'épinards de la région.

Avant la fin juin, l'Agence pour l'environnement doit abaisser la norme maximale d'exposition moyenne à la dioxine, qui actuellement se situe au-dessus d'une échelle de 1 à 3 picogrammes (un millionième de millionième de gramme) par kilogramme de poids corporel et par jour, observée dans les pays industrialisés, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les directives de

lutte contre la pollution par la dioxine, adoptées en mars par le cabinet, sont en outre drastiques puisqu'elles prévoient une réduction de 90 % en quatre ans des émissions de dioxine. « Le Japon est le premier pays à chercher à se conformer aux normes établies par l'Organisation mondiale de la santé », estime Kuniaki Makiya, directeur adjoint de la division de la santé à l'Agence pour l'environnement. Il faut dire que l'archipel est aussi le pays industrialisé le plus contaminé par la dioxine. Les émissions sont évaluées à cinq kilogrammes.

SOUS-ÉVALUATION

Les organisations non gouvernementales (ONG) et certains instituts de recherche avancent que cette estimation est largement sous-évaluée. Il est en revanche admis par les autorités que l'air nippon est dix fois plus contaminé que celui des Etats-Unis. Bien que le taux moyen de dioxine absorbée par chaque Japonais soit de 3,5 picogrammes par kilogramme et par jour, cer-

tains catégories de la population sont plus menacées que d'autres : par exemple, les gros mangeurs de poisson, principale source de protéines pour les Japonais, et ceux qui vivent à proximité des incinérateurs à ordures.

CONTAMINATION PAR L'EAU

La principale cause d'intoxication par la dioxine au Japon est l'incinération des déchets : l'archipel brûle 75 % de ses ordures et abriterait les deux tiers des incinérateurs de la planète. Chaque habitant est en moyenne la source d'un kilogramme de déchets par jour et les usines d'incinération brûlent le plus haut pourcentage de plastique des pays industrialisés. Elles sont implantées dans des zones fortement urbanisées mais où se maintiennent néanmoins des activités agricoles. L'eau est l'un des grands vecteurs de contamination.

Victime dans les années 60-70 des grandes maladies de la pollution, le Japon est devenu par la suite un leader en matière de pré-

vention des pollutions industrielles. En raison de sa dépendance des incinérateurs, il avait cependant pris du retard en ce qui concerne la dioxine, retard qu'il s'efforce depuis trois ans de rattraper. En 1998, il a procédé à un inventaire du taux de dioxine sur 400 points du territoire, inspecté 6 000 installations de traitement des déchets (sur 11 000) et renforcé les normes d'émission pour les nouveaux incinérateurs. Les autorités locales ont notamment été investies du pouvoir d'interdire la construction de nouvelles installations si un certain taux d'émission (80 nanogrammes par mètre cube) est dépassé. Mais les installations les plus vétustes restent une source de problèmes.

La réduction des émissions de dioxine suppose un changement dans la politique de gestion des déchets, qui est, par ailleurs, l'un des domaines prioritaires de la coopération scientifique franco-japonaise.

Philippe Pons

9 TELECOM : Le premier abonnement "téléphone + internet" gratuit. tout le monde va appeler le neuf



Abonnement "téléphone + Internet" gratuit!
Le meilleur tarif téléphonique national le week-end : la minute?
Seulement la minute le soir en semaine.³

VOUS DEVRIEZ EN DEMANDER PLUS AUX TELECOMS.

www.9telecom.fr

¹Internet gratuit : hors coûts des communications pour une durée de 12 mois. ²Tarif Week-end : le week-end (du vendredi minuit au dimanche minuit) et les jours fériés. ³Tarif Soir : de 19h00 à 8h00 du lundi au vendredi. Ces tarifs sont applicables en France métropolitaine, pour les appels hors département, hors appels vers les mobiles et numéros spéciaux. La Corse (2A et 2B), ainsi que les départements 75, 92, 93 et 94 sont considérés comme un seul département. Hors crédit temps de 0,50 F TTC pour la première minute. Tarifs au 15/06/99.



Situation des droits de l'homme

« catastrophique »

au Congo-Brazzaville, selon la FIDH

PARIS. « La situation des droits humains et des libertés fondamentales est devenue catastrophique ces huit derniers mois » au Congo-Brazzaville, affirme la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH), dans un rapport diffusé jeudi 17 juin. Intitulé « L'arbitraire de l'Etat, la terreur des milices », ce rapport dénonce « des massacres délibérés et méthodiques de civils non armés perpétrés par les forces gouvernementales ainsi que les exécutions arbitraires commises par les [miliciens rebelles] ninjas ». Se référant aux « témoignages concordants des rescapés et des parents de victimes, le nombre de morts pourrait être compris entre 5 000 et 6 000 personnes », indique le rapport. La FIDH s'inquiète du sort de nombreuses personnes arrêtées parce que parentes ou considérées comme des partisans de l'ancien premier ministre Bernard Kolelas ou de l'ancien chef de l'Etat Pascal Lissouba.

★ Le rapport est disponible sur le site internet de la FIDH : www.imagnet.fidh.fr

La Turquie « toilette »

ses juridictions d'exception

ISTANBUL. L'Assemblée nationale a adopté, vendredi 18 juin, une réforme constitutionnelle qui fait de la Cour de sûreté de l'Etat (DGM), jusqu'ici semi-militaire, un tribunal civil. Les délits d'opinion, qui ternissent l'image de la Turquie à l'étranger, tombent sous le coup de cette juridiction. La présence controversée d'un juge militaire parmi les trois magistrats à la DGM avait été critiquée, notamment par la Cour européenne des droits de l'homme, qui estimait que la présence d'un officier mettait en doute l'impartialité du tribunal. Avec cet amendement, la Turquie espère éviter le rejet du verdict qui devrait être prononcé vers la fin de ce mois contre le dirigeant du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), Abdullah Öcalan. Lorsque son procès reprendra, mercredi 23 juin, le juge militaire sera remplacé par un civil. Les avocats de la défense, qui se sont plaints des irrégularités de la procédure, examineront la légalité d'un tel changement en milieu de procès. Accusé de trahison et de séparatisme, Abdullah Öcalan risque la peine de mort. Le code pénal et la loi antiterroriste n'ayant pas été modifiés, cette réforme juridique n'aura vraisemblablement pas d'impact sur le verdict. - (Corresp.)

Bakili Muluzi remporte

l'élection présidentielle au Malawi

BLANTYRE. Le président Bakili Muluzi a été réélu à la tête du Malawi pour un deuxième et dernier mandat de cinq ans, a annoncé, vendredi 18 juin, à Blantyre, la commission électorale. M. Muluzi l'emporte avec 51,3 % des voix contre 44,7 % à son rival Gwanda Chakuamba, candidat de la coalition de deux partis d'opposition, le Parti du congrès du Malawi (MCP) et l'Alliance pour la démocratie (Aford). Aux législatives, le parti du président, le Front démocratique uni (UDF) obtient 93 des 193 sièges au Parlement tandis que le MCP en enlève 66 et l'Aford 29. Bakili Muluzi, âgé de cinquante-six ans, est considéré dans son pays comme le « tombeur » de Kamuzu Banda, le dictateur au chapeau melon et au chasse-mouches qui avait conduit pendant trente ans d'une main de fer ce petit Etat enclavé d'Afrique australe. - (AFP)

DÉPÊCHES

■ **BURKINA** : trois militaires du régiment de sécurité présidentielle ont été arrêtés, vendredi 18 juin, et incarcérés, a-t-on appris de sources concordantes à Ouagadougou. La nouvelle n'a pas été confirmée officiellement. Les trois hommes ont été appréhendés pour leur implication dans la mort de David Ouédraogo, chauffeur de François Compaoré, frère cadet du président Compaoré. Accusé de vol par son employeur, David Ouédraogo avait été torturé à mort par des membres de la garde présidentielle. - (Reuters.)

■ **ISRAËL-ÉTATS-UNIS** : le président Bill Clinton a suspendu, pour une nouvelle période de six mois, le déplacement de l'ambassade des Etats-Unis en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem, a annoncé la Maison Blanche vendredi 18 juin. En 1995, le Congrès avait voté une loi prévoyant le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem, tout en laissant le droit au président de ne pas l'appliquer, pour des raisons de sécurité nationale. C'est ce que fait M. Clinton tous les six mois depuis 1995, en justifiant sa décision par la nécessité de préserver les perspectives de paix au Proche-Orient. - (AFP)

■ **IRAN-ISRAËL** : l'ayatollah Ahmad Janati, secrétaire du Conseil constitutionnel, a demandé vendredi 18 juin la condamnation et la pendaison des treize juifs arrêtés en Iran pour « espionnage pour Israël ». « La pendaison est la sentence prévue par la justice pour un espion », a déclaré l'ayatollah Janati, qui intervenait comme imam de la prière hebdomadaire à l'université de Téhéran. M. Janati a rejeté les réactions d'indignation à travers le monde au sujet des arrestations, et affirmé qu'il « ne peut y avoir de marché » dans cette affaire. - (AFP)

■ **RUSSIE-TCHÉTCHÉNIE** : des combats ont opposé, dans la nuit de jeudi à vendredi 18 juin, forces tchétchènes et russes en plusieurs points le long de la frontière entre les deux pays, faisant 7 morts et 15 blessés du côté russe tandis que les pertes du côté tchétchène n'étaient pas précisées, selon le ministère russe de l'intérieur. A la suite de ces affrontements, les autorités russes ont fermé la plupart des postes de contrôle situés sur la frontière avec la république indépendante du Caucase. - (AFP)

Une commission indépendante

a commencé son enquête sur

le rôle de l'ONU au Rwanda en 1994

NEW YORK. Trois personnalités indépendantes ont commencé à enquêter à New York sur le rôle des Nations unies pendant le génocide de 1994. L'ancien premier ministre suédois Ingvar Carlsson, l'ex-ministre sud-coréen des affaires étrangères Han Sung-Joo, et le général nigérian Rufus Kupolati ont rencontré le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et plusieurs hauts responsables de l'organisation, ont-ils indiqué lors d'une conférence de presse, vendredi 18 juin, au terme de leur première mission de deux jours à New York. L'ONU est accusée par des familles de victimes de n'avoir rien fait pour empêcher le génocide qui fit plus d'un demi-million de victimes en cent jours, d'avril à juillet 1994. La commission doit enquêter sur le rôle personnel de M. Annan, qui était le responsable des opérations de maintien de la paix à cette époque. Elle doit rendre son rapport d'ici à la fin de l'année. Deux commissions d'enquête parlementaires en Belgique, en décembre 1997, et en France, en décembre 1998, ont mis en lumière les erreurs de l'ONU dans sa gestion de la crise. - (AFP, AP)

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 JUIN 1999

ÉLECTIONS Plusieurs formations politiques consacrent leur week-end à faire le bilan des élections européennes du 13 juin. Au PS, dont le conseil national s'est réuni samedi

19 juin en présence de Lionel Jospin, François Hollande minimise la modification de l'équilibre interne à la majorité « plurielle ». Pour Jean-Christophe Cambadélis, il ne fait dé-

sormais plus de doute que « la cohabitation ira à son terme », en 2002. ● À L'EXTRÊME GAUCHE, Alain Krivine et Arlette Laguiller ont confirmé, au cours d'un dernier meeting à

Paris, que l'heure n'est pas venue, pour eux, de créer ensemble un nouveau parti. ● LES VERTS, qui réunissent leur conseil national interrégional, ont réussi une percée qui

repose, selon le politologue Daniel Boy, sur une certaine ambiguïté idéologique. ● À DROITE, Dominique Perben plaide pour un « débat d'idées » au sein du RPR (lire page 9).

François Hollande minimise les changements au sein de la gauche

Pour le premier secrétaire du PS, les élections européennes ont placé le PCF au-dessous de son niveau réel et les Verts au-dessus du leur. L'essentiel lui paraît être que les socialistes continuent à couvrir tout le champ d'idées de la gauche et à faire des propositions

L'EXERCICE est inhabituel. Lionel Jospin devait seulement assister à la réunion du conseil national du Parti socialiste, samedi 19 juin, à Paris. Le premier ministre, qui avait prié ses ministres de ne pas intervenir à la télévision au soir du 13 juin – règle transgressée par Dominique Strauss-Kahn – garde pour ses proches son analyse du scrutin européen. Il résiste à la satisfaction de comparer la bonne tenue de la gauche française et du PS aux scores de Tony Blair et de Gerhard Schröder, les auteurs du manifeste social-libéral (*Le Monde* du 10 juin). Il ne commente pas le « nouvel équilibre » de sa majorité et ne met pas d'huile sur le feu, dans la nouvelle phase de sa cohabitation avec Jacques Chirac, en disant sur la droite.

En s'obligeant à la réserve avant de dresser, le 22 juin devant les députés socialistes, le bilan de la session parlementaire, M. Jospin laisse la vedette à François Hollande, qui, avec sa liste tripartite PS-MDC-PRG, a fait jeu égal

(21,95 %) avec les trois autres listes de gauche et d'extrême gauche (21,68 %), Verts, PCF et LO – LCR. Une façon de lâcher la bride au dirigeant du PS, qui devait tirer lui-même les enseignements – après des exposés de Jean-Christophe Cambadélis, Alain Bergounioux, Alain Claeys et Jean-Pierre Bel – de ce que M. Jospin qualifiait, au soir du 13 juin, rue de Solferino, de « très bon résultat ». Jack Lang a salué, vendredi, sur RTL, le score « tout à fait remarquable, même exceptionnel » de la gauche, tout en regrettant qu'« une fraction des jeunes et de l'électorat populaire » ait « un peu déserté » le PS. Quant à Laurent Fabius, qui a félicité M. Hollande au lendemain du scrutin, il réservait ses leçons pour TF 1, dimanche.

De ces élections, M. Hollande conclut que le PS sort renforcé en tant que « pôle de stabilité ». « Grâce à la mobilisation de ses élus et de ses militants, et malgré le niveau de l'abstention et la dispersion des suffrages, le PS a bien retenu ses

électeurs », souligne-t-il, en lui assignant la mission d'assurer « la cohérence et la cohésion de toute la société », en s'adressant à « toutes ses composantes ». M. Hollande retient un triple message : celui des abstentionnistes des couches populaires et des jeunes de banlieue ; celui des habitants des centres-villes qui aspirent à plus de modernité et plus de sécurité ; celui de l'électorat rural qui, au-delà du score des chasseurs, a affirmé à la fois des inquiétudes et un besoin d'identité. Pour faire le lien entre ces catégories, le PS veut mettre l'accent sur les problèmes de société.

Face à un conseil national qui allait prendre pour cibles MM. Blair et Schröder, M. Hollande devait dénoncer un manifeste « inamical, inapproprié » et, à l'arrivée, « contreproductif ». Lors de la réunion des dirigeants socialistes européens, le 16 juin à Bruxelles, les Portugais, les Espagnols et les Italiens ont été sévères, eux aussi, pour ce manifeste, que le pré-

sident (allemand) du Parti des socialistes européens, Rudolph Scharping, a qualifié de « mala-dresse ». M. Hollande récite toute polémique avec MM. Blair et Schröder et prône une « émulation » au sein du PSE.

PAS DE RENÉGOCIATION

Si le premier secrétaire du PS n'évoque pas les « réajustements » au sein de la majorité, ceux-ci devaient être débattus au conseil national interrégional des Verts, samedi et dimanche, en présence de Dominique Voynet mais en l'absence de Daniel Cohn-Bendit. Vendredi, sur France-Inter, Noël Mamère, député de Gironde, a souhaité que l'accord PS-Verts de 1997 soit « rediscuté ». C'est, a-t-il assuré, « à Lionel Jospin de savoir s'il veut être président de la République ou s'il préfère ne pas entendre la deuxième force de la majorité ». Le PS ne veut pas renégocier mais il s'engage à tenir compte du scrutin européen pour préparer les élections municipales.

M. Hollande analyse avec précaution les scores de ses alliés. Le PCF ? « Son étage n'est pas celui des élections européennes », estime-t-il, en relevant que les adversaires de la ligne Hue se sont abstenus ou ont voté pour les Chasseurs, mais ne se sont pas tournés vers l'extrême gauche. « Ni renforcé ni affaibli », dit-il, le PCF doit trouver « sa part dans l'action gouvernementale ». Les Verts ? Ils sont, selon lui, au-dessus des 7 % auxquels les dirigeants socialistes situent leur score moyen, et ils « arrivent rarement en tête dans un scrutin uninominal ». « Ils ne peuvent pas gagner seuls, ce qui ne leur autorise pas de prétentions excessives ». Le député de Corrèze refuse une division du travail au sein de la majorité, où, autour d'un PS consacré « pôle de stabilité », le PCF serait écouté sur le social, les Verts sur l'environnement, les radicaux sur la laïcité et le Mouvement des citoyens sur la République. « Si cette majorité plurielle est forte aujourd'hui, plaide-t-

il, c'est parce que le PS a fait un bon score. » Les socialistes veulent donc se faire entendre sur la fiscalité, dans la perspective du budget 2000, comme sur la seconde loi des 35 heures.

M. Hollande invite le gouvernement à « amplifier » son action, à « continuer ce qu'il a engagé » et à « engager de nouvelles réformes ». Le PS attend des « politiques plus affirmées » sur l'aménagement du territoire, la décentralisation, la ville, thèmes qui feront l'objet d'une convention nationale, sans doute en novembre. « Le PS doit parler de tout sans être tout », explique M. Hollande. Cette non-hégémonie affichée lui permet de renvoyer à plus tard d'éventuelles recompositions de la gauche. A plus tard, c'est-à-dire à l'élection présidentielle. M. Jospin et le PS tirent du scrutin européen l'assurance, selon M. Cambadélis, que « la cohabitation ira à son terme ». Il suffira de savoir gérer ce temps...

Michel Noblecourt

LO et la LCR veulent « continuer à agir en duo »

NON, il ne s'agissait pas d'un ultime meeting en vue d'un second tour hypothétique des élections européennes. Réunis une nouvelle fois, vendredi 18 juin, les porte-parole de Lutte ouvrière et de la Ligue communiste révolutionnaire étaient venus « faire le bilan de leur campagne » et « tracer les perspectives », devant plus de deux mille personnes, au Palais des sports de Paris. Seul homme à la tribune, entouré des quatre autres élus de la liste LO-LCR, Alain Krivine, comme tout au long de la campagne, a pris la parole le premier, « chauffant » la salle pour Arlette Laguiller.

Entre les deux formations d'extrême gauche, les points d'accord sont peut-être plus nombreux que ceux sur lesquels ils achoppent. Il reste que LO et la LCR ont décidé de continuer à faire chambre à part. Pour justifier ces vies parallèles, leurs chefs de file ont développé une analyse similaire des résultats. Pour M. Krivine, « il n'y a pas eu de percée ». « C'est vrai qu'on espérait faire un peu mieux », a-t-il ajouté, même si « l'extrême gauche a doublé son score par rapport aux précédentes élections européennes », en 1994. Selon M^{me} Laguiller, les résultats du 13 juin « constituent un succès », mais ce vote ne traduit pas une « radicalisation » de l'électorat populaire et n'est pas en mesure d'« inquiéter le gouvernement ». « L'extrême gauche apparaît comme une force politique significative et stable, mais

ce n'est pour l'instant que sur le plan électoral », a-t-elle expliqué. « Nous n'avons percé ni à Neuilly ni dans le 16^e arrondissement de Paris, mais cela ne nous attriste pas ! », a-t-elle ajouté.

La tête de liste a insisté sur le fait que LO et la LCR restent « des petites organisations ». Dans ces conditions, elles « vont continuer à agir en duo », car, si elles « ont des sensibilités différentes dans bien des domaines », elles ont montré, aussi, qu'elles sont « complémentaires ». « L'unité, nous essaierions de la maintenir à l'avenir », a-t-elle ajouté. M. Krivine a répété, de son côté, son ambition de « construire, à terme, un grand parti anticapitaliste, qui ira bien au-delà de LO et de la LCR ». La salle ne lui a accordé que des applaudissements très modérés.

LE « SOUTIER DE JOSPIN »

M^{me} Laguiller et M. Krivine ont vivement critiqué les Verts, qui ont remporté 9,7 % des suffrages. Daniel Cohn-Bendit, qui a conduit leur liste, « apparaît pour ce qu'il est : un soutier de Jospin pour les prochaines élections présidentielles », a lancé le porte-parole de la LCR. M^{me} Laguiller estime qu'« en tant que parti politique les Verts ne représentent en aucun cas les intérêts des travailleurs, des chômeurs, des jeunes ». « Leur prétention à être la troisième gauche signifie seulement leur ambition d'en faire une identique aux deux autres », a-t-elle ajouté.

En revanche, ils ont développé une approche différente au sujet du PCF. « Nous sommes dans le même camp que les électeurs et les militants du Parti communiste français », a affirmé M. Krivine, s'élevant contre les analystes qui ont vu dans les élections européennes un match entre le PCF et la liste LO-LCR. M^{me} Laguiller, elle, s'en est prise vivement à Robert Hue. Rappelant 1981, lorsque François Mitterrand, qui n'avait pas besoin des communistes pour gouverner, les avait cependant associés afin que « des mesures anti-ouvrières puissent être considérées comme inévitables parce que défendues par un gouvernement socialiste et communiste », la porte-parole de LO juge que M. Hue « propose une politique néfaste pour les travailleurs et suicidaire pour ses militants ». Elle a fustigé un PCF « prêt à vendre les intérêts des travailleurs contre le plat de lentilles d'une participation gouvernementale ». Sur ce point, entre les deux formations trotskistes, rien n'a vraiment changé.

Alain Beauv-Méry

La « troisième voie » prônée par MM. Blair et Schröder divise le SPD allemand

EN ALLEMAGNE, la publication du manifeste néolibéral de MM. Blair et Schröder a provoqué de sérieux remous au sein du SPD. Si le document a été accueilli avec beaucoup de scepticisme, c'est, d'abord, parce que le texte a été rendu public quelques jours seulement avant la sévère défaite du SPD aux élections européennes. Beaucoup de dirigeants sociaux-démocrates reprochent à Gerhard Schröder d'avoir publié son texte au mauvais moment. Il se trouve que le gouvernement allemand annonçait, cette semaine, les grandes lignes d'une réforme des retraites qui arrivait à point nommé pour illustrer les aspects les plus douloureux de la « troisième voie » (*Le Monde* du 18 juin). Cette réforme prévoit d'indexer les pensions sur l'inflation et non plus sur l'augmentation moyenne des salaires nets ; surtout, elle oblige tous les actifs à cotiser à une assurance privée complémentaire ou à un fonds d'investissement.

A cela s'ajoute l'annonce d'un budget d'extrême rigueur pour l'an 2000, qui doit être adopté en conseil des ministres le 30 juin : à en juger par les cris d'effroi qui s'expriment un

peu partout dans la presse populaire, l'opinion allemande a perçu le message du document Blair-Schröder comme une menace. L'opposition pavoise. Le Parti libéral applaudit le texte anglo-allemand et se dit prêt à en appliquer tout le contenu, les chrétiens-démocrates se permettent, quant à eux, de juger le document trop « libéral ». Ce qui amène le quotidien *Süd-deutsche Zeitung* à émettre cette analyse : « Jusqu'ici, la clientèle traditionnelle du SPD est éfrayée et aucun nouvel électorat n'est gagné. »

LES « ANCIENS » ET LES « MODERNES »

En lançant un débat autour de la « modernité », M. Schröder a pris le risque de diviser son parti entre les « anciens » et les « modernes ». L'aile gauche du parti est dirigée par Rudolf Dreßler, vice-président du groupe parlementaire du SPD au Bundestag. Avec quelques autres, ce dernier se bat contre la philosophie de la « troisième voie » et indique que le texte Blair-Schröder « ne trouvera pas de majorité » au sein du SPD puisqu'il rompt avec l'« identité du SPD ».

L'aile gauche, également représentée par les

syndicats, n'est pas la seule à trouver que M. Schröder va trop loin dans le néolibéralisme. Beaucoup reprochent à leur chef de file d'avoir délibérément négligé d'insister sur des aspects centraux du programme social-démocrate, comme l'égalité des chances. Par ailleurs, la tradition au SPD veut que les débats soient initiés par la base et non par le sommet du parti.

Le chancelier, qui est également président du parti, est venu défendre son texte auprès du groupe parlementaire SPD, le 15 juin, à Bonn. Pour répondre par avance aux critiques qui ne vont pas manquer de continuer à s'exprimer, Ottmar Schreiner, secrétaire général du SPD, a souligné que « ce document n'est pas une bible, mais une invitation à débattre ». Le débat est lancé. A l'issue de celui-ci, il est probable que M. Schröder aura obtenu quelques modifications programmatiques, mais beaucoup se demandent s'il aura réussi à réformer le pays dans le sens voulu par le manifeste signé avec M. Blair.

Lucas Delattre

Un succès des Verts qui repose sur une ambiguïté idéologique

LE SCORE obtenu, le 13 juin, par la liste des Verts a constitué une petite surprise. Trois raisons peuvent rendre compte de son succès. Tout d'abord, le contexte

ANALYSE

L'électorat de la liste Cohn-Bendit est-il vraiment « libéral et libertaire » ?

de sensibilité environnementale croissante. Il n'est guère nécessaire d'insister sur l'inquiétude qui gagne aujourd'hui les consommateurs : poulet contaminé par la dioxine, incertitudes sur les aliments génétiquement modifiés, conséquences à long terme de l'affaire de la « vache folle ».

En France, et plus particulièrement à Paris, il faut aussi souligner à quel point la problématique de la pollution urbaine s'est profondément modifiée. Ce qui paraissait, il y a peu, être un enjeu relativement abstrait ou lointain devient un problème de santé que des médecins dénoncent publiquement : on est malade et on meurt peut-être précocement de la pollution de l'air dans les grandes villes. La réussite exceptionnelle de l'écologie politique dans la capitale s'explique en partie par cette nouveauté, la liste des Verts atteignant 17 % des suffrages exprimés et surclassant celle du Parti socialiste dans trois arrondissements (2^e, 3^e et 10^e).

En deuxième lieu, l'équation personnelle de Daniel Cohn-Bendit : la pugnacité de l'ancien animateur de mai 1968, son langage

direct, évitant cette « langue de bois » qui rend incompréhensible la politique à beaucoup, ont plu, en particulier aux plus jeunes. Les Verts ont toujours été davantage soutenus par les jeunes électeurs mais, cette fois, les variations du vote en fonction de l'âge sont impressionnantes. Selon le sondage effectué le jour du vote par la Sofres pour RTL, TF 1 et *Le Monde*, 19 % des électeurs de dix-huit à vingt-quatre ans auraient choisi la liste menée par M. Cohn-Bendit.

Les Verts, enfin, ont très probablement acquis une nouvelle crédibilité en raison de leur soutien loyal, bien que parfois critique, à l'égard du gouvernement. Paradoxalement, les choix du gouvernement dans la guerre du Kosovo ont été plus souvent mis en question publiquement par des personnalités appartenant au camp socialiste que par des membres des Verts.

Comment s'est traduite, sur le terrain électoral, la percée de l'écologie politique ? Il faut rappeler ici que, depuis longtemps, elle a ses zones de force : l'Alsace en premier lieu, la région Rhônes-Alpes ensuite, l'Ouest enfin (Bretagne et Basse-Normandie). Au fil des élections, cette carte a parfois évolué. En 1992, Génération Ecologie (GE) a accentué la poussée de l'écologisme en Bretagne. Le parti de Brice Lalonde a aussi obtenu beaucoup à Paris et en banlieue parisienne, par exemple dans le département de l'Essonne. Mais ce surcroît de suffrages n'a pas profité aux Verts : aux élections les plus récentes, ou bien GE était présente et gardait, quoique diminuée, son capital propre ; ou bien

ce parti était absent, mais les Verts semblaient pas en mesure de « récupérer » ce segment électoral. Il faut enfin rappeler que le départ d'Antoine Waechter avait déstabilisé le vote pour les Verts certains électeurs fidèles, par exemple dans sa région d'origine, l'Alsace.

CONCURRENTS NEUTRALISÉS

L'analyse des résultats comparés du score de Dominique Voynet à la présidentielle de 1995 et de celui de la liste des Verts aux élections du 13 juin montre que c'est précisément dans les zones définites auparavant par les deux concurrents des Verts – GE et le Mouvement écologiste indépendant (MEI) de M. Waechter – qu'ils effectuent leur progression la plus forte. Parmi les quinze départements où elle est la plus marquée, on trouve en effet Paris (+13), le Val-de-Marne (+9,3), les Hauts-de-Seine (+8,9), l'Essonne (+8,8), mais aussi les Côtes-d'Armor (+7,3), l'Ille-et-Vilaine (+8,2), tous départements où, aux élections régionales de 1992, GE faisait ses meilleurs scores. C'est du reste dans le 3^e arrondissement de Paris, où la liste de M. Cohn-Bendit obtient son maximum (25,73 %), que GE, en 1992, faisait son meilleur résultat parisien. La progression des Verts est nette, aussi, dans les deux départements alsaciens, où M. Waechter ne réalise que 4,96 % (Haut-Rhin) et 3,38 % (Bas-Rhin).

Pour ce qui est de l'Alsace, il se peut qu'un simple souci d'efficacité ait conduit les électeurs écologistes à abandonner un parti, le MEI, qui n'a jamais véritablement compté dans le champ électoral.

Quant à l'héritage probable d'électeurs de GE, il faut se souvenir que ce parti avait su capter un électoral un peu différent de celui des Verts, moins opposé aux valeurs de l'entreprise et du marché, plus pragmatique dans sa défense de l'environnement, à un moment où les Verts semblaient, eux, plus fondamentalistes, mais tout aussi désireux de liberté en matière de mœurs privées. Bref, assez proche de la définition que donnait de lui-même M. Cohn-Bendit au début de sa campagne électorale, « libéral et libertaire ».

Il faut enfin se souvenir que M. Lalonde, comme M. Cohn-Bendit aujourd'hui, manifestait un réel enthousiasme à l'égard des promesses de l'Europe. Or la carte électoral des Verts ressemble beaucoup à celle du vote pour Maastricht, et les deux phénomènes sont statistiquement liés : on a davantage voté pour la liste menée par M. Cohn-Bendit sur les terres qui avaient choisi le « oui » au référendum de Maastricht.

Si cette équation complexe – dioxine plus Cohn-Bendit plus Voynet plus Europe – donne peut-être les clés du succès écologiste aux élections européennes du 13 juin, elle n'indique pas la marche à suivre pour concrétiser ce succès aux prochaines échéances électorales. Comment gérer une victoire qui repose sur une certaine ambiguïté idéologique ? Les Verts – et leurs électeurs – sont-ils vraiment « libéraux et libertaires » ?

Daniel Boy

Chercheur au Cevipof (Fondation nationale des sciences politiques)

Bac+2,+3
Valorisez votre formation en intégrant une Grande Ecole parisienne de notoriété internationale
ESG
Diplôme visé par le Ministère de l'Education Nationale
CONCOURS PARALLELES en 1ère et 2ème année en juillet et septembre
3 options : Sciences Lettres et Langues Droit-Science Eco-Gestion
Ecole Supérieure de Gestion <small>Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé Reconnu par l'Etat</small>
25 rue Saint-Ambroise - 75011 Paris Tél. : 01 53 36 44 00 Fax : 01 43 55 73 74 web : www.esg.fr



Dominique Perben, député (RPR) de Saône-et-Loire « La droite républicaine avait deux listes »

« Quelle analyse faites-vous du résultat de la liste conduite par Nicolas Sarkozy et de la crise qui s'en est suivie au sein du RPR ?

— Plusieurs phénomènes ont joué. Le mouvement gaulliste présentait deux listes. Il est manifeste qu'en fin de campagne une partie de notre électorat, plutôt anti-européen, a filé vers la liste conduite par Charles Pasqua. Par ailleurs, la droite républicaine avait deux listes. Si l'on additionne les voix de M. Sarkozy et celles de M. Bayrou pour les comparer au résultat obtenu, en 1994, par Dominique Baudis, ce n'est pas calamiteux ; mais, optiquement, cela apparaît comme un échec. C'est un peu facile à dire après coup, mais les résultats confirment qu'il y avait un intérêt politique majeur à n'avoir qu'une seule liste. J'ajoute qu'à mon sens le glissement de l'électorat vers la liste Pasqua et vers l'abstention s'explique aussi parce que le tandem Sarkozy-Madelin a tenu un discours trop proche de celui de Démocratie libérale et pas assez du discours gaulliste.

» Quant à la crise interne au RPR, les tensions s'expliquent par le fait que nous n'avons pas tranché certaines questions. Je pense à la construction européenne, au problème social et au modèle économique. Nous, gaullistes, avons toujours été pour une gestion libérale de l'économie, mais c'est, pour nous, une technique de gestion, pas un principe de société. Longtemps, l'ambiguïté sur ces questions a constitué une commodité. Aujourd'hui, c'est devenu un handicap. Il est devenu indispensable de trancher ces questions, par le débat interne, et, en même temps, d'approfondir la réflexion sur nos relations avec nos partenaires de l'opposition. Il y a du reste une interférence : le social permettra de vérifier nos points

d'accord ou de désaccord avec l'UDF, et c'est la même chose pour les choix économiques avec Démocratie libérale, ou pour la question nationale avec Charles Pasqua.

— Comment concevez-vous la relation entre le RPR et un président de la République qui s'occupe, à l'évidence, beaucoup plus de l'opposition qu'il ne le dit ?

— S'il le fait, c'est par défaut. Il nous appartient de faire notre travail d'opposants. S'il existe une complicité implicite forte entre lui et nous, l'autonomie des groupes parlementaires et du mouvement peut être assurée. La confiance est un préalable.

— Votre nom est cité parmi les candidats éventuels à la présidence du RPR. Quel rôle entendez-vous jouer dans l'avenir ?

— Je suis prêt à apporter ma contribution, en participant au débat d'idées, mais je ne veux pas jouer au petit jeu qui alimente les querelles de personnes. Ce n'est pas par hasard que nous avons usé trois présidents en deux ans. Il n'y a pas d'homme providentiel. Il faut au RPR une direction qui apaise la situation, une équipe de relève tolérante, animée d'un sentiment d'estime réciproque et représentative des différentes familles du mouvement gaulliste.

— Etes-vous favorable au maintien du poste de président élu par les militants ?

— C'est indispensable. On ne peut pas revenir sur ce qui a été perçu comme un surcroît de démocratie. Par ailleurs, l'ampleur de la crise que traverse le RPR est telle qu'elle ne peut être surmontée par une combinaison d'état-major. Il faut un acte fort, c'est-à-dire l'élection d'un président sur un débat d'idées.

Propos recueillis par Jean-Louis Saux

Le RPR enregistre quelques défections dans ses rangs

LE JOUR MÊME de la commémoration de l'appel du 18 juin, marquée, à Paris, par l'inauguration, par Jean Tiberi, d'une croix de Lorraine de 22 mètres de hauteur, le Rassemblement pour la France, créé par Charles Pasqua et Philippe de Villiers au lendemain des élections européennes, a enregistré quelques ralliements. Cependant, nombre de députés tentés par ce nouveau parti restent prudents, le RPR ayant menacé de s'opposer à leur investiture aux prochaines législatives.

« Charles Pasqua et moi-même avons choisi de faire adhérer les parlementaires à leur rythme », a indiqué, vendredi 18 juin, M. de Villiers. Trois députés, Jean-Jacques Guillet (Hauts-de-Seine), Nicolas Dupont-Aignan (Essonne) et Lionel Luca (Alpes-Maritimes), ont annoncé leur démission du RPR. Florence Kuntz, conseillère régionale de Rhône-Alpes depuis 1995, élue sur la liste Pasqua de Villiers, les a suivis. Les responsables des fédérations RPR, comme la direction nationale du parti, minimisent le risque de défections. Ils rejettent l'éventualité d'exclure ou de sanctionner ceux qui ont soutenu M. Pasqua aux élections européennes.

Le président de la fédération RPR de la Réunion, André-Maurice Pihoué, et l'ex-secrétaire départemental, Tony Manglou, ont annoncé pour leur part la création de l'Union gaulliste de la Réunion. Tous deux avaient protesté contre la désignation de Margie Sudre en troisième position sur la liste RPR-DL. M. Pihoué, conseiller régional, compte quitter le RPR dès que la direction nationale désignera un chargé de mission pour le remplacer à la tête du comité départemental.

Alain Juppé a confirmé, vendredi, à Bordeaux, qu'il souhaite « prendre du recul », sans pour autant quitter le bureau politique du RPR. « J'estime que, dans ma position, il n'est pas utile que je m'engage dans la direction opérationnelle du RPR », a-t-il précisé. Michèle Alliot-Marie, députée (RPR) des Pyrénées-Atlantiques, estime que le futur président du RPR, qui devrait être élu à la fin de l'année, doit être « clairement hors compétition pour l'élection présidentielle ». Jacques Godfrain, député RPR de l'Aveyron, a estimé vendredi, à Toulouse, que l'ancien secrétaire d'Etat à la Santé, Hervé Gaymard, pourrait être un des candidats à la présidence.

Dans la Somme, le vote « chasseurs » a démembré les familles politiques traditionnelles

AMIENS de notre envoyée spéciale Jean Pilniak est « vraiment fier de [son] coup ». Il le dit et le répète à l'envi. Responsable du mouve-

REPORTAGE
« C'est un ras-le-bol général », « on se sent méprisé », expliquent ces électeurs ruraux

ment Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT) pour la Picardie et la Somme, et secrétaire général de la puissante fédération des chasseurs du département, c'est lui qui a proposé à Yves Butel, kinésithérapeute à Abbeville élu député européen le 13 juin, d'être candidat sur la liste emmenée par Jean Saint-Josse. C'est encore lui qui s'est bagarré, à Paris, pour que « [son] candidat » soit en bonne place : « Les 27 % dans la Somme, j'y suis assurément pour quelque chose. » D'autant plus que, lorsqu'ils avaient chassé ensemble dans les Pyrénées-Atlantiques et en Picardie, M. Saint-Josse avait proposé à M. Pilniak une place éligible, mais celui-ci avait refusé, préférant promouvoir M. Butel, « simple adhérent du mouvement », mais président des vingt-huit mille chasseurs du département et adjoint au maire d'Abbeville, élu en

1995 sous l'étiquette RPR. « C'est un rassembleur, un homme de dialogue, un type qui ne se fâche avec personne », explique le responsable régional, qui se sait, lui, « bouillant et trop sanguin ».

M. Pilniak n'en finit pas de se repasser le film de ces derniers mois, une campagne menée tambour battant, des réunions dans toutes les communes, des animateurs dans presque chaque village. « On a tissé une véritable toile d'araignée », dit-il, sans s'attarder sur les incidents survenus entre les chasseurs et les écologistes, les pancartes plantées dans les champs et les inscriptions peintes sur les routes fustigeant parfois crûment « la militante anti-chasseurs Voinet » : « On ne peut pas empêcher certains gars de déborder, surtout s'ils se sentent provoqués... »

La présence sur le terrain a payé : la liste CPNT, qui ne compte que quatre cents adhérents dans la Somme, a totalisé 56 441 voix et dépasse largement le seul vote des chasseurs. « C'est un ras-le-bol général », lance Claudette, cinquantenaire, employée dans un restaurant à Amiens, « ni chasseur ni pêcheuse, juste serveuse ». « Franchement RPR », Claudette avait décidé de ne pas aller voter, « parce qu'il n'y a rien qui avance et que tous les hommes politiques, c'est le même baratin ». Finalement, elle a voté CPNT, parce que « les gens

n'ont pas compris qu'on s'attaque aux chasseurs : ici, c'est le loisir le plus populaire ».

A la fédération des chasseurs de la Somme, où « on ne fait pas de politique », on se réjouit quand même d'avoir raflé des voix à tout le monde, à droite comme à gauche. Dans le Vimeu, près de la baie de Somme, par exemple, bastion historique du PCF, tout le monde sait bien que les chasseurs ont fait du tort aux communistes, en dépit des sympathies affichées haut et fort par le député Maxime Gremetz pour la défense des chasseurs. « Pour cette élection, beaucoup ont mis leurs convictions de côté. Après, chacun peut retourner dans sa famille politique », explique un militant communiste.

DES SCORES FULGURANTS

Avec plus de 27 %, CPNT arrive en tête de toutes les listes, distançant de plus de dix points celle de François Hollande, « écrasant l'adversaire, les Verts » (3,14 %). Dans la quasi-totalité des cantons ruraux, les chasseurs arrivent largement premiers. Dans l'ouest du département, terre de prédilection des chasseurs de gibier d'eau, qui se sont sentis particulièrement menacés par la mise en cause de la chasse de nuit, ils réalisent des scores fulgurants : plus de 43 % pour l'ensemble de l'arrondissement d'Abbeville. Dans les villes,

CPNT se laisse devancer. Pas étonnant, pour un mouvement qui fait de la défense de la ruralité son autre cheval de bataille.

Il y a dix ans, René Cailleu, cinquantenaire, a quitté l'usine de tissage industriel où il était employé pour se consacrer à sa passion : « Faire un métier en liaison avec la nature. » Délégué fédéral au sein de la fédération des chasseurs, il sillonne la campagne, apportant aide et conseils techniques aux responsables de chasse. Il vote socialiste, « sauf quand les chasseurs se présentent ». René parle de son attachement à « une chasse bien gérée », évoque le sentiment d'abandon des ruraux, les écoles fermées et toutes ces « petites communes où il ne reste rien sauf la société de chasse, seule association qui fait encore vivre le village ».

Le monde agricole a lui aussi massivement voté CPNT, selon Alain Desfosses, trente-cinq ans, céréalier dans un petit village de trois cents habitants. « On se sent méprisé, agressé par les directives européennes, des inepties, des contre-sens permanents. Qu'ils nous parlent de l'Europe sociale, qu'ils s'occupent de l'emploi, au lieu de se focaliser sur le sort des canards ! », proteste M. Desfosses, qui reprend ainsi le discours « anti-politiques » en vogue à CPNT.

Nadia Lemaire

REPOSEZ-VOUS SUR NOUS.

LA LIVRAISON DE NUIT POUR VOS ENVOIS DE PLUS DE 30 KG EST UN NOUVEAU SERVICE SERNAM.

CONTACTEZ-NOUS AU 0 803 800 804

SERNAM

HORIZONS

REPORTAGE

La paix impossible à Ferizaj

En arrivant à Ferizaj, une petite ville du Kosovo, les troupes de l'OTAN ont été confrontées à la haine entre les Albanais de retour et les habitants serbes sur le point de fuir. Récit d'une semaine de confusion où ces populations à couteaux tirés ont vu se succéder des soldats américains, anglais et grecs chargés de ramener la paix.

ENTRE les familles de la petite ville de Ferizaj (de son nom serbe Uroshevac), la guerre du Kosovo a rechargé la haine pour des générations. La paix, on ne sait pas faire. Hormis la fin des bombardements, on ne sait même pas l'imaginer. Encore moins la construire. La ville est en panne. En total désarroi. Il n'y a plus de repère. Plus d'institution. Plus de règle du jeu. D'ailleurs qui dirige le jeu ? Qui a l'autorité ? la légitimité ? Qui peut faire la police ? Qui sera respecté ? Qui recensera les crimes ? Qui fera marcher la ville ? Personne, parmi les habitants, n'en a la moindre idée. Qui, surtout, fournira la méthode pour faire cohabiter deux communautés dont l'une dit pouvoir identifier chez l'autre les vandales et criminels responsables de ses malheurs ? Moins d'une semaine après l'entrée des troupes de l'OTAN au Kosovo, Ferizaj, sur fond de haine et de confusion, cherche toujours le mode d'emploi du processus de paix. Même si les troupes de l'OTAN entendent brusquer les choses.

La tension, mardi 15 juin, était à son comble. Depuis la fin de la matinée, des voitures bondées et brinquebalantes ramenaient de la frontière macédonienne les familles albanaises disparues depuis deux mois. Amorcé la veille au comptegouttes, le flux s'intensifiait, et la liesse des quelques Albanais restés terrés dans la ville pendant les bombardements devenait extravagante. Tous se saluaient dans la rue avec des « V » de la victoire, des familles enfin regroupées s'enlaçaient, les enfants excités sillonnaient les rues à la recherche des soldats britanniques postés à différents coins et fêtes comme des héros. Rassemblées près de la mairie, toujours en petits groupes, les populations serbes affichaient leur consternation, sinon leur hostilité. Certains allaient de groupe en groupe, à la recherche d'informations, ou au moins d'un avis, d'un conseil, d'un pronostic. « Et vous ? Vous partez ? Ils vont se venger ? Ils sont armés ? »

Quand une voiture conduite par de jeunes Albanais traversait la ville à un train d'enfer en klaxonnant et en brandissant le drapeau de l'UCK (Armée de libération du Kosovo), les Serbes, glacés, se regardaient en silence. Et une expression de terreur marquait nombre de visages. « Des terroristes, nous dit une femme entourée de deux petits garçons au regard sévère. Il y a plein de terroristes. Et ils veulent notre peau. Regardez ces drapeaux et leurs provocations ! » Sa voisine essuie une larme, se ressaisit, l'air rageur : « Oui, on a peur. Oui on est menacés. Oui, ils ont des armes et ils vont s'en servir. Et pourtant il suffit de connaître l'Histoire pour savoir qui a raison ici et à qui appartient le Kosovo. » Un homme s'approche. « C'est la panique. On n'a aucune in-

formation sur ce qui va arriver. La police et l'armée se retirent. Ce n'est pas normal. Qui va nous protéger ? Qui assure la sécurité ? Faut-il fuir ? Désertier ? Leur laisser nos maisons ? Tout peut arriver. Tout. Surtout le pire. » Le pire ? Des vengeances personnelles ? Des dénonciations calomnieuses ? Des exécutions sommaires ? « Le pire, c'est l'UCK. Ce sont des fous. Ils croient avoir tous les pouvoirs aujourd'hui. Ils veulent faire eux-mêmes la justice. Ils sont dangereux, fanatiques, ils tueront les Serbes ou ils les forceront à partir. »

Quelques cris. Un attroupement. Trois jeunes gens arrivent en courant. Ils montrent du doigt un bâtiment, à une quarantaine de mètres.

« Le pire, c'est l'UCK. Ce sont des fous. Ils croient avoir tous les pouvoirs aujourd'hui. Ils veulent faire eux-mêmes la justice. Ils sont dangereux, fanatiques, ils tueront les Serbes ou ils les forceront à partir »

Les femmes regroupent instantanément leurs enfants. Les hommes se concertent. « C'est l'UCK ! Ils ont pris le bureau de la poste et du téléphone. » Une vague d'effroi parcourt le groupe. « Mon Dieu ! crie une femme en se couvrant le visage. Ça commence ! »

Le bâtiment est en retrait de la chaussée. Sur le perron, un grand adolescent habillé de noir, le regard excité, pivote sur lui-même. Il est cramponné à sa kalachnikov. « N'approchez pas ! Circulez ! » D'autres jeunes gens armés ont rapidement pénétré à l'intérieur du bureau. On ne distingue plus rien si ce n'est la sentinelle, qu'aucun Serbe ne songe à contrarier. Seuls quelques piétons albanais osent emprunter le trottoir d'en face, en faisant au jeune homme un petit signe d'amitié. « Voyez ! », enrage la maman serbe.

L'autre bout de la ville est aussi en effervescence. Un convoi américain pénètre au même moment dans Ferizaj pour relever les Britanniques. Tanks, jeeps, camions... Un grondement sourd annonce leur présence et le sol tremble partout sous la lourdeur des véhicules. Les voilà qui occupent la place centrale, en face de la mairie. Les Albanais applaudissent, jettent des fleurs. Les Serbes s'écartent. Un petit groupe d'hommes s'enhardit tout de même à informer l'Américain aux allures de chef du coup de force de l'UCK. Un regard azur, une démarche hollywoodienne, le capitaine Neal Mondale les salue et tente de comprendre. « Allons-y », dit-il à plusieurs soldats qui lui emboîtent le pas. Les Serbes se lancent des coups d'œil. Un test grandeur nature pour l'autorité des Américains.

Le jeune homme de l'UCK est interloqué. Mais la main énergique que lui tend le capitaine Mondale lui fait tellement plaisir qu'il en rajoute dans les effusions et lui donne l'accolade. D'autres membres de l'UCK apparaissent aussitôt dans l'embrasure de la porte, y compris le chef en uniforme kaki qui enlace fraternellement l'Américain. Mais pour être souriant, celui-ci n'en est pas moins très ferme. « Ce secteur est désormais sous la responsabilité des Américains. Vous devez immédiatement cesser de troubler l'ordre et de menacer les gens

de la rue. C'est inacceptable. J'aimerais, s'il vous plaît, pénétrer dans ce bâtiment et voir les gens qui y travaillent. » Moins de cinq minutes plus tard, cinq employés du téléphone, Serbes, quittent les lieux sans un mot. Et Mondale ressort, rattaché par le chef de l'UCK, qu'il remercie de sa compréhension. Le jeune homme en noir reprend sa position de garde, la main sur sa kalachnikov.

Dans la poste désertée, le chef UCKiste nous reçoit rapidement. Son nom de guerre est Mali, ce qui signifie « forêt » (il s'y est caché près d'un an). Il a une trentaine d'années, un air doux qu'il s'emploie à durcir. Il se dit commandant. Ce n'est pas par hasard qu'il a décidé de prendre le bureau du téléphone. « Depuis trois mois, la police serbe a coupé toutes les lignes des Albanais qui se sont retrouvés plus isolés que jamais, incapables de prévenir leur famille. » De plus, ajoute-t-il, « cet établissement est vital dans la ville. Et il est symptomatique qu'on y ait trouvé des armes. Maintenant, c'est nous qui en sommes responsables. Les Albanais vont avoir accès à ce qui devrait être un service public. Et nous allons collaborer avec les forces de l'OTAN. Les Serbes qui n'ont rien fait n'ont rien à craindre. Ceux qui ont les mains pleines de sang seront tous jugés. »

Dehors, les Américains s'éparpillent. Mission : rassurer la population. Expliquer le rôle de l'OTAN. Garantir sécurité et impartialité. Les Albanais sont tous acquis, qui se font photographier devant les chars. Les Serbes restent sur la défensive. Mais la simplicité et la jovialité des Américains, qui vont ostensiblement vers eux, les déroutent visiblement. Des véhicules militaires installés sur la place s'échappent des airs rock des années 60. L'ambiance paraît plus légère. Les questions restent graves. « Qui a le droit d'avoir des armes ? » Réponse d'un jeune soldat : Personne. « Vous tireriez sur quelqu'un qui pointerait vers vous un fusil ? » Réponse : Bien sûr. « Et

l'UCK ? Vous leur laissez leurs armes ! Ce sont des terroristes et ce sont vos amis ? » Réponse : l'UCK n'a aucun droit de brandir des armes en public. « Mais qui dit ça ? Qui proclame la règle ? Qui fait le droit ? C'est qui le chef ? » Le soldat paraît un peu embarrassé. C'est l'OTAN, dit-il. « Mais ici, à Uroshevac, c'est qui le patron ? Où est votre chef ? Il doit parler. » Le soldat, cette fois, est ennuyé. La demande est pressante. Le groupe s'est étouffé. Tous les regards le guettent. Il retire son casque. « Euh, je vais me renseigner. » Un homme crie : « Dites-lui qu'il doit rencontrer notre maire. C'est urgent. Il faut une réunion entre les deux. »

Vingt heures, sur les marches de la mairie. Le maire est là, chemisette claire, la soixantaine, un peu fuyant. Il n'est pas seul. Son adjoint l'accompagne, ainsi que le chef de la police et un jeune architecte arrogant qui sert de traducteur. On attend quelques minutes les clés de la mairie, fermée « à cause des risques de l'UCK ». « Allons-donc au café », suggère le capitaine Mondale. « Non, non », répond le maire, très tendu. Le bureau est étroit ; il préside sous l'effigie de Milosevic. De part et d'autre de la table, les Serbes et les Américains. « Bienvenue dans cette institution, dit le maire avec un air qui indique le contraire. La porte de la mairie vous est ouverte à tout moment. »

Mondale : « Merci de l'accueil. Ce furent six mois très difficiles pour tout le monde, et nous aurons besoin de la coopération de chacun. Nous avons demandé à l'UCK de cesser toute provocation et de ne pas s'afficher dans la rue avec des armes. Soyez certains en tout cas que l'OTAN n'est d'aucun camp. »

L'architecte : La réserve d'eau, le bâtiment des télécoms et l'hôpital sont occupés par l'UCK. C'est un problème gravissime, explosif.

Mondale : La sécurité de tous est la priorité. Nous allons assurer des patrouilles et nous avons l'assurance



qu'il n'y aura pas de confrontations avec l'UCK. D'ici deux jours, les troupes grecques prendront notre relève.

L'architecte : Les Grecs ? Dans deux jours ? Mais vous ? Quand allez-vous désarmer l'UCK ? C'est cette nuit qu'il faudrait agir !

Mondale : Il n'est pas dans ma mission de désarmer des gens qui ne s'affichent pas dans la rue. Je ne vais pas aller fouiller chaque maison.

L'architecte : Mais vous devez savoir que, si vous ne faites rien, tous les Serbes vont quitter cette ville, affolés, au désespoir, et que cela va être terrible. »

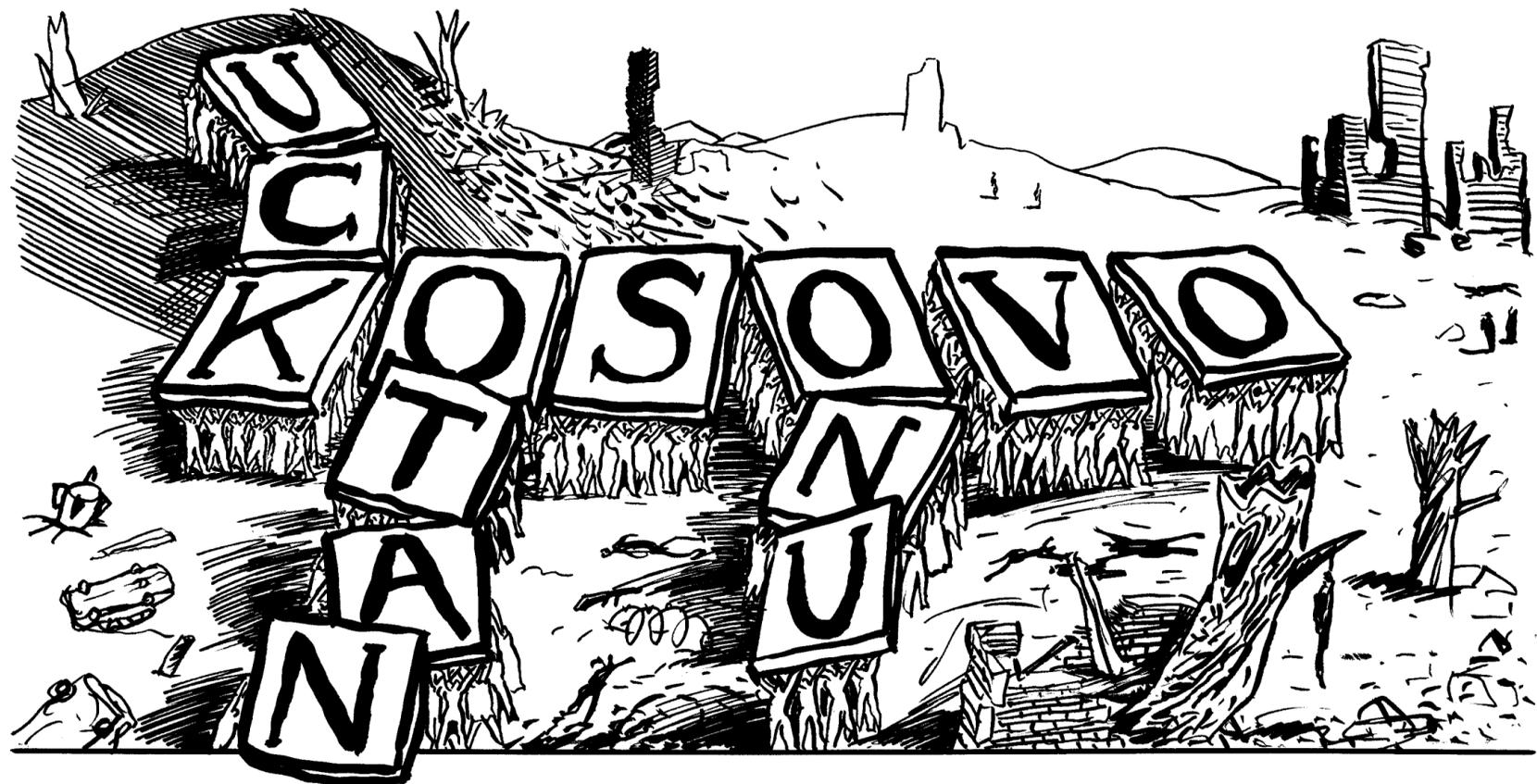
UN homme entre dans la pièce et chuchote à l'oreille du maire, tandis que le commandant Mondale est appelé sur son talkie-walkie. « On me signale que l'UCK a attaqué un village situé à quelques kilomètres d'ici, dit le maire. Pouvez-vous intervenir tout de suite ? »

Mondale : J'ai reçu un message parlant d'un incident. Je demande un renfort. Mais je ne peux rien promettre. Nous ne pouvons pas intervenir partout, et notre zone est immense. Cela a pris six mois d'arriver à la situation actuelle, tout ne s'arrangera pas en une nuit.

Un adjoint : Vous êtes là pour éviter la catastrophe. Or des membres de l'UCK entrent chez les Serbes. Ils contrôlent l'eau, le téléphone. C'est effrayant.

Mondale : Je m'engage à ce que les services publics demeurent ouverts à toute la population. Cela se fera dans la cordialité, comme tout à l'heure aux télécoms. Les Serbes sont sortis en serrant la main de l'UCK. D'ailleurs, le mieux serait que vous rencontriez l'UCK en face-à-face. Que diriez-vous d'une telle rencontre ?

Un adjoint : A la condition qu'ils renoncent à occuper les bâtiments. Après tout, ils pourraient prendre aussi la mairie.



– Mondale : Ils ne le feront pas. Il n'y aura plus la moindre confrontation.

– Le chef de la police : Vous ne vous rendez pas compte des dangers. Beaucoup de villages ont été et seront visités par l'UCK. Ses membres ont établi des contrôles sur les routes. Ils ont pris des armes aux Serbes, expulsent les travailleurs serbes des bâtiments publics. Tout est réuni pour qu'il y ait des accrochages et des drames.

– Mondale : Ecoutez. Cela fait vingt et un ans que je suis dans l'armée. C'est l'engagement d'une vie au service de la paix. Si je ne croyais pas bien la servir ici, je serais auprès de mes deux enfants et de ma femme enceinte.

– Le chef de la police : Eh bien alors, prenez des mesures contre l'UCK ! Des dizaines de familles serbes, totalement pаниquées, sont en train de faire leurs bagages, sûres d'être harcelées par l'UCK. Elles vont prendre la route, abandonner maisons, terrains, alors qu'elles n'ont rien fait. C'est affolant. Quand tous les Serbes seront partis, vous serez content, vous n'aurez plus de boulot, et vous pourrez retourner auprès de votre femme enceinte.

– L'adjoint : Vous devez intervenir cette nuit. Sinon, vous serez accusé d'épuration ethnique de la même façon que l'a été Milosevic. Ce sera exactement la même chose. Vous aurez fait partir les Serbes du Kosovo. »

Le capitaine s'est raidi. Il se tourne vers le maire, le regard perçant et la voix menaçante. « Nous accuser d'épuration est d'une rare injustice. C'est un outrage envers l'OTAN... »

La porte s'est brusquement ouverte. Un officier britannique de près de deux mètres fait son apparition. « Major Rose, dit-il. Comme la fleur. De la quatrième brigade. J'ai rencontré l'UCK et l'armée serbe. On attend mon interprète et je vous explique la situation.

– L'architecte : L'eau, le téléphone, l'hôpital sont entre les mains de l'UCK.

– Le major : C'est moi qui fais le point. D'abord, les troupes yougoslaves auraient dû partir ce soir. Mais elles ont des problèmes de véhicules. Deux ne marchent pas. Il faut les transporter par camions spéciaux. Bref, elles seront définitivement parties demain à 11 heures. Quant à l'UCK, ses membres ont assuré qu'il n'y aura aucune activité en ville.

– L'architecte : Mais ils ont déjà sévi...

– Le major : Je ne veux pas être interrompu. Les quelques incidents rapportés sont infimes au regard du reste du Kosovo. Et si j'ai bien compris, l'UCK s'est emparé du téléphone parce que les Albanais en sont privés depuis des mois.

– L'adjoint : Le bombardement du centre des télécoms de Pristina a perturbé tout le [réseau] téléphone. Même moi, vice-maire, je n'ai retrouvé qu'hier l'usage du téléphone. Il n'y a aucune raison que l'UCK multiplie les provocations.

– Le chef de la police : Je vous conjure de faire quelque chose.

La situation est terriblement dangereuse. Il va y avoir des heurts. Demain à cette heure-ci, beaucoup de Serbes auront quitté la ville. Vous vous êtes inquiétés des Albanais dans cette situation, mais que faites-vous des Serbes ? Ils ont le sentiment que plus personne ne les protège.

– Le major : Il y aura forcément des difficultés dans les prochains jours. Mais ne nous laissons pas distraire de l'objectif majeur qui est la paix. La présence de l'UCK dans cette ville est un fait. Alors il faudra bien qu'à un moment ou un autre vous vous parliez. Il suffit de décider où et quand. Je propose le plus vite possible. Et je suggère dans une station-service.

– L'adjoint : Ce serait mieux dans un édifice officiel.

– Le major : Je leur ferai part de cet avis. Mais comprenez que pour une première rencontre, ce n'est pas forcément approprié.

– L'adjoint : Je ne vois pas pourquoi.

– Le major : On doit faire en sorte que ça marche, non ? Alors si on parvient à se parler dans une station d'essence, c'est mieux que de ne pas se parler, d'accord ?

– Le maire : Mais il n'y aura pas de chaises ?

– Le major : De toutes façons, vous êtes bien trop nombreux. Un homme de chaque camp, un Américain, moi, et un interprète.

– L'adjoint : Le maire ne peut pas être tout seul. Il faut l'adjoint et le chef de la police. Et puis un traducteur.

– Le major : Demain, 12 heures, à la station-service. »

L'équipe du maire est bouleversée. Elle ne maîtrise plus rien et ne sait qu'annoncer à la population serbe qui boucle ses maisons, fait ses valises et attend de connaître les résultats de cette première rencontre avec l'OTAN, avec l'ennemi. Que leur dire ? D'attendre ? De faire confiance à l'OTAN ? De suspendre leur décision à la parole des terroristes de l'UCK ? Non. L'idée même d'annoncer ce face-à-face avec « les terroristes » pétrifie les élus de la ville.

Mercredi 16 juin. L'hôpital est gardé par des jeunes gens souriants de l'UCK. Et parmi les médecins règne une étrange euphorie. Ils se dé-couvrent, se saluent, s'enlacent avec des cris de joie : Albanais, ils viennent d'être rappelés par l'hôpital après la fuite, la veille, de tous leurs collègues serbes. Et ils n'en reviennent pas de se retrouver maîtres des lieux, eux qui avaient été brutalement chassés il y a trois mois, et qui, depuis leurs études, n'avaient jamais pu servir que de techniciens, d'assistants, de petites mains pour les docteurs serbes, parfois moins éduqués. Des Albanais se sont précipités en consultation, des mamans avec des bébés, soulagées de savoir que médicaments et vaccins ne sont désormais plus réservés aux Serbes.

Au sud de la ville, trois soldats serbes

sont adossés au mur d'un jardinier, face à une colonne de petites voitures lestées de bagages et sur le point de partir vers Belgrade. Carré, le crâne rasé, brûlé par le soleil, un officier rumine, rongé d'amertume. Des éclairs de rage sortent de ses yeux verts. Puis les voilà humides. Et il détourne la tête. « C'est... C'est un arrachement. C'est la terre de Serbie qu'on leur abandonne. Et c'est écaeurant. C'est contre l'Histoire. On reviendra, vous savez ! Ah oui, on reviendra. Dans dix ans, vingt, cent ans. On reviendra. Et si ce n'est moi, ce sera mon fils, et j'en serai fier. Nous reviendrons au Kosovo. Nous ne vivrons que pour cela. »

MIDI. La station-service est située hors de la ville. Le lieu est abandonné depuis quatre mois. L'herbe pousse entre les pompes, les vitres du magasin sont brisées. Le maire est bien là, toujours aussi fuyant, marionnette entre les mains de son adjoint, du chef de la police et de l'architecte-interprète. Voilà la voiture de l'UCK. Le commandant Mali en sort, revolver à la ceinture, accompagné d'un jeune homme en noir, aux gestes nerveux. Le major britannique est absent. C'est un ranger américain, le colonel Anderson, qui dirigera l'opération. A la baguette. Et au pas de charge.

« Il me faut un homme de chaque camp. Venez sur le côté. » Mali s'avance aussitôt. Le maire hésite, se tourne vers ses amis. « Le maire ! C'est qui le maire ? », aboie le colonel. Le maire s'avance timidement. L'architecte le suit, soi-disant pour la traduction. « Bon. Commençons. Votre nom ? Chacun de vous a un pouvoir de décision, n'est-ce pas ? Chose décidée sera immédiatement appliquée, on est bien d'accord ? » Les deux hommes paraissent incertains. Le colonel s'impatiente. Ce n'est pas le cas ? « Si, si. »

« OK. Première chose : les armes. » Il se penche sur Mali, dont la casquette de camouflage cache un peu le regard et montre la bannière étoilée cousue au haut de sa manche droite. « Les seuls gars armés ici sont ceux qui portent ce drapeau-là. Compris ? » La mâchoire du combattant se raidit. « Compris ? », répète le colonel. La jeunesse et la petite taille de Mali lui donnent l'air d'un élève devant son professeur. Mais un élève buté : « Les seuls à pouvoir me le signifier sont les gens du quartier général du UCK et le premier ministre Hashim Thaqi. »

– Alors c'est à eux que je dois parler. Où sont-ils ? Je veux un vrai responsable.

– Mais je travaille avec lui !

– Nous avons conclu un accord militaire : pas d'armes. Vous avez le choix : ou bien vous me les donnez, ou bien je vous les prends.

– Je ne peux pas décider cela comme ça.

– C'est ma ville, maintenant. C'est moi le nouveau "boss". Les Serbes ont jusqu'à 14 heures pour partir, et l'UCK

doit rendre les armes. L'OTAN est au milieu. »

Il se tourne vers le maire, qui paraît fatigué. « Bon. A vous, maintenant. Si je comprends bien, vous avez un convoi de civils qui part dans peu de temps ? »

– Le maire : On ne pourrait pas s'asseoir ?

– Le colonel : Je n'ai pas d'endroit pour cela.

– Mali : Je vous signale que la plupart des véhicules du convoi civil ont été volés aux Albanais.

– Le colonel au maire : C'est vrai ?

– Le maire : Comment savoir ? Il n'y a pas de vérification possible.

– Le colonel : Bien sûr que si, on peut vérifier. Nous allons installer des contrôles. Je comprends que l'UCK s'en préoccupe.

– L'architecte : Est-ce que vous garantissez que les civils qui partent ne subiront pas d'attaques armées ?

– Le colonel : Moi, je protège le convoi militaire. Pour le reste, adressez-vous directement à Mali.

– Mali : Nous n'avons jamais fait cela.

– L'architecte : Et le bâtiment des télécoms alors ?

– Mali : Il n'y a eu aucune violence. On a serré la main des Serbes et on a découvert à l'intérieur une vingtaine de kalachnikov.

– Le maire : Ce serait tout de même mieux si on s'essayait.

– Le colonel : Par terre, sur cette plaque en tôle ?

– Mali (riant) : Moi, ça me va, ça

« Que fait l'UCK jusqu'à demain ?

– Il n'y a plus d'UCK. Il y a des Albanais, des Serbes et la KFOR.

– Mais on ne peut pas délaissier nos postes de cette façon.

– Soyons clairs. Vous n'avez aucun poste dans cette ville. Vous n'y avez aucune autorité.

L'uniforme, les armes, c'est terminé. »

fait des mois que je vis dans les bois.

– Le maire : Tout de même, ce serait mieux, un bureau.

– Le colonel : Ne perdons pas de temps ! Parlez-vous tous les deux, listez les problèmes et on conclura avec vos deux états-majors. »

Le maire préfère l'inverse. Chacun part vers ses troupes. Un tank a pris position au bout du chemin. Les Américains se mettent à l'écart, et plaisamment, appuyés contre les pompes vides. Certains ne peuvent s'empêcher d'observer la voiture de la petite délégation municipale. Mali, en arrivant, a certifié avoir les preuves qu'il s'agissait d'une voiture volée... Les deux camps sont apparemment prêts. Les voilà face à face, debout, séparés par le colonel Anderson et deux magnétophones tendus par la traductrice et le capitaine

Mondale. « Alors, vos exigences pour la paix ! Je prends bonne note », dit le colonel. Au nom du maire, l'architecte commence. D'abord, dit-il, la garantie que la sécurité de la population sera respectée : pas de kidnapping, pas de menaces, pas de harcèlement avec des armes. Ensuite, la libération des établissements publics, qui doivent fonctionner pour tout le monde, quelle que soit la nationalité. « OK, approuve le colonel. Puis, se tournant vers Mali : Vous êtes d'accord ? »

« Oui », dit le jeune leader, qui commence à son tour sa liste de réclamations. D'abord, dit-il, il est urgent de nommer un civil, responsable de l'administration centrale de la ville. Car il faut la réformer d'urgence. « C'est un peu prématuré, intervient le colonel, la KFOR joue le rôle temporaire de gouvernement, et on ne peut pas changer tout de suite la société ! Continuez. »

Ensuite, enchaîne Mali, il faut veiller à la protection des documents d'état civil et administratifs, car il y a eu des destructions massives de papiers concernant les Albanais. Les services publics devront être placés sous la surveillance de la KFOR jusqu'à ce que s'organise une vraie transition. Et puis les membres de l'UCK ne doivent pas être considérés comme des criminels et des gens dangereux. « Encore faudrait-il qu'ils s'abstiennent d'entrer armés dans les bâtiments publics », estime le colonel. L'architecte s'engouffre dans la

ont fui depuis longtemps ! », ironise l'architecte. Enfin, demande le chef UCKiste, il serait bon de décréter une semaine de vacances pour tous les fonctionnaires serbes, le temps de mettre les choses à plat et de réorganiser les services avec une proportion équitable d'Albanais. L'UCK, assure-t-il, dispose d'un personnel civil compétent et immédiatement disponible. Des gens attendent depuis dix ans de retrouver leur poste. « Ah ça, rigole le colonel, sûrement pas ! Je ne me vois pas mettre tous les Serbes en vacances ! La réforme des services publics ne se fera que progressivement. »

L'équipe du maire a l'air soulagée. Elle s'attendait à pire et l'architecte s'enhardit à plaisanter avec les Américains. Le maire – oh, surprise ! – se rapproche de Mali. « Quel est votre nom ? J'ai l'impression de vous avoir déjà vu. Vous n'êtes pas d'un petit village que je connais ? » Mais le colonel n'est pas là pour prendre le thé. « OK. Première rencontre. Demain, on reprend chaque point. Pourquoi pas à la mairie à 12 heures ? » Mali se rapproche de lui pour lui donner une liste de lieux qui pourraient être minés. Puis, discrètement : « Que fait l'UCK jusqu'à demain ? »

– Il n'y a plus d'UCK. Il y a des Albanais, des Serbes et la KFOR.

– Mais on ne peut pas délaissier nos postes de cette façon.

– Soyons clairs. Vous n'avez aucun poste dans cette ville. Vous n'y avez aucune autorité. L'uniforme, les armes, c'est terminé.

– Vous devriez respecter cet uniforme.

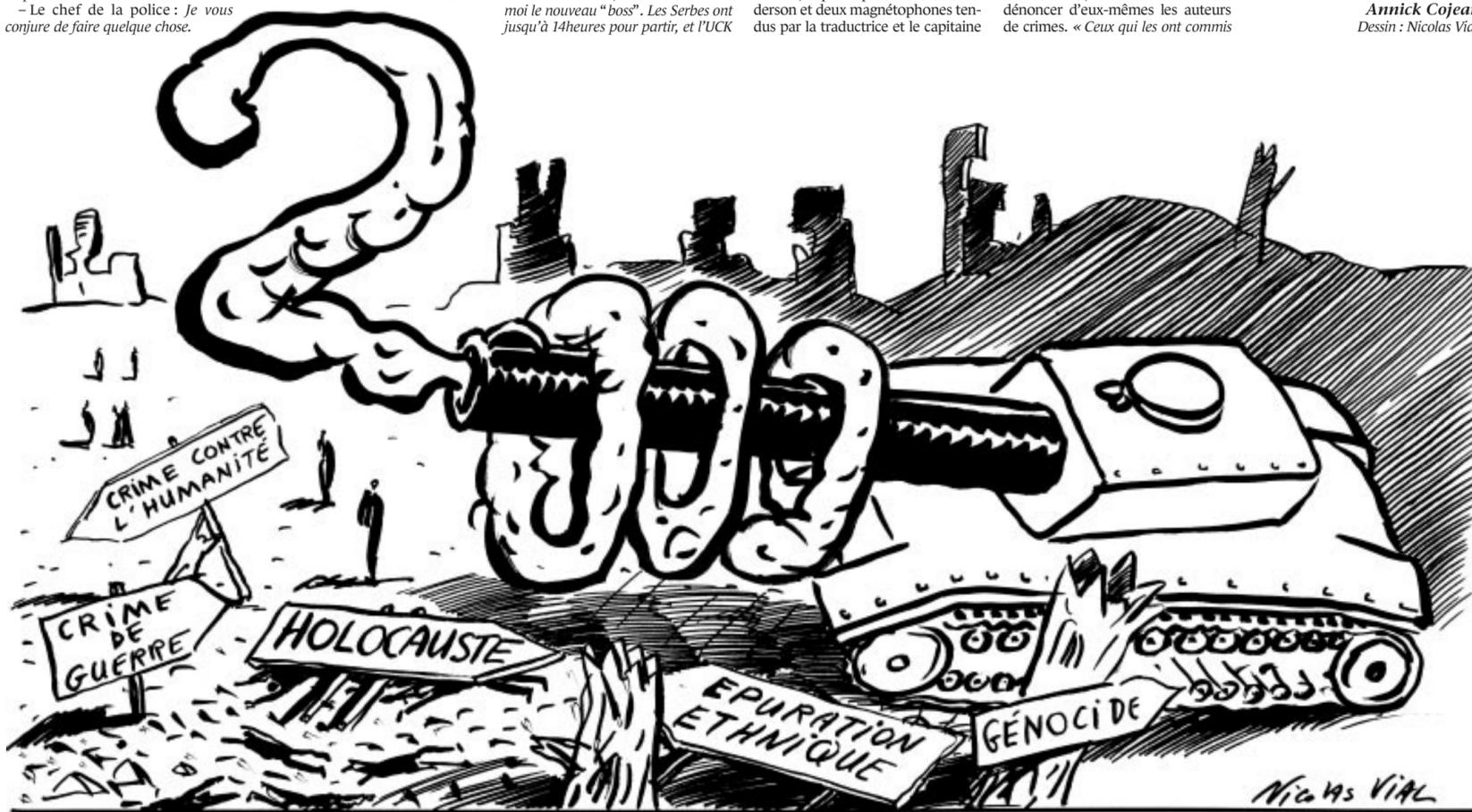
– Je le respecte. Mais son rôle est terminé. »

Jeu 17 juin. Les rues de Ferizaj ne sont qu'un immense embouteillage. Depuis l'aube, des centaines de voitures pleines à craquer tentent de s'organiser en un immense convoi vers la Serbie. Les Serbes partent. Fous de haine et de rage. Les soldats grecs sont arrivés à la nuit. Mais il a été jugé prudent de les poster plutôt aux alentours de la ville : l'animosité des Albanais à leur égard est évidente. Quant au personnel des administrations, nul besoin de lui décréter des vacances : il a déserté. Et l'immense mairie s'est retrouvée vide. Jusqu'à la nuit. Alors, un terrible orage a fait courir vers elle plusieurs centaines de réfugiés qui avaient attendu en vain les bus pour Belgrade. Des rumeurs de kidnappings et de tabassages organisés par l'UCK circulaient dans le groupe totalement effaré. « Protégez-nous », implorait-on les Américains. De sa valise mal ficelée, une vieille femme accepta même de confier sa kalachnikov à un GI.

La réunion de midi avait eu lieu. Mais le maire était resté introuvable et Mali portait encore son uniforme. Le colonel Anderson veillait au grain : de gré ou de force, il scellerait la paix.

Annick Cojean

Dessin : Nicolas Vial



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

La spéculation contre l'art

L fut un temps, assez proche, où l'on pouvait croire que le monde entier était saisi par la passion de la peinture contemporaine. C'était à la fin des années 80, époque où les yuppies faisaient la loi. Une poignée d'opérateurs, mieux habitués au grand jeu des marchés financiers sur l'ensemble de la planète, considéraient que la spéculation sur le prix des « toiles » pouvait être tout aussi profitable qu'un bon vieux paquet d'actions ou de sicav monétaires. Joueurs, ils s'employèrent à faire monter les cotes au-delà de ce que les marchands et les artistes eux-mêmes avaient jamais imaginé.

Certains d'entre eux n'avaient pas commencé de payer un tableau qu'ils le revendaient à un semblable qui s'empresait de le placer sur le marché. A ce jeu, ils ont gagné beaucoup d'argent, jusqu'à dix fois leur mise en quelques jours. En revanche, les donateurs d'ordres en ont perdu beaucoup, et les artistes aussi qui, dans leur immense majorité, ne furent pas admis dans la bulle et végétaient dans la marge, tandis que quelques élus peignaient à tour de bras. Le marché de l'art, comme l'immobilier de bureau ou certaines places boursières, a fini par s'effondrer au tournant de 1990.

On croyait la leçon apprise par les uns comme par les autres. Or les ventes de printemps à New York puis à la Foire de Bâle, qui se tient jusqu'au 21 juin, laissent penser que les spéculateurs sont de retour. Forts des sommets atteints par Wall Street ou la Bourse de Paris, ils ont à nouveau les liquidités nécessaires pour faire

monter les cotes et, une fois encore, à des hauteurs et avec une rapidité inquiétantes. Comme hier Robert Combas, dont la valeur des tableaux a pu être multipliée par cinq en quelques jours, la valeur de certaines œuvres a été multipliée par sept dans les quelques semaines qui ont séparé les ventes de printemps de celles de Bâle. Les quelques chefs-d'œuvre du siècle encore sur le marché sont vendus avant même d'être présentés au public. Fait nouveau, les photographes connaissent à leur tour un engouement déraisonnable. Car les spéculateurs se sont aperçus, avec retard, de l'excellent placement que représentait un investissement dans cette discipline nouvelle en termes spéculatifs.

Une fois encore, il est à craindre que les vrais amateurs, ceux qui collectionnent par goût, et non par recherche du profit, ne pâtissent bientôt de cette situation. C'est particulièrement le cas des acheteurs du secteur public, qui ne pourront pas s'aligner sur les enchères à venir. Il en résultera au moins une conséquence fâcheuse : un appauvrissement temporaire des collections publiques. Les grands galeristes peuvent sans doute tenter de tenir les prix, de rassurer leur clientèle habituelle, souvent fidèle, d'apporter aux artistes qu'ils défendent l'assurance qu'ils ne connaîtront pas à nouveau les années noires dont ils viennent de sortir avec peine. Il appartient en tout cas aux professionnels de « moraliser », autant qu'il est possible, le marché en s'abstenant de participer eux-mêmes à une spéculation dont ils finissent par être les victimes.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE	
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani	
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint	
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel	
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet	
Directeur artistique : Dominique Roynette	
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment	
Rédacteurs en chef :	
Alain Frachon, Erik Izraelewicz (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Grellsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ;	
Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)	
Rédacteur en chef technique : Éric Azan	
Médiateur : Robert Solé	
Directeur exécutif : Éric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg	
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre	
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président	
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)	
Le Monde est édité par la SA Le Monde	
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.	
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.	

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

L'Eglise et les démocraties populaires

IL A FALLU treize mois au gouvernement tchécoslovaque pour s'attaquer à son tour à l'Eglise de Rome. Partout ailleurs en pays de démocratie populaire les gouvernements ont déjà (sauf en Pologne) brisé la résistance du clergé catholique au profit de l'orthodoxie « slave, loyale et progressiste ».

A Prague, l'Eglise catholique de Bohême eut l'occasion au cours des siècles de s'affirmer contre vents et marées, malgré les hussites tchèques, malgré les protestants allemands, malgré la crise matérialiste du XIX^e siècle. Comme partout ailleurs la méthode utilisée a été d'abord d'opposer le bas clergé à l'épiscopat. Cette manœuvre a échoué. Comme en Hongrie, les prêtres ont fait bloc autour de leurs supérieurs.

Reprenant alors la vieille tradi-

tion hussite, le gouvernement, depuis deux mois, a entrepris de déstabiliser l'Eglise du Vatican. On sait le peu de succès de cette tentative. Six cents prêtres à peine ont signé le manifeste du 10 juin approuvant la fondation d'une Action catholique « anticapitaliste », laquelle n'a rien à voir avec l'Action catholique patronnée par le clergé.

Dimanche, à l'occasion de la Fête-Dieu, Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, a mis les fidèles en garde contre l'offensive du gouvernement. De part et d'autre, les positions sont clairement définies. Le gouvernement veut que le clergé reconnaisse le nouveau régime et ne subisse plus l'influence de Rome. Par la voix de Mgr Beran, l'Eglise catholique tchécoslovaque refuse l'ultimatum. Il n'y a plus d'issue pour le gouvernement que dans la force.

(21 juin 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC
ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30
Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La force du zéro

par Robert Solé

PAS DE BACCALauréAT en l'an 2000 ? C'est ce qu'ont appris – ou fait semblant de comprendre – des lecteurs ulcérés en lisant *Le Monde* daté 13-14 juin. Il y était question des épreuves de cette année,



LE MÉDIATEUR

celles de « la dernière session du siècle ». Comme si le siècle, et le millénaire avec lui, se terminaient le 31 décembre 1999 et non le 31 décembre 2000 ! En page 10 du même numéro, un article économique persistait dans la provocation, signalant que, l'an prochain, le gouvernement pourrait « commencer le siècle avec un déficit public de moins de 2 % du PIB ». Et, pour couronner le tout, en page 13, dans le Courrier, un lecteur nicçois, Michel Voirin (et non Voiron, comme nous l'avons appelé par erreur), écrivait paisiblement : « Certes, le troisième millénaire ne comptera une année accomplie qu'en 2001 mais, dès le 1^{er} janvier de l'an 2000, à 0 heure, il entrera dans sa première année et sera donc commencé. Que dirait-on d'une société où l'inscription des enfants à l'état civil ne serait prescrit qu'à leur premier anniversaire et qui les considérerait, au cours de leur première année, comme inexistants ? »

Un beau tollé ! C'est par dizaines que les protestataires se sont manifestés. « Comment pouvez-vous publier de telles stupidités ? », demande M. Lemordant, de Marseille. « Renseignez-vous au bureau des longitudes », enchaîne Georges Neyret, de L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne). De son côté, Jacques Chantal, de Belvès (Dordogne), écrit : « Je n'en puis plus. Je vous en supplie, faites quelque chose pour que Le Monde cesse de publier des âneries à propos du XXI^e siècle qui commencera bien le 01-01-2001. » Plus précis, Guy Mazens, de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), réclame de grands moyens : « Je prie instamment Monsieur le médiateur d'intervenir auprès de la direction du journal afin qu'une chronique, au moins hebdomadaire, soit consacrée à ce problème. »

DE PARIS AU KOSOVO

J'ai appris avec émotion que la première unité française ayant pénétré au Kosovo était le 2^e escadron du 1^{er} spahis. J'ignore si ce choix est dû à un hasard, mais je vous rappelle que cette même unité, que j'ai eu l'honneur de commander, fut chargée cinquante-cinq ans plus tôt d'éclairer la marche de la 2^e DB pour libérer Paris. Aujourd'hui octogénaire, je voudrais dire à la jeunesse de l'Europe en construction que l'unique critère permanent de légitimité de tout combat est celui de la défense de la liberté et des droits de l'homme, excluant tout esprit de vengeance et respectant la justice afin de lutter avec efficacité contre toutes les formes d'agression totalitaire.

Jean Paucot
Paris

DROIT DES PEUPLES

Devant tant de catastrophes causées par les nationalismes, on en arrive à se poser des questions sur le sacro-saint « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». Négligeons le fait, souvent dénoncé, que ce soit un principe à géométrie variable. (...) Il y a plus grave : un tel principe fournit un alibi moral à des actions

armées, au recours au terrorisme, à l'assassinat politique et il délègue la répression de cette violence. Pis, il bafoue la démocratie. On ne compte plus les exemples de minorités agissantes ayant imposé leurs conceptions à la majorité, souvent par la violence ou le chantage à la violence. (...) Peut-être ce principe est-il seulement mal interprété et mal appliqué, perverti par les ambitions des leaders et leurs manipulations de l'histoire ; (...) mais on en arrive à se demander s'il ne recèle pas en lui-même quelque perversion.

**Claude Bizeau
Grabels (Hérault)**

LE POIDS DE L'ABSTENTION
Le grand vainqueur de ces élections européennes est l'abstention. Elle rend vaines, pour de bon, les interminables comparaisons de résultats et les interminables analyses de rapports de force dont se gargarisent, scruté après scruté, les édito-ralistes et autres oracles des soirées électORALES. Les résultats que l'on commente aujourd'hui ne reflètent l'opinion que d'une minorité de Français, un échantillon dont il serait bien téméraire de prétendre qu'il est représentatif de la totalité.

armées, au recours au terrorisme, à l'assassinat politique et il délègue la répression de cette violence. Pis, il bafoue la démocratie. On ne compte plus les exemples de minorités agissantes ayant imposé leurs conceptions à la majorité, souvent par la violence ou le chantage à la violence. (...) Peut-être ce principe est-il seulement mal interprété et mal appliqué, perverti par les ambitions des leaders et leurs manipulations de l'histoire ; (...) mais on en arrive à se demander s'il ne recèle pas en lui-même quelque perversion.

AU COURRIER DU « MONDE »

François Hollande, par exemple, rassemble à peine 10 % des citoyens sur son nom. Il serait raisonnable, dans ces conditions, d'éviter de parler de succès... Quant au nombre des non-inscrits, des votes blancs et nuls, dont la croissance est régulière, il devrait peut-être préoccuper les politiciens. (...)

En renonçant à contribuer à l'élection d'un Parlement qui, même s'il le voulait, ne pourrait agir de façon déterminante pour la satisfaction de leurs revendications, les électeurs européens font peut-être preuve d'une grande lucidité.

Yann Forestier
Rennes (Ille-et-Vilaine)

VOTER, C'EST CHOISIR

Une élection consiste, de par sa nature même et le sens du mot, en un choix. Etre élu, c'est être choisi entre plusieurs. Par conséquent, le vote blanc, même si sa signification politique est réelle, ne saurait en aucune manière être pris en compte, techniquement, dans les calculs et résultats électORAUX. En effet, il ne dit rien d'un quelconque choix, lequel est consubstantiel à la notion d'élection.

Jean-Pascal Lefèvre
Paris

CADAVRES EXQUIS

Qu'est-ce qui se mijote de détestable et pire encore dans les cuisines qu'on appelle parfois, et à juste titre, « laboratoires » ? Au fil des révélations qui filtrent ici et là dans les médias sur les casseroles que trimballe l'industrie alimentaire, nous commençons à mesurer combien, depuis des années, nous nous sommes fait rouler dans les farines animales. L'expression « surprise du chef » prend aujourd'hui toute sa saveur, et nous savons désormais qu'il n'y a pas de... fumet sans feu. Après tout, est-ce peut-être là la nouvelle « nouvelle cuisine », un art... consommé d'accommoder les restes, tous les restes, de transformer chiens, chats et rats en « cadavres exquis », œuvres et hors-d'œuvre surréalistes.

Il fut un temps où la seule idée de Chinois capables de manger du chien oppressait nos petits coeurs d'artichaut (...). L'évocation de pauvres héres affamés par la guerre organisant des chasses aux rats et aux souris nous glaçait le sang... Aujourd'hui, nous avons fini de faire la fine bouche...

Jean-François Hagnère
Creutzwald (Moselle)

bien apprises et ceux qui s'interrogent sur l'activisme de ces dernières semaines sont souvent les mêmes qui s'inquiètent pour l'avenir : l'activisme allemand survivra-t-il à la fin de la présidence européenne ?

LE TABOU DE LA CONSCRIPTION

Pour l'heure, la nouveauté essentielle est que « les Allemands ont cessé de se cacher derrière leur petit doigt, ils ont été capables de prendre leurs responsabilités, y compris sur le plan militaire », note un diplomate occidental. C'est un fait nouveau par rapport à un passé récent où l'Allemagne voulait être reconnue comme un partenaire majeur sans toujours en accepter les risques. « Sans engagement, on ne peut pas revendiquer des responsabilités », reconnaît le porte-parole du ministère de la défense.

Après la Bosnie, la leçon du Kosovo est qu'une diplomatie qui ne s'appuie pas sur des forces armées capables d'être projetées au-delà des frontières est impuissante. Elle vaut pour l'Allemagne elle-même comme pour l'Union européenne. Conclusion : la Bundeswehr doit être modernisée pour pouvoir jouer pleinement son rôle au sein d'une future défense européenne. Dans ce domaine, les Allemands ont pris du retard sur leurs partenaires. La réforme de l'armée n'a pas encore commencé. Une commission dirigée

par l'ancien président Richard von Weizsäcker a été nommée qui doit s'attaquer au tabou de la conscription. Fruit des amères expériences du passé, la Bundeswehr a été conçue en 1954 comme une armée démocratique dans son fonctionnement comme dans son recrutement, ce qui n'a pas empêché un fort développement du service civil.

A la suite de la déclaration franco-britannique de Saint-Malo, qui a relancé la discussion sur la défense européenne, les Allemands ont profité de leur double présidence de l'UE et de l'Union de l'Europe occidentale pour proposer une organisation complète et détaillée. Ce zèle à quelque peu effrayé les partenaires les mieux disposés, les Français en premier lieu, qui préfèrent une approche plus pragmatique. A l'anglaise, dira-t-on. Pas tout à fait, car la France est plus soucieuse que les autres de développer des capacités militaires « autonomes » pour l'Europe afin que celle-ci ne soit pas obligée de s'en remettre totalement à l'OTAN. C'est une constante dans la discussion entre Paris et ses partenaires, en particulier avec l'Allemagne qui, depuis quarante-cinq ans, ne conçoit son action militaire qu'encadrée par des organisations multilatérales, atlantiques ou européennes. Qui s'en plaindrait ?

Arnaud Leparmentier
et Daniel Vernet

Troisième voie : où sont les divergences ? *par Henri Weber*

L'APPEL de Tony Blair et Gerhard Schröder, à la veille de l'élection européenne, n'a pas été entendu par ceux auxquels il était adressé : les électeurs modérés des nouvelles classes moyennes, allergiques à l'impôt. Il n'a été que trop bien entendu, en revanche, par ceux auxquels il ne s'adressait pas : les électeurs des classes populaires, aspirant à plus de justice sociale, d'égalité, d'action de l'Etat. Les premiers sont en partie retournés à droite, les seconds sont massivement restés chez eux. Il n'en faut pas davantage pour que ceux-là mêmes qui chantaient les louanges du New Labour commencent à sonner son glas. « La troisième voie, ça a eu payé, expliquent-ils, mais ça ne paie plus. »

Mais qu'est-ce que cette « troisième voie » promise il y a peu à un grand avenir et qui serait aujourd'hui à la peine ? Et en quoi consistent les deux premières – parmi lesquelles la « voie française » – qui auraient, elles aussi, quelques soucis à se faire ? Evitons les caricatures : le New Labour de Tony Blair n'est pas réductible à un « thatchérisme à visage humain », pas plus que le socialisme français n'est assimilable à la « vieille gauche étatisée » qui ne sait qu'augmenter dépenses, impôts et contraintes.

Le gouvernement de Tony Blair a signé la Charte sociale de l'Union européenne, créé 150 000 emplois-jeunes, institué le SMIC, accru les dépenses publiques pour l'éducation et la santé, en taxant les profits des entreprises récemment privatisées. Il s'est clairement et courageusement prononcé pour l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'euro et pour une défense européenne autonome au sein de l'Alliance atlantique. Il a entrepris la modernisation démocratique des institutions. Sa démarche vise à répondre au dilemme de toute la social-démocratie européenne : comment concilier dynamisme économique et progrès social, efficacité et soli-

darité, dans le nouvel âge du capitalisme ? Les leaders du New Labour ont fait leur la formule de Lionel Jospin : « Nous sommes pour une économie de marché, mais nous sommes contre une société de marché. » A leurs yeux comme aux nôtres, c'est la société qui doit commander à l'économie et non l'économie à la société. De leur filiation social-démocrate, ils ont conservé la volonté de garantir la solidarité et l'égalité des chances entre les citoyens et la protection sociale pour tous.

Mais, dans le même temps, ils ont poursuivi les privatisations des services publics, commencées par les conservateurs, et scrupuleusement respecté leur promesse de laisser la redistribution sociale au niveau où l'avait ramenée Margaret Thatcher. Nous savons bien que pour réussir le passage de la société industrielle à la société de l'information, il faut favoriser l'initiative, la créativité de tous les acteurs sociaux et, notamment, celles des chefs d'entreprise. Le gouvernement de Lionel Jospin s'est engagé à stabiliser puis à réduire la dépense publique, à réformer la fiscalité dans un sens favorable à l'emploi, à l'investissement et à la consommation ; à la libre disposition, aussi, par les citoyens-consommateurs d'une part accrue de leurs revenus. Il ne ménage pas ses efforts pour susciter un environnement favorable à la création et au développement des entreprises. Non sans un certain succès : notre pays se situe au troisième rang mondial pour l'accueil des investissements étrangers.

Les divergences sont ailleurs. Un premier désaccord réside dans l'appréciation du capitalisme contemporain. Celle des socialistes français est assurément moins confiante à l'égard des forces du marché et de leur capacité de régulation spontanée que celle des « nouveaux travaillistes ». Pour Tony Blair et ses conseillers, le capitalisme, au total, ça marche bien. Les marchés sont toujours plus intelligents que les gouvernements, les

chefs d'entreprises privées toujours mieux avisés que les fonctionnaires. Les socialistes français reconnaissent les mérites éminents de l'économie de marché, mais ils en soulignent aussi les limites : les forces du marché ne conduisent spontanément ni à l'optimum économique ni à l'optimum social. Elles peuvent mener au contraire à la dégradation de la nature et à la désagrégation de la société.

Pour nous, une politique macro-économique active reste nécessaire pour assurer une croissance forte, durable, respectueuse de l'environ-

nement et riche en emplois. Les modalités d'une telle politique, son aire de déploiement, doivent changer substantiellement, pas son intensité. D'où notre engagement ancien et constant pour la construction d'une Europe-puissance et d'une monnaie unique européenne ; notre volonté d'instituer, face à la Banque centrale européenne, un pouvoir économique fort, capable de coordonner les politiques économiques des Etats membres, de mettre en œuvre un programme de grands

travaux, d'harmoniser les législations fiscales et sociales, de conduire une « policy mix » aussi efficace que celle que mènent, depuis dix ans, les Américains. Notre détermination, enfin, à édifier une « nouvelle architecture » du système financier et monétaire international, à promouvoir de nouvelles règles prudentielles, afin de prévenir le retour de crises spéculatives du type de celles de 1997 et 1998.

Sur le plan économique, le New Labour est néolibéral, le PS néokeynésien. Il ne partage pas les ana-

lyses d'Anthony Giddens, le théoricien de la troisième voie, selon lesquelles les techniques néokeynésiennes sont dépassées, même dans le cadre continental de l'Union européenne (UE). Le gouvernement de Lionel Jospin a renforcé la croissance, en 1998, par une politique de relance de la demande et de l'investissement. Une telle politique conduite à l'échelle de l'UE aurait des effets encore plus probants.

Deuxième désaccord : combien de temps la politique de faible re-

distribution sociale de Tony Blair sera-t-elle compatible avec un autre engagement du New Labour : doter la Grande-Bretagne d'un système d'éducation, de santé, de sécurité, d'équipements collectifs digne d'une grande démocratie ? A nos amis travaillistes de l'apprécier. Il y a là une contradiction et une difficulté flagrantes pour le New Labour.

Les socialistes français considèrent comme factice l'opposition avancée par le New Labour entre les « investissements sociaux » (éducation, qualification, santé...), légitimes, car visant le retour à l'emploi des chômeurs ; et les « aides sociales », pernicieuses, car génératrices d'une « culture d'assistance » et d'une société d'assistés. Dans nos sociétés vieillissantes et sou-

misées à un changement accéléré, les deux types d'action sociale sont également nécessaires. Troisième point de friction : la flexibilité du marché du travail. Les socialistes comprennent les besoins de souplesse qu'éprouvent les entreprises pour améliorer leur réactivité, leur compétitivité ou mieux satisfaire les consommateurs. Mais l'impératif de souplesse ne doit pas se traduire par un retour au travail taillable et corvéable à merci. La flexibilité ne doit pas être l'autre nom de la précarité généralisée. La force de travail n'est pas une marchandise comme une autre. Les salariés sont aussi des consommateurs, des personnes et des citoyens. L'assouplissement du

Henry Weber est sénateur de la Seine-Maritime et secrétaire national du PS.

Un miracle britannique en trompe-l'œil

par Francisco Vergara

APRÈS le manifeste social-libéral de Tony Blair et Gerhard Schröder, le débat sur l'efficacité des politiques de déréglementation et de libéralisation économique est relancé. L'économie anglaise (réformée dans le sens libéral par Margaret Thatcher) a souvent été donnée comme exemple au public français.

Si l'on se penche sur une période relativement courte (1992-1998, par exemple), on voit un Royaume-Uni libéral qui semble décoller : taux de croissance de près de 3 % par an tandis que nous avons un couple franco-allemand avec une croissance annuelle de l'ordre de 1,5 % seulement.

L'évolution des taux de chômage dits « harmonisés » (ce qui ne veut pas dire comparables) va dans le même sens. Pendant la même période, ce taux passe, au Royaume-Uni, de 11 % à 6 %, tandis qu'il augmente de près de trois points de pourcentage en Allemagne et d'un point et demi en France.

Pourtant, si on se penche un peu plus sérieusement sur les chiffres et que l'on se reporte aux analyses les plus récentes de l'OCDE (et non aux brochures « grand public » de cette organisation), on constate que les choses sont bien moins claires.

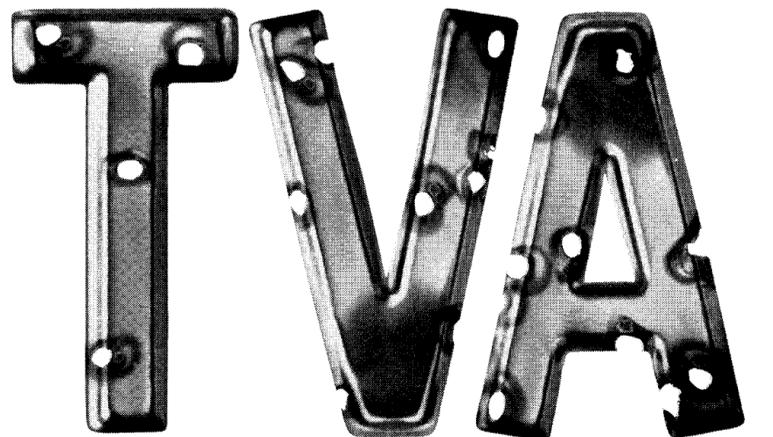
On peut constater d'abord que ce n'est pas en créant des emplois que l'économie britannique a réduit son chômage. Ainsi lit-on dans l'avant-dernier numéro de *Perspectives économiques de l'OCDE* : « La contribution de la croissance de l'emploi au recul du chômage entre 1990 et 1997 a été... nulle au Royaume-Uni » (juin 1998, page 197). De même, dans la dernière *Etude* (juillet 1998) que cette organisation rédige tous les deux ans sur l'économie britannique, on lit que « l'emploi est encore au-dessous du niveau du début de la décennie [p. 28]... Toute une série de lois relatives à l'emploi ont réduit le pouvoir de négociation des salariés... Ces initiatives... n'ont guère eu d'effet visible sur l'élévation des taux d'emploi [p. 86] ». Où sont donc passés les chômeurs ? On les trouve désormais dans une catégorie appelée « non-emploi » composée, d'après l'étude

que nous citons, de plusieurs groupes : « Le premier groupe, et celui qui augmente le plus vite, est constitué des malades de longue durée et des handicapés... [ce groupe] s'est accru de 1,5 million de personnes au cours des vingt dernières années et représente 4 % de la population d'âge actif... Le deuxième grand groupe est celui des parents isolés... Le taux d'emploi des parents isolés est un des plus bas de la zone de l'OCDE. Le troisième groupe, qui compte actuellement un demi-million de personnes, est constitué de conjoints de chômeurs recensés... [au total] près d'un cinquième des ménages d'âge actif sont sans emploi, soit près de trois fois plus qu'il y a vingt ans... l'un des taux les plus élevés de la zone de l'OCDE. »

En ce qui concerne la croissance – variable fondamentale pour la création d'emplois –, les performances de l'économie britannique sont modestes et ne diffèrent guère de celles de la France et de l'Allemagne. L'appréciation erronée portée si souvent sur le dynamisme britannique vient du fait que la récession des années 90 a été plus accentuée dans ce pays que dans le reste de l'Europe, ce qui donne une illusion statistique lors du retour à la tendance. Si on prend en compte tout le cycle économique (sur une période de dix ans), on constate que le taux de croissance tendanciel de ces trois pays est très similaire. En effet, si l'on mesure le taux de croissance entre le 4^e trimestre 1988 et le 4^e trimestre 1998 (deux trimestres « normaux », ne correspondant dans aucun de ces pays à une période de récession), on constate que la croissance annuelle a été de 2,2 % en Allemagne, de 1,9 % en France et de 1,8 % au Royaume-Uni. Et cela malgré le fort « coup de frein » (lié à l'application à marche forcée des normes de Maastricht) qui a cassé la reprise de 1993-1994 en France et en Allemagne (mais pas au Royaume-Uni).

Voilà de quoi réfléchir avant d'imiter le modèle britannique.

Francisco Vergara est économiste et statisticien.



LA FNAC "SUPPRIME" LA TVA SUR LE DISQUE^{(1) (2)} LES 19 ET 21 JUIN⁽³⁾ A L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE DANS TOUS LES MAGASINS ET SUR LE SITE WWW.FNAC.FR

La TVA sur le disque est anormalement élevée et la Fnac s'insurge depuis longtemps contre cet état de fait. Le disque n'est pas taxé de la même manière en Europe et dans le cadre de la législation européenne, il n'entre pas dans la liste des produits à TVA réduite, comme le livre. Le disque ne serait-il donc pas considéré comme un produit culturel ? A quand le dossier TVA à l'ordre du jour de la Commission Européenne ? Tant que la musique sera trop chère, la Fnac continuera ce combat !

- (1) TVA prise en charge par la Fnac, soit une remise de 17,09% par escompte direct à la caisse.
- (2) hors prix vert, supports courts et autres remises.
- (3) et le dimanche 20 juin à la Fnac des Champs-Élysées.



ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 JUIN 1999

ÉRONAUTIQUE A l'occasion de sa visite du Salon du Bourget, qui ferme ses portes dimanche 20 juin, le premier ministre a encouragé les industriels français de l'aéronautique à « nourrir des ambi-

tions légitimes en Europe ». ● REGRETTANT que la consolidation promise par les industriels européens n'ait pas eu lieu, M. Jospin devait rappeler l'engagement des chefs d'Etat et de gouvernement euro-



SALON DU BOURGET

péens en faveur de la constitution d'alliances européennes d'envergure. ● LE PREMIER MINISTRE pourrait demander la révision de l'article 223 du traité de Rome, qui place le secteur de l'armement en de-

hors du droit européen. ● PLUSIEURS PROGRAMMES devaient recevoir le soutien appuyé du premier ministre, dont l'avion de transport de troupes, l'A-3XX, un jet régional et un nouveau supersonique.

Lionel Jospin encourage l'aéronautique française à prendre l'offensive

Lors de sa visite au Salon du Bourget, le premier ministre devait inciter les industriels français à reprendre le flambeau de la restructuration européenne. De leur côté, les gouvernements s'engagent à créer un marché intérieur de l'armement, qui pourrait passer par une modification du traité de Rome

A L'ISSUE de sa visite du Salon du Bourget, samedi 19 juin, le premier ministre, Lionel Jospin, devait encourager les industriels français de l'aéronautique à reprendre l'offensive en Europe. Il devait non seulement les inciter à « nourrir des ambitions légitimes en Europe » mais il envisageait aussi d'apporter un soutien appuyé à de nombreux programmes aéronautiques, civils et militaires.

Devant les quelque 4 000 invités au traditionnel déjeuner donné en l'honneur des délégations officielles, le premier ministre avait choisi de dresser le bilan d'une industrie française en ordre de marche. Le pôle aéronautique et le pôle d'électronique de défense français ont été constitués en deux ans, très exactement dans l'intervalle qui sépare ses deux interventions au Salon du Bourget, devait-il faire remarquer. Thomson-CSF et Dassault Electronique ont été re-

groupés et adossés au groupe privé Alcatel. Le groupe public Aerospatiale et la branche défense du groupe Lagardère ont donné naissance, vendredi 18 juin, au groupe privé Aerospatiale Matra, qui détient par ailleurs 45,9 % de Dassault Aviation.

Le premier ministre devait regretter que, dans le même temps, la consolidation promise par les industriels européens n'ait pas eu lieu. Au lieu de cela, les britanniques British Aerospace et GEC ont choisi de fusionner pour former le numéro un européen. Et l'allemand Daimler-Benz Aerospace est toujours à la recherche de partenaires, après s'être éloigné d'Aerospatiale et avoir été éconduit par British Aerospace.

M. Jospin devait donc rappeler l'engagement des chefs d'Etat et de gouvernement allemand, britannique et français, le 9 décembre 1997, en faveur de la constitution

d'alliances européennes d'envergure. Le premier ministre estime plus que jamais nécessaire la constitution d'une industrie européenne pour répondre à la naissance d'un marché intérieur de l'armement.

VOLONTARISME

Les gouvernements, principaux donateurs d'ordre des programmes d'armement, ont commencé à lui donner vie. Le contrat de 160 hélicoptères de combat Tigre, passé vendredi par les gouvernements français et allemand, est l'un des premiers programmes qui sera conduit par l'agence d'armement européenne Occar (Organisme conjoint de coopération en matière d'armement) qui a la capacité juridique de contracter directement avec l'industrie. Les gouvernements ont, par ailleurs, engagé des travaux pour définir des règles communes pour le financement de

la recherche et le contrôle des exportations d'armement. Le premier ministre devait aller plus loin, samedi, en demandant la révision de l'article 223 du traité de Rome, qui place le secteur de l'armement en dehors du droit européen.

M. Jospin devait plaider pour la transformation d'Airbus en société intégrée, notamment pour faire face à l'augmentation des cadences de production. La veille, Yves Michot, le président du directoire d'Aerospatiale Matra, avait indiqué sur la radio BFM qu'il était « prêt à examiner l'entrée » de son groupe dans la nouvelle société créée par le groupe allemand DASA et l'espagnol CASA, deux des partenaires d'Airbus.

M. Jospin devait également encourager l'industrie spatiale européenne à se restructurer pour réduire fortement le coût du lanceur Ariane V qui va affronter une vive concurrence américaine. Enfin, le

premier ministre devait inciter le motoriste public Snecma à partir à l'assaut de l'Europe. Son PDG, Jean-Paul Béchat, avait indiqué, mardi, qu'il envisageait d'ouvrir le capital du groupe public, et éventuellement de le privatiser, s'il trouvait « une opportunité d'alliance vraiment intéressante en Europe ».

Le premier ministre a choisi de se montrer particulièrement volontariste sur plusieurs programmes aéronautiques. Indiquant clairement sa préférence pour une solution européenne à l'appel d'offres sur l'avion de transport militaire futur, il exclut que l'industrie européenne se contente d'un strapontin sur ce programme.

Sur le projet d'avion très gros porteur d'Airbus, l'A-3XX, M. Jospin devait confirmer l'inscription d'avances remboursables dans le projet de loi de finances pour l'an 2000. A ce sujet, le premier ministre a indiqué au président Bill

Clinton, qu'il a rencontré jeudi à Paris, qu'il ne serait dans l'intérêt de personne de remettre en cause l'équilibre défini par l'accord transatlantique de 1992 sur les aides à l'industrie aéronautique.

M. Jospin devait également plaider pour la réalisation du satellite d'observation militaire Helios II, malgré la défection allemande, et apporter son soutien au projet européen Galileo, concurrent du système américain de navigation GPS (Le Monde du 19 juin). Mais le premier ministre devait aussi apporter un soutien inattendu au projet de jet régional du constructeur franco-italien ATR, qui semblait condamné par son actionnaire français Aerospatiale, et relancer les études sur un avion supersonique successeur du Concorde, avec la mise en place d'un groupe de travail.

Christophe Jakubyszyn

Huit pays européens en quête d'un nouvel avion-cargo militaire

TOUTES HÉLICES dehors, bigarré comme aucun avion occidental n'oserait plus l'être aujourd'hui, le cargo militaire russo-ukrainien Antonov An-70 est la vedette « américaine » du Salon du Bourget. Il se veut le concurrent de l'Hercules C-130J américain, à proximité de lui sur l'aire de parking. Plus loin, sur un stand de la filiale militaire du groupe Airbus Industrie, leur rival européen, l'A-400M, mais encore à l'état de maquette. Le décor est planté pour une bataille commerciale qui représente un investissement global de 150 milliards de francs (22,9 milliards d'euros). Les pays clients ont prévu de se réunir dans quelques semaines pour une première analyse des offres.

Implicites dans des opérations lointaines, qui requièrent des moyens aériens dits de « projection », les armées modernes ont désormais besoin d'avions de transport et de largage dont la capacité est soit stratégique (à rayon intercontinental), soit tactique (d'avantage adaptée au théâtre des opérations), voire les deux à la fois grâce au ravitaillement en vol. Les constructeurs évaluent le marché à quelque 2 000 cargos militaires dans le monde, pour les quinze années à venir, dont 600 pour les Etats-Unis et 400 pour la Russie.

Les constructeurs évaluent le marché à 2 000 appareils dans le monde

En Europe, et c'est une révolution, huit pays - l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Portugal, le Royaume-Uni et la Turquie - ont créé la surprise en tentant de coopérer sur la base de négociations entre leurs états-majors sur des caractéristiques et des performances communes de leur futur avion de transport militaire. Pour ces Etats, l'ambition est triple : renouveler leur parc, pour cause de vieillissement prochain de leurs Transall, Hercules C-130, CN-235 et autres G-222, en cherchant à le standardiser pour faciliter des actions conjointes ; aligner une capacité de « projection » autonome par rapport à celle de l'allié américain ; préserver une industrie aéronautique européenne. Le marché européen est estimé, au total, à 288 appareils.

C'est dire combien ce projet a une portée majeure sur le plan militaire, politique et industriel, et combien l'exigence de départ, à savoir un programme géré selon les

méthodes du transport aérien commercial pour en contenir le coût, est radicalement nouvelle.

Trois fournisseurs sont en compétition. D'abord, les Etats-Unis. Deux groupes essaient d'unir leur force de conviction : Boeing, avec son puissant quadricoptère C-17, et Lockheed Martin, avec une version C-130J modernisée de son Hercules, proposent une solution globale qui vise à satisfaire les besoins stratégiques et tactiques à partir d'avions existants ou dérivés. Ensuite, le groupe Airbus Industrie. Sa filiale militaire (AMC) est entrée dans la course en janvier 1999 avec le projet d'un cargo quadricoptère ATF/FLA, qui n'existe pas encore. Enfin, l'Ukraine et la Russie. Leur Antonov An-70 est un quadricoptère à hélices rapides D-27 (consommant moins) qui est un prototype et dont la production se fera à cheval entre les deux pays, à Kiev et à Samara.

Ces trois options ont chacune des inconvénients, dont certains sont même de véritables handicaps aux yeux de dirigeants qui n'ont pas forcément les mêmes contingences politiques, financières et industrielles, tout en affichant officiellement une conception communautaire de la sécurité. Contre la solution américaine : son coût, même si Boeing se contente de louer ses C-17, qui sont chers, et le fait qu'elle donne à long terme aux Etats-Unis le quasi-monopole du marché. Contre le scénario européen : son décalage dans le temps, la Grande-Bretagne étant le client le plus pressé - avant 2005 -, alors qu'AMC prévoit le premier vol de son ATF/FLA quatre ans après le lancement définitif du programme, qui n'est toujours pas intervenu. Contre les offres russo-ukrainiennes : les réticences des Européens, à l'exception de l'Allemagne, sur l'Antonov An-70, parce qu'il faudra adapter l'avion aux normes de l'Ouest et « européaniser » ses équipements.

Il reste une option ultime, qui se justifierait par la perspective d'une coopération transatlantique avec, par exemple, un partenariat entre Lockheed et Aerospatiale Matra. Le président de Lockheed n'y est pas formellement opposé. « L'ATF/FLA, explique Vance Coffman, et notre C-130J répondent à peu de chose près aux mêmes besoins. Nous aimerions nouer en Europe des partenariats autour de tels programmes. » L'offre n'est pas aussi incongrue qu'on pourrait l'imaginer. La Grande-Bretagne, qui a, déjà, commandé 25 avions C-130J sans attendre, pourrait être associée à un projet qui inclurait le nouveau groupe British Aerospace-Marconi.

Jacques Isnard



Une réglementation spécifique est nécessaire au développement d'Internet en France

Un rapport remis au gouvernement juge la loi de 1996 dépassée

Pour rattraper le retard français dans le domaine d'Internet, il faudrait créer des règles qui ne soient pas les mêmes que pour le téléphone

CONSTATER le retard de la France dans le domaine d'Internet n'est pas très original. Recommander d'y remédier coûte que coûte, quitte à changer le cadre réglementaire, est plus surprenant. C'est ce que préconise Jean-François Abramatic, président du W3C (World Wide Web Consortium), un organisme international chargé de la promotion de la Toile, dans un rapport intitulé « Développement technique de l'Internet » rédigé à la demande de Christian Pierret, le secrétaire d'Etat à l'industrie.

Pour M. Abramatic, le développement d'Internet en France est entravé par l'application de la loi sur les télécommunications de juillet 1996, qui a organisé l'ouverture des télécommunications à la concurrence. A l'époque, le phénomène Internet n'avait guère été envisagé. Conséquence : l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) a bien du mal à résoudre les problèmes posés par Internet. Aucun cadre n'est prévu pour assimiler les innovations, comme l'accès gratuit à Internet,

la tarification des communications au forfait ou les accès à haut débit. Il faut inverser l'ordre des priorités, estime M. Abramatic, en se fixant pour objectif de faciliter le développement d'Internet. Il propose d'établir un cadre réglementaire spécifique pour une durée limitée afin de favoriser les expérimentations dans ce secteur.

Cette position iconoclaste, car elle risque de remettre en cause l'équilibre actuel de la concurrence, n'est pas isolée. Jeudi 17 juin, Jacques Guyard, député d'Evry, président de la commission supérieure du service public des postes et télécommunications, s'exprimait lors des entretiens de l'industrie consacrés aux télécommunications. Il a reconnu que la France vivait une période intermédiaire, entre une loi sur les télécommunications de 1996 déjà dépassée et l'impossibilité de légiférer de nouveau, en raison d'un environnement technologique mouvant.

La France a raté le train de la première génération d'Internet. Les industriels américains

contrôlent la très grande majorité des équipements du réseau mondial et développent les services innovants.

M. Abramatic espère que, pour retrouver une place, la France s'impliquera davantage dans le développement de la deuxième génération d'Internet, marquée par le commerce électronique et la convergence entre la téléphonie et Internet. Pour développer les ventes « en ligne », il faudra mettre l'accent sur la sécurité (logiciels de cryptologie) et des moyens de paiement adaptés. Dans ces deux domaines, la France dispose d'une grande expertise. Mais l'Etat doit être plus présent dans les organismes internationaux qui définissent les normes.

NOUVEAUX BESOINS

Pour le rapporteur, l'enjeu pour la France réside également dans la construction du futur réseau Internet. Selon lui, ce sont les applications audiovisuelles qui détermineront la capacité de transmission à mettre en place. Une révolution pour la Toile, qui

concurrence est, selon ce rapport, déjà dépassée. La France doit par ailleurs fournir un effort en faveur des infrastructures.

s'accommode mal, aujourd'hui, des énormes fichiers engendrés par la vidéo et le son. « *Il faut faire porter l'effort sur la boucle locale* », c'est-à-dire l'accès à l'abonné, estime M. Abramatic. Pour préparer le réseau français aux nouveaux besoins, il préconise de parvenir, d'ici cinq ans, à un débit de 1 mégabit par seconde (Mbps) chez le particulier, de 10 Mbps pour les PME et de 100 Mbps pour les grandes entreprises.

Faute de pouvoir peser directement sur les décisions d'investissement des opérateurs privés, l'Etat français doit s'attacher à donner l'exemple, plutôt qu'exercer une autorité de contrôle sur la Toile. Ainsi, M. Abramatic souhaite que les pouvoirs publics investissent dans le réseau Internet au sein de l'administration et dans l'interface entre l'administration française et les entreprises. Ils devraient aussi faire un effort concernant l'éducation et la formation des futurs ingénieurs français.

Michel Alberganti et Enguérand Renault

Les Caisses d'épargne vont devoir augmenter leur rentabilité

Il leur faudra pouvoir convaincre les sociétaires

LE GOUVERNEMENT a finalement réussi à réformer une institution de plus de 180 ans dont le statut particulier paraissait intouchable. Jeudi 18 juin, l'Assemblée nationale a adopté la loi qui fait de l'Ecureuil un réseau mutualiste. Début juillet, lorsque le texte sera promulgué, le réseau des Caisses d'épargne aura trois mois pour se doter de nouvelles instances. A l'image du Crédit agricole, la Caisse nationale des caisses d'épargne (CNCEP), véritable chef de réseau et établissement de crédit de plein exercice, disposera de moyens accrus par rapport à ceux du Centre national des caisses d'épargne (Cencep), l'actuel organe central des Caisses d'épargne. Pour sa part, la Fédération nationale donnera son avis sur les orientations des investissements d'intérêt général auxquels la Caisse d'épargne devra consacrer un tiers de son résultat disponible. D'ici à la fin de l'année, l'Ecureuil devra préparer ses nouveaux statuts avec, notamment, la création de sociétés locales d'épargne qui seront chargées de vendre les parts sociales aux clients des Caisses d'épargne.

Ce nouveau statut va permettre aux Caisses d'épargne de s'aventurer sur des terrains qui leur étaient jusqu'à présent interdits. La nouvelle Caisse nationale, contrôlée à 60 %, aura la possibilité d'accueillir des partenaires extérieurs. L'Ecureuil pourra ainsi participer aux mouvements de restructuration qui animent le secteur financier européen alors que sa stratégie internationale est aujourd'hui quasiment inexistante.

La réforme satisfait également les autres établissements bancaires, qui dénonçaient depuis de longues années les distorsions de concurrence provoquées par le statut particulier des caisses d'épargne. En privé, beaucoup de banquiers jugent qu'il aurait été préférable qu'une partie du capital soit tout simplement mise sur le marché. Ils reconnaissent cependant que cette transformation était irréalisable vu le contexte politique et la situation sociale des caisses. Celles-ci ne pourront plus, en tout cas, échapper aux contraintes de rentabilité. Elles ont l'obligation de rémunérer une partie de leurs fonds propres en versant un dividende aux futurs porteurs de parts sociales. Toutefois, de l'aveu des dirigeants actuels des Caisses d'épargne, si le texte voté est une incontestable avancée, il ne représente pas une fin en soi. Plusieurs défis devront être relevés dans les prochaines années pour que cette mutation soit réussie.

Le premier consiste à savoir si les Caisses d'épargne parviendront à s'émanciper de la tutelle publique et particulièrement de celle de la Caisse des dépôts (CDC). Cette dernière, qui devrait détenir aux alentours de 35 % du capital de la futur Caisse nationale, ne souhaite pas voir l'Ecureuil s'éloigner trop vite. A cet égard, les discussions qui doivent aboutir, dans quelques semaines, entre les dirigeants du Cencep et ceux de la CDC pour définir leurs relations dans les prochaines années, constituent une épreuve de force.

Une sixième mouture du pacte d'actionnaires entre les Caisses

d'épargne et la Caisse des dépôts est actuellement examinée. La désignation du président du directoire des Caisses d'épargne à l'automne, par le ministre de l'économie et des finances, sera un deuxième test. La CDC devrait pousser un de ses candidats contre Charles Milhaud, président du directoire du Cencep et probable prétendant au poste.

Certains observateurs s'émeuvent d'ailleurs du mode de désignation du futur président, qui permet à l'Etat de garder, de façon subtile, une mainmise sur l'Ecureuil. Ils redoutent notamment qu'un gouvernement, quel qu'il soit, puisse être tenté de demander des « services » qui pourraient aller à l'encontre des intérêts des Caisses d'épargne. Certains parlementaires d'opposition s'étonnent que l'établissement manifeste de l'intérêt pour le rachat du Crédit foncier de France avant même que soient créées ses nouvelles instances et donc que soit définie sa nouvelle stratégie.

RISQUE DE CLIENTÉLISME

L'autre défi des Caisses d'épargne est leur capacité à améliorer sensiblement leur niveau de rentabilité. Les responsables du groupe prévoient, pour l'exercice 2000, que le résultat brut d'exploitation et le résultat net comptable progressent par rapport à 1999. Ils sont confiants dans la capacité de la banque à afficher, dans trois ou quatre ans, un rendement sur fonds propres de 8 % à 9 %. Ils n'auront guère le choix, s'ils veulent à la fois financer le développement du réseau et rémunérer correctement les futurs sociétaires.

Pour inciter leurs clients à acquiescer des parts sociales, les Caisses d'épargne reconnaissent qu'elles devront verser une rémunération nettement supérieure à celle du Livret A – le produit d'épargne le plus largement diffusé dans le réseau –, soit un minimum de 4 %. Avec des parts sociales qui s'élèveront à 15,9 milliards de francs au minimum à la fin 2003, c'est donc quelque 630 millions de francs que devront théoriquement redistribuer les Caisses d'épargne à leurs sociétaires, soit plus d'un tiers du résultat net réalisé par le groupe en 1998. Plus préoccupant, chacune des caisses devra être en mesure de rémunérer correctement ses sociétaires. Certaines d'entre elles, qui affichent une rentabilité très inférieure à la moyenne du groupe, en seraient actuellement bien incapables. Elles devront faire un effort particulier pour se mettre à niveau.

Le législateur a bien pris le soin de ne donner aucune compétence bancaire aux sociétés locales d'épargne qui contrôleront les caisses régionales. Toutefois, certains observateurs craignent une dérive clientéliste là où certains notables auront pris une influence sur ces sociétés. Les collectives locales, qui pourront à terme détenir jusqu'à 20 % du capital d'une société locale, seront peut-être tentées de peser sur la politique commerciale de la caisse. Cette influence n'est pas sans risque, alors que les Caisses d'épargne sont un acteur important du financement des collectivités locales.

Joël Morio

DÉPÊCHES

■ **PRESSE** : le quotidien *La Voix du Nord* n'a pas paru, samedi 19 juin, à la suite d'un mot d'ordre lancé par l'intersyndicale pour protester contre l'absence de négociations sur les 35 heures. Cette grève intervient le jour de l'assemblée générale de la holding Voix du Nord Investissement qui doit concrétiser l'entrée du groupe belge Rossel dans le quotidien. — (*Corresp. reg.*)

■ **RENAULT** : le président du constructeur automobile espagnol Seat (groupe Volkswagen), Pierre-Alain de Smedt, de nationalité belge, quitte ses fonctions pour devenir numéro deux chez Renault, en remplacement de Carlos Ghosn, a annoncé le groupe français, vendredi 18 juin.

■ **PARIBAS** : le conseil de surveillance a approuvé le projet de renchère de la Société générale et estime qu'« elle améliore encore l'intérêt du projet SG-Paribas pour ses actionnaires », a indiqué la banque dans un communiqué, vendredi 18 juin. Claude Bébéar, président d'Axa, et premier actionnaire de Paribas, a refusé de s'associer à cette approbation.

■ **CRÉDIT FONCIER** : les candidats à la reprise du Crédit foncier de France, en cours de privatisation, doivent remettre avant lundi 21 juin leur projet d'offre ferme. Une présélection des candidats sera effectuée avant le choix définitif le 19 juillet.

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 JUIN 1999

Les banques misent sur le développement de nouveaux fonds garantis

Cette famille de produits financiers pseudo-boursiers offre à la fois la performance et la sécurité. Mais les périodes de souscription sont limitées dans le temps et les sommes collectées restent bloquées

APPARUS au début des années 90, les fonds garantis appartiennent à cette famille de produits financiers pseudo-boursiers censés jouer à la fois sur la performance et sur la sécurité. Fonctionnant à peu près tous sur le même principe, ces fonds sont, dans la plupart des cas, des produits fermés, dont la période de souscription est limitée dans le temps (de un à trois mois). Les sommes collectées sont ensuite bloquées plusieurs années durant (cinq ans en général), toute sortie anticipée se soldant par de fortes pénalités (frais de sortie de 4 % à 6 % en moyenne).

A l'échéance, le souscripteur récupère son capital initial (seuls sont déduits des frais d'entrée dont le montant tourne autour de 3 %) majoré d'une performance boursière : le plus souvent, un pourcentage de la progression moyenne d'un indice boursier français ou européen (CAC 40, Euro Stoxx 50) durant la période d'immobilisation du fonds. Si le fonds est éligible au PEA (la grande majorité des formules garanties le sont), l'épargne sera exonérée d'impôts (exception faite des prélèvements sociaux). Sinon, elle sera soumise au régime fiscal des revenus mobiliers.

« LE BEURRE ET L'ARGENT... »

« Il y a quelques années encore, ces montages offraient une alternative séduisante à une clientèle d'investisseurs frileux, désorientés par la baisse générale des taux obligataires et monétaires, mais peu tentés par les soubresauts de la Bourse », souligne-t-on chez Indo-

cam, société de gestion d'actifs du Crédit agricole. Mais aujourd'hui, les conditions de marché (baisse des taux et forte volatilité des actions) rendent de plus en plus difficile le lancement de fonds garantis suffisamment rémunérés.

Plus les marchés sont tendus, plus la garantie coûte cher aux établissements financiers. « On ne peut plus offrir le beurre et l'argent du beurre, remarque Jean-François Subrini, chef de produits à la banque Hervet. Les établissements qui continuent de proposer des fonds à capital garanti à 100 % ne peuvent le faire qu'en offrant des niveaux de rémunération extrêmement modestes. »

Résultat, les souscripteurs qui pensent avoir misé sur un support boursier se retrouvent au bout du compte avec un placement aux rémunérations comparables à celles offertes par le marché obligataire, voire le marché monétaire. « On ne peut plus dire que le fonds garanti est une alternative au marché des actions », admet Yves Chouefaty, responsable de l'ingénierie financière à la société Crédit Lyonnais Asset Management. Or ils sont encore nombreux à apprécier la formule, comme le prouvent, par exemple, les montants collectés par La Poste sur la gamme Forfaylis - 3,3 milliards de francs en un an - ou par Europ Gradus 5, l'un des derniers fonds garantis de l'Eureuil - 1,1 milliard en un mois.

Fort de ce constat, les banques sont donc de plus en plus nombreuses à mettre en place une nouvelle génération de fonds dits « protégés ». Le but, ici, n'est plus de garantir le capital à 100 %, mais

d'offrir aux souscripteurs une rémunération sensiblement supérieure à celle des supports obligataires, tout en leur assurant un seuil élevé de protection de leur mise initiale. Le concept, il est vrai, n'est pas nouveau. Cela fait bientôt dix ans maintenant que le Crédit lyonnais, par exemple, a mis au point une offre de ce type pour sa clientèle privée avec Lion Perfor-

multiplie. Après la banque Hervet, qui fut parmi les premières en ce début d'année à insister sur les avantages de cette formule, La Poste et le Crédit agricole se sont, à leur tour, aventurés sur ce nouveau créneau, bientôt suivis par d'autres.

L'offre, bien sûr, diffère d'un établissement à l'autre. Hervet Certi-Revenus (souscription close

L'alternative des fonds ouverts

Rares sont les établissements qui, à l'instar du CCF (gamme Open Garantie) ou de Cristal Gestion (Crédit suisse), ont décidé dès le départ de promouvoir des fonds garantis ouverts, que l'on peut souscrire ou clôturer à tout moment, sans pénalités particulières. « Il est vrai que ces fonds sont plus difficiles à gérer que les fonds fermés, dont les montants sont placés en une fois à des conditions homogènes », souligne Olivier Méric, responsable du marketing au CCF. « En revanche, en offrant des fonds garantis ouverts, nous permettons à notre clientèle de disposer en permanence de cet outil de placement, et non pas uniquement à l'occasion de grosses campagnes commerciales. » A bon entendeur...

mance Audace, fonds promettant à l'échéance (dans sa dernière version) 75 % du capital de départ et 180 % de la moyenne positive semestrielle du CAC 40. Seulement, depuis quelques mois, les lancements de ces fonds « protégés » se

depuis mi-mars), par exemple, est un fonds commun de placement (FCP) d'une durée de dix ans, période pendant laquelle la banque Hervet s'engage à verser chaque année au souscripteur 6 % de revenus, sachant qu'à

l'échéance ce dernier récupère son capital initial majoré ou minoré de la moins bonne performance enregistrée sur dix ans par l'un des dix indices boursiers suivants : CAC 40, DAX 30 (Allemagne), Footsie (Royaume-Uni), SMI (Suisse), AEX (Pays-Bas), Ibex 35 (Espagne), MIB 30 (Italie), OMX (Suède), Nikkei 225 (Japon) et S&P 500 (USA).

« Si la moins bonne performance est de + 25 %, le souscripteur retrouve 125 % de sa mise initiale, si elle est de - 25 %, il n'en récupère que 75 %, montant auquel s'ajoutent les 6 % de gains annuels enregistrés pendant dix ans, soit au total l'équivalent d'un placement obligataire », précise Jean-François Subrini.

« UNE BELLE MARGE »

La Poste, de son côté, a fait avec Boni (première « tranche » lancée en mai) le choix de la simplicité. Souscrit pour une période d'un an (renouvelable), ce fonds garanti à la sortie un rendement de 12 % dès lors que la performance du CAC 40 enregistrée au bout d'une année égale ou dépasse 0 %. « Tant que le CAC 40 ne baisse pas de 12 %, votre capital demeure in-

tact, ce qui laisse encore une belle marge de sécurité », note Joëlle Hue, responsable du département épargne-placement et patrimoine de La Poste.

La marge est encore plus confortable au Crédit agricole avec Capito 2 (période de souscription ouverte du 18 mai au 17 juin). FCP éligible au PEA, Capito 2 assure, au terme de cinq ans et dix mois, 145 % du capital investi si, sur la période, le CAC 40 progresse ou reste stable, 145 % à 100 % s'il baisse de 10 % maximum, et toujours 100 % s'il chute de 10 % à 40 % maximum.

Ce n'est qu'en cas de baisse supérieure à 40 % que le capital n'est plus garanti, puisque, au-delà de ce seuil, la différence négative est retranchée de la mise initiale (si le CAC fait - 50 %, le capital ne sera remboursé qu'à hauteur de 90 %).

« Avec Capito 2, nous pensons atteindre le milliard de francs de collecte sans difficulté », estime Etienne Clément, responsable du marketing d'Indocam. Un pronostic qui, s'il se révèle fondé, a de fortes chances, dans les mois à venir, de réveiller la concurrence.

Laurence Delain

Allongement de la séance à la Bourse de Paris

LA DURÉE de la séance à la Bourse de Paris sera bientôt allongée d'une heure et demie pour ouvrir ses portes à 9 heures et les fermer à 17 h 30. ParisBourse a confirmé jeudi qu'elle retient le principe de l'extension des horaires de cotation de 9 heures à 17 h 30, discuté et adopté en commun par l'ensemble des Bourses partenaires de l'Alliance (Amsterdam, Bruxelles, Francfort, Londres, Madrid, Milan, Paris, Bourse suisse), indique un communiqué de ParisBourse.

Des études sont actuellement en cours pour déterminer les conditions pratiques de mise en œuvre, à la Bourse de Paris, de cette extension qui interviendra progressivement et en tenant compte des contraintes liées au passage à l'an 2000, indique ParisBourse. Une première étape pourrait avoir lieu à l'automne et concernerait en premier lieu l'horaire d'ouverture de la séance. Actuellement, les horaires de cotation à Paris sont de 10 heures à 17 h 5, avec une préouverture à partir de 08 h 30.

L'or restera un instrument de réserve, selon le directeur général de la BRI

L'OR va rester un instrument de réserve important, a estimé à Bâle le directeur général de la Banque des règlements internationaux (BRI), Andrew Crockett. « Je ne vois pas de changement majeur dans le rôle de l'or », malgré les ventes effectuées récemment par certaines banques centrales, a indiqué M. Crockett en marge de l'assemblée générale de la BRI. « J'ai l'impression très forte que l'or continuera à avoir une part très importante dans les réserves et que la plupart des banques centrales n'envisagent pas de vendre d'or », a-t-il ajouté.

Le marché est déprimé à la fois par les annonces des ventes d'or et par la crainte de nouvelles ventes, a expliqué le directeur général de la BRI, pour qui le métal précieux ne devrait pas baisser « beaucoup plus ». Le gouvernement britannique avait annoncé début mai qu'il allait vendre à partir de juillet environ 415 tonnes d'or - dont 125 tonnes en 1999/2000, soit 3 % de ses réserves totales (or + devises) -, dans le cadre d'une restructuration de ses réserves, afin de rééquilibrer la part des devises. Selon M. Crockett, l'approche du nouveau millénaire n'aura « pas d'impact » sur les cours de l'or, même si « des gens qui ont des incertitudes pourraient agir d'une façon imprévisible » pour acquérir des liquidités et de l'or.

Le prix des forêts françaises en hausse en 1998

LE PRIX des forêts françaises s'est redressé en 1998 dans un marché plus actif, avec un indice en progression de 1,1 % en francs courants par rapport à 1997, selon une enquête réalisée par la Caisse des dépôts. En 1998, le marché forestier a enregistré 9 300 transactions (+ 9 %) représentant 91 600 hectares et 2,95 milliards de francs (450 millions d'euros), soit une hausse de 14 % des surfaces échangées et de 35 % des valeurs, précise l'étude, qui a été effectuée en collaboration avec la Scafr, bureau d'études des Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (Safer).

Avec 10,5 millions d'hectares, la forêt privée couvre le cinquième du territoire et représente plus de 70 % de la forêt française. Chaque année, environ 0,8 % de la surface forestière privée change de propriétaire au travers du marché forestier. Ce taux illustre « la faible mobilité des fonds forestiers », souligne l'étude qui, à titre de comparaison, indique que « les terres agricoles sont deux fois plus mobiles que les forêts ».

* Source Micropal au 30/04/99. Les performances antérieures ne préjugent en rien des performances futures. Sicaav agréée par la COB le 9/11/98. La notice d'information visée par la COB est disponible sur simple demande.



Que vous soyez Grand Investisseur ou Particulier, bénéficiez de la gestion dynamique d'AXA Investment Managers Paris. Avec AXA Europe Opportunités, misez sur les valeurs à fort potentiel de croissance ou sous-évaluées ainsi que sur les mouvements de concentration des entreprises. Bénéficiez de la puissance du Groupe AXA et du conseil privilégié de nos managers dont les performances sont régulièrement récompensées par la presse.

Tél : 0 803 800 100
www.axa-im.fr



REVUE DES ACTIONS

Table with 3 columns: ÉNERGIE, en euros, Diff. Rows include Elf, Elf Aquitaine, Esso, etc.

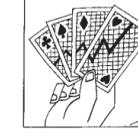
Table with 3 columns: PRODUITS DE BASE, en euros, Diff. Rows include Air Liquide, CFF, Eramet, etc.

Table with 3 columns: CONSTRUCTION, en euros, Diff. Rows include Bouygues, Bouygues Offs, Ciments Français, etc.

Table with 3 columns: VIEUX D'ÉQUIPEMENT, en euros, Diff. Rows include Alcatel, Alstom, Bull, etc.

Table with 3 columns: AUTOMOBILE, en euros, Diff. Rows include Ecia, Labinal, Michelin, etc.

APAIÉE par la fin d'un long suspense sur les taux américains, le marché boursier de Paris a pu, au cours de la semaine, s'exprimer en toute liberté. Depuis plusieurs jours, en effet, Paris restait sur la défensive, hésitant à afficher une tendance claire.



VALEURS L'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis, plus faible qu'attendu, a permis aux investisseurs de respirer. Les chances d'un relèvement des taux d'intérêt, nuisible aux marchés d'actions, s'amenuisaient.

Table with 3 columns: Valeurs, en euros, Diff. Rows include Montpelt SA, BIC, Peugeot, etc.

Table with 3 columns: AUTRES BIENS DE CONSOMMATION, en euros, Diff. Rows include BIC, Chargeurs, Christian Dalloz, etc.

Table with 3 columns: INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE, en euros, Diff. Rows include Danone, Eridania Beghin, Fromageries Bel, etc.

formation ne pouvaient pas s'accroître indéfiniment. L'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis, plus faible qu'attendu, a permis aux investisseurs de respirer.

AU-DELÀ DES 4 500 POINTS Emporté dans son élan, le marché boursier français s'envolait de nouveau le lendemain. Ce jour-là, et malgré l'absence de tensions inflationnistes signalées par les données économiques, le président de la Fed a laissé la porte ouverte à un léger relèvement préventif des taux directeurs.

Table with 3 columns: DISTRIBUTION, en euros, Diff. Rows include Bazar Hot. Ville, Carrefour, Casino Guichard, etc.

Table with 3 columns: AUTRES SERVICES, en euros, Diff. Rows include Accor, Altran Techno., Atos CA, etc.

Table with 3 columns: Valeurs, en euros, Diff. Rows include Guerbet SA, Guy Degrenne, Hermes Int'l, etc.

Table with 3 columns: Valeurs, en euros, Diff. Rows include LVL Medical Gpe, M6-Metropole TV, Penauille Poly.CB#, etc.

Table with 3 columns: IMMOBILIER, en euros, Diff. Rows include Bail Investis., Finextel, Fonc.Lyon.#, etc.

Table with 3 columns: SERVICES FINANCIERS, en euros, Diff. Rows include AGF, Axa, B.N.P., etc.

Table with 3 columns: SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT, en euros, Diff. Rows include Bollore, Cerus, CGIP, etc.

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 11 juin

Large table with 6 columns: Libellé, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros. Rows include ACTIONS FRANCE, ACTIONS EUROPE, ACTIONS AMÉRIQUE, ACTIONS ASIE-PACIFIQUE.

Advertisement for AXA INVESTMENT MANAGERS. Includes phone number 0 803 800 100 and text 'PLACEMENTS FINANCIERS Vos questions. Les réponses de nos managers.'

AUTRES SICAV INTERNATIONALES

Table with 6 columns: Libellé, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros. Rows include Cap Gemini, Cegid (Ly), Club Mediterranee, etc.

Les sicav actions françaises à la traîne

SI la Bourse de Paris a battu des records cette semaine, les sicav qui misent sur les actions françaises sont loin d'afficher de belles performances. Au cours des douze derniers mois, elles ont reculé de 2,3 % en moyenne.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs. Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être.

L'obésité, une maladie du mode de vie mal tolérée par la société

L'Organisation mondiale de la santé parle d'une « épidémie globale », qui, si elle touche d'abord les Etats-Unis, n'épargne pas l'Europe et les pays en développement. Le surpoids est générateur de diverses pathologies et de mal-être psychologique

L'obésité est une maladie en augmentation aussi bien dans les pays industrialisés que dans les pays en développement. En France, un peu moins touchée que d'autres pays européens, 7 % à 10 % de la popula-

tion adulte correspondent au critère international de l'obésité. Facteur de risque de diabète, d'hypertension artérielle, de maladies cardio-vasculaires, de pathologie rhumatismale et ayant des répercussions sur

le plan psychologique et social, l'obésité ne saurait être réduite à un problème d'apparence physique. Maladie de la mutation sociale, elle traduit une difficulté d'adaptation à un environnement qui évolue rapi-

dement et à des changements de mode de vie marqués par la sédentarisation, la réduction de l'activité physique et la diversité d'une alimentation abondante. La prise en charge doit être précoce et mettre au

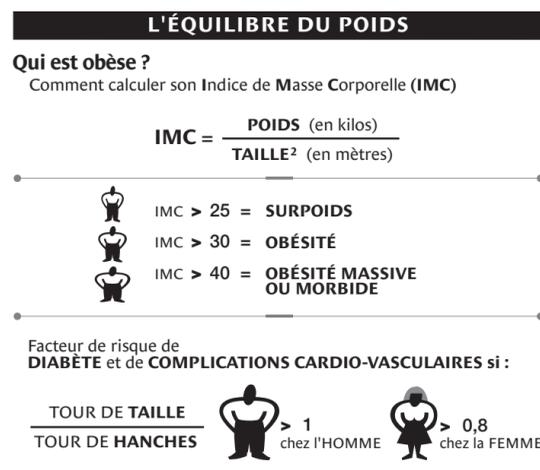
premier plan les changements de comportement et non les médicaments. La prévention doit être « démedicalisée », explique Arnaud Basdevant, du service de médecine et de nutrition de l'Hôtel-Dieu.

L'OBÉSITÉ a un statut paradoxal en France. Elle est perçue comme un problème d'ordre esthétique alors qu'elle constitue une maladie. L'obésité, ce n'est pas simplement avoir des kilos en trop ou ne pas correspondre à des canons variables selon les époques. Elle est définie internationalement par un indice de masse corporelle (l'IMC, qui s'obtient en divisant le poids en kilos par le carré de la taille en mètres) supérieur à 30. C'est le cas, selon différentes études, de 7 % à 10 % de la population française adulte des deux sexes, avec une plus grande fréquence dans le Nord et l'Est. La fréquence moyenne européenne de l'obésité est de 15 % et, aux Etats-Unis, elle atteint environ 20 % des hommes et 25 % des femmes. Au cours des dix dernières années, l'augmentation de la population obèse en Europe a varié entre 10 % et 40 %.

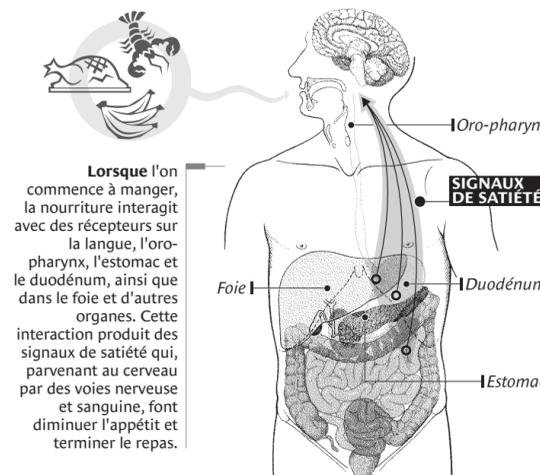
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a réuni un groupe d'experts de l'Association internationale pour l'étude de l'obésité du 3 au 5 juin 1997 autour de l'objectif « Prévenir et gérer l'épidémie globale ». Leur rapport reconnaît « l'obésité comme une maladie présente dans les pays en développement comme dans les pays développés, et affectant aussi bien les enfants que les adultes. De fait, le surpoids et l'obésité sont devenus si communs qu'ils supplantent les préoccupations traditionnelles de santé publique que sont la malnutrition et les maladies infectieuses dans la liste des facteurs les plus significatifs de mauvaise santé ».

LES ENFANTS EN PREMIÈRE LIGNE
Si l'OMS a identifié une valeur seuil chez l'adulte, il n'existe pas de critère standardisé pour l'obésité de l'enfant. En France, on définit l'obésité des enfants et des adolescents à l'aide des courbes de poids et d'IMC en fonction de l'âge figurant dans le carnet de santé (version 1998). Pour Marie-Françoise Rolland-Cachera (Inserm U 290, Conservatoire national des arts et métiers, Paris), « sur cette base, nous sommes passés de 3 % à 10 % d'enfants obèses en trente ans. L'inquiétude est grande vis-à-vis de cette accélération chez l'enfant, car on risque de la retrouver dans dix ou vingt ans, quand ils seront devenus adultes ».

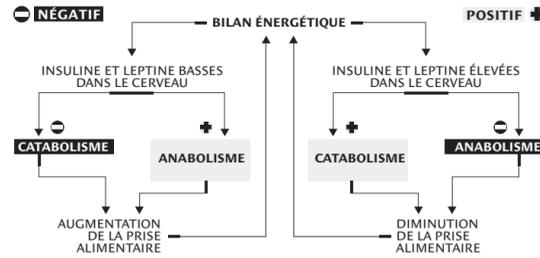
La sociologie de l'épidémie est bien connue. « Au sein des pays industrialisés, l'obésité touche de manière privilégiée les populations défavorisées », résume Marie-Françoise Rolland-Cachera. Une observation que corrobore l'enquête « Restauration scolaire, alimentation des jeunes et précarité » réalisée dans les collèges et lycées du Doubs, de l'Hérault et du Val-de-Marne : l'excès de poids est plus fréquent dans les collèges accueillant des enfants issus de famille défavorisée (26,5 %) que dans les autres établissements (23,4 %). Un résultat expliqué par l'insuffisance de l'information sur l'alimentation, la consommation



Le rôle des SIGNAUX DE SATIÉTÉ dans le contrôle de la prise alimentaire



La régulation du poids corporel



dominante dans le déclenchement de la prise alimentaire. Le site de contrôle des conduites alimentaires paraît ainsi se déplacer de l'individu vers l'environnement.

2 L'obésité résulterait donc surtout d'un comportement ?
Parmi les très nombreuses conduites adoptées pour soulager les tensions et les conflits, la prise alimentaire a bien des avantages : elle est immédiatement accessible, relativement peu coûteuse, « propre », socialement admise, assez efficace à court terme et sans effets secondaires immédiats. Si elle reste occasionnelle, cette solution peut être adaptée. Lorsqu'elle se répète et enferme l'individu, elle pose problème.

3 Quelles conséquences en tirez-vous pour la prévention ?
Revenir en arrière vers les habitudes alimentaires et les activités physiques de nos grands-parents est sympathique, mais peu réaliste. Par ailleurs, l'exemple américain de

la promotion de « l'idéal minceur » dans une société où l'on dit aux gens « Consommez et soyez minces » est à l'évidence contre-productif. En fait, la prévention de l'obésité doit être démedicalisée. La prévention relève de la promotion de la santé, de la politique de la ville, de la formation de jeunes consommateurs. Des expériences fort intéressantes sont en cours dans différents pays, en particulier dans le nord de la France, qui montrent que l'information nutritionnelle des enfants influence non seulement leurs propres habitudes alimentaires, mais aussi celles de la famille. Au-delà de l'information et de la formation, se situe un autre enjeu, commun à bien d'autres domaines pathologiques : redonner sa place à la parole, à la négociation, permettre à l'individu de trouver des alternatives à la réponse comportementale pour gérer ses conflits.

Propos recueillis par Paul Benkimoun

de certains aliments (sandwichs, boissons sucrées, confiseries) et les perturbations des horaires d'alimentation.

Certes, nous ne sommes pas égaux devant l'obésité. Pour le professeur Arnaud Basdevant (service de médecine et de nutrition, Hôtel-Dieu, Paris), « la génétique prédispose certains individus aux effets délétères de ces changements d'environnement et de comportement. Soumis à une même suralimentation, deux individus ne présenteront pas la même prise de poids, sauf s'ils sont de vrais jumeaux. A l'inverse, en période de diète, certains individus survivent aux effets de la carence énergétique, d'autres pas. Les premiers ont sans doute un bagage génétique qui leur permet de préserver leurs réserves énergétiques en période de famine, mais qui les conduit à stocker plus facilement de la graisse en période de pléthore ».

L'obésité se développe par phases successives. La première, celle de constitution de l'obésité, est la « phase dynamique ». Elle résulte d'un bilan énergétique positif : on absorbe plus d'énergie que l'on n'en dépense. « Un bilan positif de 50 à 200 kilocalories par jour pendant une période de cinq à dix ans peut suffire pour induire une prise de poids », précise le professeur Basdevant. La plupart du temps, l'obésité est constituée avant cinquante ans. Le poids va se stabiliser au cours d'une deuxième phase, dite « statique ». Des phases de fluctuation surviendront ensuite. Cette évolution explique pourquoi la prise en charge doit être précoce, si possible au stade de constitution du surpoids.

Les complications possibles

- **Métaboliques.** Plusieurs complications métaboliques sont liées à une résistance des tissus à l'action de l'insuline : diabète, élévation des triglycérides, diminution du HDL cholestérol (le « bon » cholestérol ayant une action cardioprotectrice).
- **Cardiovasculaires.** L'hypertension artérielle est en relation avec la surcharge adipeuse abdominale. L'obésité favorise aussi l'insuffisance cardiaque congestive, la maladie coronarienne et la maladie thrombo-embolique.
- **Respiratoires.** L'obésité altère la fonction ventilatoire. Elle est aussi souvent associée au syndrome d'apnées du sommeil

(arrêt du flux aérien pendant au moins dix secondes plus de cinq fois par heure de sommeil).

- **Ostéo-articulaires.** L'obésité est la cause principale de l'arthrose du genou. Les obèses sont également plus exposés aux entorses et aux crises de goutte.
- **Cancéreuses.** Les cancers de type hormono-dépendants sont plus fréquents chez l'obèse (utérus, ovaire et, chez la femme ménopausée, sein ; prostate chez l'homme), ainsi que les cancers gastro-intestinaux et rénaux.
- **Psychosociales.** La modification de l'image de soi et le regard des autres pouvant retentir de manière importante sur la qualité de vie.

P. Be.

Le traitement doit d'abord jouer sur le comportement

« LA MAJORITÉ des personnes ayant recours aux traitements de l'obésité ne sont pas obèses et la majorité de celles qui présentent une obésité morbide ne sont pas prises en charge. Il y a donc tout à la fois surmedicalisation et sous-medicalisation : on passe de la cosmétologie à la non-assistance », s'indigne le professeur Arnaud Basdevant (Hôtel-Dieu, Paris). Pour autant, la stratégie de prise en charge ne peut se cantonner à viser un chiffre en kilos. Selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, « la prise en charge des personnes chez lesquelles l'obésité est déjà constituée doit combiner un objectif principal de maintien à long terme du poids avec un traitement propre à parvenir à une perte de poids modeste (5 % à 15 % du poids initial) et à une prise en charge des maladies associées ».

- **Le soutien psychologique.** Les spécialistes français ne l'ont pas sous-estimé, qui en font « une partie intégrante de la prise en charge de cette situation chronique dont le traitement implique des modifications comportementales et des contraintes ». Ce soutien peut prendre, si nécessaire, la forme d'une psychothérapie.
- **Les médicaments.** « Le traitement pharmacologique de l'obésité ne doit être envisagé qu'en cas d'échec des mesures précédentes, pour des patients dont l'indice de masse corporelle (IMC) est supérieur à 30 ou chez ceux dont l'IMC est supérieur à 25 et qui présentent une anomalie clinique ou un risque de morbidité élevé en rapport avec

un apport calorique important. Le conseil courant est de réduire de 15 % à 30 % les apports alimentaires par rapport à l'évaluation initiale. Les experts français insistent sur le fait que « les régimes à basses et très basses valeurs caloriques ne doivent pas faire partie des prescriptions courantes ». La précision n'est pas inutile compte tenu du nombre de charlatans en la matière.

● **La chirurgie.** Elle n'est qu'une mesure exceptionnelle, malgré la publicité faite à certaines techniques. Les recommandations françaises précisent que le spécialiste ne doit l'envisager qu'« après une prise en charge médicale spécialisée bien conduite d'au moins un an, incluant des approches complémentaires » et uniquement « dans les cas d'obésité résistante aux traitements conventionnels et exposant à des complications importantes, non contrôlées par le traitement médical ».

P. Be.

TROIS QUESTIONS À... ARNAUD BASDEVANT

1 Pourquoi le spécialiste de la nutrition que vous êtes décrit-il l'obésité comme une maladie de société ?
L'obésité est une affection de l'adaptation à l'environnement. La rapidité d'évolution des modes de vie est telle que les processus adaptatifs n'ont pas eu le temps de se mettre en place. Les sociétés urbaines n'ont pas trouvé de solution aux phénomènes de sédentarisation massive, les individus ne savent pas faire face aux effets d'une hyperstimulation permanente dans un contexte de disponibilité alimentaire quasi illimitée. Les signaux de faim, d'appétit et de satiété, qui déterminent, avec les conditionnements et les apprentissages, la séquence comportementale alimentaire, sont de moins en moins opérants, alors que les signaux externes (publicitaires ou autres) occupent une place pré-

Pour que plus rien ne vous échappe!

Musée, spectacle, randonnée, VTT... Une jumelle de poche légère, de très grande qualité toujours prête à l'emploi. Leica 8 x 20 BCA : 235 g, métal et verre, garantie 30 ans.

Liste de points de vente
Tél. : 01 34 26 44 44
<http://www.leica-camera.com>

La fascination par la précision **LEICA**

Bentley assume son héritage sportif

Le coupé-cabriolet Continental SC est aussi musclé qu'impressionnant dans ses dimensions

UNE SILHOUETTE hors du temps, des ailes musclées, un capot massif, une énorme calandre en nid-d'abeilles, d'impressionnants porte-à-faux et un gabarit ouvertement déraisonnable. En chiffres, cela donne une longueur de 5,24 mètres, un diamètre de braquage de 11 mètres et un poids à vide de 2,6 tonnes. Bref, la nouvelle Bentley Continental SC est aussi majestueuse que ses aînés, les coupés-cabriolets Sedanca des années 30. Avec son toit de verre

partiellement amovible, on la reconnaît au premier regard, mais ses apparitions seront rares. En 1998, la marque anglaise, détenue depuis peu par Volkswagen, a vendu en France quarante-trois modèles et trente et un à Monaco. En général, plusieurs exemplaires sont stationnés devant le casino.

Cette présence parcimonieuse entretient le caractère « exclusif » de Bentley – comme disent les constructeurs de modèles prestigieux –, mais aussi l'image quelque



C'est devant le casino de Monaco que la probabilité de croiser une Bentley Continental SC est la plus grande.

peu biaisée dont souffre la marque en Europe continentale et, particulièrement, en France. Trop souvent, Bentley est considéré comme une sorte de sous-produit de Rolls-Royce, destiné à ceux qui n'auraient pas les moyens de s'offrir la mythique figure ailée du Spirit of Ecstasy surplombant une calandre en forme de temple grec.

Un simple coup d'œil aux tarifs suffit pour se convaincre que cette réputation, liée à de regrettables errements datant des années 60 et 70, est usurpée. Alors qu'il faut compter 1,537 million de francs (234 314 €) pour s'offrir une Rolls-Royce Silver Seraph, les coupés Bentley débutent à 1,918 million de francs (292 397 €) pour la Continental R et culminent à 2,477 millions de francs (377 616 €) avec la Continental SC Mulliner. Les initiés savent aussi que la firme fondée en 1912 par Walter Owen Bentley et rachetée en 1931 par Rolls-Royce a toujours fondé son identité sur le caractère très performant de ses modèles.

Aujourd'hui encore, Bentley s'enorgueillit d'avoir remporté

cinq fois les 24 Heures du Mans... alors que cet exploit remonte aux années 20.

La Continental SC, tout à la fois luxueuse et vigoureuse (conçu en Grande-Bretagne, le V 8 de 6,75 litres turbocompressé déve-

Cinq victoires aux 24 Heures du Mans... dans les années 20

loppe 400 chevaux), se conduit sans gants blancs ni casquette de chauffeur de grande remise. Lorsque l'on possède un coupé ou une limousine frappé du « B » ailé, on ne laisse à personne d'autre le soin d'empoigner l'énorme volant gainé de cuir.

Ce qui plaît à la jet-set, c'est la sportivité à l'ancienne, l'esprit « Grand Touring » des coupés Bentley. Ici, l'aérodynamisme n'est pas une donnée prioritaire, pas plus que la compacité ou le gain de poids. La Continental SC prend ses aises, ne lésine sur rien. L'espace, à l'avant comme à l'arrière, ne manque pas et le coffre est incomparablement plus vaste que celui des autres coupés sportifs de renom. On peut jouer avec les multiples réglages électriques, de la colonne de direction ou des sièges. Au centre du tableau de bord, la tradition est respectée. S'y pressent une multitude de petits cadrans ronds et le gros bouton rouge du démarreur, volontairement suranné. Les esthètes s'émerveilleront devant la qualité des placages de bois précieux (ronce de noyer, acajou, érable madré), que l'on peut échanger pour une présentation en aluminium guilloché, hélas un peu trop chargée. Les teintes disponibles pour les cuirs (vert tendre, bleu profond, roux) apportent une touche d'originalité parfois proche de l'excentrique. Ailleurs, cela friserait le ridicule. Ici, on jubile.

Sur la route, la Continental SC fait oublier son poids et enchaîne les virages en souplesse sans que sa

proue rechigne à changer de cap. La direction est légère et précise. Un système électronique d'assistance à la traction capable de réguler l'accélération et un contrôle automatique d'assiette facilitent la maîtrise de la Bentley. Etant donné le poids de l'engin, il est toutefois préférable de ne pas défier avec trop d'audace les lois de la physique. Le moteur, dont le ronronnement feutré est des plus distingués, se déchaîne à la moindre sollicitation. Il le fait avec tact et sans vacarme. L'accélération est terrible (6,4 secondes suffisent pour atteindre les 100 km/h), mais jamais brusque ni violente. Impression rassurante de disposer sous le pied droit d'une inépuisable réserve de puissance et, sous le pied gauche, d'un freinage vigoureux.

Lorsque l'on ôte le demi-toit (les deux panneaux amovibles en verre se rangent sous le plancher du compartiment à bagages) de ce coupé-cabriolet, nul remous ou bruit aérodynamique désoyable ne vient troubler la sérénité qui règne dans l'habitacle. Même à bonne vitesse, le conducteur et ses passagers peuvent poursuivre une conversation qui doit probablement porter sur la taille des roses-thé ou la meilleure façon d'améliorer son swing, au golf. Sur une voiture dont le prix équivaut à quarante-sept Lada 110 ou à dix coupés Mercedes CLK, on peut aspirer à la perfection. Les propriétaires de Bentley, d'ailleurs, sont exigeants. Selon les données recueillies par la marque, ils possèdent en moyenne un parc de six ou sept voitures... Des Mercedes, parfois. Des Lada, rarement.

Jean-Michel Normand

Références

- **Longueur** : 5,24 mètres.
- **Motorisation** : V 8 de 6,75 litres avec turbocompresseur (406 chevaux).
- **Consommation** : 17,8 litres aux 100 kilomètres en cycle mixte.
- **Prix** : 2 358 815 F (359 600 €).

Renault va introduire en 2000 une nouvelle génération d'airbags

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS le plus impliqué dans la recherche en matière de sécurité routière, Renault lancera en 2000 une nouvelle génération d'airbags et améliorera la sécurité active (freinage, tenue de route) d'une partie de sa gamme. Ainsi, les nouveaux modèles (à commencer par la future Laguna) recevront de nouveaux sacs gonflables de sécurité destinés aux places avant. Ces « airbags adaptatifs », qui fonctionnent en coordination avec les ceintures de sécurité, s'adapteront à la violence du choc.

Si la collision se produit à moins de 20-25 km/h, seul un pré-tensionneur de ceinture intervient afin de plaquer le conducteur ou le passager contre son siège. Si le choc intervient à 30-45 km/h, le calculateur déclenche un générateur de gaz qui va gonfler l'airbag de faible volume, ce qui permet notamment de réduire les inconvénients (brûlures superficielles) liées au déploiement d'un sac gonflable de grande capacité. Si le choc est plus violent encore, un deuxième pré-tensionneur de ceinture entre en action ainsi qu'une autre cartouche de gaz, qui ouvre l'airbag en grand pour minimiser les risques de lésion au thorax.

En 2002, le modèle qui succédera à la Safrane accueillera également des airbags frontaux destinés aux occupants des places arrière. Constatant la difficulté d'installer cet équipement dans les sièges avant (dont la distance avec la banquette arrière est variable), Renault a choisi d'intégrer l'airbag à l'intérieur de la ceinture de sécurité. La cartouche de gaz, pour sa part, est logée sur le plancher.

L'an prochain, Renault introduira également une assistance au

freinage d'urgence, capable d'améliorer l'efficacité de la décélération (dans une situation critique, trop d'automobilistes enfoncent progressivement la pédale, alors qu'il faut d'abord appuyer à fond, franchement) en exerçant une pression supplémentaire à celle exercée par le pied du conducteur.

PRÉVENIR DU SOUS-GONFLAGE

Autres nouveautés : l'arrivée annoncée de l'ESP – un système qui corrige la trajectoire de la voiture en cas de sous-virage en agissant sur le moteur et chacune des roues – et de l'antipatinage ASR, qui soulage le train avant lors d'accélération trop fortes. Installés pour la première fois sur des modèles français, ces deux équipements sont déjà présents à bord de voitures allemandes depuis quelques années. Renault a toutefois perfectionné son ESP, capable de corriger plus tôt la vitesse du véhicule en début de sous-virage.

Enfin, dès 2000, le constructeur offrira la possibilité de disposer, sur le tableau de bord, d'un signal visuel de contrôle de la pression des pneus développé dans le cadre d'un partenariat avec Michelin (*Le Monde* daté 13-14 juin). Une étude publiée ces derniers jours par le constructeur de Clermont-Ferrand sur la base de constatations menées durant cinq ans lors des départs en vacances souligne « les conséquences dramatiques du sous-gonflage ». Selon Michelin, « un automobiliste sur deux roule avec des pneus dans un état dangereux, contre moins d'un sur trois en 1993 ». Sur autoroute, 10 % des accidents ont pour origine le sous-gonflage des pneus.

J.-M. N.

Volkswagen, un repreneur ambitieux

Volkswagen, qui a acquis la marque au prix fort face à BMW (qui sera seul maître à bord de Rolls-Royce à compter de 2003), est plein d'ambition pour Bentley. Lors du dernier Mondial de l'automobile de Paris, le très réaliste concept-car Hunaudières au design avant-gardiste a donné le ton. L'heure est résolument à la sportivité, et l'on parle d'un retour de Bentley sur le circuit des 24 Heures du Mans. A moyen terme apparaîtra un modèle à peine moins élitiste (il devrait coûter entre 800 000 et 1 million de francs), dont l'ambition sera de décupler les ventes mondiales d'ici cinq ans et de permettre à la firme d'atteindre une production annuelle de 9 000 unités.

Pour l'heure, le modèle le plus vendu est la limousine Arnage (1,44 million de francs, 219 527 €). Avec son écusson vert, la Continental SC (Sedan coupé) s'intègre à côté de deux autres modèles deux-portes. La surpuissante Continental T (420 chevaux) arbore un badge Bentley noir alors que le cabriolet Azure, que la marque décrit comme une voiture « romantique », porte un écusson bleu.



MOTOROLA

SAAB Rive Gauche

INTERNATIONAL AND DIPLOMAT SALES PROGRAMME FACTORY DIPLOMATIC PRICES

CONDITIONS PRIVILEGIEES AUX DIPLOMATES ET FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX

Service commercial ouvert du lundi au samedi

76 bis, av. de Suffren 75015 PARIS - 0 803 00 75 15

SAAB ou le Plaisir de conduire

CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 20 - LUNDI 21 JUIN 1999

ART Après la Biennale de Venise et la Foire de Bâle, le Printemps de Cahors confirme une forte tendance observée depuis une dizaine d'années : la photographie domine l'art

contemporain. Observé par les marchands, cet engouement se retrouve dans les écoles d'art. ● DANS UN ENTRETIEN au Monde, la galeriste parisienne Anne de Villepoix s'in-

quiète de cette mode qui menace d'un « nouvel académisme » et parle d'étudiants « asservis au banalement narcissique ». ● DEPUIS les querelles entre Ingres et Delacroix, photogra-

phie et peinture entretiennent des liaisons orageuses. Parfois tentés par le pastiche, le détournement ou un emploi raisonné, les peintres actuels se partagent entre fascination et re-

jet. ● PARMIS EUX, Jean-Michel Alberola a fait son choix : « Quand je me saisis des photos, c'est pour les démolir. Comme la peinture du reste. » (Lire aussi notre éditorial page 14.)

La photographie est devenue le vecteur dominant de l'art contemporain

Le Printemps de Cahors confirme l'un des enseignements de l'actuelle Biennale de Venise : la photo, souvent retouchée à la main ou retravaillée par les machines, supplante, surtout parmi les jeunes générations, la peinture et la sculpture



La présence croissante de la photographie dans les entreprises est une preuve de sa vitalité. En témoigne la collection de la DG Bank, en Allemagne, présentée au Centre national de la photographie. Récente (1993), elle est riche de 3 000 œuvres, dont la plupart sont accrochées dans les bureaux et dont la valeur marchande « croît chaque année de 20 % à 30 % », dit Luminata Sabau, conservateur de la collection. L'ensemble est assuré à hauteur de 13 millions de marks (6,65 millions d'euros) – un double portrait (1980) de Richard Prince et Cindy Sherman, acheté 30 000 dollars (31 200 €), vient de se vendre 120 000 dollars aux Etats-Unis (photo ci-contre).

PAROLE d'un vieux routier de l'art contemporain, Yvon Lambert, galeriste à Paris : « La photo, aujourd'hui, c'est comme l'abstraction durant l'après-guerre. Tout le monde en fait ! » Sont exposés chez lui l'Américaine Nan Goldin, une des têtes de pont de la photographie actuelle, entre journal intime et violence des sentiments, et une kyrielle de jeunes artistes utilisant un appareil photo. Gilbert Brownstone, galeriste spécialisé dans la peinture abstraite, ajoute : « J'ai pris conscience du phénomène à la Foire de Bâle : on est passé de trois à cinquante galeries qui présentent de la photo. Tout le monde va y passer. » Troisième témoin, le jeune galeriste Alain Gutharc : « Je sentais dans les foires, il y a cinq ans, une condescendance parce que je vendais des images pas chères. L'attitude a changé parce que la photographie est partout. La majorité des cinquante dossiers que je vois chaque mois sont constitués par des photos. »

Ces trois témoignages, corroborés par de nombreux autres, montrent que la photographie a fait son nid dans l'art actuel. Cette vogue fait sourire Yvon Lambert : « La plupart des marchands se mettent à la photo ou à la vidéo depuis deux ou trois ans, alors que j'en présente depuis vingt-cinq ans. » L'engouement est spectaculaire à la Biennale de Venise, où notre envoyé spécial, Harry Bellet, a décrit « une déferlante » de photographies, vidéos ou installations (Le

Monde du 13 juin). En France, le mouvement se traduit par une série d'expositions, dont le Printemps de Cahors, qui se tient jusqu'au 4 juillet, est emblématique.

Cette conquête de l'art contemporain a commencé au milieu des années 80, par l'entremise non plus de petites épreuves bien composées, mais de grands formats « plastiques » ou conceptuels. Bien plus récente est l'acceptation de la photographie par les milieux de l'art et les collectionneurs. « Il n'y a plus de rejet, explique Régis Durand, directeur du Centre national de la photographie. On a parlé, dans les années 80, de photo "plasticienne" qu'il fallait faire accepter dans l'art au moyen notamment du grand format, du Cibachrome, de caissons lumineux. Ce terme est aujourd'hui caduc, parce que l'éducation est faite. » Les écoles d'art, reflet de la création, sont un bon baromètre. « Nous constatons, depuis un an ou deux, une croissance exponentielle du nombre d'étudiants qui utilisent la photo », explique Alfred Pacquement, directeur de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

Comment expliquer cet engouement ? Des enseignants-artistes qui utilisent la photographie sont apparus massivement dans les années 90. La multiplication des expositions photo à partir du milieu des années 80 et la médiatisation de certains artistes, de Nan Goldin à Cindy Sherman, ont suscité des vocations. Mais tous les observa-

teurs mettent en avant un procédé qui colle à une époque de crise, économique, du marché, de la représentation. « Le public se reconnaît dans le faux réel de la photo, alors que la peinture induit une mise à distance », confirme Alain Gutharc. Henri-Claude Cousseau, directeur du CapcMusée d'art contemporain de Bordeaux, comprend que les « jeunes artistes se tournent vers un médium souple, spontané, immédiat, éphémère, léger, intimiste, autobiographique et engagé ».

L'éclatement du statut de la photo débouche sur un objet hybride et fragile, coupé de sa tradition

Yvon Lambert désigne la victime de cette mutation : « Un jeune de vingt-cinq ans n'a plus envie de faire de la peinture. C'est totalement anachronique ! » De nombreux exemples montrent qu'il est aujourd'hui plus facile de « percer » rapidement avec la photo, alors qu'en peinture « il lui faudra dix ans de boulot », ajoute Alain Gutharc. Citons Sarah Jones, Sharon Lockhart, Richard Billingham, Va-

lérie Jouve, Walter Niedermayr. Et Delphine Kreuter. Cette dernière a exposé pour la première fois en 1997 chez Alain Gutharc : des images brutes, crues, bien des années 90. Elle a été retenue pour la première Biennale de l'image à Paris et deux livres vont bientôt sortir à Genève et à Salamanque.

En se répandant, la photo a changé de statut : on ne parle plus vraiment de photographie mais d'image. Il n'est plus question d'objets « purs », autonomes, mais d'un foisonnement d'images fixes ou animées, argentiques ou numériques, photocopiées, saturées, extraites de vidéos ou de films, installées en séquence, associées à des textes, repeintes, dénaturées par l'ordinateur, etc. « La place de la photo va s'amenuiser au profit d'images plus larges », confirme Régis Durand. L'éclatement du statut de la photo, bien visible au Printemps de Cahors, débouche sur un objet hybride et fragile, coupé de sa tradition.

Cette perte d'aura est renforcée par les sujets abordés par les jeunes artistes utilisant la photographie. Ou la vidéo. Les années 80 ont vu se multiplier des œuvres techniquement attractives, qui magnifiaient, souvent au moyen du grand format, des objets, visages, matières, climats picturaux, hors de tout contexte social, dans le but de sortir du « milieu photo » et d'obtenir le label art contemporain. La chose étant acquise, les années 90, moins glorieuses et plus

dures, ont vu une réduction des formats et l'usage de matériaux pauvres ou éphémères pour plonger, au moyen d'une esthétique proche du constat ou de couleurs post-pop, dans le quotidien parfois le plus banal, le social, l'environnement déclassé de banlieues, le journal intime, le corps maltraité, l'intime, la violence, le sexe, la narration au moyen de petites saynettes, l'enfermement, l'identité. Rien de bien rose...

Là encore, les écoles d'art confirment l'irruption du quotidien dans les images mais aussi une forte attirance pour les nouvelles technologies. « Les étudiants refusent de s'enfermer dans une discipline », ajoute Alfred Pacquement. Ils passent facilement de la photo à la peinture ou la sculpture. Et surtout à la vidéo et aux ordinateurs. » Faisant le même constat, Jean-Pierre Greff a créé à l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg un cours appelé « Passage de l'image » qui « vise à réfléchir à l'irruption dans le champ de l'art de la photo et des nouvelles technologies ». Il ajoute que, dans l'émergence d'images mutantes, la photographie a joué « un rôle pivot », ouvrant la réflexion « sur la transgression des langages plastiques », fédérant les pratiques, de la vidéo jusqu'à une jeune peinture résolument réaliste (lire l'article de Philippe Dagen page 27).

Ces nouvelles images, souvent défendues par une nouvelle génération de critiques (Jérôme Sans,

Eric Troncy, Nicolas Bourriaud, Franck Perrin, Olivier Zahm), manquent parfois de repères. Régis Durand appelle de ses vœux « plus de contenu, d'analyse », et des œuvres qui établissent « un rapport au politique et à l'histoire ». Les écoles d'art s'inquiètent. « Il y a chez les étudiants une tendance forte à nier le passé », dit Jean-Pierre Greff. « Ils ne doivent pas croire que tout est réglé en appuyant sur un bouton », ajoute Alfred Pacquement. Il y a dans la photo autant de poncifs que dans la peinture abstraite. C'est le lieu de trop de redites. » Comme celle que décrit Alain Gutharc : « Une photo de sa belle-mère dans la cuisine sur fond de papier à fleurs. »

Et si, finalement, loin d'inventer un langage autonome, nombre de nouveaux photographes plongeaient dans un nouvel académisme pictural ? Enseignant à l'Ecole des beaux-arts de Paris, Jean-François Chevier n'est pas loin de le penser quand il regrette un manque de bases théoriques, pratiques et historiques : « On voit des choses intéressantes sur le mode narratif, mais ce n'est jamais élaboré sur le plan de l'image. Les étudiants jouent sur des normes documentaire-artistiques, mais ne savent pas mettre en forme ce qu'ils ont à dire. Ils se situent entre l'industrie picturale du XIXe siècle et un art d'expérimentation. Ils restent dans une picturalité diffuse. »

M. G.

HORS-SÉRIE
JAZZMAN
Le journal de jazz et de world

Jazz et World, la belle histoire

35 F
En 100 pages, les quatre cents coups du jazz et des musiques du monde sur les cinq continents.

Anne de Villepoix, galeriste parisienne

« L'explosion est telle qu'un nouvel académisme guette »

ANNE DE VILLEPOIX, qui fêtera en septembre les dix ans de sa galerie parisienne, a accompagné dans les années 1990 la reconnaissance de la photographie « plasticienne contemporaine » : Sam Samore (présenté en ce moment), Beat Streuli, John Coplans, Martha Rosler, Jean-Luc Moulène, Valérie Jouve, Walter Niedermayr... Affirmant qu'elle ne dirige pas une galerie de photographie mais « d'art contemporain qui présente des photographes ou artistes utilisant la photo », Anne de Villepoix décrit pour Le Monde son parcours, les enjeux et dangers d'un mouvement au succès spectaculaire.

« Quand avez-vous montré pour la première fois de la photographie ?

– Dès la deuxième exposition, en 1990. Sous le titre « Composition », j'ai réuni Boltanski, Feldman, Fischli et Weiss, Beat Streuli et Astrid Klein... La photo avait alors pris le relais de la peinture et incarnait l'art du présent. L'art n'est jamais une affaire de procédé.

– Vous avez vendu ?

– Rien ! Les réticences étaient très fortes chez les collectionneurs. Aux trois freins récurrents que sont le procédé mécanique, la reproductibilité multiple et la

conservation difficile, il faut ajouter un problème lié aux sujets de la photo dans les années 90. Il fallait convaincre le collectionneur d'accrocher sur ses murs un arrêt d'autobus, une foule anonyme, des rappers, etc. C'était si dur que j'ai failli fermer la galerie en 1993.

– Quand les réticences sont-elles tombées ?

– L'adhésion est réelle depuis deux ou trois ans, au point que certains collectionneurs n'achètent que de la photographie. C'est parti d'un engouement autour de Nan Goldin puis d'Andrés Serrano. Pour la galerie, le cas de Streuli est exemplaire. Au début des années 90, je n'ai jamais été autant insultée par des étudiants d'écoles photo qui reprenaient les arguments du milieu traditionnel et du public : des images si banales qu'un enfant peut en faire autant, des compositions nulles, des grands formats absurdes, etc. Les spécialistes étaient également sceptiques puisque Streuli a été refusé cinq années de suite à la commission d'achat du Fonds national d'art contemporain. Il y a eu un basculement à la FIAC 1996, où j'en ai vendu trois d'un coup. C'était parti. Streuli, qui valait 25 000 francs, est passé à 51 000 francs.

– De jeunes artistes ont-ils bénéficié de ce bouleversement ?

– Absolument. Prenons Valérie Jouve, dont la première exposition personnelle a eu lieu à la galerie en 1996. J'ai vendu une cinquantaine d'images depuis 1995, ce qui est considérable pour une jeune artiste. Les photos sont passées de 14 000 francs à 22 000 francs en trois ans. La reconnaissance a été rapide, peut-être parce que ses personnages en situation urbaine réconcilient les frères ennemis de la photo plastique, du reportage et de la photo d'art. Le phénomène a aussi joué en faveur de Niedermayr, dont j'ai vendu une centaine d'épreuves depuis fin 1995. Ce phénomène profite aux pionniers comme Huebler ou Accorci, qui ont utilisé la photo dans l'art conceptuel. Ils ont été très exposés dans les années 60-80, mais ont très peu vendu. C'est maintenant que je les vends. Cela dit, nombre d'artistes sont bien plus médiatisés qu'ils ne vendent. Cela me stimule. Plus un travail résiste au regard, meilleur il est.

– Vous faites fortune ?

– Non, à cause de la spécificité du procédé. Parce qu'un peintre est à 1 million (150 000 €) quand un photographe est à 150 000 francs (22 800 €). De plus, une photo de

grand format couleur vendue 12 000 francs (1 830 €) coûte 4 500 francs (686 €) en tirage et encadrement. La photo reste bon marché – tant mieux pour le collectionneur – mais elle rapporte peu.

– Comment analysez-vous cet engouement ?

– L'explosion est telle qu'un nouvel académisme guette. Des galeries s'engouffrent sur le marché... Les jeunes artistes aussi. J'ai récemment été conternée d'un jury de diplôme d'école des beaux-arts. Les étudiants ne semblent plus connaître que la photo ou la vidéo, mais sont asservis au banalement narcissique : le plus convenu des discours sur l'intime, le corps, l'autobiographie – voire l'aphasie – justifie le filmage inlassable de leur nombril ou de leurs doigts de pied. Ils sont des petits, tout petits frères de Nan Goldin. J'ai envie de les renvoyer à Bruce Nauman – vingt ans de vidéo exemplaire – ou à d'autres. Tout simplement à l'histoire de l'art telle que la photo – donc le cinéma, la vidéo – l'a irrémédiablement infléchi, mais sûrement pas périmée. »

Propos recueillis par Michel Guerrin



Djamel Tatah, « Sans titre » (1998). Huile et cire sur toile (200 x 250 cm).

Dans les ateliers, une fascination critique pour l'image

L'HISTOIRE de famille dure depuis un siècle et demi, avec des répit et des aggravations. En désaccord là-dessus comme sur tout, Ingres et Delacroix ont tenu les premiers rôles. Le premier voulait tenir les photographes à l'écart des beaux-arts, suspectant un grand danger. « La photographie, c'est très beau, mais il ne faut pas le dire », confiait-il. Le second s'est emparé de leur savoir-faire pour se constituer un répertoire de modèles et de poses. Comme lui, Courbet avait des photos dans son atelier et partagea un modèle avec un photographe.

Depuis, l'image argentique a envahi le monde, avant qu'il ne soit envahi par le cinéma, puis par la télévision. Depuis, les peintres n'ont cessé de regarder des photos dans les journaux et les livres. Degas, Bonnard, Matisse, Derain en ont fait. Beaucoup – les mêmes, Picasso, Ernst, Bacon, les artistes pop américains et européens – s'en sont servis. Ecrire l'histoire de ces relations exigerait quelques volumes.

Aujourd'hui, la place de la photo est telle, en France comme dans les autres pays occidentaux, que la querelle devient obsédante dans les musées et dans les ateliers. En 1997, *Le Photographe et son modèle*, à la BNF, en étudie l'apparition au XIX^e siècle puis, ce printemps, analyse le cas Degas. En 1998, le peintre Vincent Corpet investit la MEP pour « une réflexion autour de la notion de mode, mode dont la technique photographique est l'objet depuis une dizaine d'années ». Quand, au début de 1999, le Centre Georges-Pompidou invite David Hockney, celui-ci définit sa peinture principalement contre la machine photographique, quoiqu'il s'en serve habilement.

Dans les galeries, même débat : en mars, Philippe Cognée expose des peintures et des dessins exécutés à partir de clichés, son travail étant de brouillage et d'effacement ; en avril, Liu Ming présente une œuvre en deux moitiés, photos de paysages urbains, d'une part, les mêmes peints méticuleusement de

l'autre, parfois noyés dans une brume monochrome ; au même moment, Jean-Marc Bustamante a deux expositions, l'une pour ses sérigraphies abstraites sur Plexiglas, l'autre pour ses vues de banlieues et de terrains vagues.

Les visites d'ateliers et d'écoles d'art ne font que confirmer le constat. Ils sont hantés par le fantôme de Gerhard Richter. Dès les années 60, l'artiste allemand fait de la photo l'une de ses deux références, l'autre étant l'abstraction gestuelle. En nuanciant les gris et les blancs, il transpose sur la toile des images de magazines. Aux Etats-Unis, Malcolm Morley fait de même, d'après des publicités pour croisières et des reportages au Vietnam. Œuvres prémonitoires.

Aujourd'hui, les attitudes balancent entre pastiche, critique, détournement et emploi raisonné. Cette dernière solution est celle de Djamel Tatah. « Je fais poser des modèles, explique-t-il, pour étudier la composition que j'ai imaginée à partir du réel. La photo enregistre les formes, elle me permet de constituer une banque d'images pour la peinture. Ces prises de vues correspondent à l'idée que j'ai en tête, alors que le dessin m'attirerait immédiatement du côté de l'expression, loin de l'idée quasi abstraite qui est à l'origine de mes toiles. » Scannés, les clichés alimentent un dessin conçu par ordinateur qui sera ensuite projeté sur la toile afin d'en fixer la composition.

Vincent Bioulès raconte comment, au bord de la mer, à Palavas, il a vu une baigneuse en sortir pour rejoindre un homme sur la rive. « J'ai pris une mauvaise petite photo, à leur insu. A l'atelier, je l'ai retravaillée dans des dessins, sur la toile, puis sur plusieurs. Ce mauvais cliché a été l'origine d'une partie de mes peintures mythologiques actuelles. » Plus généralement, sans renoncer au dessin, il photographie afin, lui aussi, de réunir des « documents » et « pour résoudre des questions de composition dans le viseur de l'appareil ».

Gérard Traquandi a poussé l'ex-

périence jusqu'à abandonner les pinceaux pour le boîtier – sans cesser de penser à la peinture : « J'ai fait de la photo, quand, dans l'atelier, le travail devenait trop mécanique, trop éloigné du vivant. C'était une manière d'en sortir. Je faisais des photos simples, genre dictionnaire, un objet au centre de l'image, dans un style néo-pictorialiste. Mais je savais que ce n'était pour moi qu'un passage, un stade intermédiaire, comme si je passais quelque temps dans une autre famille, pour revenir ensuite à mes préoccupations propres avec une plus grande liberté. »

« Comparer photographie et peinture n'a pas plus de sens que comparer cinéma et sculpture »

Djamel Tatah

Tous s'accordent sur deux points. D'abord sur la force de l'engagement actuel, qu'ils mesurent dans les expositions. Ensuite sur leur goût pour la photo. Traquandi cite Walker Evans, Alberola Robert Frank, Bioulès Helmut Newton, « photographie hellénistique », et tous Atget. Ils feuilletent livres et catalogues, ils absorbent des quantités d'images. Mais ce n'est pas pour les répéter, car chaque technique a ses singularités – ce que résume Tatah : « La photo a ses qualités propres, la peinture a les siennes. Les comparer n'a pas plus de sens que comparer cinéma et sculpture. Tout ce que l'on peut dire c'est qu'Atget est aussi important que Monet. Ils travaillaient tous deux à décrire le monde, chacun selon son outil. » Et Traquandi : « Je vois le photographe comme quelqu'un qui demande : Avez-vous vu ça ? Il pointe un élé-

Jean-Michel Alberola, un peintre qui détruit les clichés

POUR EXPLIQUER comment il se sert des photos, Jean-Michel Alberola en cherche une dans son agenda, un Polaroid noir et blanc dont il est l'auteur. On y distingue à peine la tête d'un âne dans un carré de lumière au centre d'une surface noire. « Des photos comme ça, j'en fais de temps en temps, des Polaroid, question de vitesse, pour les voir tout de suite. Quand je les prends, j'y mets du sentiment. Quand je les utilise, je n'en mets plus aucun. Ce qui m'intéresse, c'est leur destruction dans le dessin ou la peinture. Il me semble qu'il ne peut y avoir que deux comportements. Soit le respect, la peinture d'après la photo – ça ne m'intéresse pas. Soit le dédain, la photo utilisée comme n'importe quoi d'autre. Picasso, Bacon ont cette attitude impitoyable, qui viole et écrase la photo dans la peinture. »

Alberola se situe de ce côté-là. Des photos ont été et sont à l'origine de nombre de ses toiles, gouaches et dessins – images prises

dans les journaux et les livres. « Dans l'atelier, ce qui m'aide, ce sont les photos, évidemment. Mais quand je m'en saisis, c'est pour les démolir – ce sont des lambeaux. Comme la peinture, du reste... Je ne crois pas que la photographie ait privé la peinture de son monde. Ce serait plutôt le cinéma qui lui a ôté sa capacité narrative. Toutes les histoires sont devenues de plus en plus minces. Il est vrai que le cinéma vole à la peinture et à la littérature à la fois... »

La notion de la spécificité du médium lui paraît décisive. Pour analyser l'emploi direct de la photo dans la peinture et ses conséquences, il prend l'exemple de Degas. « Dès qu'il se sert de photos pour ses pastels, il obtient un effet d'aplatissement des formes bien plus accentué que quand il travaille d'après modèle. Il crée de la sorte des monstres, par aplatissement. En continuant dans cette direction, il était fatal d'en arriver à la substitu-

tion de la photo à la peinture. » Mais de tels usages méconnaissent à ses yeux l'essentiel des deux arts. « Un tableau de Velasquez, c'est l'objet présent dans sa matérialité la plus dure, un espace véritablement pictural, littéralement pictural. Symétriquement, une photo de Robert Frank, c'est la littéralité de ce que peut être la photographie. Elle ne se réfère pas à la peinture, pas plus que ne s'y réfèrent Atget ou Evans. Ils prennent les choses "bêtement". Ainsi vont-ils aussi loin que possible dans un espace totalement photographique. » Velasquez et Frank, le parallèle peut déconcerter. Alberola le développe cependant : « La peinture et la photographie se rejoignent quand elles atteignent cette dialectique du morcellement et de l'extension, ce va-et-vient de l'œuvre au monde qui n'en finit pas... Mais, pour cela, il faut que chacun reste dans son monde. »

Ph. D.

Le dit de Martial Raysse et Jean-Marc Bustamante

● **Martial Raysse.** « Le débat art et photographie est biaisé dès le début. Dès notre naissance, tous, nous avons vu notre vision des choses marquée par l'omniprésence du rendu photographique et c'est un véritable déconditionnement auquel il faut se livrer une fois que l'on s'est aperçu que la stupéfiante évidence des images photographiques n'est qu'un parti pris le plus souvent entaché par son principe même d'erreur et de fausseté et qu'il y a plus à voir dans le réel lui-même avec un crayon qu'avec un procédé terriblement contraignant et limité dans ses moyens et dont on sait aujourd'hui qu'il est condamné à disparaître. »

« Je note après d'autres que la photographie est toujours passée, qu'elle ne supporte que de la datation et du commentaire, ayant par cela même une action puissante sur les esprits nostalgiques dans une société qui veut bien qu'il y ait eu mort avant, mais où l'idée de mourir aujourd'hui est sacrilège. »

« La prolifération de l'usage de la photographie dans le domaine artistique vient principalement de la lâcheté commerciale de la plupart des peintres déclarés qui refusent de se colleter avec un véritable travail sur la vision du réel sitôt que cela devient vraiment

difficile et qu'il faut remettre en question la notion qu'ils ont de la peinture comme d'un "métier qui rapporte". Cela décourage les jeunes artistes de se lancer dans une aventure qui n'est le plus souvent dans ce qu'on montre sous le nom de peinture qu'une rhétorique ridicule. Les photographes ne sont pour rien dans cette affaire, faisant preuve pour la plupart d'une grande humilité dans leur pratique. »

● **Jean-Marc Bustamante :** « L'artiste se situant idéalement hors du monde, la photographie m'est apparue comme le moyen le plus adéquat de l'embrasser. "Le photographique" est présent dans toutes les étapes de mon travail comme un ordre supérieur. Ce que l'on pourrait appeler "le regard photographique" a toujours dirigé et généré toutes les décisions. Il cadre et verrouille : Les Tableaux photographiques. Il repère et sélectionne les modèles : *Bazile Bustamante*. Il extrait et fixe (comme l'aiguille qui pointe la mort du papillon) : les sculptures. Il capte les ombres des *Lumière* : photos sériographiées sur Plexiglas. Il gèle, amplifie et projette les dessins et plages colorées : la peinture. Il capture et reconnaît un monde : ensemble photographique du projet *Something is missing*. »

LES TRAVERSÉES

CALAIS/DOUVRES



samedi, de 14 heures à 19 heures. Tél. : 01-40-29-98-80. Jusqu'au 3 juillet.

● **Vincent Bioulès.** CRAC Alsace, 18, rue du Château, 68130 Altkirch. Du mercredi au dimanche, de 14 heures à 18 heures. Tél. : 03-89-08-82-59. Entrée libre. Jusqu'au 15 août.

● **Martial Raysse.** Espace culturel François-Mitterrand, 2, place Hoche, 24000 Périgueux. Du mardi au samedi, de 13 heures à 18 heures. Tél. : 05-53-06-40-00. Entrée libre. Du 9 juillet au 30 octobre.

● **Djamel Tatah.** Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11^e. M^e Bastille. Du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Tél. : 01-48-06-92-23. Jusqu'au 24 juillet.

● **Gérard Traquandi,** Musée départemental, 6, avenue du Maréchal-Foch, 05000 Gap. Tous les jours, de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Tél. : 04-92-51-01-58. Entrée : 20 F (3,05 €). Du 2 juillet au 3 octobre.

Expositions

● **Printemps de Cahors.** Trente-huit artistes rassemblés sur le thème ExtraetOrdinaire. Invité d'honneur : Lou Reed. Tous les jours, de 15 heures à 19 h 30 ; dimanche, de 11 heures à 19 h 30 ; les 19, 25 et 26 juin, de 11 heures à 1 heure du matin (Nuits blanches, Soirées nomades, animations nocturnes, vidéos). Place Champollion, 46000 Cahors. Tél. : 05-65-53-94-75. Catalogue : 128 p., 130 F (19,82€). Jusqu'au 4 juillet.

● **Biennale de Venise.** Giardini et Arsenale. Tél. : 00-39-041-241-10-58. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 19 heures, jusqu'au 30 septembre. De 10 heures à 17 heures, du 1^{er} octobre au 7 novembre, 25 000 livres (environ 80 F).

● **The Promise of Photography, collection de la DG Bank.** Centre national de la photographie, hôtel Salomon-de-Rothschild, 11, rue Berryer, Paris 8^e. M^e George-V. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 19 heures. Tél. :

01-53-76-12-32. 15 F (2,29 €) et 30 F (4,57 €). Jusqu'au 23 août.

● **John Miller, Jim Isermann.** Magasin, Centre national d'art contemporain, site Bouchayer-Viallet, 155, cours Berriat, 38028 Grenoble. Du mardi au dimanche, de 12 heures à 19 heures. Tél. : 04-76-21-95-84. 20 F et 10 F (1,52 €) et 20 F (3,05 €). Jusqu'au 5 septembre.

● **In the City.** Fonds régional d'art contemporain de Haute-Normandie, 3, place des Martyrs-de-la-Résistance, 76300 Sotteville-lès-Rouen. Du mercredi au dimanche, de 13 heures à 18 heures. Tél. : 02-35-72-27-51. Jusqu'au 31 juillet.

● **Claude Closky.** Fonds régional d'art contemporain du Limousin, impasse des Charentes, 87100 Limoges. Du mardi au vendredi, de 12 heures à 19 heures ; samedi, de 14 heures à 19 heures. Tél. : 05-55-77-08-98. 5 F (0,76 €) et 10 F (1,52 €). Jusqu'au 18 septembre.

● **Vingt-quatre objets de grève présentés par Jean-Luc Moulène.** La Galerie, 1, rue

Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Ouvert le mardi, de 14 heures à 19 heures ; mercredi, de 10 heures à 18 heures ; jeudi et vendredi, de 14 heures à 18 heures ; samedi, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Tél. : 01-49-42-67-17. Jusqu'au 13 juillet.

● **Marie-Jo Lafontaine.** Galerie nationale du Jeu de paume, place de la Concorde, Paris 1^{er}. M^e Concorde. Tous les jours, sauf lundi, de 12 heures à 19 heures ; mardi, de 12 heures à 21 h 30 ; samedi et dimanche, de 10 heures à 19 heures. Tél. : 01-47-03-12-50. 28 F (4,27 €) et 38 F (5,79 €). Du 13 juillet au 19 septembre.

● **Sam Samore** (*Le Monde* daté 6-7 juin). Galerie Anne de Villepoix, 11, rue des Tournelles, Paris 11^e. M^e Bastille. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Tél. : 01-42-78-32-24. Jusqu'au 31 juillet.

● **Jean-Michel Alberola** (*Le Monde* daté 13-14 juin). Galerie Papillon-Fiat, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris 3^e. M^e Saint-Paul. Du mardi au

Toute la nouvelle danse a rendez-vous aux Inaccoutumés de la Ménagerie de verre

Dans cette salle parisienne s'inventent les formes chorégraphiques les plus contemporaines

Depuis 1995, le Festival des Inaccoutumés, à la Ménagerie de verre, à Paris, propose deux fois par an une programmation de jeunes choré-

graphes français et européens, dont certains se produisent pour la première fois en France. Téméraire et inventive, la huitième session lancée

le 1^{er} juin s'achève le 19 juin avec la danse orientale de Mayodi, suivie d'une nuit d'improvisation rassemblant une centaine de danseurs.

LES INACCOUTUMÉS. Mayodi, le 19, à 20 h 30. Nuit d'improvisation à partir de 22 h 30. La Ménagerie de verre, 12-14, rue Léchevin, Paris-11^e. Tél. : 01-43-38-74-56. 40 F à 80 F (6,10 € à 12,20 €).

Des robes siamoises rattachées par les bras sont suspendues au-dessus d'une allée balisée de ventilateurs. Pendant que la musique électronique décolle, la paire de robes en voile ondule au gré de l'air. Duo palpant que cette danse de l'air et du tissu de douze minutes. Durée parfaite pour une hypnose 100 % polyester signée Christian Rizzo. Il a intitulé son travail *Objet dansant à définir n° 4*. Interprète chez Mark Tompkins, ce chorégraphe-créateur de costumes est un artiste parfaitement « inaccoutumé », comme les affectionne Marie-Thérèse Allier, directrice du Festival de la Ménagerie de verre.

Lancée en décembre 1995, cette manifestation, qui vise à réunir des jeunes chorégraphes en mal de reconnaissance, a parfaitement réussi son coup. Underground et bran-

chée, elle rassemble danseurs, cinéastes, photographes, sans oublier aujourd'hui les programmeurs, qui se serrent les coudes sur les gradins du garage-bunker qui tient lieu de salle de spectacle. Cette improbable boîte toute de béton voit défiler la jeune garde chorégraphique européenne. Celle qui combine danse et arts plastiques ; celle pour qui chorégrapheur n'est pas toujours synonyme de danser. Autant dire les atypiques, les rebelles, les inclassables, qui font le sel et le poivre des Inaccoutumés.

C'est dans cette dernière catégorie que se glisserait le Canadien Benoît Lachambre, moderne barbare au regard bleu halluciné, dont l'autoportrait intitulé *Délire défait* met en scène le public à son siège. « *Junkie de documentaire* », comme il se présente lui-même, il éructe des faits divers catastrophiques, fait du tam-tam sur son crâne en s'y enfonçant les doigts et rugit comme un damné. Trop vrai ou pas assez vrai ?, se demande Benoît Lachambre à un moment. Là est la question. Jusqu'où va le choré-

graphe lorsqu'il se prend pour un goéland en train d'arracher sa pittance à un mec ? Dans l'effroi même qu'elle engendre, son insupportable beauté bouleverse. Benoît Lachambre est déchirant.

Plus kitsch dans le registre excentrique, l'Espagnole Sol Pico nous livre *Love is Fastic* (« l'amour c'est dégueulasse »), attraction sur pointes, dont la franche incongruité n'exclut pas la gravité. Balayant le sol avec sa perruque rasta, elle s'entortille les pieds dedans avant de se métamorphoser en *girl* à paillettes dans une danse provocante mais pas racoleuse. Aiguisant ses jambes comme des ciseaux, elle piétine sur pointes l'histoire d'une ballerine évaporée pour écrire celle d'une danseuse déterminée à faire des étincelles.

LE PUBLIC EN APNÉE

Tout aussi affranchie, tout aussi solitaire dans sa façon de poser sa singularité à la face du monde, l'Américaine Ami Garmon propose des fragments de *Lack of North*. Se déplaçant en faisant le pont comme une étrange araignée (son

passé de gymnaste lui permet toutes les contorsions), elle fait le choix d'une danse introspective pour déployer un mouvement essentiel, âpre, expression d'une liberté sans concession. Ce *work in progress* est typique des Inaccoutumés, Marie-Thérèse Allier préférant l'expérimentation, l'inaccompli à l'efficacité spectaculaire.

Dont acte avec la soirée d'improvisation conçue par l'Afro-Américaine Elsa Wolliaison, figure fameuse, mais toujours marginale, de la danse contemporaine, et la Franco-Vietnamienne Emmanuelle Huynh. La première garde les yeux fermés ; la seconde les tient grands ouverts, aux aguets du moindre frémissement d'Elsa, pour construire avec elle un moment chorégraphique tout neuf. Sur la batterie déchaînée de Jean-Yves Colson, qui semble opérer une transfusion musicale, un exercice de générosité et de résistance où la passion de l'autre mène la danse. Le public est en apnée. Les Inaccoutumés ont encore frappé.

Rosita Boisseau

SORTIR

PARIS

Ateliers-spectacles de fin d'études

Depuis 1997, les jeunes comédiens de troisième année du Conservatoire national supérieur d'art dramatique participent à de véritables spectacles. Ces ateliers, ouverts au public, sont dirigés par des professeurs du Conservatoire ou des professeurs invités. A l'affiche de cette fin d'année, deux spectacles sont présentés : *La Bataille de Vienne* de Peter Turrini, atelier dirigé par Catherine Hiegel et *Mes pensées, vers toi, s'en vont*, un atelier dirigé par Stuart Seide, regroupant notamment des sonnets de Shakespeare, des extraits du *Cantique des Cantiques*, des lettres de Claudel, des écrits d'Albert Cohen, de Beckett, de Joyce.

Conservatoire, 2 bis, rue du Conservatoire, Paris 9^e. M^o Rue-Montmartre. La Bataille de Vienne : les 19, 20, 24 et 26, à 20 heures ; les 23, 25 et 27, à 18 heures (Salle Louis-Jouvet). Mes pensées, vers toi, s'en vont : les 22, 24 et 26, à 18 heures ; les 23, 25 et 27, à 20 heures (Théâtre du Conservatoire). Tél. : 01-53-24-90-16. Entrée libre sur réservation.

Cour Saint-Pierre/Arts plastiques

Déjà neuf ans que les habitants de la Cour Saint-Pierre, près de la place Clichy, à Paris, souvent artistes eux-mêmes, organisent une belle manifestation qui réunit différentes disciplines. Liée cette année au cinéma et à la vidéo, elle trouve une extension naturelle au Cinéma des cinéastes.

6, Cour Saint-Pierre (au niveau du 47, avenue de Clichy), Paris 17^e. Les 19 et 20 juin. Tél. : 01-43-87-37-61.

– *Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17^e. M^o Place-Clichy ou La Fourche.*

3-D Jazz

Le nouveau groupe du saxophoniste Etienne Brunet – l'un des hommes d'Axolotl, du Zig Rag Orchestra – présente un projet intitulé « Les Epîtres selon

synthétique », fondé sur des improvisations mettant en jeu le trio de base du Zig Rag (soit Brunet, le bassiste Thierry Negro et le batteur Erick Borelva), rejoint par R. V. Champo aux machines téléguidées.

Batofar, face au 11, quai François-Mauriac, Paris 13^e.

M^o Quai de la Gare.

Le 20, à 21 heures.

Tél. : 01-56-29-10-00. 50 F.

« Danse en juin »

Mié Coquempot, drôle de nom pour une danseuse qu'on a bien connue chez Daniel Larrieu, et qui aujourd'hui décide de tracer son chemin. D'ascendance japonaise par sa mère, la jeune artiste développe un monde où l'esthétique a son mot à dire, sous forme de vidéos, de peintures, de films. En même temps que *an H to B*, elle présente le deuxième volet *Nothing But* de son triptyque, en attendant *Color*. La musique est signée Ryoji Ikeda. Au même programme, Frédéric Gies et Frédéric de Carlo.

Etoile du Nord, 16, rue Georgette-Agutte, Paris 18^e. Le 19, à 20 h 30 ; le 20, à 16 heures.

Tél. : 01-42-26-47-47. 80 F et 120 F.

RÉGION PARISIENNE

Week-end de la guitare

Pierrejean Gaucher est le maître d'œuvre de cette manifestation de plus en plus courue. On pourra y entendre les trios du *bluesman* Patrick Verbeke et de Gwyn Asheton, un Gallois dans la tradition du blues électrique lourd et boueux (« *muddy* ») du défunt Rory Gallagher (le 19) ; Alain Caron, bassiste d'Uzeb, Jean-Marie Ecaj à la guitare et le violoniste Didier Lockwood reformeront exceptionnellement leur association (le 20).

Espace Jacques-Prévert, 134, rue Anatole-France, 93 Aulnay-sous-Bois. RER B Aulnay-sous-Bois. Le 19, à 21 heures ; le 20, à 18 heures. Tél. : 01-48-68-49-90. 70 F ou 110 F (deux jours).

(Publicité)



GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Pierre-Laurent Aimard (piano) Œuvres de Bartok, Boulez, Ligeti, Schoenberg, Beethoven, Janacek, Kurtag, Scriabine...

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. M^o Passy. Le 19, à 20 heures. Tél. : 01-42-30-15-16. 40 F.

The Harp Consort Le Voyage de la harpe. Musiciens et danseurs du Gabon, Andrew Lawrence King (harpe, direction). *Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. M^o Porte-de-Pantin. Le 19, à 20 heures. Tél. : 01-44-84-44-84. 120 F.*

The New London Chamber Choir Œuvres de Murail, Vinao et Xenakis. Ensemble Critical Band, James Wood (direction). *Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10^e. M^o La Chapelle. Le 19, à 20 h 30. Tél. : 01-46-07-34-50. De 70 F à 90 F.*

Festival Chopin Byron Janis (le 19, à 20 h 30). Dorothee Bocquet, Sodi Braïde, Mathilde Carré, Elina Hata, Kaori Kawashima, Julien Le Pape, Ezequiel Spuchches (le 20, à 14 heures). *Orangerie du parc de Bagatelle, domaine de Bagatelle, Paris 16^e. M^o Pont-de-Neuilly. Tél. : 01-45-00-22-19. 200 F (le 19). Entrée libre (le 20).*

Nosferatu le vampire de Murnau. Musique de David Moss.

Phil Minton (voix), David Moss (voix, percussions), Frank Schulte (platines). *Forum des images, porte Saint-Eustache, Paris 1^{er}. M^o Les Halles. Le 20, à 17 heures. Tél. : 01-44-76-62-00. De 70 F à 90 F.*

Festival de Saint-Denis Œuvres de Schubert, Strauss, Haendel, Rossini, Schumann, Verdi, Mendelssohn et Mozart. Alexia Cousin (soprano), Delphine Haidan (mezzo-soprano), Bertrand Halary (piano).

Maison de la Légion d'honneur, 5, rue de la Légion-d'honneur, 93 Saint-Denis. M^o Saint-Denis-Basilique. Le 20, à 15 h 30. Tél. : 01-48-13-06-07. De 70 F à 100 F.

Al Mawssilli Orchestre arabo-andalou. *Magic Mirrors, place Robert-de-Cotte, 93 Saint-Denis. M^o Saint-Denis-Basilique. Le 20, à 18 heures. Tél. : 01-48-13-06-07. Entrée libre.*

Nuit de la percussion Avec Mino Cinelu, André Ceccarelli, Paco Séry, Xavier Mertian au steel pan, ces fûts de pétrole devenus instruments, Mokhtar Samba, Sidney Thiam, Respe Pou Yo, venu des Caraïbes, ou Barnaoui pour la tradition algérienne...

Espace Marcel-Pagnol, rue Gounod, quartier du Puits-la-Marlière, 95 Villiers-le-Bel. Le 19, à 21 heures. Tél. : 01-34-19-28-21. 60 F et 80 F.

CHANGEMENT DE PROGRAMME

Festival de Saint-Denis Le haute-contre Brian Asawa, souffrant, annule le récital qu'il devait donner avec le pianiste Antoine Pallock le 19 juin à Saint-Denis. En remplacement, la soprano Marie Develleu, accompagnée de Claar Ter Horst au piano, interprétera des œuvres de Strauss, Wolf, Debussy et Poulenc. *Maison de la Légion d'honneur, 5, rue de la Légion-d'honneur, 93 Saint-Denis. M^o Saint-Denis-Basilique. Le 19, à 19 heures. Tél. : 01-48-13-06-07. De 90 F à 150 F.*

Accès illimité à Internet
au prix de la
communication
locale


Prenez Internet du bon côté.

0.99Ftrc/mn

Fusillade de Littleton (Colorado) : le débat sur les armes à feu révèle le désarroi du Congrès

NEW YORK

de notre correspondante

Plongée dans la confusion la plus totale par l'ampleur de la réaction de la société américaine au drame du lycée de Littleton, où une fusillade a entraîné la mort de quinze personnes il y a deux mois, la Chambre des représentants a fini par enterrer vendredi 18 juin un projet de loi sur le contrôle des armes à feu sur lequel les membres du Congrès s'affrontaient depuis le milieu de la semaine.

Ce retournement de situation au Congrès montre à quel point le malaise provoqué par cette fusillade reste profond, source dans les foyers américains d'interrogations sur les moyens de lutter contre la violence chez les jeunes. Ce débat, qui tourne autour de deux thèmes majeurs : un trop libre accès aux armes à feu et une banalisation de la violence dans la culture américaine, devait inévitablement parvenir au Congrès, d'autant plus que le président Clinton, fervent partisan des restrictions à la circulation des armes à feu, s'en était rapidement saisi. Mais M. Clinton a montré qu'il est infiniment plus en phase avec son électorat et à l'écoute des préoccupations des Américains que le Congrès, et tout particulièrement la Chambre des représentants, dont le décalage avec l'opinion publique, de l'affaire Lewinsky à la guerre du Kosovo, s'est trouvé une fois de plus confirmé.

Un premier projet de loi, comportant de modestes mesures de contrôle des armes à feu, avait été soumis au Sénat il y a un mois, dans le cadre d'une législation plus générale sur la criminalité juvénile. Le texte avait été adopté de justesse, grâce à l'intervention du vice-président Al Gore qui, en tant que président de la chambre haute, avait usé de son vote pour briser l'impasse. Mais lorsque le texte est arrivé devant la Chambre des représentants, le lobby des armes à feu s'était ressaisi et les grandes manœuvres ont commencé. Mise au banc des accusés immédiatement après le massacre de Littleton, la National Rifle Association

(NRA), qui finance les campagnes électorales d'un grand nombre d'élus, a relevé la tête et a mis à profit une semaine de vacances parlementaires début juin pour multiplier les pressions sur les élus dans leurs propres circonscriptions.

LES DIX COMMANDEMENTS

La dynamique s'est rapidement inversée. Les républicains, majoritaires, ont coupé le projet de loi en deux, afin d'isoler les mesures concernant les armes à feu. Le coup de grâce est venu jeudi, lorsqu'un élu démocrate du Michigan, John Dingell, chasseur chevronné et grand amateur d'armes à feu, a lui-même introduit un texte allégeant les restrictions votées par le Sénat : le front démocrate était rompu, malgré les efforts de Bill Clinton qui, en route vers l'Europe mercredi, continuait à appeler les élus hésitants depuis *Air Force One*. La nuit de jeudi à vendredi a donné lieu à des scènes pathétiques entre partisans et opposants des armes à feu ; un amendement autorisant l'affichage des Dix Commandements dans les lieux publics et donc dans les écoles a, par exemple, été adopté sans difficulté. Proposé par un obscur élu conservateur d'Alabama, Robert Aderholt, cet amendement a très peu de chances d'entrer un jour en vigueur : la Cour suprême a déjà déclaré contraire au principe constitutionnel de séparation de l'Eglise et de l'Etat un texte similaire il y a dix-huit ans.

Mais à ce stade de la bataille, peu importait. Dans les couloirs, une élue républicaine du Texas, Kay Granger, avouait son impuissance devant la violence juvénile : « Pour être honnête, dit-elle, j'ignore la solution, comme tout le monde ici. Mais nous sommes obsédés par l'idée qu'il faut faire quelque chose. » On alla même jusqu'à voter une résolution demandant au Surgeon General, la plus haute autorité médicale du pays, d'entreprendre une étude sur les moyens de « combattre la maladie de la violence et reconstruire la morale nationale ». Lorsque la mesure la plus laxiste sur la vérification des casiers

judiciaires des acheteurs dans les « gun shows », foires d'armes à feu qui ont lieu le week-end dans l'Amérique profonde, fut adoptée, les partisans du contrôle des armes à feu comprirent que la partie était perdue. Depuis Cologne, Bill Clinton déplorait « cette grande victoire pour la NRA, qui est aussi une grande défaite pour la sécurité de nos enfants ». Vendredi, une coalition paradoxale de démocrates modérés et de républicains conservateurs mettait en échec l'ensemble du projet de loi sur les armes à feu, qui est donc enterré.

Le débat est loin d'être clos, car il dépasse très largement l'enceinte du Congrès. La victoire de la NRA pourrait être de courte durée : depuis le drame de Littleton, le lobby des armes à feu, déjà soumis à la pression de poursuites judiciaires lancées par une dizaine de grandes villes américaines, donne des signes de division. Le leitmotiv « God, not guns » du leadership républicain au Congrès, pour lequel le mal ne vient pas de l'accès aux armes à feu mais de l'exclusion de la religion à l'école, ne correspond pas à l'analyse du malaise que fait la majorité de la population. « Lorsque l'on a des enfants qui s'entretiennent dans les lycées, et pas seulement dans les ghettos urbains mais aussi dans les banlieues prospères, on a une crise nationale », a lancé Dick Gephardt, le chef de la minorité démocrate à la Chambre des représentants.

L'onde de choc de Littleton est sensible jusqu'à Hollywood, où la décision du président Clinton de faire mener par les autorités fédérales une enquête de dix-huit mois, avec un budget de 1 million de dollars, sur la manière dont le marketing de la violence vise les enfants, fait déjà trembler. Tout en estimant qu'elle sert de bouc émissaire, l'industrie du cinéma, des jeux vidéo et du disque sent la pression monter : lorsque M. Clinton a demandé que l'identité des jeunes soit contrôlée au guichet des films interdits aux moins de 17 ans, l'association des propriétaires de salles de cinéma s'est empressée d'accepter.

Sylvie Kauffmann

Coca-Cola : les premières analyses n'expliquent pas les malaises observés

LE DOUTE régnait encore, dans la matinée du samedi 19 juin, sur l'origine exacte des intoxications alimentaires observées ces derniers jours chez plusieurs centaines de consommateurs, belges et français, de Coca-Cola. Selon le professeur Jean-François Narbonne, spécialiste de toxicologie alimentaire à l'université de Bordeaux et expert auprès de l'Agence française de sécurité des aliments, les premiers résultats toxicologiques des analyses effectuées sur les canettes suspectes ne permettent pas d'expliquer les malaises ressentis.

« Les résultats des examens effectués, à la demande de Coca-Cola, par un laboratoire indépendant hollandais, ont mis en évidence la présence, sur les canettes présentant une "odeur désagréable", de molécules de type crézol ou de type phénol, a expliqué au Monde, samedi 19 juin, le professeur Narbonne. Mais les quantités trouvées sont infinitésimales, de l'ordre de 0,4 microgramme sur la totalité de la boîte, et ne nous paraissent pas pouvoir expliquer les troubles observés, dès lors que l'on retient l'hypothèse d'une intoxication en portant les lèvres sur la

boîte métallique. » De leur côté, les responsables du centre anti-poison belge se disent « sceptiques » et jugent « insuffisantes » les quelques explications fournies par le groupe Coca-Cola.

La direction de Coca-Cola en France a, pour la première fois depuis le retrait du marché européen de plus de cinquante millions de canettes soupçonnées d'être contaminées, affirmé que ses boissons étaient « hors de cause » et leur qualité « irréprochable ».

« SURFACE EXTÉRIEURE »

« Seul un nombre limité de canettes produites à l'usine de Dunckerque, destinées au marché belge, mais dont certaines ont pu revenir en France en raison de la libre circulation des marchandises, a pu être affecté pendant le transport, a déclaré, vendredi 18 juin, Dominique Reiniche, présidente de Coca-Cola Entreprise, filiale française de l'em-bouteilleur du géant américain. Seule la surface extérieure de ces canettes a pu être affectée au cours du processus de distribution en Belgique. Pour être transportées, ces canettes sont superposées sur des pa-

lettes. Celles-ci ont été en contact avec une substance désinfectante (...) qui a causé la pollution sur la partie extérieure et qui a pu incommoder les consommateurs. »

M^{me} Reiniche a par ailleurs dit attendre les résultats définitifs des analyses pour déterminer s'il fallait incriminer un produit antifongique ou une substance antiseptique. « Coca-Cola France a adressé aux services de Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat, les résultats de toutes les analyses, internes et externes, qui étaient en sa possession », expliquait-on, vendredi 18 juin, auprès de Publicis Consultants, désormais en charge de la communication du fabricant. Alors que la presse américaine analyse la tornade que traverse la firme comme la conséquence d'une gestion de crise particulièrement indigente, Douglas Ivester, PDG de Coca-Cola, est arrivé vendredi 18 juin à Bruxelles pour rencontrer le personnel et tenter de mettre un terme à cette affaire sans précédent.

Jean-Yves Nau

Jean-Luc Cazes élu à la tête de la CFE-CGC

SANS SURPRISE, le congrès de la Confédération française des cadres s'est achevé, vendredi 18 juin, avec l'élection de Jean-Luc Cazes à la présidence de la centrale. Au terme de trois journées marquées par une absence notable de débats sur l'avenir de l'encadrement comme sur l'évolution de la CFE-CGC, le successeur de Marc Vilbe-noit a annoncé qu'il entend rendre son organisation « plus agressive vis-à-vis de certaines entreprises et du gouvernement ». Le syndicalisme « d'accompagnement », c'est terminé, a expliqué M. Cazes, qui n'exclut pas de participer à un grand mouvement social au côté de la CGT si la centrale de Bernard Thibault « évolue dans un sens favorable aux intérêts de l'ensemble du monde du travail, y compris de l'encadrement ».

Le nouveau président de la CFE-CGC s'est déclaré partisan d'un syndicalisme de « contestation », qui doit « s'opposer à la marche vers la financiarisation absolue de notre économie », et de « proposition » pour avancer « des solutions concrètes », comme les 35 heures pour les cadres ou la « très bonne formule » de la taxe Tobin pour limiter les mouvements de capitaux spéculatifs. Ancien cadre du groupe Elf-Aquitaine, M. Cazes s'est violemment attaqué à la « tyrannie » du marché, « ce monstre froid, anonyme, virtuel, auquel tout doit être subordonné », et à la « lo-

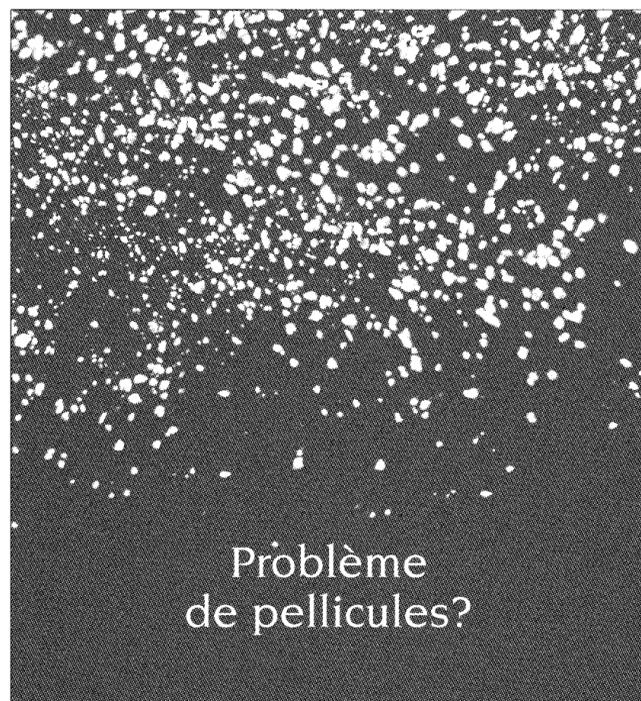
gique suicidaire » des employeurs « qui se servent des salariés comme d'une variable d'ajustement ». Le nouveau président de la CFE-CGC est ensuite revenu aux revendications plus traditionnelles des cadres sur le respect de la hiérarchie dans l'entreprise, la baisse de la fiscalité ou la garantie des retraites. Autant de thèmes sur lesquels la centrale syndicale peine à mobiliser les jeunes diplômés ou les femmes, presque totalement absents dans l'assistance.

CHANGEMENT DE TON

Le changement de ton était perceptible dans les rares interventions de délégués. « Les cadres ne croient plus dans leur entreprise », confiait Yves Héran, délégué de la fédération de la chimie. « Nous sommes arrivés au point de rupture », résumait Georges Leslieu, salarié dans une filiale du groupe Unilever, qui a connu cinq plans sociaux en douze ans. « Face à la dictature des actionnaires qui veulent toujours plus de profits, l'encadrement n'échappe plus à la maltraitance générale du monde des salariés, constate-t-il. Dans cette vertigineuse descente aux enfers, ils ne doivent plus servir d'alibi à la multiplication des restructurations. »

Alexandre Garcia

Tirage du Monde daté samedi 19 juin 1999 : 494 668 exemplaires. 1 - 3



Problème de pellicules?

Neutraia dermo-protecteur des Laboratoires Garnier. Le seul shampoing antipelliculaire & soin apaisant qui élimine durablement les pellicules et calme chaque jour les démangeaisons.

NEUTRALIA : LA SANTÉ DU CUIR CHEVELU.



USAGE FRÉQUENT
 SHAMPOING
 ANTIPELLEICULAIRE
 & SOIN APAISANT

Élimine les pellicules,
 apaise les démangeaisons

Neutraia Garnier
 pH neutre - Anticalcaire

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER PARIS

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD SEMAINE DU 21 JUIN AU 27 JUIN 1999

YAMINA BENGUIGUI



De « Mémoires d'immigrés » à « Place de la République », un regard gai et sensible sur l'immigration.
Page 6

CAPA A DIX ANS



La société de production d'Hervé Chabalier a imposé son style. Histoire d'un succès.
Page 7

HISTOIRES GAY



Une sarabande grinçante et rigolarde dans le ghetto rose de Manchester.
Sur Canal+.
Page 31

CORTO MALTESE



Portraits croisés du dessinateur Hugo Pratt et de son héros, le marin romantique.
Sur Forum Planète.
Page 27



Europe 1 s'offre Laurent Ruquier

Après une inquiétante érosion de son audience, la station repasse au-dessus du seuil des 10 % d'audience. Et recrute des têtes d'affiche. Pages 4-5

Le sang et le Coca

Par Daniel Schneidermann

CES pierres qu'il faudra retourner une à une pour y retrouver les restes humains, ces rocailles, cette poussière de sueur et de larmes ; ces danses de libération, aussi, sur les places de villages ; et cette fille qui sanglote que sa vie est finie ; et les Rambo serbes sur les tourelles, qui jurent qu'ils reviendront : chaque soir, dans le sang et les larmes, le Kosovo se libère sous nos yeux.

Puis, quelques secondes plus tard, sans transition, on plonge dans le mystère du Coca frelaté. TF 1 a déniché un consommateur du Pas-de-Calais. Il en boit plusieurs canettes par jour. Il se relève la nuit pour assouvir son vice. Et il se souvient devant la caméra de cette nuit fatale où il a trouvé un goût étrange à sa canette. Il fouille dans sa mémoire, soucieux de précision, conscient de témoigner pour l'Histoire. Un goût d'amiante et de peinture, voilà. Par chance, il ne jette jamais les canettes. D'ailleurs, toujours devant la caméra, il retrouve au fond d'une poubelle la canette futive. La caméra zoome pour y lire le « D » fatal comme, quelques secondes plus tôt, elle zoomait sur les puits où furent jetés les corps.

Jamais deux actualités ne furent aussi étrangères l'une à l'autre. Le buveur de Coca et les paysans kosovars. Les bulles de gaz et les cailloux des chemins. L'empilement des canettes et celui des assassinés. Le militant de l'UCK et le gérant de superette. L'inspecteur des fraudes et l'inspecteur du TPI. Le trajet du soda sucré dans le gosier et celui des lourds tracteurs sur les routes du retour. La fièvre de la libération et les armoires réfrigérées. La folie de la précaution et l'ivresse des meurtres. Le grand frisson des buveurs et la terreur des peuples. Les maisons en ruine et les arrières-boutiques. La casserole abandonnée sur le poêle et les rayonnages de l'opulence. Le flot du mondialisme et les graviers millénaires des nationalismes. Les sols rocaillieux et le carrelage des supermarchés. Le vermillon éclatant des petites boîtes et la noirceur

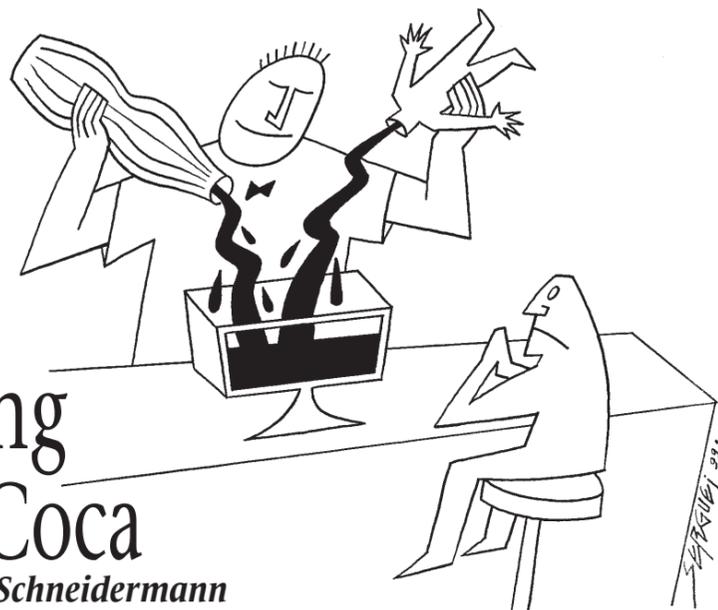
des murs incendiés. Le sang et le Coca. On cherche la clé commune : on n'en trouve aucune.

Habituellement, toute l'actualité remuée au journal télévisé s'amalgame tant bien que mal en une bouillie onctueuse, homogène. On reconnaît un JT réussi à ce qu'il réduit au final les grumeaux, et donne une sorte de sens commun aux ingrédients les plus disparates. Pasqua et Virenque, par exemple. A priori, rien de commun entre le souverainiste triomphateur des européennes et l'exclu du Tour de France. Pourtant, tous deux sont des seconds rôles plausibles de PPDA. Réductibles à des questions simples, à des émotions univoques. Que pensez-vous de Nicolas Sarkozy ? Déversez votre chagrin après votre exclusion du Tour ! Morgue ou douleur, chacun vient livrer ce que l'on attend de lui.

Pasqua franchit son Rubicon tardif, Virenque n'est qu'un interminable sanglot en boucle. Si l'on ne prête pas attention à ses paroles, si l'on n'en écoute que les mots-clés – bouc émissaire, pourquoi moi ?, je paie pour les autres, etc. –, il pourrait être n'importe quel auteur de plainte télévisée, n'importe quel acteur de la grande comédie de l'actualité, une victime de fait divers, un homme politique mis en examen. Quant à Pasqua, c'est un vieux comédien de plateau. On leur accorde l'écoute flottante qu'ils sollicitent, on se laisse distraire par des interrogations secondaires : Pasqua y croit-il vraiment, à son âge ? Pourquoi PPDA laisse-t-il si longtemps micro ouvert à Virenque ? Et puis, le processus normal de digestion transforme finalement le petit Rubicon de Pasqua, le sanglot de Virenque, en exclusivités TF 1. PPDA, à la fin du Journal : « Je vous rappelle ce qu'annonçait Charles Pasqua, ici même, sur ce plateau... » A Virenque, il pourrait dire : Merci de nous avoir réservé la primeur de votre amertume.

Mais, entre le Kosovo libéré et le soda fou, rien de commun. Le sang et le Coca sont comme l'eau et l'huile : deux fluides non mélangeables, deux folies radicalement étanches qui coexistent par accident sur la même planète.

Le buveur de soda et les paysans kosovars : jamais deux actualités ne furent aussi étrangères l'une à l'autre



Papin sur TF 1

Jeune retraité du football, **Jean-Pierre Papin** ne quitte pas pour autant les terrains. Dès le 15 septembre, il sera le nouveau consultant de **TF 1** pour commenter le second match de chaque journée de la **Ligue des champions** diffusée sur la Une le mercredi. Bordeaux et l'Olympique de Marseille sont d'ores et déjà qualifiés. Deux clubs que JPP connaît bien pour y avoir joué pendant de longues années. Histoire de se roder, Papin présentera seul le dernier « **Téléfoot** » de la saison, dimanche 20 juin.

Le foot en relief

Dès la rentrée, **TF 1** expérimentera le football en relief. Pendant la mi-temps et en fin de match, la Une diffusera un résumé de la rencontre que l'on pourra regarder en relief grâce à des **lunettes spéciales**, vendues au prix de 10 F. « *Si l'essai est concluant, nous continuerons* », annonce Frédéric Jaillant, le producteur des soirées foot sur TF 1.

Alain De Greef corrige Charles Biétry

Dans un portrait consacré à Charles Biétry (« Le Monde Télévision » daté 9-10 mai), le directeur des programmes de **Canal+**, Alain De Greef, qualifiait de « **grave erreur** » le fait d'avoir confié le magazine politique « **Têtes de liste** » à l'ancien chef des sports de la chaîne. Dimanche 12 juin, dans l'émission « **TV+** », Charles Biétry démentait les critiques d'Alain De Greef, ajoutant qu'il ne s'agissait que d'un à-peu-près recueilli « *à la sortie d'une nuit cannoise* ». Contacté par **Le Monde**, Alain De Greef confirme l'exactitude de la citation rapportée et précise que ces propos ont été tenus lors du MIP-TV, à Cannes, au cours d'un déjeuner avec quelques journalistes, dont celui du **Monde**.



SIPA

Hommage à Boris Vian

Le 23 juin, **Radio bleue** rendra hommage à celui qui aimait signer de son anagramme, « Bison ravi ». Tout au long de la journée, l'écrivain-jazzman sera à l'honneur à travers des témoignages et des reportages qui feront revivre les zazous et la grande époque de Saint-Germain-des-Prés. Après la diffusion de ses chansons, plusieurs comédiens liront *L'Ecume des jours*.

Les escales de « Thalassa »

Du 23 juillet au 27 août, l'équipe de « **Thalassa** » proposera la rediffusion de six « escales » chaque vendredi sur **France 3** à 20 h 50. Au menu : le Brésil (23 juillet), la Suède (30 juillet), les îles Eoliennes (6 août), la Patagonie (13 août), San Francisco (20 août), le cap Vert (27 août).

CREDITS DE « **UNE** » : BRUNO GARCIN-GASSER, CANAL +, FORUM PLANÈTE, PASCAL DOLÉMIEUX/MÉTIS

LES ECHOS



DERRIERE LE MICRO



Les Minikeums contre le tabac

APRÈS *Ma Mélissa* et *On va la gagner!* (deux CD vendus respectivement à 300 000 et 125 000 exemplaires), les Minikeums sortent pour l'été un nouveau disque, *Sois hip, sois hop, stop la clope*.

A partir du 28 juin et jusqu'à la fin des vacances, Vaness, M'C, Zaza et le chœur des Minikeums se faufleront chaque jour entre les programmes jeunesse de France 3 pour entonner, sur un air de rap hip-hop, les paroles de leur nouveau tube: « *On se dit qu'avec une cigarette au coin du bec/On a tout du héros/On est plus grand, on est plus beau/ Mais un héros ça remplit sa vie/ En remplissant des missions/ Qui emplissent d'admiration/ Ça remplit pas des cendriers/ Non!* »

Conçu par France 3 et la société

Anabase en collaboration avec le Comité français d'éducation pour la santé (CFES) et la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), ce clip s'inscrit dans la nouvelle campagne de prévention du tabagisme, dont l'une des priorités est de mettre en garde les sept-douze ans. Il s'accompagne d'une série de sketches, interprétés par les marionnettes, qui visent à valoriser le non-fumeur aux yeux des copains.

Selon le CFES, jusqu'à douze ans, les filles et les garçons sont majoritairement opposés au tabac; par la suite, ils deviennent plus influençables, veulent copier leurs aînés, et sont plus nombreux à fumer.

S. Ke

Les docs d'été de Canal+

AU DÉPART, en 1991, il s'agissait de profiter de l'été pour offrir une programmation documentaire régulière, en clair à 12 h 35 du lundi au vendredi, ce que ne permet pas la grille « normale » de la chaîne cryptée où les rendez-vous fixes sont réservés au cinéma et aux sports. Au fil des années, « L'Été des docs », initié par Catherine Lamour, directrice du secteur documentaire, a mêlé les films relevant des créneaux classiques de Canal (animaliers, voyage-découverte, documents du National Geographic, expéditions Géo...) aux aventures du siècle (les magnats de la presse, les temps forts de la conquête spatiale...) et à la grande ou à la petite histoire (*La Véritable Histoire des Indiens d'Amérique racontée par eux-mêmes*, *Civil War*, une série sur la guerre de Sécession, mais aussi des destins individuels exceptionnels). Evolution en 1998 avec « La vie est un feuilleton » - le lancement en France des « docu-

soaps », ces feuilletons-documentaires britanniques écrits comme des fictions (en clair du lundi au vendredi à 18 h 30).

Cette année, les amateurs non abonnés devront se contenter de deux cases en clair: reprogrammation de films diffusés dans l'année pour donner à voir la diversité du genre (le samedi à 12 h 35), et des séries « nature », *Les Forces de la terre* et *Les Secrets du royaume des mers* (le dimanche à 14 heures). A quoi s'ajoutent cinq soirées spéciales, mélange d'inédits et de rediffusions sur des thèmes forts ou d'actualité: *Départ vers l'espace* (29 juin), *La Guerre du futur* (13 juillet), *Etre un homme aujourd'hui* (25 juillet), *Nuit à la Maison Blanche* (1^{er} août), *Visa pour l'image* (25 août). En attendant, à la rentrée, un autre type de programmation thématique mêlant le documentaire et la fiction.

Thérèse-Marie Deffontaines

Les sagas sur Téva

Téva, la chaîne par câble et satellite, propose à partir du 28 juin les sagas à succès déjà diffusées sur les chaînes hertziennes. Au programme: « **Le Vent des moissons** », de Jean Sagols, le samedi à 20 h 55, « **Jalna** » et « **Nord et Sud** », le dimanche à 20 h 55. Le lundi soir, Téva diffusera plusieurs téléfilms adaptés de l'œuvre d'Agatha Christie.

Angela sur le Web

« **Angela 15 ans** », la série culte américaine actuellement diffusée sur **France 2** (chaque jour à 17 h 30 sauf le mercredi), est aussi accessible sur le site Web de la chaîne (france2.fr/jeunesse) qui propose des informations sur les acteurs et la production, ainsi qu'un résumé des épisodes.



« Tous les garçons... »

Lancée en 1995 par **Arte**, la collection « **Tous les garçons et les filles de leur âge** », neuf fictions sur l'adolescence des **années 60** à la fin des **années 80**, revient sur la chaîne culturelle, le samedi à partir du 3 juillet. L'occasion de revoir une nouvelle génération d'acteurs qui depuis ont fait leurs preuves: **Elodie Bouchez** (photo), **Grégoire Colin**, **Claire Keim**, **Virginie Ledoyen**, etc.

Le 3 juillet, *Le Chêne et le Roseau*, d'André Téchiné, le 10 juillet, *U.S. Go Home*, de Claire Denis, le 17 juillet, *Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles*, de Chantal Akerman, le 24 juillet, *La Page blanche*, d'Olivier Assayas.

Guide audiovisuel

L'édition **1999/2000** du **Business Guide de l'audiovisuel** vient de sortir. 688 pages d'informations pratiques et de données chiffrées sur *Les Industries de l'audiovisuel et de l'entertainment*, 10 000 sociétés couvrant soixante-six secteurs d'activité répartis en quatorze « familles » et trente interviews de professionnels et de dirigeants d'entreprise. ■ En vente au prix de 700 F dans les Fnac, Virgin Megastores et librairies spécialisées. Editions Mass Media, 20, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret. Tél.: 01-47-58-47-92. E-mail: mass.media@wanadoo.fr

Le festival de Banff couronne Arte

Pour sa vingtième édition, le festival de Banff, au **Canada**, qui s'est tenu du 15 au 19 juin, a récompensé Arte « pour un ensemble de réalisations exceptionnelles sur une période prolongée ». **Jérôme Clément**, président de La Sept/Arte, était sur place pour recevoir ce prix remis chaque année par un jury réunissant des dirigeants d'entreprises audiovisuelles du monde entier.

Amazonie sauvage

A partir du 1^{er} juillet, France 3 va diffuser les *Chroniques de l'Amazonie sauvage*, 24 x 26 minutes, du lundi au vendredi à 17 h 45. Cette série écrite et produite par **Frédéric Lepage**, réalisée par **Laurent Frappat** et commentée par **Pierre Arditi**, présente le même caractère **anthropomorphe** que les *Chroniques de l'Afrique sauvage*: les animaux y sont traités comme des **personnages** (chacun a son prénom) et le ressort « dramatique » est la rivalité entre les espèces.

BOX MAN www.boxman.fr

SUEDE
Head Music
119 F
Prix TTC variable jusqu'au 31/08/99, hors frais d'expédition

Plus de musique, pour plus de monde

www.boxman.fr

Le deuxième souffle d'Europe 1

Forte d'une remontée de son audience, la station, moral retrouvé, passe à l'offensive en engageant quelques stars de l'audiovisuel : Laurent Ruquier (ex France-Inter) et, sans doute, Guillaume Durand (ex Canal+)

Julie,
Jean-Jacques
Peroni et
Laurent Gerra



C'EST nouveau : la bonne humeur est de mise à Europe 1. L'audience est en hausse et on se félicite du bon tour joué à la concurrence – en l'occurrence France-Inter : deux vedettes de la chaîne de service public, et pas des moindres, Laurent Ruquier et Jean-Luc Petitrenaud, rejoignent la station de la rue François-1^{er}. On annonce aussi Guillaume Durand, en rupture avec Canal+, qui la rejoindrait en septembre. Trois anciens qui rejoignent le bercail.

Jean-Luc Petitrenaud y avait commencé modestement sa carrière dans le casse-croûte, la serviette à carreaux, Laguiole et beaujolais de derrière les fagots. Il revient aujourd'hui classé désormais parmi les premiers couteaux de la critique gastronomique, et donne des leçons à la télévision.

Ruquier, c'est le retour de l'enfant prodigue. Il a, lui aussi, débuté rue François-1^{er} comme « nègre » de Jean Amadou

avant de filer sur France-Inter, dont il est depuis des années (*lire ci-contre*) l'animateur vedette, et où il a dopé les taux d'audience de la mi-journée avec « Dans tous les sens », tous les jours de 11 heures à 12 h 45. L'émission s'arrêtera début juillet. Dès la rentrée, sur Europe, il devrait présenter une revue de presse irrévérencieuse à la place de l'impertinent numéro d'imitation de Laurent Gerra « En route vers l'an débile », diffusé tous les matins à 8 h 45. Gerra n'aurait pas tenu, malgré un bon départ et une très bonne presse, toutes ses promesses en matière d'audience. On lui prête d'ailleurs l'intention de passer, lui aussi, à l'ennemi, en sens inverse.

« Le départ de Laurent Ruquier n'est pas une bonne nouvelle pour nous, commente sobrement Jean-Luc Hees, le directeur de France-Inter. Mais à la radio c'est un peu comme au foot, il ne faut pas essayer de retenir un joueur qui vous quitte quand on lui offre mieux ailleurs. Nous préparons une réponse à la hauteur de l'offense. »

« Il est faux de dire que j'ai cédé aux surenchères financières, répond Laurent Ruquier. Mais il faut savoir s'arrêter avant

« On s'est enfin occupé de ceux qui nous écoutent, et, manifestement, cela donne des résultats »

de lasser. C'était le cas sur France-Inter. Europe 1 me donne une nouvelle motivation : faire monter l'audience, cela me stimule. En plus, mon émission sur Europe durera seulement une dizaine de minutes, ce qui me donnera du temps pour écrire mon prochain spectacle. »

Autre raison pour Europe de se réjouir : les résultats du dernier sondage (*voir encadré*), publié le 20 avril par Médiamétrie, indiquaient une nette remontée de l'audience (+0,8 %), qui passe la barre des 10 %, objectif que Jérôme Bellay, directeur général de l'antenne, s'était fixé depuis la mise au point de sa nouvelle grille.

Ce ne fut pas facile. Quand Jérôme Bellay est arrivé à la tête d'Europe, en 1996, il succédait à d'éphémères directeurs, dont aucun n'avait eu le temps de mettre en place une politique cohérente. La station venait de connaître une double humiliation : dépassée par France-Info, elle était passée sous la barre symbolique des 10 % d'audience cumulée (9,6 %). Jérôme Bellay était précédé d'une réputation flatteuse, que lui valait son passé d'ancien de l'ORTF, et surtout de créateur de France-

Info et de la chaîne LCI. « Nous étions dans une situation peu enviable, après avoir connu plusieurs directions sans réels objectifs. L'arrivée de Bellay nous a rendu espoir », se rappelle Olivier Samain, grand reporter et représentant du personnel, délégué syndical SNJ. « C'est le premier directeur qui m'a donné le sentiment de savoir exactement ce qu'il voulait : cohérence, concept et exigence », renchérit Alain Acco, le président de la société des rédacteurs de la station.

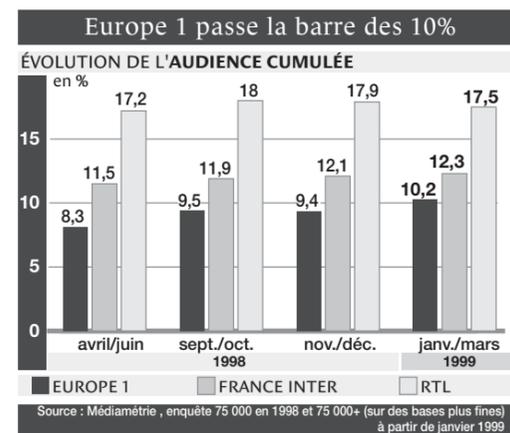
Mais tout ne va pas aller sans heurts. Bellay n'est pas un ange. « Il avait les idées claires, mais un langage musclé, se souvient un journaliste qui parle sous couvert d'anonymat, signe d'une tension persistante dans la rédaction. Quand on l'a vu arriver avec sa garde prétorienne, on a eu très peur et on avait raison. Il y a eu plus de vingt-cinq départs en quelques mois. Tout c'est fait dans la légalité, avec indemnités, mais ça a été dur à avaler. Côté positif, la rédaction a été renouvelée et rajeunie. »

« Côté négatif, ajoute une autre anonyme, il n'y a plus de conférence de rédaction, les ordres viennent d'en haut, le contenu des journaux est arrêté par un petit groupe de personnes qui décide de tout. Bellay dit qu'il aime le contact direct, mais c'est parce qu'il veut tout contrôler et qu'il déteste les syndicats. Il faut quand même reconnaître que grâce à lui on est devenu une équipe qui gagne. Il a du talent, mais pas toujours la méthode. » Un exemple : celle d'un cadre de la maison renvoyé du jour au lendemain et sans explication, après quinze ans de loyaux services.

« C'est toujours la même chose, se défend Jérôme Bellay, les gens veulent que

ça change, mais ils veulent garder leur confort, alors ça coince. Ce qu'on me demandait était impossible : il fallait dans le même temps tout transformer et remonter dans les sondages. C'est un peu comme si on demandait à un coureur automobile de gagner une course pendant qu'il change de moteur. Mais il y a eu un déclin, en juin 1998, un petit rien qui fait que la machine a redémarré. »

Ce déclin de juin 1998, c'était surtout la fin d'un long malentendu entre Jérôme Bellay et sa rédaction. Malentendu qui l'a contraint à se séparer de son bras droit, Hugues Durocher, directeur de la rédaction, dont le mode de gestion était de plus en plus contesté. Jérôme Bellay en a profité pour occuper également le poste de direction de la rédaction.



« A partir de ce jour, explique Alain Acco, tout a changé. Bellay a tourné la page. Il est venu s'installer physiquement au milieu des journalistes. Des relations normales entre un directeur et sa rédaction se sont instaurées. Comme c'est un vrai professionnel, on est plutôt heureux de bosser avec lui, et notre moral est comme les sondages : à la hausse. » Pierre-Louis Basse, présentateur de la tranche du soir 18-19 heures, explique aussi la remontée de l'audience par le fait qu'« on s'est enfin occupé de ceux qui nous écoutent, et, manifestement, cela donne des résultats ».

Un vent d'optimisme souffle désormais sur la station. La société des rédacteurs qui était moribonde a repris vie. Olivier Samain, qui qualifie l'ambiance de « décripée », a pu mettre sur pied depuis peu une section du SNJ (Syndicat national des journalistes) en vue des discussions sur les 35 heures qui doivent s'ouvrir en septembre. Optimisme que le syndicaliste toutefois tempère : « Le climat s'est apaisé, c'est vrai. Le franchissement des dix points d'audience y est pour quelques chose, de même que le travail accompli depuis trois ans pour redonner une cohérence à l'antenne, tout au long de la journée. Reste le management, sur ce point Jérôme Bellay a une réelle marge de progression devant lui. »

Armelle Cressard



Changer de certitudes

L'IMPERTINENT de France-Inter, Laurent Ruquier, passe à l'ennemi sans état d'âme : « Changer, ça stimule. » Le seul qui soit triste dans cette affaire, c'est Jean-Luc Hees, le directeur de France-Inter, et pas seulement pour l'audience : « C'est un mec sympa avec qui je me suis bien marré. » C'est vrai qu'ils avaient certainement beaucoup de choses à se raconter, ces deux Normands, issus de familles modestes, montés à Paris pour faire carrière dans la radio.

Laurent est né au Havre en 1963. Une mère au foyer, un père ouvrier, trois frères et une sœur comme premier public, car, déjà, il fait rire la famille, le petit Ruquier ! Adolescent, il s'ennuie au lycée technique en semaine, mais s'éclate dans une radio libre le week-end. Il aurait pu finir dans la peau d'un aide-comptable, joyeux drille de fin de banquet, mais... Poussé par ses fans havrais, en 1987, il écrit à Jacques Maillot, l'homme de « L'Oreille en coin », qui, séduit, l'invite à faire ses premiers pas au Caveau de la République. Jean Amadou le remarque et il entre à Europe 1 en 1988. Et, en 1990, Pierre Bouteiller l'engage à France-Inter. L'année d'après c'est « Rien à cirer », le début de la gloire. Ensuite, tout lui réussit : livres, spectacle « Enfin gentil... », et même télévision si on excepte un échec, en 1995, avec « Les Niouzes » sur TF 1 (cinq jours !). Sa présence depuis janvier dope l'émission de Thierry Ardisson sur France 2, « Tout le monde en parle ». Son dernier ouvrage, intitulé : *Il faut savoir changer de certitudes* (Plon), sonne comme une profession de foi.

A. Cr.

Jérôme Bellay « Nous valons plus de 10 % d'audience »

Le directeur d'Europe 1 justifie ses choix

« En engageant au fil des mois plusieurs animateurs connus comme Christophe Decha-



vanne, Laurent Boyer, Karl Zéro, maintenant Laurent Ruquier et peut-être bientôt Guillaume Durand, n'avez-vous pas le sentiment que la remontée du taux d'audience de votre station est due à une générale politique du chéquier ?

« C'est une légende à laquelle il faut tordre le cou ! Ruquier me coûte moins cher que ce que coûtent certains animateurs sur Inter. D'ailleurs aujourd'hui, le service public a autant, si ce n'est plus, de moyens que le privé. »

« Avec Laurent Ruquier, votre station veut-elle concurrencer RTL dans le domaine du divertissement ?

« On ne peut pas battre "Les Grosses Têtes" ! La présence sur notre antenne de cet animateur ne fait pas dévier Europe de son concept : les infos et les programmes dérivés des infos restent la base de notre action. »

« L'arrivée de Guillaume Durand est-elle en bonne voie ?

« Elle s'inscrit en tout cas parfaitement dans notre concept de news radio... »

« En arrivant à Europe 1 en août 1996, dans quel état avez-vous trouvé la station ?

« L'audience ne cessait de plonger. Il y avait un mélange d'amertume, de défaitisme, de peur du vide, mais également une volonté de rebondir. »

« Quelles ont été vos recettes pour stopper la chute ?

« Changer de concept. Ou plutôt en avoir un ! J'ai pris mes fonctions le 19 août et le 2 septembre, il fallait absolument proposer une nouvelle grille, sous peine de plonger encore un peu plus. Cette course contre la montre a pu en déstabiliser quelques-uns mais elle était nécessaire. A l'époque, notre slogan de rentrée ("On a tout changé, sauf vous !") résumait bien la situation. »

« Votre ligne éditoriale était essentiellement axée sur l'information. Vos dernières décisions en matière de recrutement semblent marquer une évolution en la matière... »

« Mais l'info ne se limite pas aux news. Il fallait faire une radio qui parle aux gens, créer une interactivité qui n'existait pas. Des hommes comme Yves Calvi, Christophe Dechavanne, Pierre Thivolet pour

ne citer qu'eux, parviennent, chacun avec leur style, à créer cette interactivité vitale. La station que je dirige aujourd'hui n'avait pas vu venir la concurrence et s'était révélée incapable de s'adapter à certaines réalités. Les fidèles auditeurs, ça n'existe plus. En radio comme en télé, les Français zapent. »

« Remonter l'audience d'Europe a-t-il été plus difficile que de lancer France Info ou LCI ?

« Oui. Il est plus facile de partir de zéro que de redynamiser une maison qui a un passé, une histoire aussi riche. »

« Quelle est, aujourd'hui, la tranche horaire la plus perfectible de votre station ?

« Sans doute celle de l'après-midi, mais on se heurte à la concurrence des radios musicales et aux "Grosses Têtes" de RTL. Une de mes grandes satisfactions, c'est d'avoir regagné un public féminin sur les programmes de l'après-midi. Historiquement, Europe a toujours eu une image "masculine". Désormais, notre public se partage entre 48 % de femmes et 52 % d'hommes. »

« Le taux d'audience d'Europe est remonté à 10,20 %. Pouvez-vous viser beaucoup plus haut ?

« Vu la réalité du paysage radiophonique français, je pense que dans l'avenir, les stations qui marcheront oscilleront entre 8 % et 12 %. En juin 1998, Europe a plongé à 8,3 %. A l'époque, je disais aux impatientes que nous valions 10 %. Aujourd'hui, j'affirme qu'Europe vaut encore plus. »

Propos recueillis par Alain Constant



Au nom des immigrés

YAMINA BENGUIGUI.

Sur « Place de la République », la réalisatrice de « Mémoires d'immigrés » a apporté une présence et un ton singuliers

ELLE arrive de Vaucresson, dans les Hauts-de-Seine, où, pendant deux jours, elle a participé à des séances de formation d'éducateurs. Impressionnés par les témoignages recueillis dans *Mémoires d'immigrés*, film étendard de Yamina Benguigui, magnifique document sur l'épopée des maghrébins en France, les responsables de la protection judiciaire de la jeunesse ont fait appel à la réalisatrice pour qu'elle explique aux auxiliaires de justice comment elle avait réussi à faire émerger une parole qu'eux-mêmes ne réussissent pas à obtenir. La semaine dernière, elle était à Vaux-en-Velin, en plein procès Kelkal, à l'invitation d'une association de jeunes, pour un débat autour de son film. Quelques jours auparavant, elle intervenait à Aix-en-Provence à l'occasion d'une rencontre organisée par le Fonds d'action sociale (FAS) pour réfléchir au sort des immigrés retraités. Depuis la sortie de *Mémoires d'immigrés*, diffusé pour la première fois en mai 1997 sur Canal+, coproducteur, puis au cinéma en février 1998, la réalisatrice n'arrête pas de courir de collègues en MJC, de salles des fêtes en cinémas de quartier.

La France, mais aussi New York, Boston, Barcelone, Tunis... « A chaque fois, je ressors de ces rencontres comme une éponge ; il y a tellement d'émotion qui s'exprime », dit-elle, citant, avec l'accent, une phrase qui lui revient souvent : « Ma fille, tu as dit la vérité ! »

Enfant d'une famille kabyle arrivée en France au début des années 50, née à Lille en pleine guerre d'Algérie, Yamina Benguigui est accueillie par les immigrés maghrébins comme une des leurs. Pour amorcer le débat, elle commence par raconter sa propre histoire, les humiliations, la révolte. Mis en confiance, les gens prennent le relais, apportent à leur tour leur témoignage.

Son arrivée sur le petit écran, en octobre 1998, a relancé le mouvement. France 2 la propulse coanimatrice, avec Gilles Schneider, de « Place de la République », magazine « citoyen », rendez-vous bimensuel de cette France « plurielle et solidaire » qu'aurait révélée le Mondial. Yamina ne se contente pas de coprésenter l'émission, elle réalise aussi des sujets bien à elle, sensibles et gais, esthétiquement soignés, qui mettent en avant des initiatives ou dénoncent des injustices faites aux immigrés. « Pour une partie de la population, je suis devenue celle qui pouvait apporter des solutions. Je



BRUNO GARCINGASSER

ne pensais pas que j'allais susciter autant d'espoirs. » Tous les jours, des lettres arrivent sur son bureau à Saint-Cloud, siège de la société Bandits qui produit ses films. Certaines sont accompagnées d'un chèque pour une association. D'autres sont des appels à l'aide d'immigrés en difficulté avec l'administration. « Pourquoi ne mobilise-t-on pas pour les aider les jeunes des quartiers qui n'ont pas de boulot et baragouinent l'arabe ? », s'emballe-t-elle.

Ces lettres, empilées dans un carton, l'ont encouragée au moment où, insatisfaite, la jeune femme a été tentée d'arrêter de présenter le magazine pour se consacrer entièrement à ce qu'elle aime, écouter et filmer les gens. Contactée précipitamment à la rentrée par France 2, la réalisatrice avait d'abord refusé de passer devant la caméra. « J'ai été élevée dans une culture où on ne met pas son corps en avant », explique-t-elle.

Avant « Place de la République », le public ne connaissait ni son visage, ni sa voix. Ses films sont volontairement dénués de commentaire. Elle a finalement accepté : « C'était quand même la première fois qu'on donnait sa chance à une émission multiculturelle. J'ai voulu me faufiler dans cette brèche. » Son apparition en octobre au côté de Gilles Schneider,

« Je n'ai aucune parenté avec des gens comme Delarue ou Mireille Dumas », observe-t-elle, se comparant plus volontiers à... Denise Glaser

professionnel de la radio et de la télévision, a surpris. Son physique d'abord : une plastique de Barbie brune, loin de l'image stéréotypée de la femme algérienne. Son ton aussi, singulier. Sa manière d'interroger en prenant son temps. « Je n'ai aucune parenté avec des gens comme Delarue ou Mireille Dumas », observe-t-elle, se comparant plus volontiers à... la Denise Glaser de « Discorama ». Ses silences et ses hésitations n'ont pas été jugés télégéniques par la chaîne, qui le lui a fait comprendre. Hervé Chabalier, patron de CAPA, producteur de l'émission, lâche, laconique : « C'est une excellente documentariste. »

Yamina a pris un peu de champ. Dans les derniers numéros de « Place de la République », Gilles Schneider pilotait seul l'émission, la réalisatrice intervenant uniquement pour lancer son sujet et ouvrir le débat. « On n'est pas arrivés à créer une complicité suffisante », reconnaît Gilles Schneider. Le magazine a pris ses quartiers d'été mardi 15 juin. La nouvelle direction de France 2 reconduira-t-elle l'émission à la rentrée ? Avec ou sans Yamina ? La réalisatrice-animatrice souhaiterait persévérer, « Pour toutes les filles arabes, je n'ai pas le droit de laisser tomber. »

Sylvie Kerviel



La petite agence qui monte, dix ans après

CAPA, comme M 6, a atteint, voire dépassé, la hauteur de ses ambitions. Cette société de production est devenue un groupe qui a imposé son style

JOLI cadeau d'anniversaire : « Le Nouvel Observateur présente dix ans d'images à hauteur d'homme... » Dans sa livraison du 24 juin, l'hebdomadaire publiera un supplément de cinquante-deux pages consacré au travail de CAPA, agence d'images vidéo qui se veut « pas tout à fait comme les autres ». Hervé Chabalier savoure cette « rencontre entre Gutenberg et McLuhan », ce rappel des origines. Car il y a, selon lui, dans l'aventure de CAPA, une logique et une cohérence particulières, qui en expliquent le succès. Une évolution qui se retrouve dans l'itinéraire du fondateur de l'entreprise. Le patron a commencé sa carrière de journaliste à l'AFP puis à la radio (RTL), avant un premier passage à la télévision, dans l'équipe de Pierre Desgraupes, sur la première chaîne. Mais, pendant près d'une décennie, il sera ensuite grand reporter dans la presse écrite – au *Nouvel Observateur* et au *Matin de Paris* –, expérience aussi déterminante que son retour à la télévision, à Antenne 2, en 1982.

Le sigle CAPA (Chabalier & Associates Press Agency) rend hommage au célèbre reporter-photo-



Sur le tournage d'« Une vie de prof », un des documents qui ont le mieux donné le « ton » CAPA.

graphe Robert Capa. L'agence est fondée le 1^{er} août 1989, sous le signe du reportage, sur tous les terrains, de Beyrouth aux banlieues. Très vite, le magazine « 24 Heures », diffusé par Canal+, impose un style. C'est, filmé en continu, un jour dans la vie d'une personne, d'un groupe, d'une institution ou d'un lieu, plus ou moins liés à l'actualité. On y met souvent en valeur les « acteurs anonymes ». Le mot « proximité » n'est pas encore à la mode, mais ne va pas tarder à le devenir.

Progrès techniques aidant, CAPA va participer au mouvement vers l'em-

placement de filiales spécialisées pour le marché espagnol, la communication d'entreprise, les technologies nouvelles (animation, 3D, CD-ROM, multimédia), les téléfilms et – dernièrement – le cinéma (tournage en novembre du film *Les sirènes n'aiment pas le vendredi*, d'Arnaud Ségnac). Toutes ces activités, précise le PDG du « groupe », sont conçues « à la CAPA » : saisir le « réel » sous la forme du reportage. En projet, la création de CAPA Thématique pour répondre aux besoins des chaînes du câble et du satellite. Ce projet ne manquera pas de soulever des critiques dans la mesure où il implique une formule particulièrement économique : le recours à des journalistes débutants, munis de petites caméras numériques et chargés du montage. Mais Hervé Chabalier observe que c'est là une tendance inéluctable.

Avec un bénéfice de 3 millions de francs, en 1998, pour 130 millions de

chiffre d'affaires, CAPA, mini-empire indépendant – Hervé Chabalier et ses principaux collaborateurs possèdent la grande majorité du capital, avec le concours de Canal+ et de Pathé –, semble condamné à l'expansion. D'où la tentation, pour échapper aux contraintes imposées par les diffuseurs, de posséder un jour une chaîne thématique. D'où la volonté d'accélérer la production de fictions – on met la dernière main à deux séries pour TF 1 et M 6 (« Le Bahut » et « Police District ») –, en conservant le métier initial du groupe : reportages, documentaires, magazines d'informations. Dans ce domaine, Hervé Chabalier souligne l'importance, à ses yeux, d'une émission comme « Place de la République » (France 2), qui reflète l'esprit « maison », parce que « positive » et « citoyenne », en montrant les gens qui font beaucoup et dont on parle peu.

F. C.

Hervé Chabalier : « Des valeurs humanistes et républicaines »

« Au bout de dix ans, quelles sont les réussites de CAPA qui vous paraissent les plus marquantes ? »

– Dans le reportage, nous avons inventé une nouvelle écriture. L'émission « 24 Heures » [sur Canal+] en a été l'exemple-type : pas seulement regarder les gens, mais être à leur côté, avec une caméra en perpétuel mouvement, avec l'utilisation maximale du plan-séquence, du champ-contrechamp, sans rupture. On reconnaît souvent les images CAPA. Nous avons été imités, et c'est tant mieux. CAPA, c'est un travail très collectif. La marque prime le reste. Cela suppose de l'humilité, un souci d'éviter la grosse tête, les territoires. Dans nos locaux, tout est ouvert. Notre fonctionnement est tribal mais pas clanique. Nous sommes réunis autour de valeurs communes, humanistes et républicaines. D'où une autre sa-

tisfaction, celle d'avoir diversifié nos productions dans la cohérence, dans le même sens. Nos fictions sont axées sur le réel. Les scénarios des téléfilms de la série « Combats de femme » [sur M 6] sont tirés d'enquêtes menées par des journalistes. Là aussi, je veux du vrai, qui donne matière à réflexion.

– Des regrets ?

– Celui, notamment, de ne m'être pas assez battu pour que « 24 Heures » continue. Six ans, c'est déjà pas mal. Mais je souhaite que l'on revienne, à terme, à cet exercice exigeant, dont nous nous sommes trop vite fatigués. D'autre part, nous n'avons pas su prendre à temps le train du multimédia. CAPA Production, société du groupe créée en partie pour ce domaine, ne marche pas bien. Il faut qu'on s'y remette.

– Quels projets ?

– Nous devons d'abord consolider une entreprise qui fait travailler quelque

trois cents personnes, à plein temps ou régulièrement, car notre secteur est fragile et changeant. Nos marges sont ridicules. Or nous devons aussi nous orienter vers les autres chaînes. Dans ce but, CAPA Thématique va être créée pour relever le défi d'une production adaptée aux budgets très serrés des petites chaînes. La future « chaîne info » de Canal+ nous intéresse, mais également Voyage, Planète et Odyssée. Enfin, tout en maintenant notre niveau dans l'information, nous allons surtout développer les fictions à notre manière. J'aimerais faire dix-sept téléfilms en 2000, et environ vingt-cinq par an ensuite. Nous préparons un premier film de cinéma. Mais cela n'est pas stratégique. C'est pour se faire du bien, s'aérer, découvrir. Une ce- ruse sur le gâteau... »

Propos recueillis par Francis Cornu

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 7 AU 13 JUIN 1999

1 % = 525900 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
lundi 7	19.07	F 3	Actualités régionales	10,5	39,2
Dimanche 13	18.56	TF 1	Formule 1 (Grand Prix du Canada)	10,1	32,2
Lundi 7	19.04	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,1	30,8
Lundi 7	19.32	F 3	Le 19-20 de l'information	8,9	26,7
Samedi 12	19.04	TF 1	Beverly Hills (série)	6,2	30,2

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 9	20.42	TF 1	Andorre-France (football)	19	45,8
Jeu di 10	21.15	TF 1	Les Cordier juge et flic (série)	15	39,3
Lundi 7	20.55	F 3	La Femme du boulanger (téléfilm)	15	33,9
Dimanche 13	20.55	TF 1	Les Aventures de Rabbi Jacob (film)	13,6	33,3
Lundi 7	20.55	TF 1	Talons aiguilles (film)	13,1	31,5

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 11	22.00	F 2	La Crim (série)	8,2	23,8
Mercredi 9	22.55	F 2	Ça se discute (magazine)	6,4	50
Dimanche 13	22.35	M 6	Invasion (téléfilm)	6,2	29,2
Dimanche 13	21.55	F 2	Elections européennes 1999	6	28,6
Samedi 12	21.50	M 6	Highlander (série)	5,3	17,4

L'élite européenne sur le parquet français

A partir du lundi 21 juin Canal+ et Eurosport CHAMPIONNAT D'EUROPE DE BASKET-BALL

MALGRÉ les craintes que le conflit en Yougoslavie avait fait naître, les premiers matches du championnat d'Europe de basket-ball vont bien débuter lundi 21 juin en France. Seize sélections nationales, dont celle de la Yougoslavie, championne du monde et championne d'Europe en titre, ainsi que l'élite des joueurs européens, dont, notamment, les basketteurs qui évoluent dans le championnat américain (NBA), vont s'affronter dans sept villes: Antibes, Clermont-Ferrand, Dijon, Le Mans, Paris, Pau et Toulouse.

Canal+ ayant acquis les droits mondiaux des principaux événements de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA), c'est donc sur ses écrans que sera diffusé cet Euro Basket, le troisième organisé par la France, après ceux de 1951 et 1983. Eurosport, qui a acquis en second une partie des droits, sera également présente lors de cette manifestation.

La chaîne cryptée souhaite profiter de l'occasion pour promouvoir Canal+ Vert, qui diffusera cinq rencontres en direct et en numérique. On



Le joueur français Tariq Abdul-Wahad, qui évolue dans l'équipe NBA des Sacramento Kings, est l'un des atouts français

connaît déjà les équipes qui s'affronteront lors des trois premières rencontres, puisqu'il s'agit des trois matches du premier tour de l'équipe de France, qui rencontrera la Macédoine le 21 juin, Israël le 22 et la Yougoslavie le 23. Pour les rencontres suivantes (les 27 et 28 juin), on devrait retrouver les joueurs de Jean-Pierre de Vincenzi,

qui ont de grandes chances de se qualifier pour le deuxième tour.

A partir des quarts de finale (jeudi 1^{er} juillet) et jusqu'à la finale (samedi 3), la compétition sera diffusée en direct sur Canal+. Eric Besnard et le spécialiste du basket, George Eddy, commenteront la totalité des rencontres. Ce qui les empêchera d'assister à la fi-

nale du championnat NBA, qui oppose cette année, au meilleur des sept rencontres, les San Antonio Spurs et les New York Knicks. Cet autre événement majeur de la saison, qui a débuté le mercredi 16 juin, sera commenté en direct par Olivier Barbarin et Vincent Alix, tard dans la nuit, en raison du décalage horaire.

L'offre Eurosport complètera, quant à elle, celle de Canal+ durant toute la quinzaine de l'Euro Basket. La chaîne thématique diffusera 24 rencontres, dont près des deux tiers en direct (l'équipe de France exceptée). La chaîne mise sur la notoriété de ses consultants pour attirer de nombreux téléspectateurs. En l'occurrence, les commentaires seront assurés par deux récents « retraités » de l'équipe de France, Richard Dacoury et Stéphane Ostrowski, ainsi que par l'entraîneur Jacques Monclar.

Toutefois, les amateurs de basket-ball non abonnés auront peut-être la chance de suivre quelques rencontres de cet Euro Basket 1999. En cas de qualification de l'équipe de France pour les demi-finales et la finale, Canal+ pourrait en effet rétrocéder ses droits à une chaîne hertzienne.

Frédéric Potet

Duel dans la Nièvre

Dimanche 27 juin TF 1 GRAND PRIX DE FRANCE DE F 1

A la fin du Grand Prix du Canada, dimanche 13 juin, le pilote allemand Michael Schumacher a déclaré « Je fais une faute par an... Voilà c'est fait. J'espère que ce sera la dernière. » Il assumait ainsi la responsabilité de son choc contre un mur lors du 30^e tour de la course et son élimination de l'épreuve. Schumi, malchanceux outre-Atlantique, va-t-il être en mesure de rattraper les 4 points qui le séparent du Finlandais Mika Hakkinen au classement des pilotes lors de l'épreuve française du championnat du monde ?

La réponse à cette question doit s'afficher sur les



Mika Hakkinen

écrans dimanche 27 juin. A partir de 13 h 20, TF 1 retransmet le grand prix disputé sur le circuit de Magny-Cours, dans la Nièvre. Pour cette septième confrontation de l'année, pilotes et constructeurs n'ont rien laissé au hasard. Aussi bien chez Ferrari que chez McLaren, on se déclare prêt pour ce nouveau



Michael Schumacher

duel, qui peut se révéler important pour le classement final de la compétition, alors qu'il restera encore neuf épreuves.

Mika Hakkinen parle de modifications « très importantes » qui vont permettre à sa voiture d'être plus rapide. Dans les stands de la Scuderia, les ingénieurs évoquent les performances

de leurs bolides et mettent en avant la troisième place d'Eddie Irvine à Montréal pour ne pas revenir sur la faute de Michael Schumacher.

Pour montrer les derniers préparatifs et découvrir l'ambiance qui règne sur la piste et autour, le magazine « Auto Moto » de TF 1 se déplace sur le circuit nivermois. Pendant deux heures, Roger Zabel doit visiter les principales écuries pour rencontrer Alain Prost ou Jean Todt, Olivier Panis ou Jean Alesi, et essayer de rendre compte de la tension qui existe dans les stands après les derniers essais et avant le départ.

S. B.

Athlétisme

GRAND PRIX IAAF 18.00 Dimanche 27 juin Eurosport. Meeting de Gateshead (Grande-Bretagne).

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1 13.55 Dimanche 27 juin TF 1. Grand Prix de France, en direct de Magny-Cours.

Basket-ball

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Lundi 21 juin. A 17.30, sur Eurosport : premier match du groupe B, entre la Russie et la Slovénie, à Clermont-Ferrand, et, à 20.35, en groupe C, Italie-Croatie à Antibes. A 20.40, sur Canal+ Vert, en groupe A, France-Macédoine, à Toulouse.

Mardi 22 juin. A 18.25, sur Eurosport : Lituanie-Allemagne, en groupe D, et, à 20.40, Italie-Bosnie, en groupe C. A 20.40, sur Canal+ Vert, France-Israël, en groupe A.

Mercredi 23 juin. A 20.40, sur Eurosport, Russie-Espagne, en groupe B. A 20.40, sur Canal+ Vert, France-Yougoslavie, en groupe A.

Samedi 26 juin. Huitièmes de finale, à 16.10, sur Canal+, et à 20.40, sur Eurosport.

Dimanche 27 juin. Huitièmes de finale (suite), à 16.30, 20.40 et 21.35, sur Eurosport, et à 20.40, sur Canal+ Vert.

Boxe

CHAMPIONNAT DE FRANCE

21.30 Vendredi 25 juin Pathé Sport. Rencontre, dans la catégorie des poids moyens, à Besançon.

Cyclisme

TOUR DE SUISSE

Eurosport. Lundi 21 juin, mardi 22 et mercredi 23, à 15.30 : 7^e, 8^e et 9^e étapes. Jeudi 24 à 15.00 : dernière étape et arrivée, à Winterthur.

CHAMPIONNAT DE FRANCE SUR ROUTE

16.15 Dimanche 27 juin France 3. 234 km sur le circuit de Charade (Clermont-Ferrand).

Hockey sur glace

CHAMPIONNAT DE LA NHL

2.05 Mardi 22 juin Canal+. Septième match de la Coupe Stanley, avec la rencontre entre les Sabres de Buffalo et les Dallas Stars, si les deux équipes ne sont pas parvenues à se départager.

Motocyclisme

CHAMPIONNATS DU MONDE DE VITESSE

9.30 Samedi 26 juin Eurosport. A Assen, Grand Prix des Pays-Bas, avec le warm-up, la présentation et les courses des 125, 250 et 500 cc.

Rugby

TOURNÉE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

4.25 Vendredi 25 juin France 2. Test-match pour le XV de France, qui, dans sa tournée australe, affronte, à Wellington, l'équipe de Nouvelle-Zélande.

LUNDI **21** JUIN

Le film



20.45 Arte
Au loin s'en vont les nuages

■ ■ **Film finlandais.**
Aki Kaurismäki (1996).
Avec Kati Outinen,
Kari Väänänen (v.o.).

LAURI, conducteur de tramway à Helsinki, est licencié. Son épouse, Ilona, maître d'hôtel dans un restaurant, perd son emploi, le restaurant étant racheté. Le couple atteint la cinquantaine. Pas facile, à cet âge, de retrouver du travail. Lauri se met à boire. Ilona, serveuse dans un bar, n'est pas payée. Son patron, un truand, ne l'a pas déclarée. Aki Kaurismäki a prétendu avoir réalisé « une fable optimiste » sur le chômage. Il y a là, certes, un style de comédie. Mais l'humour laisse percer la colère d'une situation sociale abandonnant les chômeurs sur les bas-côtés de la route. Aventures et mésaventures renvoient à une triste réalité. On en aurait froid dans le dos si, sur une idée assez farfelue (Lauri et Ilona vont ouvrir un restaurant), le réalisateur ne nous offrait pas une conclusion, oui, optimiste. A moins qu'il ne s'agisse d'un rêve, d'une fiction.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 0.52 Météo. 6.55 TF! jeunesse. Salut les Toons. Planète animaux ; Caliméro et Valériano ; Kangoo ; Dino Juniors. 8.30 Télé shopping. 9.05 La Clinique sous les palmiers. 10.15 Alerte Cobra. Cargaison mortelle. 11.10 Chicago Hope. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Cuisinez comme un grand chef.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. La randonnée [2/2]. 13.00 Journal. 13.40 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. Erreur judiciaire. 15.40 Le Rebelle. La rupture. 16.30 Vidéo gag. 16.45 Sunset Beach. Série. 17.35 Melrose Place. Révélation. 18.25 Exklusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic & Net. 20.00 Journal.

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.25 Un livre, des livres. 8.35 Amoureuement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. Magazine. 9.55 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 13.45, 20.40, 0.20, 4.15 Météo. 13.00 Journal.
- 13.50 Consomag. Magazine. 14.00 Derrick. Série. Un brave type. 8304131 15.05 L'Homme à la Rolls. Qui a tué le taux d'écoute ? 16.00 La Chance aux chansons. Festival de danses et de stars. 85976 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Angela, 15 ans. L'amour à toutes les sauces. 18.25 Hartley, cœurs à vif. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 8.40 Un jour en France. 9.40 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton [3/6]. 7209402 10.40 Cagney et Lacey. Série. Trafiquant d'enfants. 11.30 A table ! Magazine. Tartare de chèvre frais à l'huile parfumée. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. Magazine. 14.20 Une maman formidable. Série. Le nouveau patron. 14.49 Keno. Jeu.
- 14.55 Des fleurs pour Sarah. Téléfilm (105 min). 16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja. 6451599 17.45 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Vincenzo Foppa, la chapelle Portinari, dirigé par Laura Mattioli Rossi. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport.



20.50

SCHERPA

Mort dans les Landes. Série. Avec Bernard Giraudeau, Hélène de Saint-Père. 869957
Les enquêtes d'un détective privé qui travaille pour le compte d'une compagnie d'assurances. Premier épisode d'une nouvelle série française.



20.55

FÊTE DE LA MUSIQUE

20.55 Tapis rouge franco-québécois. Présenté par Michel Drucker. Invités : Céline Dion, Bruno Pelletier, Lara Fabian, Julie Zenatti, Roch Voisine, Diane Tell, Robert Charlebois, Isabelle Boulay, Lynda Lemay, Claude Dubois, Gilbert Bécaud, Liane Foly, Lääm. 2051991



20.55

LE VIEUX FUSIL ■ ■

Film. Robert Enrico. Avec Philippe Noiret, Romy Schneider. Drame (Fr., 1975). 6480315
En 1944, un chirurgien, dont la femme et la fille ont été massacrées par les Allemands, se transforme en justicier sans merci. 22.40 Météo, Soir 3.

22.35

Y A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Les histoires étonnantes et drôles des vacances. Invités : Jean-Claude Brialy, Julie Zenatti (90 min). 636266
0.05 Culture ! La 48^e biennale d'arts plastiques de Venise ; Hugh Grant ; Carolyn Carlson ; Robert Delaunay ; Nathalie Dessay ; Patricia Kaas. 4514822
0.40 TF1 nuit, Clic & Net. 0.55 Très chasse. 1.50 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 4412025 2.15 La Rue des miroirs ■ Film. Giovanna Gagliardo. Avec Nicole Garcia. Drame (1982, 85 min). 5718777 3.40 Histoires naturelles. 4.40 Musique (25 min). 9757938

23.45 Journal.

0.05 15 ans de Francofolies. Spécial fête de la musique. Divertissement présenté par Jean-Louis Foulquier. Séquences : duos, "monuments", "super nanas", trios et groupes, groupes de rock, World, rap, francopholies ici et ailleurs, gags, backstage, séquence road : le travail des équipes. 6831006
1.20 Le Cercle. Magazine. Salsa dans le sang. 7177532
2.40 Mezzo l'info. 2.55 Naturellement. La Vie dans les vagues de sable. Documentaire 3.4524 heures d'infos. 4.15 Stade 2. Magazine (75 min). 4380822

23.10

ASPHALT TANGO

Film. Nae Caranfil. Avec Charlotte Rampling, Mircea Diaconu. Comédie (Fr. - Roum., 1996, v.o.). 2989860
Une satire sociale traitée de manière trop superficielle.
0.50 La Case de l'Oncle Doc. Le Chuchoteur et les Mustangs. Philippe Molins. 4025795
1.40 Le Magazine du cheval. Le cavalier Rajput. 4310613 2.05 Les Pieds sur l'herbe. Magazine. 2453396 2.35 Nocturnales. Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Gala «Songs of Love and Desire». Œuvres de Mozart (35 min). 78926445

La Cinquième

- 5.10 Les Grands Documents de La Cinquième. 5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Loctudy-Abidjan, aller simple. 7.45 Ça tourne Bromby. Les Wombles. Le Jardin des lutins... 9.35 Les Écrans du savoir. Le dessous des cartes ; Citoyens du monde ; Galilée ; Cinq sur cinq. 10.45 Le tour de France des métiers. Le nougatière. 11.05 Animaux rescapés. 11.35 Le Journal de la création. 12.00 Cellulo. 12.30 La Vie au quotidien. 12.45 Civilisations en

Arte

- danger. 13.40 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. 13.55 Parlez-moi d'amour. Documentaire. 14.20 Entretien. 14.50 Chercheurs d'aventures. Le trophée Camel. 15.20 Le Cinéma américain. 16.20 Cent personnalités présentent cent films. 16.30 Voici le temps des assassins ■ ■ ■ Film. Julien Duvivier. Avec Jean Gabin. Drame (110 min). 6957860 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.
- 19.00 Nature. Eléphants, la malédiction de l'or blanc. Documentaire. Adair Osbaldeston et Barry Plaine (1998). 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Voir le Yémen et mourir. Documentaire. Holger Riedel (1999).



20.45

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES ■ ■

Film. Aki Kaurismäki. Avec Kati Outinen, Kari Vaananen. Comédie dramatique (Fin., 1996, v.o., 95 min). 744773
Chômage et enjeux quotidiens de classes moyennes dans le nouveau système européen. Une critique sociale acerbe qui ne cède pas à la noirceur.

22.20

EGGS ■

Film. Bent Hammer. Avec Sverre Hansen, Kjell Stormoen. Comédie dramatique (Norv., 1995, v.o., 85 min). 9941570
Un curieux personnage vient perturber la tranquillité de deux frères d'environ 75 ans qui vivent ensemble depuis toujours.
23.45 Court-circuit. Courts métrages. De quoi j'me mêle. Daniela Fejermann et Ines Paris (1997, v.o.). 4679976 ; 0.00 Made in Taiwan. Anya Friehoff (1997, v.o.). 88174
0.15 Une femme sous influence ■ ■ ■ Film. John Cassavetes. Drame (1974, v.o.). 4208483. 2.35 Court-circuit. La vache qui voulait sauter par-dessus l'église (15 min). 6511919

LUNDI

21
J U I N

M 6

5.05 Dominique A. **5.30** Sports événement. **5.55** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Meilleurs vœux.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. L'auteur.
13.30 L'Ultime Rendez-Vous. Téléfilm. Noël Nosseck (1997, 105 min) **3622228**
15.15 Les Anges du bonheur. Série. Sel et Poivre.

17.35 Highlander. Série. Froide vengeance.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde obsédant.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. L'honneur sportif d'Al Bundy.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants. Conseils pratiques.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Zorro. Série. Quintana fait un choix.
20.40 Décrochage info, Les Produits stars. La musique électronique.



20.50

TINA

Film. Brian Gibson. Avec Angela Bassett, Laurence Fishburne. *Musical* (EU, 1993, 130 min) **83516889**
Une version aseptisée de la vie de la grande chanteuse soul Tina Turner.

23.00

MANNEQUIN DE CHOC

Téléfilm. Jag Mundhra. Avec Lee Anne Beaman, Doug Jeffrey (EU, 1995, 105 min) **3799131**
Une inspectrice de la brigade criminelle se fait passer pour une apprentie top-model afin d'enquêter sur les meurtres de plusieurs jeunes mannequins débutantes...

0.45 Jazz 6. Magazine. Martial Solal Trio (65 min). **2854938**

1.50 M comme musique. Spécial live (45 min). **3040990** **2.35** Alain Bashung. Confessions publiques (115 min). **9934844** **4.30** Smashing Pumpkins. Live à Hambourg (105 min). **9875629**

L'émission



23.40 TF 1

Scherpa

LES nouveaux héros sont arrivés ! Hugo Scherpa (Bernard Giraudeau) - ne pas confondre avec le sherpa Tenzing, vainqueur de l'Everest en 1953 - est un privé qui enquête pour une compagnie d'assurance, la Pax. Quand la police patauge, Scherpa débusque les criminels, histoire de ne pas verser les primes d'assurance. Pour sa première affaire, *Mort dans les landes*, Scherpa s'intéresse à Marianne Lisieux (Hélène de Saint-Père), jeune veuve bénéficiaire d'une assurance-vie de 10 millions. Bonne idée du scénariste, certainement piqué à la série américaine Colombo, le téléspectateur assiste au crime pendant le générique. L'intérêt de l'action repose sur l'analyse des liens troubles qui unissent les membres de la famille Lisieux au père, un tyran caractériel (Bernard Haller). On passe un agréable moment, d'autant plus que Bernard Giraudeau nous la joue façon flic séducteur ayant potassé Freud. Avec *La 7^e Victime* de « Brigade spéciale », autre nouvelle série proposée jeudi 24 à 20 h 50 sur la même chaîne, on retourne au commissariat. Catherine, un as de la brigade criminelle, enquête sur la piste d'un tueur en série qui sévit dans Paris, et égorge des jeunes femmes après les avoir violées. Catherine est victime du criminel, qui, contraint de prendre la fuite, n'a pas le temps de la tuer. A partir de ce moment, le téléfilm part dans deux directions contradictoires : un documentaire, parfaitement réussi, sur le viol, et un thriller violent et convenu où deux femmes flics, les yeux embués de larmes, se racontent leurs souvenirs. Sortez vos mouchoirs.

A. Cr.

Canal +

5.15 Irish Crime ■■ Film. Paddy Breathnach. ▶ En clair jusqu'à 9.00 **6.59** et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** La Bande du week-end. **8.10** Le Vrai Journal.
9.00 Dis-moi que je rêve ■ Film. Claude Mourieras. *Drame* (1998) **743995**
10.30 Surprises.
10.45 Nous ne vieillirons pas ensemble ■■ Film. Maurice Pialat. *Drame* (1972) **1672599**

▶ En clair jusqu'à 13.40
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.35 Le Journal de l'emploi.
13.40 Complots ■■ Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson. *Suspense* (1997, DD) **8053624**
15.50 T.V. + Spécial. Un samedi devant la télé.
16.50 Le Journal du cinéma.
16.55 Traque sur la ville ■ Film. Kirk Wong. *Suspense* (1994) **6348112**
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Pas si vite.



20.40

PAPARAZZI

Film. Alain Berberian. Avec Patrick Timsit, Vincent Lindon. *Comédie* (Fr, 1998) **948402**
Un ancien gardien de nuit fait équipe avec un paparazzo, indirectement responsable de son licenciement. D'abord fasciné par le professionnel, l'élève dépasse rapidement le maître...

22.25

MON CINÉ-CLUB THE BLADE

Film. Tsui Hark. Avec Chiu Man Chuk, Hung Yan Yan. *Aventures* (1995, v.o.) **5723605**
Devenu manchot, un homme qui traque les assassins de son père, en Chine au Moyen Age, met au point une nouvelle technique de combat...

0.09 Pin-up.
0.10 Boxe hebdo. **4716919**

1.20 Basket-ball. Euro 99. France - Macédoine. **92359464** **3.00** Basket NBA. Finale : San Antonio Spurs - New York Knicks (rencontre n° 3). A San Antonio (180 min). **38277938**

A la radio

De 1.00 à 6.00 France-Culture

Graine d'ananas

AVEC LE TEMPS... A l'occasion de la Fête de la musique, rediffusion d'une « Nuit spéciale Léo Ferré ». Six heures de bonheur



CLAUDE GASSIAN

« On naît seul, on meurt seul et entre les deux il n'y a que des faits divers »

Le désespoir est une forme supérieure de la critique. Pour l'instant, nous l'appellerons bonheur », disait Léo Ferré. Le bonheur, aujourd'hui, c'est la rediffusion de l'émission « Avec le temps... Nuit spéciale Léo Ferré » que Louis-Jean Calvet et Marc Legras avaient consacré au chanteur le 1^{er} janvier 1988. Six heures de conversation non-stop que France-Culture nous propose de nouveau toute une nuit à l'occasion de la Fête de la musique. Et la force de cet enregistrement exceptionnel est de n'avoir pas pris une ride.

Malgré la disparition de Léo Ferré, le 14 juillet 1993, à l'âge de soixante-seize ans, cette très longue balade au bout de la nuit, pleine d'impromptus, semble avoir été enregistrée hier. Elle s'écoute comme un document et se déguste comme un très bon vin bonifié par l'âge. Il y a bien sûr Léo, avec sa voix

grave et chaude, ses affirmations définitives, ses coups de gueule, ses révoltes, ses poèmes et ses chansons. « On naît seul, on meurt seul et entre les deux il n'y a que des faits divers », martèle-t-il. Mais il y a aussi beaucoup de passages à ce micro ouvert aux amis. Parmi eux, Jean-Pierre Chabrol qui raconte sa complicité avec Léo, Catherine Sauvage, Sapho, Maxime Le Forestier, Jean-Roger Caussimon...

On part à Monaco où le jeune Léo écoutait dans un coin Maurice Ravel en répétition, puis dans les rues de Saint-Germain-des-Prés pour se promener sur les traces des poètes, « ces drôles de types qui vivent de leur plume ou qui ne vivent pas, c'est selon la saison ». On s'arrête à Rotterdam, Ostende et en Bretagne, où « la mer se lave deux fois par jour à la différence de la Méditerranée ». On s'échappe aussi en Toscane,

après avoir fait défiler la guerre, de Gaulle, l'Algérie et Mai 68. De grands moments, souvent convertis en lendemains qui déchantent mais qui jalonnent toute l'œuvre de Léo Ferré et permettent parfois de réentendre des documents rares, comme *Le Pont Mirabeau*, récit par Guillaume Apollinaire, ou *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?*, lu sans conviction par Louis Aragon.

Dans cette conversation pleine de vie, d'imagination et de fraternité, Léo Ferré montre qu'au crépuscule de sa vie, il n'était pas le « cheval fourbu » de *Avec le temps*, mais toujours cette « graine d'ananas » jamais peinarde. On l'écoute avec gourmandise, en lui disant simplement : « Thank you Satan ! »

Daniel Psenny

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

LUNDI

21
J U I N

Le câble et le satellite



«Nuit de la Soul» sur Paris Première de 21.00 à 1.45, avec notamment le groupe Earth Wind and Fire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
D Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 Joseph Brodsky. Poète russe, citoyen américain. 8.10 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 9.00 Promenades sous-marines. [21/26] Le scaphandre autonome. 9.25 La Douceur du village. 10.15 Anciennes civilisations. [5/13] L'Inde. 11.05 Chroniques de paix. A deux pas de la paix. 12.50 Les Armes de la victoire. [12/12] Le F-117. 13.20 Panne de cœur à Singapour. 14.15 Cinq colonnes à la une. 15.05 Petits gadgets et grandes inventions. [47/60]. 15.20 La Deuxième Révolution russe. [8/8] Le coup d'Etat. 16.25 Livres de vies, mémoires des humbles. 17.20 Femmes du monde arabe. [3/3] Aicha Belarbi, Maroc. 17.50 L'Année d'après. Dayton. [2/2] Automne-hiver 1996. 19.30 Petits gadgets et grandes inventions. [48/60]. 19.45 Lonely Planet. Espagne du Nord.

20.35 Avions de ligne. [11/13] Les pilotes du grand Nord. 36312709

21.30 Le Retour des bouldras. 7423860

Odysée C-T

11.00 Aimé Césaire, une voix pour l'histoire. [1/3] L'île veuleuse. 11.55 Le Vent, les Hommes. 13.00 Les Hommes jaguars. 13.55 Cayenne ou le goût amer de l'or rose. 14.25 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard. 15.25 Rome secrète. [9/10] Le ghetto : la bouche de la vérité. 16.00 Le Canal du Midi. 16.55 Football, du rêve à la réalité. [3/6] Conte de Norvège. 17.25 Salut l'insti ! [7/24] Festival vidéo. 17.40 Le Monde des chevaux. [4/13] Les chevaux de trait. 18.05 Rubans d'acier. [4/13] Richesses du Nord. 18.30 Les Métiers. Lorraine : le luthier et le verrier d'art. 19.00 Le Bleu du Sinaï. Le sacrifice du dauphin. 19.55 Prédateurs de l'Arctique.

20.20 Le Vaisseau spatial Terre. Corail, mer vivante. 500896063

20.55 Rhino & Co. La toilette dans la nature. 505597841

21.45 Carnets de vol. Patrouilles dans le Grand Nord. 22.35 Entre paradis perdu et terre promise. 23.35 Le Sud en ses jardins. 0.30 Les Kamikazes de l'Islam (45 min).

TV5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Le Point Magazine. 13776605
22.00 Journal TV5.
22.15 Fête de la musique. Tapis rouge franco-québécois. Spécial Fête de la Musique. Invités : Céline Dion, Bruno Pelletier, Lara Fabian, Julie Zenatti, Roch Voisine, Diane Tell, Robert Charlebois, Isabelle Boulay, Lynda Lemay, Claude Dubois, Gilbert Bécaud, Liane Foly, Låam. 95494353
1.15 Journal (RTBF) (30 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le parcours du combattant. 8041150
20.15 Caroline in the City. Série. Caroline and the Blind Date. 2768044
20.40 West Side Story ■ Film. Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beymer. Musique (1960). 95934570
23.15 Démence criminelle. Téléfilm. Tom McLoughlin. Avec Valerie Bertinelli, Stephen Caffrey (1993, 95 min). 38906537

Paris Première C-S

20.00 20h Paris Première. Magazine. Best of. 1786537
21.00 Fête de la musique. Nuit de la Soul, Janet Jackson. New York 1998. 71755179
22.35 Motown Live. 85293957
23.20 Erykah Badu. 26561112
0.10 The Soul of Stax. Musique au cœur de Memphis. Documentaire (65 min). 83336919

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. La programmation électorale. 50901599
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité : Smaïn. 68981841
20.55 L'Affaire Matteotti ■ Film. Florestano Vancini. Avec Franco Nero, Mario Adorf. Politique (1973). 7548773
22.55 Météo.
23.00 Le Clan des gagnants : Les Kennedy. Téléfilm [1/2]. Harry Winer. Avec Patrick Dempsey, Terry Kinney. 86455421
0.35 La Fête à Corbeau. Star's n Bar's, à Monaco (90 min). 40182826

Téva C-T

18.30 Prête-moi ta vie. Série [1/2]. Avec Stéphanie Powers.
20.00 Clueless. Série. Quelle idiote. 500001781
20.30 Téva cuisine. Magazine. 500065437
20.55 Un homme, une femme et une banque ■ Film. Noel Black. Avec Donald Sutherland, Brooke Adams. Policier (1979). 508885841
22.30 Téva beauté. Magazine. 500006518
23.00 Les Galons du silence. Téléfilm. Jeffrey A. Bleckner. Avec Glenn Close, Judy Davis (1994, 120 min). 500072599

Festival C-T

20.30 Adieu Bonaparte ■ Film. Youssef Chahine. Avec Michel Piccoli, Mohsen Mohiedine. Drame (1985). 14249315
22.30 L'Intruse ■ Film. Bruno Gantillon. Avec Richard Bohringer, Bernard-Pierre Donnadieu. (1985) (90 min). 33824247

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 505605957
21.30 Deux jours en France. Les Calanques. 500005266
22.00 Sur la route. La Chine.
22.25 Classe affaires. TGV, Eurostar et Thalys.
22.30 L'Heure de partir. Magazine. 509392353
23.45 Long courrier. Un voyage, un train : L'Alaska Railroad, d'Anchorage à Fairbanks.
0.45 Sur la route. Terre-Neuve. Documentaire (30 min). 501353396

13ème RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. La mégère apprivoisée. 807633983
20.45 Canicule ■ Film. Yves Boisset. Avec Lee Marvin, Miou-Miou. Policier (1983). 503873215
22.25 Courts au 13. L'ascenseur est au treizième. 502672082
22.50 Haute tension. Série. La trahison du sergent Ryker [2/2]. 532600995
23.40 New York Undercover. Série. Un amour tenace. 566047063
0.25 Enquêtes médico-légales. La maladie de Creutzfeldt-Jacob (30 min). 508872919

Série Club C-T

20.15 Campus Show. Série. Campagne électorale. 938131
20.40 et 22.25 American Studio. Magazine.
20.45 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Joyeux anniversaire, docteur Quinn. 630773
21.30 Jim Bergerac. Série. C'est presque des vacances. 872112
22.30 Buffy contre les vampires. Série. Les hyènes. 434976
23.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Les yeux de la peur. 791260
0.00 Le Saint. Série. Un diplomate a disparu (50 min). 787261

Canal Jimmy C-S

20.00 Trois hommes sur le green. Série. Danse avec des cloches. 65700583
20.25 Souvenir. Numéro un : Gérard Lenorman. 21683082
21.35 New York Police Blues. Série. Les faux frères. 65697315
22.20 Y a pas que Jimmy dans votre vie.
22.25 Les Désaxés ■ Film. John Huston. Avec Clark Gable, Marilyn Monroe. Drame (1961, N.). 36206082
0.30 Trente années de scène. Bob Dylan. New York 1992 (95 min). 33550984

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres. Le monstre de pierre.
17.40 Godzilla. 7644773
18.20 Code Delta. Série. Envolee fantastique [1/2]. 62411773
18.45 Les Enfants de l'an 2000.
18.55 Les Incollables. La liberté d'expression.
19.00 Pikto. Jeu. 2919402
19.20 Spirou et Fantasio. Dessin animé. Micmac à Champignac. 5667044
19.45 Le JTJ.

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Génération disparue. 915063
20.05 Le Petit Malin. 544599
20.30 Classic Cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Fête de la musique. Les Aristochats ■ Film d'animation. Wolfgang Reitherman (1970). 4256808
22.00 Le Rythme de la vie. Le rythme. 202911
22.50 La mélodie. 4785063
23.40 L'harmonie. 762353
0.30 Art Attack (25 min). 3638280

Télétoon C-T

17.20 Les Incorruptibles d'Elliot Mouse. 525601957
17.45 Bébé's Kids ■ Film d'animation. Bruce Smith (1993). 599360452
19.00 Insectors. 509197957
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 505177044
19.45 Sky Dancers. 505197808
20.10 Carland Cross. Série. 509807063
20.40 Les Singes de l'espace (20 min). 549185711

Mezzo C-T

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.40 Pom Pom Pom Pom. Invité : John Vinocur.
20.45 La Nuit des musiciens. Le violoncelle [1/2]. Avec Michel Strauss. 92525995
22.30 Stars and Stripes Forever. Concert. Œuvre de Sousa. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein.
22.45 Intégrale Chopin. 1829, 1831 et 1833. Avec Giovanni Bellucci (113 min). 66526315

Muzzik C-S

20.59 Nuit Jacques Offenbach.
21.00 Les Contes d'Hoffmann. Opéra d'Offenbach. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Chailly. Mise en scène d'Alfredo Arias. Solistes : Neil Shicoff, Susanne Mentzer. 596214709
0.00 Le Journal de Muzzik. 500015716
0.20 Les Brigands. Opéra d'Offenbach. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Claire Gibault. Mise en scène de Louis Erio et Alain Maratrat. Solistes : Michel Trempont, Colette Alliot-Lugaz (125 min). 509401782

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. Invité : Eric Vigne.
20.45 Il était une fois... la France. La Ve République. 505101402
21.45 Débat. Invités : Michel Jobert, Jean-François Sirinelli, Lucien Neuwirth. 502187605
23.00 Histoire : le film. Le Père tranquille ■ Film. Noël Noël. Avec Noël Noël, Claire Olivier. Comédie dramatique (1946, N.). (120 min). 504760353

La Chaîne Histoire C-S

19.35 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu. 530414711
20.30 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. 503440792
21.20 L'Histoire et les assassinats qui ont changé le monde. Les fous rencontrent le Président. 566323421
22.10 Bilan du siècle. Semaine 24. 501105624
22.35 Notre siècle. Mémoire de la 2e Guerre mondiale : Hitler, homme et mythe. 585888976
23.20 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu. 598027518
0.15 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison (50 min). 545534613

Forum Planète C-S

20.30 Des coups pour le dire. Documentaire. Christian Karcher. 503455599
21.45 Femmes battues, la terreur au quotidien. Débat. Invités : Jacqueline Godet, Alain Legrand, Colette Oper, Nicole Pèry. 506931599
22.30 Des gènes pleins de promesses. Documentaire. Bryn Higgins. 509828150
23.20 Les Manipulations génétiques. Débat (70 min). 529579334

Eurosport C-S-T

15.30 Cyclisme. Tour de Suisse. 7e étape : Küsnacht am Rigi - Mauren (160 km). En direct. 206262
17.30 Basket-ball. Euro 99. Premier tour. Groupe B : Russie - Slovaquie. En direct. 8600112
19.35 Yoz Mag. 8232889
20.35 Basket-ball. Euro 99. Premier tour. Groupe C : Italie - Croatie. En direct. 966082
22.20 France - Macédoine. 3862421
23.30 Spécial Euro Basket 99. Magazine. 116889

Pathé Sport C-S-A

20.15 Goleada. 500504402
20.45 Superbouts. Boxe. 500891599
21.30 Cyclisme. Tour de Catalogne. 500585995
22.00 Cyclisme. Route du Sud. 500582808
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 19e journée. 504139995
0.15 Watersports (60 min). 507968193

LUNDI 21 JUIN

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et **22.45** Journal, Météo. **20.15** Fortress Film. Stuart Gordon. Avec Christophe Lambert, Kurtwood Smith. *Science-fiction* (1992) **21.50** Planète de s... h o m m e s . C a c h e - c a c h e . **23.10** 24 heures sur les marchés. **23.15** La Pensée et les Hommes (10 min).

TSR

19.30 Journal. **20.05** Pour primale Film. Gregory Hoblit. Avec Richard Gere, Edward Norton. *Policier* (1996) **22.25** Aux frontières du réel. *Pauvre diable* **23.15** Profilier. Patriote pour la paix **0.00**New York Police Blue. A coup de marteau **0.45** Soir Dernière (20 min).

Canal + vert C-S

20.40 Basket-ball. Euro 99. Premier tour (groupe A); France - Macédoine. A Toulouse. En direct. **22.30** Sitcom **22.30** Film. François Ozon. Avec Evelyne Dandry. *Comédie* (1998) **23.45** et **0.10** South Park. Chef Aid **0** (25 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Pérou, une terre d'origine. **19.45** Super structures. La plate-forme Hibernia. **20.40** Johann Strauss, promenade à Saint-Petersbourg. **21.40** Kodo, les tambours du Japon. **22.55** Une année dans la vie de Placido Domingo. **0.40** Gioacchino Rossini. Old Rocco (50 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Série. Le roi Lear **0.20.30** Delhi Royal. Série (v.o.) **0.21.00** Les Charlots en délire. Film. Alain Basnier. Avec Les Charlots, Henri Guybet. *Comédie* (1979) **0.22.30** News Radio. Série. Bill est-il drôle ? **0.22.58** Rayon de soleil. **23.00** La Grosse Emission. **0.00** Fast Show (v.o.) **0.30** Larry Sanders Show. The Grand Opening **0.1.00** Saturday Night Live 80's. Invité : Eddy Murphy (60 min).

MCM C-S

18.00 Fête de la musique. Concert en direct du MCM café. **0.00** et **0.30** Moesha. Episode pilote (v.o.) **0.1.00** MCM Tubes (300 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Stylissimo. **21.30** Bytesize. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.34 et **22.12** Collections 99. **19.47** Le 13. **20.00** R info. **20.04** Bonjour l'ancêtre. Le conte de l'an mil. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et **0.15** Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des unes. **21.06** La Vie tout simplement. **21.32** Infomag. **22.00** et **0.00** Le Journal. **22.25** et **0.31** 7 en France. Limousin. **23.47** Histoires. **0.12** Le Kiosque. **0.26** Le Club des visionnaires. **0.33** Saga-Cités. Faiseurs de ville (27 min).

RFO Sat S-T

19.30 et **0.00** JT Guyane. **19.45** et **0.15** JT Martinique. **19.55** Pawol a ti mound. **20.00** Magazine du réseau RFO. **21.00** Hebdo Tahiti. **21.20** Hebdo Wallis et Futuna. **21.30** 200 pulsations minute. **22.00** Zenga. Permis de conduire. **23.00** Hebdo Mayotte. **23.20** Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. **8.10** et **8.50** L'Invité du matin. **9.10** et **14.10** Le Monde des idées. **10.40** et **12.10**, **15.10** Solidarité. **11.10** et **17.10** Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. La réforme du parquet. **18.00** et **21.00** Le Grand Journal. **19.10** et **0.10** Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief. Félix Rohatyn.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2,00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live (30 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE **21.55** Ciné Cinéma 3 506595150 Jean Negulesco. Avec Marilyn Monroe (EU, 1953, 95 min) **0.** Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1982, 133 min) **0.** *Un pilote américain tente de s'emparer d'un avion nucléaire soviétique hyper-sophistiqué.*

L'APPÂT **20.55** 588353 Anthony Mann. Avec James Stewart (Etats-Unis, 1953, 90 min) **0.** *Chasse à l'homme dans les Rocheuses à la fin du XIXe siècle.*

LE CAVALIER SOLITAIRE **9.40** Cinéstar 2 29437995 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1985, 115 min) **0.** *Un étrange cavalier protège un campement de chercheurs d'or du tyran local.*

LE FANTÔME DU BENGAL **15.20** Cinéstar 1 508079624 Simon Wincer. Avec Billy Zane (Etats-Unis, 1996, 100 min) **0.** *Un fantôme prend l'identité d'un jeune homme et s'allie avec une journaliste pour anéantir un gangster qui convoite un trésor au pouvoir magique.*

RIO BRAVO **10.30** Ciné Cinéma 3 502275155 Howard Hawks. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1960, 140 min) **0.** *Un shérif encombré d'un adjoint alcoolique affronte un riche propriétaire terrien.*

TWISTER **20.30** Ciné Cinéma 2 500991841 Jan De Bont. Avec Helen Hunt (Etats-Unis, 1996, 113 min) **0.** *Deux scientifiques au bord du divorce traquent les tornades afin de mettre au point un appareil de prévention.*

Comédies

CE CHER INTRUS **16.55** Ciné Cinéma 2 501302402 Lasse Hallström. Avec Richard Dreyfuss (Etats-Unis, 1990, 115 min) **0.** *Un homme d'affaires autodidacte et sans gêne entreprend de se faire accepter par la famille de sa bien-aimée.*

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIONNAIRE **22.50** Ciné Cinéma 1 25652112 Jean Negulesco. Avec Marilyn Monroe (EU, 1953, 95 min) **0.** *A New York, trois amies de longue date «chassent le millionnaire».*

FAITES COMME CHEZ VOUS **16.25** Cinéstar 2 508064889 Tom Ropelewski. Avec John Larroquette (Etats-Unis, 1989, 90 min) **0.** *Un jeune couple reçoit la visite de cousins puis d'une voisine quelque peu encombrants.*

LE DICTATEUR **0.55** Ciné Classics 68375071 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1940, 127 min). *Un petit barbier juif enrave la machine de destruction mise au point par le dictateur dont il est le sosie.*

LES FRÈRES MCMULLEN **22.15** Cinéstar 1 500537353 Edward Burns. Avec Edward Burns (EU, 1995, 94 min) **0.** *A la mort de leur père, trois frères mettent diversement à profit le conseil que leur donne leur mère de ne pas gâcher leur vie sentimentale par lâcheté.*

Comédies dramatiques

AMANTS ET FILS **7.25** Ciné Classics 83888889 Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, N., 1959, 100 min) **0.** *Une famille de mineurs se déchire quand deux des trois garçons refusent de suivre le destin de leur père, au fond.*

ARÈNES SANGLANTES **22.00** Ciné Classics 88666624 Fred Niblo. Avec Rudolph Valentino (Etats-Unis, N., muet, 1922, 77 min) **0.** *Un torero sombre dans la déchéance pour une femme.*

LA FEMME DE L'AVIATEUR **15.40** Cinétoile 506426957 Eric Rohmer. Avec Philippe Marlaud (Fr., 1981, 105 min) **0.** *Un étudiant qui s'estime trompé par celle qu'il aime élabore une théorie pour expliquer sa défection.*

DON QUICHOTTE **20.30** Ciné Classics 2249228 Georg Wilhelm Pabst. Avec Fedor Chaliapine (France, N., 1933, 81 min) **0.** *Le chevalier à la triste figure court le monde en quête d'aventures.*

GÉNÉALOGIES D'UN CRIME **7.25** Ciné Cinéma 2 569021889 **18.35** Ciné Cinéma 1 29234605 Raoul Ruiz. Avec Catherine Deneuve (F, 1997, 113 min) **0.** *Une avocate s'identifie à la femme qu'a assassinée son client.*



Helen Hayes et Gary Cooper dans « L'Adieu aux armes », de Frank Borzage, à 11.25 sur Cinétoile

HENRY V **14.25** Ciné Cinéma 1 14368976 Kenneth Branagh. Avec Kenneth Branagh (GB, 1989, 135 min) **0.** *La terrible bataille d'Azincourt, tombeau de la chevalerie française, vue et racontée par Shakespeare.*

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ **1.40** Ciné Cinéma 3 542074280 Claude Lelouch. Avec Jean-Paul Belmondo (Fr. - All., 1988, 120 min) **0.** *Lassé de la vie qu'il mène, un riche industriel abandonne tout et part seul à l'aventure.*

L'ADIEU AUX ARMES **11.25** Cinétoile 543178402 Frank Borzage. Avec Gary Cooper (EU, N., 1932, 80 min). *Les amours tragiques d'un jeune lieutenant américain et d'une infirmière anglaise durant la première guerre mondiale.*

LE CRI **16.00** Ciné Classics 95471995 Michelangelo Antonioni. Avec Alida Valli (Italie, N., 1957, 100 min) **0.** *Un homme erre à la recherche de la femme de sa vie.*

LE DERNIER MÉTRO

7.20 Cinétoile 564712228 François Truffaut. Avec Catherine Deneuve (France, 1980, 125 min) **0.** *A Paris, durant la deuxième guerre mondiale. Une comédienne joue et met en scène une pièce dirigée depuis la clandestinité par son mari juif.*

LE DÉSORDRE **23.20** Ciné Classics 86790179 Franco Brusati. Avec Renato Salvatori (Fr. - It., N., 1963, 96 min) **0.** *En cherchant à gagner de l'argent pour aider sa mère infirme, un jeune homme fait de déprimants rencontres.*

LES LIAISONS DANGEREUSES **8.05** Ciné Cinéma 3 506286228 **16.40** Ciné Cinéma 1 17988150 Stephen Frears. Avec Glenn Close (GB, 1988, 120 min) **0.** *Deux aristocrates libertins sont pris à leur propre piège.*

TANDEM **11.25** Cinéstar 1 508148353 Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort (France, 1986, 95 min) **0.** *Portraits parallèles de deux «paumés» de la radio, liés par une complicité indestructible.*

UN CŒUR QUI BAT **19.20** Cinéstar 2 504871773 François Dupeyron. Avec Dominique Faysse (France, 1990, 95 min) **0.** *A Paris, une femme hésite entre son mari et son amant.*

Musicaux

42^e RUE **17.55** Ciné Classics 7408537 Lloyd Bacon. Avec Ruby Keeler (EU, N., 1933, 90 min) **0.** *Les coulisses d'un spectacle de music-hall à Broadway, entre caprices de vedettes et jalousies amoureuses.*

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. **7.05**, **7.40** et **8.10**, L'Invité ; **7.55**, La Chronique ; **8.03**, La Revue de presse. **8.32** Le Cabinet des curiosités. Lilit, Lulu et Lolita, figures mythiques [1/5]. **9.05** Permis de construire. L'architecture en bois. Invités : Nicolas Michelin, Tadao Ando, Dominique Gauzin-Müller. **10.00** Les Grands Musiciens. Franz Schubert [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. L'histoire ailleurs. Le Grand Entretien. Invités : Joan DeJean, Georges Forestier.

12.00 Panorama. Invité : Bernard Thomas (*Ca n'arrive qu'aux autres*) ; **12.30** Le Journal ; **13.30** Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Opéra Intra Muros*, de Jean Lariga [1/5]. **14.02** Tours de chant. Invitée : Fabienne Pralon. **15.00** Un livre, des voix. Jean-Philippe Châtrier (*Les Deux Moitiés du ciel*). **15.30** Mémoire d'hommes. A la recherche du pays de Point. Invité : Jean Leclant. Les sociétés transcaucasiennes et du Haut-Euphrate à la lumière de la découverte de la tombe royale d'Arslantepe (*Anatolie orientale*). **16.30** A voix nue. Jean Dausset [1/5]. **17.00** Changement de décor. Pour qui coule la Seine ? [1/4]. **18.00** Staccato. La tyrannie pavillonnaire. Invité : Richard Sennett. Sur le grill : Habite-t-on un logement social seulement par contrainte économique ? Témoin : Jean-Louis Cohen. **19.45** Les Enjeux Internationaux. **20.00** Les Chemins de la musique. Entre son et bruit, la musique [1/5].

20.30 Agora. Philippe Melul (*Le Tour du monde en train*).

22.10 L'Histoire en direct. En direct du studio Charles Trenet de Radio-France. 1966, les Cathares reviennent ! Invités : Michel Roquebert, Anne Brenon, Jean-Louis Bigot, Isabelle Veyrat-Masson, Daniel Fabre.

22.10 Fiction. Rire en pièces.

23.00 Nuits magnétiques. Carnet nomade.

0.05 Du jour au lendemain. Jean Chesneaux (*Carnets de Chine*). **0.48** Les Cinglés du music-hall. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Avec le temps... Nuit spéciale Léo Ferré.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Close-up pour quatuor à cordes*, de Marc Monnet. **8.30** Revue de presse. **8.55** et **19.30** A l'affiche. **9.05** Mille et une notes. Invité : Pierre Barrat. scène. Roland Petit. Dessiner la musique. **9.30** Le Temps des musiciens. Invitée : Caroline Gautier. Melos - logos : la musique et le dire (histoires de mélodrames). De la parole au chant, ou inversement. **11.55** et **19.35** Alla Breve. **12.00** Jazz midi. Parcours. Dave Douglas, trompette.

12.36 Déjeuner-Concert. Bryan Terfel, baryton, Malcolm Martineau, piano : *Quatre chansons de Don Quichotte*, de Ibert ; Œuvres de R. Schumann : *Mein Wagen rollet langsam* op. 142 n° 4 ; *Mein schöner Stern* op. 101 n° 4 ; *Belsatzar* op. 57 ; Œuvres de Haendel : *Bérénice* : *Si tra i ceppi* ; *Trinklied D 888* ; *Ständchen D 889* ; *An Silvia D 891* ; *Let Us Garlands Bring* op. 18, de Finzi, etc.

14.00 Les Après-midi. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Œuvres de Berlioz : *Tristia* op. 18 : *La Mort d'Ophélie* ; *Marche funèbre* ; *Concerto pour violon et orchestre* n° 1 op. 19, de Prokofiev, Viviane Hagner, violon ; *Trois nocturnes*, de Debussy.

16.30 Figures libres. Musiques cubaines d'hier et d'aujourd'hui. **17.00** Musique, on tourne. **18.06**Scène ouverte, jazz. En direct et en public, salle Sacha-Guitry, à Radio France. Le quartet de Paul Bollenback, guitare, avec Patrick Villanueva, piano, Duylinh N'Guyen, contrebasse et Andrea Michelutti, batterie.

19.00 Fête de la musique. A quoi jouent-ils ? Concert en direct et en public du studio Charles Trenet, à Radio France. Pascal Dusapin, synthétiseur, Eric Tanguy, violon, Jean-Marc Phillips, batterie, le Trio Wanderer et le Trio Wanderer-Marca, etc. **22.15** Concert par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski ; Œuvres de R. Strauss. **23.15** Concert donné en léger différé des jardins du Palais royal, à Paris. Musiques d'Europe centrale, avec Bratsch, etc.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires ; 12.45, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Franz Berwald, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Beethoven, Mozart, C.P.E. Bach, Abel, J.S. Bach. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Guillaume Tell* (ouverture), de Rossini, par le National Philharmonic Orchestra, dir. Riccardo Chailly ; *Tarentelle*, de Liszt, Stephen Hough, piano. **20.40** Truls Mørk, violoncelle. *Concerto pour violoncelle* n° 1, de Haydn, par l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. Iona Brown ; *Sonate pour violoncelle et piano* n° 1 op. 38, de Brahms, Juhani Lagerspetz, piano ; *Concerto pour violoncelle en la mineur* op. 129, de R. Schumann, par l'Orchestre symphonique de la radio de Cologne, dir. Hans Vonk ; Œuvres de Sibelius, Stravinsky.

22.33 Les Soirées... (suite). Hommage à Herbert von Karajan (n° 3). Œuvres de Wagner, Bruckner. **0.00** Les Nuits.

Fun Radio

Le Mix suprême 300 000 francs à gagner. Pour cela, il faut être attentif aux programmes de Fun Radio, y repérer le *mix* (un enchaînement ininterrompu de cinq titres en vogue : *Le mike est une arme*, de Tarkhani ; *Can't Get Enough*, de Soulsearcher ; *Red Alert*, de Basement Jaxx ; *We're going to Ibiza*, des Vengaboys, et *Old School Love*, de Deff Bond) et appeler immédiatement au 08-03-08-50-00. Le jeu a déjà commencé... **■ FM Paris 101,9.**

MARDI

22
J U I N

Le film



ZUCCHINI

22.35 Paris Première
La Femme infidèle

■ ■ ■ Film français.
Claude Chabrol (1968).
Avec Stéphane Audran,
Michel Bouquet.

UN directeur de cabinet d'assurances, qui vit heureux avec son épouse et leur jeune fils dans une propriété aux environs de Versailles, découvre qu'il est un mari trompé. Il se débarrasse de l'amant par ce qu'il croit être un crime parfait. C'est le plus réussi, le plus admirable des « drames bourgeois » tourné par Chabrol dans les années 60. Il y a scruté ce mystère de l'âme humaine qui allait être, par la suite, au cœur de ses adaptations de Simenon. La rencontre du mari et de l'amant se transforme en un étonnant moment de complicité entre deux hommes amoureux de la même femme. Le meurtre et la disparition du cadavre sont traités de manière hitchcockienne, mais le film se hausse à une réflexion morale vertigineuse lorsque le mari et la femme infidèle, sans rien se dire, sans rien s'avouer, renouent l'entente de leur bonheur conjugal après la disparition de l'amant, au bord d'un abîme.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.05 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.37 Météo. 6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons. Planète animaux; Caliméro et Valériano; Kangoo; Dino Juniors.
- 8.30 Télé shopping.
- 9.05 La Clinique sous les palmiers. O.
- 10.20 Alerte Cobra. Carburant O.
- 11.15 Chicago Hope. O.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Vitamine B2.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine.
- 13.50 Les Feux de l'amour. O.
- 14.45 Arabesque. Les mystères de New York O.
- 15.40 Le Rebelle. Le tueur à gages O.
- 16.30 Vidéo gag.
- 16.45 Sunset Beach. Série O.
- 17.35 Melrose Place. Un jeune homme rusé O.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic & Net.
- 20.00 Journal.

France 2

- 5.35 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuusement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.30 C'est au programme. Magazine 8204223
- 10.55 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.25, 22.25 Un livre, des livres. Magazine.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.45, 20.40, 0.30, 4.15 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.55 Derrick. Les enfants de Rasko. O. 7881349
- 15.00 L'Homme à la Rolls. Qui a tué le privé ? O.
- 15.55 La Chance aux chansons. Divertissement. Festival de danses et de stars. 9820280
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Angela, 15 ans. Série. Un garçon impatient O.
- 18.25 Hartley, cœurs à vif. O.
- 19.20 Qui est qui ? Jeu.
- 20.00 Journal.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. 8.30 Un jour en France.
- 9.35 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton [4/6] O.
- 10.40 Cagney et Lacey. Série. Partenaires O.
- 11.30 A table ! Magazine. Blinis tièdes de pignons et cerises rôties au miel.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous.
- 14.15 Une maman formidable. Les pieds dans l'eau O.
- 14.44 Keno. Jeu.
- 14.48 Le Magazine du Sénat.
- 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.10 Grands gourmands. Secrets de cuisine provençale : Bormes-les-Mimosas.
- 16.40 Les Minikeums
- 17.45 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Un livre, un jour. Le Père des orphelins, de Mario Soldati.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La.
- 20.35 Tout le sport.



20.50

LA VENGEANCE DU SERPENT À PLUMES ■

Film. Gérard Oury. Avec Coluche, Maruschka Detmers. Comédie (France, 1984, 120 min) O. 462209
Scénario et mise en scène extrêmement soignés, première partie vaudevillesque, seconde partie en style de roman d'aventures et de BD.



20.55

CIRCULEZ, Y A RIEN À VOIR ! ■ ■

Film. Patrice Leconte. Avec Jane Birkin, Michel Blanc. Comédie (F, 1982) O. 282025
Séduit par la directrice d'une galerie de peinture, un inspecteur est mêlé malgré lui à un trafic de tableaux.



20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spécial Masters de bronze. Présenté par Julien Lepers. Invité : Nino. 5394551
22.45 Météo, Soir 3.



20.00

MUSICA

RIGOLETTO
Opéra de Verdi. Mise en scène. Stéphane Braunschweig. Interprété par l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la Monnaie, dir. Vladimir Jurowski. Avec Marcelo Alvarez (le duc de Mantoue), Anthony Michaels-Moore (Rigoletto). En direct et en simultanée sur France-Musique (v.o., 165 min). 20171174

22.50

HIGH SECRET CITY

Les stigmates O. 1394006
Le visiteur O. 628667
Série. Avec Tom Skerritt, Kathy Baker.
0.35 Le docteur mène l'enquête. Série. Le parfait témoin (50 min) O. 5565101

1.25 TF1 nuit, Clic & Net. 1.40 Reportages. Un parlement en gilets pare-balles (25 min). 4392217
2.05 L'Homme à poigne. Feuilleton [1/7]. Wolfgang Staudte (55 min) O. 1171385
3.00 Histoires naturelles. Truites et saumons. 3731014
3.55 Histoires naturelles. Mouches et coqs de pêche. 5112491
4.20 Histoires naturelles. Quand passent les palombes. 9153472
4.50 Musique (10 min). 1564033

22.35

LA VIE À L'ENDROIT

La vie à l'endroit ou les temps forts de l'année. Présenté par Mireille Dumas. 5107975
0.30 Journal.
0.50 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Manières de voir, des créateurs en quête d'espace. Invités : Daniel Chavarria, Umberto Solas 7090439

2.10 Mezzo l'info. 2.25 Les Flamants de l'apocalypse. Documentaire. 3.10 Pyramide. Jeu. 3.45 24 heures d'infos. 4.15 Un cas pour deux. Série. Jeu de piste O. 4276675

23.20

COMMENT ÇA VA ?

Présenté par Jean Lanzi et le docteur Fabienne Kraemer.
Dossier : radiologie, scènes d'intérieur ; Reportages : Une bombe désamorcée ; Laser à tout faire. 4076795
0.15 Magazine olympique.
0.45 Saga-Cités. Tempo Tiembo ou l'insertion par la musique. 9808781
1.10 Nocturnales. Magazine. Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Gala « Songs of Love and Desire ». Œuvres de Bizet et Rossini (35 min). 29233033

22.45

PROFIL

« Je ne suis jamais content ». Moments avec Karl Lagerfeld. Documentaire. Gero von Boehm (1999, 55 min). 1000754
23.40 La Lucarne. Is it Easy to Be... ? Documentaire. Antra Cilinska (1998, 60 min). 7432498
0.40 La Maison d'Alexina. Téléfilm. Mehdi Charef. Avec Cécile Bois, Philippe Clay (1999, 90 min) O. 7907472
2.10 Cartoon Factory (30 min). 1580236

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Grandir ensemble. 7.45 Ça tourne Bromby. 9.35 Les Ecrans du savoir. Faiseurs d'images ; Physique en forme ; Les Clés de la nature ; Net plus ultra.
- 10.50 Le Tour de France des métiers. Le savonnier.
- 11.05 Animaux rescapés. L'okapi, la limule, la grue du Japon. 11.35 Les Dessous de la Terre. 12.00 Cellulo. 12.30 La Vie au quotidien. 12.45 Sur la route aux miroirs. 13.40 Le Journal de la santé.

Arte

- 19.00 Archimède. Magazine proposé par Philippe Boulanger, Jean-Jacques Henry, Pierre Oscar Levy, Hervé This et Gero von Boehm. Sujets : Einstein et le cosmos éternel ; Nouvelles traductions de mythes anciens ; Portrait : Rolf Disch, le roi du soleil.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.

- 13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. 13.55 L'heure de la piscine. Documentaire. Valérie Winckler. 14.20 Entretien avec Hugues Lagrange, sociologue.
- 14.50 1914-1918, la Grande Guerre.
- 15.45 Fête des bébés.
- 16.30 Au nom de la loi. 16.55 Cinq sur cinq inventions. 17.10 Citoyens du monde. 17.25 100 % question. 17.55 Les Métros du monde. 18.20 Météo. 18.30 Animaux rescapés.

MARDI

22

J U I N

M 6

6.15 Live Stage Raï. **6.40** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
12.00 Madame est servie. Pardonne à ton prochain.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Ne coupez pas.
13.30 Amour et ambition. Téléfilm. David L. Rich. (110 min) **3692087**
15.20 Les Anges du bonheur. Série. Le concours.

17.35 Highlander. Série. Témoin oculaire.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde endetté.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Histoire d'ours.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants. Conseils pratiques.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Zorro. Série. Zorro allume la mèche.
20.40 Décrochage info, E = M 6 découverte. Magazine. Rencontre avec le requin blanc.



20.50

E=M 6 DÉCOUVERTE

LES GÉANTS DE LA TERRE
Magazine présenté par Caroline Avon. (125 min). **83575532**
A la rencontre de crocodiles mangeurs d'hommes, de baleines, de pieuvres géantes, d'ours, d'éléphants, ou encore de mygales.

22.55

MARDI SUSPENSE
COURSE CONTRE LA MORT

Téléfilm. Bruce Paltrow. Avec Randy Quaid, Alex McArthur (EU, 1995, 100 min) **846342**
Un tueur choisit ses victimes parmi de futures championnes d'athlétisme. La police enquête.

0.35 Zone interdite. Le gang des châteaux (100 min). **2813781**

2.15 La Minute Internet. **2.20** Culture pub. Pulsions de pub (25 min). **8922526** **2.45** Fan de (25 min). **8913878** **3.10** Scott Richardson (90 min). **9672743** **4.40** Fête de la musique. Fréquentstar (50 min). **5529694**



23.40 Arte
Is it easy to be... ?

EN 1986, Juris Podnieks réalisait un documentaire intitulé *Is it easy to be young ?*, enquête sur le mal-être de la jeunesse lituanienne et annonce de l'imminente libération du joug soviétique. Interdit par la censure, le film allait finalement connaître une grande carrière en salle, grâce à l'intervention de Mikhaïl Gorbatchev, qui l'avait baptisé « le premier oiseau de la Perestroïka ». Cette *Chronique d'un été* (Jean Rouch, Edgar Morin) en territoire soviétique devait connaître, en 1998, une suite – *Is it easy to be... ?* – réalisée par Antra Cilinska, ancienne assistante du cinéaste décédé en 1992. On retrouve les mêmes personnages pour un bilan, mi-figue mi-raisin, de ces dix années passées et dévolues à la difficile conquête de l'indépendance.
Jacques Mandelbaum

20.00 Arte
20.40 France-Musique
Rigoletto

S'IL est vrai, comme l'enseigne la Bible, que le sage ne rit qu'en tremblant, Rigoletto, bouffon du duc de Mantoue, exerce un métier dangereux. Mais la punition qui le frappera à travers sa fille Gilda n'est que la sanction de ses excès. *Le roi s'amuse* de Victor Hugo n'avait pas été un succès au théâtre, mais, comme *Hernani*, la pièce comportait tous les éléments pathétiques et mélodramatiques dont se nourrit l'opéra. Le librettiste de Verdi mit au premier plan la malédiction du comte de Montemone qui pèse sur le bouffon devenu l'instrument de son propre malheur.
Gé. C.

A. Cr. ■ France-Musique : FM Paris 91,7 ou 92,1.

Canal +

6.00 Babylon 5. **6.40** et 10.35, 23.45 Surprises. ► En clair jusqu'à 9.00 **6.59** et 12.24 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.50, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News.
7.25 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. **8.00** L'Œil du cyclone. **8.25** La Semaine des Guignols.
9.00 Vive la mariée... ■ Film. Hiner Saleem. Comédie (1998) **4356990**
10.50 Le Loup-garou de Paris ■ Film. Anthony Waller. Fantastique (1997) **194261**
► En clair jusqu'à 13.40

12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.35 Le Journal de l'emploi.
13.40 Une vie moins ordinaire ■ ■ Film. Danny Boyle. Comédie (1997, DD) **2198342**
15.20 1 an de +.
16.10 La Femme du cosmonaute ■ Film. Jacques Monnet. Comédie (1997) **2198342**
17.50 Basket NBA. Finale (3^e match). ► En clair jusqu'à 20.40
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.



20.40

8 TÊTES
DANS UN SAC

Film. Tom Schulman. Avec Joe Pesci, Andy Comeau. Comédie (EU, 1997) **194261**
Un tueur est chargé de convoier vers le Mexique un sac contenant les têtes de huit malfaîtres...

22.10

MEN IN BLACK

Film. Barry Sonnenfeld. Avec Tommy Lee Jones, Will Smith. Comédie (EU, 1997, v.o.) **7010700**
Des hommes vêtus de costumes noirs, dont l'existence est tenue secrète, ont pour mission de protéger la planète de tout type d'invasion extraterrestre.

23.44 Pin-up.
0.00 Le Journal du hard.
0.10 Selen, « l'affaire » de la jungle Film. Joe D'Amato. Avec Selen. Classé X (1998, 115 min) **9131089**
2.05 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Buffalo Sabres - Dallas Stars (180 min). **20930120**

A la radio

De lundi à vendredi 8.30
France-Culture

Femmes fatales

LILITH, LULU ET LOLITA, FIGURES MYTHIQUES. De la première Eve à la séductrice de Wedekind et à la nymphe de Nabokov



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Sue Lyon dans le rôle de La Lolita de Nabokov vue par Stanley Kubrick

QU'y a-t-il de commun entre Lilith, la première Eve ; Lulu, la séductrice de *L'Esprit de la terre* de l'écrivain allemand Frank Wedekind, et Lolita, la nymphe provocante de Vladimir Nabokov ? A première vue rien, sinon le redoublement du « L », étrange parenté entre trois figures de femmes imaginaires. Avec *Lilith, Lulu et Lolita, figures mythiques*, « Le Cabinet de curiosités » analyse ce lien onomastique et, à travers lui, les avatars d'une figure universelle : la femme fatale. Une émission passionnante signée Catherine Pont-Hubert, entourée de Jacques Bril, Maurice Couturier, Mireille Dottin-Orsini et Lionel Richard.
A l'origine, il y a Lilitou, démon féminin mésopotamien qui, la nuit, volait la semence des hommes et dévorait ensuite ses nouveau-nés. Puis, grâce aux incessants échanges culturels entre les populations d'Asie occidentale, Lilitou devint

dans les vieilles légendes talmudiques Lilith, la première femme, tirée du limon comme Adam, et égale de l'homme. Mais, nous dit-on, Adam supportant mal cette égalité (terreurs archaïques de l'homme face à la sexualité féminine ?) préféra Eve. De ce premier mariage entre Adam et Lilith, démons ailés, naquit une lignée de vilains diabolotins. Chez Lilitou comme chez les trois autres, toujours ce redoublement mystérieux du « L ». Jacques Bril, écrivain, membre de la société psychanalytique de Paris et auteur de *La Mère obscure* (éd. L'Esprit du temps), explique que dans la langue hébraïque ancienne, héritière de parlars antérieurs, un même terme désigne le soc de la charrue qui creuse le sillon, l'aiguillon qui pique les bœufs et la lettre « L ». Ainsi, Lilith, figure inquiétante, attirante et dangereuse, aiguillonnerait les sens et travaillerait la chair.

Empruntant les voies de l'onomastique et du symbolisme, Lulu et Lolita s'affirment comme les petites filles de Lilith. L'héroïne de Wedekind, Lulu, androgyne perverse, ne vit que pour le sexe et le plaisir, envoûtant aussi bien les hommes que les femmes, et menant ceux qui la suivent à leur perte. Réduite à la misère, elle fréquentera les trottoirs londoniens avant de mourir sous le couteau de Jack l'Éventreur. De son côté, Lolita, nymphe, sottise et provocante, se jette dans les bras de son adorateur, Humbert, pour mieux le faire souffrir avant de l'abandonner pour un époux sans intérêt.
Ces trois femmes ont encore en commun d'avoir été imaginées par des hommes pour damner les hommes. Vous avez dit peurs archaïques ?

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

MARDI

22
J U I N

Le câble et le satellite



« La Route de Dracula », un documentaire de Martine Laroche-Joubert suivi d'un débat, à 22.30 sur Forum Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.30 I Don't Wanna Be a Boy. Je ne veux pas être un garçon. 8.00 La Portée des notes. Violons en Galilée. 9.00 Scapa Flow, le tombeau des flottes. 9.55 Joseph Brodsky. Poète russe, citoyen américain. 10.55 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 11.45 Promenades sous-marines. [21/26] Le scaphandre autonome. 12.15 La Douceur du village. 13.05 Anciennes civilisations. [5/13] L'Inde. 13.50 Chroniques de paix. A deux pas de la paix. 15.40 Les Armes de la victoire. [12/12] Le F-117. 16.10 Panne de cœur à Singapour. 17.00 Cinq colonnes à la une. 17.55 Petits gadgets et grandes inventions. [47/60]. 18.05 La Deuxième Révolution russe. [8/8] Le coup d'Etat. 19.10 Livres de vies, mémoires des humbles. [3/3] Aïcha Belarbi, Maroc. 20.35 L'Année d'après Dayton. [2/2] Automne-hiver 1996. 6098713

22.20 Petits gadgets et grandes inventions. [48/60]. 22.30 Lonely Planet. Espagne du Nord. 23.20 Avions de ligne. [11/13] Les pilotes du grand Nord. 0.15 Le Retour des bouillottes. 1.05 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. [38/42] La défaite : un pays humilié (40 min).

Odyssée C-T

11.00 Le Sud en ses jardins. 11.55 Le Bleu du Sinai. Le sacrifice du dauphin. 12.50 Carnets de vol. Patrouilles dans le Grand Nord. 13.35 Prédateurs de l'Arctique. 14.05 Le Vent, les Hommes. 15.10 Aimé Césaire, une voix pour l'histoire. [1/3] L'île veilleuse. 16.10 Entre paradis perdu et terre promise. 17.10 Les Kamikazes de l'islam. 17.55 Rome secrète. [9/10] Le ghetto : la bouche de la vérité. 18.30 Cayenne ou le goût amer de l'or rose. 19.00 Les Hommes jaguars. 19.55 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard. 20.55 Salut l'institut ! [7/24] Festival vidéo. 21.10 Le Monde des chevaux. [4/13] Les chevaux de trait. 500882445
21.35 Rubans d'acier. [4/13] Richesses du Nord. 500437919
22.00 Les Métiers. Lorraine : le luthier et le verrier d'art. 22.30 Football, du rêve à la réalité. [3/6] Conte de Norvège. 23.00 Le Canal du Midi. 23.55 Le Vaisseau spatial Terre. Corail, mer vivante. 0.25 Rhino & Co. La toilette dans la nature (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 13743377
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Les Cœurs brûlés. Téléfilm [2/8]. Jean Sagols. Avec Mireille Darc, Amélie Pick (1992) ○. 77753071
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve se jette à l'eau ○. 8018822
20.15 Caroline in the City. Série. Caroline and the Egg ○. 2735716
20.40 Ralph Super King ■ Film. David S. Ward. Avec John Goodman, Peter O'Toole. Comédie (1991) ○. 9884025
22.20 Robocop 2 Film. Irvin Kershner. Avec Peter Weller, Nancy Allen. Science-fiction (1990) ○. 18996629
0.05 Confessions érotiques. Série (55 min) ○. 29654656

Paris Première C-S

20.00 20h Paris Première. Best of. 1753209
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Daniel Cohn-Bendit. 71715551
22.35 La Femme infidèle ■ ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran, Michel Bouquet. Drame (1968) ○. 81736209
0.20 Rive droite, rive gauche (55 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Retour de flamme ○. 50898071
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub.
20.55 Flipper ■ Film. James B. Clark. Avec Chuck Connors, Luke Halpin. Jeunesse (1963) ○. 3653648
22.25 Météo.
22.30 Sud. Invités : Raoul Mille, Karl Biscuit, Marcia Barcellos. 29897648
23.50 Mon dernier rêve sera pour vous. Série. Charlotte ou le malheur d'aimer ○ (60 min). 63921174

Téva C-T

18.30 Prête-moi ta vie. Série [2/2]. Avec Stéphanie Powers.
20.00 Clueless. Série. Chassez l'intruse ○. 500004358
20.30 Téva santé. L'homéopathie. 500074396
20.55 La Vie à cinq. Série. Sans-abri ○. 501024193
21.45 Ally McBeal. Série. Let's Dance (v.o.) ○. 500712990
22.30 Téva éducation. Magazine. Les écoles parallèles. 500006193
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Dieu m'est témoin ○. 500031087
Série. Le bienfaiteur (90 min) ○. 504683939

Festival C-T

20.30 Chez ma tante. Téléfilm. Daniel Ravoux. Avec Claire Nadeau, François Dunoyer (1997) ○. 67923498
22.10 Les Chevaux du soleil. Téléfilm [4/4]. François Villiers. Avec Paul Barge, Thérèse Liotard (1979) ○ (160 min). 88108193

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 505229358
22.00 Sur la route. Le Chili. 500002754
22.30 L'Heure de partir. Invité : Raoul Mille, écrivain. 500075667
23.30 Classe affaires. TGV, Eurostar et Thalys.
23.45 Long courrier. L'homme du Kon-Tiki : Sur les bords du Tigre.
0.45 Sur la route. Le Laos (30 min). 501257168

13^{ème} RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Plus vrai que nature ○. 803964377
20.40 Vanishing Son 3, le combat continue. Téléfilm [3/4]. John Nicolella. Avec Russell Wong, Chi Muoi Lo (1994) ○. 508462735
22.13 Danger réel. Sauveteurs d'élite. Documentaire. 833516716
23.00 Earth 2 : Le Projet Eden. Téléfilm [2/2]. Scott Winant. Avec Debrah Farentino, Antonio Sabato Jr. (1994) ○. 504127648
0.35 Un siècle de science-fiction. Ray Harryhausen. Documentaire. 561043255
1.00 Kojak. Série. Parole ○ (55 min). 584608588

Série Club C-T

20.15 Campus Show. Série. Retour de flamme ○. 509209
20.40 et 22.15 American Studio. Magazine.
20.45 Code Quantum. Série. La cavale infernale ○. 105613 La fiancée ○. 352984
22.20 Twin Peaks. Episode 25 (v.o.) ○. 7514464
23.05 King of the Hill. Série. Luanne's Saga (v.o.) ○. 7590919
23.30 Docteur Katz. Série. New Phone System (v.o.) ○. 499613
23.55 Le Saint. Série. La vengeance (50 min) ○. 266377
0.45 Opération Open. Série. Le retour du léopard ○ (50 min). 1489781

Canal Jimmy C-S

21.00 Seinfeld. Série. Les invitations ○. 96083754
21.30 20 ans de courses automobiles. 1958. [9/20]. 63508629
22.20 Chronique de la route. Flying Circus. Série. Perroquet (v.o.) ○. 80366071
23.00 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Promotions (v.o.) ○. 62548862
23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Mirages (v.o.) ○. 85709445
0.40 VR5. Série. Amour et mort (v.o.) ○ (45 min). 66074120

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres. La terreur de l'air.
17.40 Godzilla. 7611445
18.20 Code Delta. Série. Envolée fantastique [2/2] ○. 6583919
18.55 Les Incollables.
19.00 Pilko. Jeu. 2986174
19.20 Spirou et Fantasio. Le bal des éléphants. 5634716
19.45 Le JTJ.

Disney Channel C-S

20.05 Le Petit Malin. ○. 115667
20.30 Classic cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Brink, champion de roller. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Erik Von Detten (1998) ○. 378984
22.10 Orson et Olivia. Les conquérants du pôle. 829483
22.35 La Rédac. Série. Courrier du cœur ○. 441629
23.00 Le Labo des Blouzes. Les robots.
23.15 Art Attack (25 min). 6677464

Télétoon C-T

17.45 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 503806174
18.10 Cadillac et dinosaures. 582691629
18.30 L'Histoire sans fin. Dessin animé. 509347483
19.00 Insektors. 509164629
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 5051544716
19.45 Sky Dancers. 505157280
20.10 Carland Cross. Série. ○. 509874735
20.40 Le Petit Punk. Film d'animation. Michael Schaack (1992) ○ (70 min). 572250975

Mezzo C-T

20.45 Quatre Saisons à Lyon. Invités : Cécilia Bartoli, mezzo-soprano, Laurent Korcia, violoniste, Jean-Yves Tibaudet, pianiste, Cédric Tiberghien, pianiste, François-Xavier Roth, chef d'orchestre, le Trio de Jazz. 23198377
22.45 Jardins à la française. Documentaire. 65770939
23.15 Debussy et Mendelssohn par Celibidache. Par l'Orchestre symphonique de Stuttgart. 37699975
0.05 Les Jardins du monde. Jardins d'agrément (40 min). 85659439

Muzzik C-S

21.00 Montsalvatge. Sinfonia da Requiem. Avec Pura Maria Martinez, soprano. Par l'Orchestre et les Chœurs de la RTVE, dir. A. Ros-Marba. 500080464
21.40 Richard Strauss. Eine Alpensinfonie. Par le Dresden Staatskapelle, dir. Rudolph Kempe. 501149735
22.35 Judy Garland in Concert. Documentaire [1^{er} volet]. 501237754
23.40 Le Journal du jazz. 506519613
0.10 The Nat «King» Cole Show 23. Concert enregistré le 12 novembre 1957 (35 min). 504400675

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. Invité : Joël Cornette.
20.45 Mille et une vies. Elena Ceausescu, doctor horroris causa. Documentaire [2/2]. 507754984
21.50 Encyclopédies. Daniel Guérin. [2/2]. 544563358
23.00 Civilisations. Méditerranée. L'aube. [3/12]. 503884209
0.00 Télé notre histoire. Les Grands Débats politiques. Face à face avec Pompidou, le 28 mars 1966 [1/2] (60 min). 503777965

La Chaîne Histoire C-S

19.50 L'Histoire et les assassinats qui ont changé le monde. Les fous rencontrent le Président. 505761209
20.35 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée. 526100071
21.30 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 505698648
22.20 Profils. Le général Franco. 502622087
22.45 A Year to Remember. 1952. 583311822
23.20 L'Histoire et les assassinats qui ont changé le monde. Les fous rencontrent le Président. 503273984
0.05 Anciennes civilisations. L'Egypte ancienne. Documentaire. 545505101
0.55 Notre siècle. Corée, la guerre oubliée (55 min). 573368149

Forum Planète C-S

20.30 Capitales en guerre. Londres l'irréductible. Documentaire [4/4]. 509441174
21.20 Londres, irréductible City. Débat. Invités : Claude Bouchinet-Serreulles, Roland Marx, John Price, André Sellier, le docteur Stefan Mertens. 536474975
22.30 La Route de Dracula. Documentaire. Martine Laroche-Joubert. 509895822
23.20 Dracula, un mythe à la dent dure. Débat (70 min). 529546006

Eurosport C-S-T

18.25 Basket-ball. Euro 99. Premier tour. Groupe D : Lituanie - Allemagne. En direct. 1044667
20.40 Groupe C : Italie - Bosnie. En direct. 672822
22.20 Groupe A : France - Israël. 3839193
20.00 Dojo. 420006
23.30 Spécial Euro Basket 99. Magazine. 770667
0.00 Boxe. Poids mi-lourds (120 min). 300014

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 15^e journée. 500638483
21.30 Cyclisme. Tour de Catalogne. En direct. 500132483
22.00 Cyclisme. Route du Sud. 500139396
22.30 Starter. 500138667
23.00 Jappeloup. 500779938
23.30 NHL Powerweek.
0.30 Superbouts. Boxe (45 min). 502825694

MARDI 22 JUIN

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Les Carnets du boulingueur. 20.50 et 21.40 Ally McBeal. Le baiser O. 22.25 Télécinéma. 23.20 Inédits (95 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 A bon entendre. 20.35 Bogus Film. Norman Jewison. Avec Whoopi Goldberg, Gérard Depardieu. *Comédie dramatique* (1996) O. 22.25 Les Mambo Kings Film. Arne Glimcher. Avec Armand Assante, Antonio Banderas. *Musical* (1991) O. 0.05 Le Dimanche, une journée particulière (55 min).

Canal + vert C-S

20.40 Basket-ball. Euro 99. Premier tour (groupe A): France - Israël. A Toulouse. En direct. 22.30 Les Terreurs de l'Ouest. Film. Fred Wilson. Avec Ettore Bruno, Nat Pioppi. *Comédie* (1964) O (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.50 Désert vivant. Les gens de la Basse-Californie. 20.20 Le Parc national argentin El Palmar. 21.05 Nature et civilisation. 21.55 Explorer. 22.50 Histoires secrètes. Un profond sommeil. 23.45 Mini dragons. Singapour. 0.35 Super structures. Le tunnel sous la Manche (50 min).

Comédie C-S

20.00 News Radio. Naufrage O. 20.30 Tous pareils! Série. Wedding (v.o.) O. 21.00 Les Nuls, l'émission. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Grenier. 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Émission. 0.00 Voilà! Le roi Lear (v.o.) O. 0.30 Delhi Royal. Série (v.o.) O. 1.00 Saturday Night Live 70's (60 min).

MCM C-S

19.30 L'Intégrale. Spécial Simple Minds. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.00 MCM Tubes. 21.30 Cinémascope. Entretien avec Keaton Reeves, pour le film «Matrix». 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. Trois hommes et une souris (v.o.) O. 23.30 MCM Tubes, l'actu (30 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Alanis TV. Alanis Morissette. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 Destination pêche. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des uns. 21.06 Comme un dimanche. 21.32 Le Magazine du cheval. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.31 7 en France. Limousin. 23.47 Histoires (25 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Pacific Boulevard. 20.30 Pays Martinique. 20.45 En commune. 21.00 Hebdo Nlle-Caldonnie. 21.30 Aigue marine. 22.00 Regards. Paradis blues. 22.30 Clips. 22.45 Studio 5. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.10 et 12.10, 15.10 Multimédia. Le festival Comunica. 11.10 et 17.10 Le Débat. La philosophie. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. Didier Van Cauwelaert; François Morel. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal de Pierre-Luc Séguillon. 18.45 et 21.45 Le Club de Popinion. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous de Ruth Elkrief.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE ■■
20.30 Ciné Cinéma 2 509722613
0.30 Ciné Cinéma 1 6945491
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1982, 133 min) O.
Un pilote américain tente de s'emparer d'un avion nucléaire soviétique hyper-sophistiqué.

L'APPÂT ■■
1.50 Cinétoile 502443675
Anthony Mann.
Avec James Stewart
(Etats-Unis, 1953, 90 min) O.
Chasse à l'homme dans les Rocheuses à la fin du XIX^e siècle.

LE CAVALIER SOLITAIRE ■■
16.15 Ciné Cinéma 3 501131071
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(Etats-Unis, 1985, 115 min) O.
Un étrange cavalier protège un campement de chercheurs d'or du tyran local.

RIO BRAVO ■■
11.25 Ciné Cinéma 1 16633025
0.25 Ciné Cinéma 2 503505138
Howard Hawks.
Avec John Wayne
(Etats-Unis, 1960, 140 min) O.
Un shérif encombré d'un adjoint alcoolique affronte un riche propriétaire terrien.

STRATEGIC AIR COMMAND ■■
8.05 Cinétoile 505897071
Anthony Mann.
Avec James Stewart
(Etats-Unis, 1955, 110 min) O.
Un ancien pilote de bombardier de la deuxième guerre mondiale est appelé en mission par l'armée américaine.

TWISTER ■■
11.40 Ciné Cinéma 3 501625303
22.35 Ciné Cinéma 1 13991803
Jan De Bont. Avec Helen Hunt
(Etats-Unis, 1996, 113 min) O.
Deux scientifiques au bord du divorce traquent les tornades afin de mettre au point un appareil de prévention.

Comédies

LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE ■■
19.30 Cinétoile 504489613
Blake Edwards.
Avec Jack Lemmon
(Etats-Unis, 1965, 150 min) O.
Une folle course automobile de New York à Paris, au début du siècle.

LE DICTATEUR ■■
22.10 Ciné Classics 87358396
Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (Etats-Unis, N., muet, 1940, 127 min) O.
Un petit barbier juif enraye la machine de destruction mise au point par le dictateur dont il est le sosie.

MAUDITE APHRODITE ■■
15.40 Cinéstar 1 504274396
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) O.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

Comédies dramatiques

AMANTS ET FILS ■■
15.20 Ciné Classics 48388025
Jack Cardiff.
(GB, N., 1959, 100 min) O.
Une famille de mineurs se déchire quand deux des trois garçons refusent de suivre le destin de leur père, au fond.

ARÈNES SANGLANTES ■■
0.20 Ciné Classics 27890965
Fred Niblo.
Avec Rudolph Valentino
(EU, N., Muet, 1922, 77 min) O.
Un talentueux torero sombre dans la déchéance pour l'amour d'une belle.

LA FEMME DE L'AVIATEUR ■■
0.00 Cinétoile 502649217
Eric Rohmer. Avec Philippe Marlaud (Fr., 1981, 105 min) O.
Quiproquo sentimental à Paris où un étudiant qui s'estime trompé par celle qu'il aime élabore une théorie pour expliquer sa défection.

DON QUICHOTTE ■■
19.00 Ciné Classics 9975241
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Fédor Chaliapine
(France, N., 1933, 81 min) O.
Le chevalier à la triste figure court le monde en quête d'aventures.

GÉNÉALOGIES D'UN CRIME ■■
18.40 Ciné Cinéma 2 509035822
Raoul Ruiz.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1997, 113 min) O.
Une avocate s'identifie à la femme qu'a assassinée son client.

HENRY V ■■
8.00 Ciné Cinéma 3 508626261
16.25 Ciné Cinéma 2 551235321
Kenneth Branagh
(GB, 1989, 135 min) O.
La bataille d'Azincourt vue et racontée par Shakespeare.

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ ■■
9.20 Ciné Cinéma 1 96768006
20.30 Ciné Cinéma 3 509822667
Claude Lelouch.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr. - All., 1988, 120 min) O.
Lassé de la vie qu'il mène, un riche industriel abandonne tout et part seul à l'aventure.



« Le Dictateur », de et avec Charlie Chaplin, à 22.10 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 7.00; 7.30; 8.00; 9.00; 12.30; 18.30; 22.00; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.10, L'Invité; 7.55, La Chronique; 8.03, La Revue de presse. 8.32 Le Cabinet des curiosités. Lilith, Lulu et Lolita, figures mythiques [25]; 9.05 Archipel Sciences. L'avenir de la génétique. 10.00 Les Grands Musiciens. Franz Schubert [25].

10.30 Le Temps des Sciences. Clérambault et la psychiatrie française. Invités: Roger Dadoun, Yves Edet, François Leguil, Alain Rubens, Clérambault, Serge Tisseron.

12.00 Panorama. Invité: Joseph Rovay (*Mémoires d'un Français qui se souvient d'un été allemand*); 12.30 Le Journal; 13.30 Les Décraqués.

13.40 Fiction. *Opéra Intra Muros*, de Jean Lariaga [25]. 14.02 Musiques du Monde. Qu'est-ce que le Dub? 15.00 Un livre, des voix. François Tallandier (*Journal de Marseille voyageur*). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Mémoire d'Algérie. Invité: Jean Pélegri. 16.30 A voix nue. Jean Dausset [25]. 17.00 Changement de décor: Pour qui coule la Seine? [24]; 18.00 Staccato. Trois grands écrivains. Invités: Pierre Bergounioux, Pierre Michon, François Le Bon, écrivains. Sur le gril: La barrière des comités de lecture. Invités: Anne Simonin, Jean-Marie Laclavetine. Témoins: Pierre Bergounioux, Pierre Michon, François Le Bon. 19.45 Les Jeux internationaux. 20.00 Les Chemins de la musique. Entre son et bruit, la musique [25].

20.30 Agora. Alain Dugrand et Anne Vallayés (*Rue de la République*).

21.00 Poésie Studio. Zeno Bianu; Luis Mizon; Jacques Darras.

22.10 Mauvais Genres.

23.00 Nuits magnétiques. Portrait de Laurent Naouri, baryton.

0.05 Du jour au lendemain. Jacques Meunier (*On dirait des îles*). 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). La radio à l'œuvre: un invité rare; 2.28 Une vie, une œuvre; Schopenhauer; 3.55 L'œuf de Colomb; L'amour à mort; 4.05 Pologne 90; 5.50 Martin Messonnier.

France-Musique

Informations: 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 18.00; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve: *Close-up pour quatuor à cordes*, de Marc Monnet. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Invité: Pierre Barrat, Roland Petit. Dessiner la musique. 9.30 Le Temps des musiciens. Invitée: Caroline Gautier. Melos-logos: la musique et le dire (histoires de mélodrames). Parole, musique et geste, ou à la manière des Grecs. 11.55 et 19.35 Alla breve. Les compositeurs font de la radio. *Close-up pour quatuor à cordes*, de Marc Monnet. 12.00 Jazz midi. Parcours. Yves Robert, trombone.

12.36 Déjeuner-Concert. Chantal Perraud, soprano, Héléne Lucas, piano: Œuvres de Duparc, Wolf, R. Strauss.

14.00 Les Après-midi. Par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Gilbert Varga: *Concerto pour piano et orchestre* n° 1 op. 15, de Beethoven. Œuvres de Poulenc, Haydn.

LA GRANDE GUERRE ■■
9.55 Cinétoile 569363844
Mario Monicelli.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1959, 125 min) O.
1917. Deux tire-au-flanc se retrouvent sur le front des Alpes, prisonniers des Autrichiens.

LE CRI ■■
17.05 Ciné Classics 40391984
Michelangelo Antonioni.
Avec Alida Valli
(Italie, N., 1957, 100 min) O.
Un homme erre à la recherche de la femme de sa vie.

LE DÉSORDRE ■■
20.30 Ciné Classics 3428735
Franco Brusati.
Avec Renato Salvatori
(Fr. - It., N., 1963, 96 min) O.
En cherchant à gagner de l'argent pour aider sa mère infirme, un jeune homme fait de déprimantes rencontres.

LES LIAISONS DANGEREUSES ■■
14.00 Ciné Cinéma 2 507210803
2.05 Ciné Cinéma 3 504327410
Stephen Frears. Avec Glenn Close (GB, 1988, 120 min) O.
Deux aristocrates libertins sont pris à leur propre piège.

SUR LA ROUTE DE MADISON ■■
18.20 Cinéstar 2 580993613
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood et Meryl Streep
(Etats-Unis, 1995, 130 min) O.
Une fermière quadragénaire momentanément esseulée et un photographe boulingueur s'aiment passionnément, quatre jours durant, quatre jours seulement.

TANDEM ■■
13.15 Cinéstar 1 505604822
Patrice Leconte.
Avec Jean Rochefort
(France, 1986, 95 min) O.
Portraits parallèles de deux «paumés» de la radio, liés par une complicité indestructible.

UN CŒUR QUI BAT ■■
9.25 Cinéstar 2 592883377
François Dupeyron.
Avec Dominique Fayse
(France, 1990, 95 min) O.
A Paris, une femme hésite entre son mari et son amant.

Musicaux

42^e RUE ■■
10.15 Ciné Classics 45394613
Lloyd Bacon.
Avec Ruby Keeler
(EU, N., 1933, 90 min) O.
Les coulisses d'un spectacle de music-hall à Broadway, entre caprices de vedettes et jalousies amoureuses.

Policiers

LES NERFS À VIF ■■
12.00 Cinétoile 501153844
Jack Lee-Thompson.
Avec Gregory Peck
(EU, N., 1962, 102 min) O.
Après huit années passées en prison, un sadique récemment libéré s'en prend à la famille de l'avocat qui l'a fait condamner.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

14.00 Les Après-midi. Wilhelm Kempff, piano.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Cherubini, Paganini, Saint-Saëns, Dvorak. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Quatuor* op. 74 n° 3, de Haydn, par le Quatuor Hagen. 20.40 Boris Vian et la musique. Concert. Boris Godouinov (acte 4, tableau 2), de Moussorgski, par le Chœur russe de Paris et l'Orchestre national de la Radiodiffusion française, dir. Issay Dobrowen, N. Gedda (Grigory); *Concerto brandebourgeois* n° 2, de Bach, par l'Orchestre du Festival de Bath, dir. Yehudi Menuhin; *Six Grosses*, de Satie, Aldo Ciccolini, piano; *Ascenseur pour l'échafaud*, de Miles Davis, Ella Fitzgerald (Lady Be Good). Œuvres de Ravel, Berg, Dutilleux.

22.44 Les Soirées... (suite). Œuvres de Milhaud, D. Reinhardt, Weill. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Europe 1

14.00 Les retardataires Isabelle Pelletier se penche aujourd'hui sur la question des retards: au travail, aux rendez-vous... Etre un « retardataire » systématique n'est pas anodin. Philippe Peissel, psychotérapeute qui a appris la gestion du temps, ainsi que le docteur Alcaraz, psychiatre, s'interrogent sur le côté pathologique de ces attitudes si fréquentes dans la vie quotidienne, mais qui peuvent révéler bien des problèmes. ■ *FM Paris 104,7.*

MERCREDI

23

J U I N



20.55 France 2 Décollage immédiat

APRÈS avoir investi les commissariats, les écoles, les hôpitaux, etc., la télévision s'installe pour trois semaines dans un aéroport international. L'action de « Décollage immédiat », la nouvelle série de France 2 (6 x 52 minutes) diffusée à raison de deux épisodes chaque mercredi à partir du 23 juin, se situe à Roissy. Les intrigues sont prétexte à découvrir un univers et son fonctionnement. Du personnel au sol (médecins, infirmiers, policiers, etc.) aux navigants, tout un petit monde dont les vies intimes et les problèmes professionnels s'entremêlent, comme dans la série américaine « Urgences », qui a visiblement servi de modèle. Pas moins de cinq auteurs ont collaboré à l'écriture du scénario qui part dans toutes les directions. En dépit d'une jolie lumière bleutée et d'une distribution de qualité (Laure Marsac, Sabine Haudepin, Christian Brendel), ce feuilleton, réalisé par Aline Issermann, ne parvient pas à décoller.

S. Ke

TF 1

- 5.00** Histoires naturelles. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** 30 millions d'amis. **6.43** et **6.58**, **13.45**, **20.45**, **1.07** Météo. **6.45** TF 1 infos. **7.00** TF ! jeunesse. Salut les Toons. Planète animaux, Paddington. **7.15** TF ! jeunesse. SOS Croco ; Sonic le rebelle ; Fifi Brindacier ; Les castors allumés ; Hé Arnold ; Papyrus ; Power Rangers dans l'espace ; Beetleborgs Metallix ; Animateurs. **11.15** Chicago Hope. La partie perdue. **12.10** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Les déodorants. **13.00** Journal. **13.40** Instants de femmes. **13.50** Les Feux de l'amour. **14.40** 25° stud. Série. Vengeance. **15.40** Cinq sur 5 ! Deux pères et un couffin. **16.40** Island détectives. Série. Lisa. **17.35** Melrose Place. Série. De surprise en surprise. **18.25** Exklusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Clic & Net. **20.00** Journal.

France 2

- 5.30** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** La Planète de Donkey Kong. **10.50** et **13.50**, **17.20** Un livre, des livres. *Demain je serai journaliste*, de F. Hervieu. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **19.15** 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** et **1.20**, **4.15** Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Derrick. Série. Le diplomate. **15.00** L'Homme à la Rolls. **15.50** Tiercé. **16.05** La Chance aux chansons. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Rince ta baignoire. **17.55** Friends. Celui qui découvre tout. **18.25** Hartley, cœurs à vif. **19.20** Qui est qui ? Jeu. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.45** 1, 2, 3, Si-lex. **7.45** Les Minikeums. Denis la Malice ; Inspecteur Gadjet ; Princesse Staria et les bijoux magiques ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Les Aventures de Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur ; Cinékeum. **11.30** A table ! La régale des poivrons. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** On s'occupe de vous. Magazine. **14.20** Une maman formidable. Série. Le joueur de base-ball. **14.49** Keno. Jeu. **14.58** Questions au gouvernement. **16.00** Saga-Cités. Magazine. **16.40** Les Minikeums **17.45** C'est pas sorcier. Les châteaux de la Loire. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Un livre, un jour. *Les Pâtes, 450 recettes italiennes*, de Stella Donati. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Fa Si La. **20.35** Tout le sport.



20.50

USHUAÏA NATURE

« L'archipel de Noé » (Indonésie). Présenté par Nicolas Hulot. **981385** *L'archipel de la Sonde est une cordillère volcanique de 5 000 km de long en perpétuelle évolution. L'équipe d'Ushuaïa s'est déplacée de Sumatra à Sulawesi, en passant par Java avant de redescendre filmer les dragons des îles de Rinca et de Komodo.*



20.55

DÉCOLLAGE IMMÉDIAT

L'enfance volée [1/6]. **3996946** **La chute d'Icare** [2/6]. **1060304** Série. Aline Issermann. Avec Christian Brendel, Sabine Haudepin. *Une série qui se déroule à l'aéroport international de Roissy.*



20.55

PASSAGE DU MILLÉNAIRE

Peurs, fantômes et espoirs. Christine Ockrent (1999). **6343830** *Une série documentaire, proposée le mercredi à 20.55, qui s'interroge sur ce que sera le prochain millénaire.* **22.35** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. **Chantier mortel : La ligne de chemin de fer Staline.** Documentaire. Tom Roberts (1997, 65 min). **689014** **21.50** Les Cent Photos du siècle. Bob Marley, de Kate Simon (1979).

22.35

COLUMBO

Criminologie appliquée. Série. E. W. Swackhamer. Avec Peter Falk, Stephen Caffrey (1991, 100 min). **1101110** *Afin de rompre leur ennui, deux étudiants s'emparent du sujet d'examen d'un professeur en criminologie...*

0.15 Minuit sport. **5711453** **0.55** TF 1 nuit, Clic & Net.

1.10 Très chasse. **2.00** Reportages. Triomphant, le sous-marin du silence (30 min). **3882540** **2.30** L'Homme à poigne. Feuilleton [2/7] (55 min). **8012434** **3.25** Histoires naturelles. Défenses d'éléphants ; Un champion de pêche au coup : Guy Hébert. **4.45** Musique (15 min). **8894845**

23.00

ÇA SE DISCUTE

Faut-il tout céder à sa passion ? Présenté par Jean-Luc Delarue. **7023830** **1.05** Journal. **1.25** Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Ballade à la Havane. Invités : César Lopez ; Pablo Armando Fernandez ; Abilio Estevez ; Nelson Dominguez ; Lucia Newman. **13987927**

2.45 Mezzo l'info. **3.00** Islam. **3866502** **3.30** Présence protestante. La parabole du bon Samaritain. **3876989** **4.00** 24 heures d'info. **5750958** **4.20** Le Singe magot. Documentaire. **6583273** **4.40** Outremers Magazine (65 min). **6170057**

23.05

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

Borges, l'homme-miroir. Proposé par Bernard Rapp. **8324101** *Autobiographe paradoxal ou scribe impersonnel au service de la littérature, l'écrivain argentin cherchait, au travers de son œuvre, une cohérence supérieure, universelle.* **23.55** Rien ne va plus. Téléfilm. Rolf Silber. Avec Rita Russek, Roman Knizka (1994). **5153743**

1.25 Nocturnales. Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Gala « Songs of Love and Desire ». Œuvres de Berlioz et Tchaïkovski (35 min). **29221298**

22.10

THEMA

LE POUVOIR DES IMAGES : LENI RIEFENSTAHL Documentaire. Ray Muller (1992, 195 min). **14432120** *Leni Riefenstahl fut la cinéaste attitrée du III^e Reich. Elle réalisa notamment Les Dieux du stade (1936), un film à l'idéologie très marquée, sur les Jeux olympiques de Berlin. Pendant et après la guerre, et jusqu'à l'âge de 90 ans, elle réalisa de nombreux documentaires mais beaucoup de ses projets resteront inachevés. Ray Muller propose ici un portrait de cette femme à la vie mouvementée. Ses questions semblent parfois dérangelantes.*

1.25 La Femme de l'Italien. Téléfilm. Michaël Perrotta (Fr., 1998, 95 min). **53852892**

La Cinquième

- 5.30** Les Amphibies de La Cinquième. **6.25** Allemand. **6.45** La Vie secrète du tigre. **7.45** Ça tourne Bromby. Les Wombles... **9.35** Les Écrans du savoir. Kilomètre delta ; Au cœur des matières ; Net plus ultra. **10.45** Le Tour de France des métiers. Le sellier maroquinier. **11.05** Animaux rescapés. L'ours à lunettes, le caméléon de Jackson, le kiwi. **11.35** Gaïa. **12.00** Cellulo. **12.30** La Vie au quotidien. **12.45** Les Carnets de Noé. **13.40** Le Journal de la santé.

Arte

- 13.50** La Cinquième rencontre... Les Français. Mariage par correspondance. Documentaire. Christine Oberdorff, Nicolas Dome et Emmanuel Sarre. **14.20** Entretien avec Thérèse-Claire Bucker, de la Maison des femmes de Montreuil. **14.50** Daktari. **15.45** T.A.F. **16.30** Au nom de la loi. **17.00** Cinq sur cinq. **17.15** Faiseur d'images. **17.30** 100 % question. **18.00** Le Cinéma des effets spéciaux. **18.20** Météo. **18.30** Animaux rescapés. **19.00** Connaissance. Les Quatre Saisons : L'été. Documentaire. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. La Renaissance Bugatti. Documentaire. Bernard Tournois et René Letzgas (1999).

MERCREDI

23

J U I N

M 6

5.30 Projection privée. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 10.40 M6 express, Météo. **9.05** M6 boutique. **10.50** M6 Kid. Les Entrechats ; Rock amis ; Ace Ventura, détective. **11.55** Météo. **12.00** Madame est servie. Série. La limousine. **12.30** La Minute beauté. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le révolté. **13.30** M6 Kid. Sports d'été.

17.00 Des clips et des bulles. **17.35** Aventures Caraïbes. Téléfilm [1/2]. **18.25** Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde de stress. **19.20** Mariés, deux enfants. Quand Al Bundy rencontre Shannon Tweed. **19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants. Conseils pratiques. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Zorro. Série. L'homme au fouet. **20.40** Décrochage info, Une journée avec.



20.50

COLLECTION VERDICT CRIME SANS TÉMOIN
Téléfilm. Thierry Binisti. Avec Thibault de Montalembert, Muriel Racine (France, 1995, 105 min). **271410**
Un professeur de musique avoue avoir transporté le cadavre du mari de sa maîtresse pour faire croire à un suicide. Un juge l'inculpe à tort de crime avec préméditation.

22.35

MANIGANCES MEURTRIÈRES

Téléfilm. E.W. Swackhamer. Avec Bruce Boxleitner, Jennifer O'Neill (EU, 1992, 100 min). **9973255**

0.15 E=M6 découverte. Les géants de la terre (115 min). **1520892**

2.10 M comme musique (60 min). 7280873 **3.10** Sports événement. Frisbee et boomerang (25 min). 3866873 **3.35** Fréquentar. Alain Chamfort (45 min). 3160057 **4.20** Dominique A : Le Morceau caché. Documentaire (25 min). 5762705 **4.45** Des clips et des bulles (25 min). 5163279



10 45 La Cinquième

Le Tour de France des métiers

NOUGATIER, forgeron, passementier, facteur de violoncelles, savonnier, coutelier, tricoteur, potier, apiculteur... voilà quelques-uns des métiers passés en revue au long de l'été par cette collection documentaire de Michel Gauriat (60 x 13 minutes, du lundi au vendredi, à partir du 21 juin et jusqu'au 10 septembre). Aujourd'hui Martine Colomb, artisan sellier, raconte son parcours, du goût pour les chiffons et le tricot transmis par ses grand-mères à la passion du cuir. Elle montre la beauté des outils, explique la différence entre la fleur et la croûte d'une peau, qu'il s'agisse de vache, de lézard, d'autruche ou de croco, et ce qui distingue le travail du sellier de celui du maroquinier.

Th.-M. D.

Canal +

5.05 Basket-ball. **6.40** Surprises. ► En clair jusqu'à 9.00 **6.59** et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Ça cartoon. **9.00** Les Cinglés en safari ■ Film. Gerald Thomas. Comédie (1969). **858033** **10.30** Le Compagnon du Grand Nord. Téléfilm. Peter Svatek. Avec Rutger Hauer (1996). **860878** **12.00** Semaine des Guignols. ► En clair jusqu'à 13.40

12.30 et 14.35, 20.30 Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal. **13.35** Le Journal de l'emploi. **13.40** Les Babouins du rocher Blanc. Documentaire. **14.40** Evamag. Un an déjà. **15.05** Spin City. Série. Mike a trente ans. **15.25** A la une. Série. Thérapie de couple. **15.50** Décode pas Bunny. **16.20** Batman 2000. Série. Monstres sacrés [5/13]. **16.40** C+ Cléo. **9071323** ► En clair jusqu'à 21.00 **18.30** Nulle part ailleurs.



21.00

LE LOUP-GAROU DE PARIS ■

Film. Anthony Waller. Avec Tom Everett Scott, Julie Delpy. Fantastique (Lux, 1997). **8060120**
Trois Américains arpentent l'Europe en quête d'aventures. A Paris, ils passent la nuit au sommet de la tour Eiffel...

22.35

IRISH CRIME ■ ■

Film. Paddy Breathnach. Avec Brenda Gleeson, Peter McDonald. Suspense (Irl, 1997, v.o.). **3935209**

0.19 Pin-up.

0.20 South Park. Série. Chef Aid. **270811**

0.40 Spin City. Série. Mike a trente ans. **9874724**

1.05 A la une. Série. Thérapie de couple. **8640989**

1.25 Basket-ball. Euro 99. France - Yougoslavie. **3.00** Basket NBA. Finale : New York Knicks - San Antonio Spurs (rencontre n° 4). A New York (180 min). 38131182

L'émission

23.05 France 3

Le voyant aveugle

JORGE LUIS BORGES, L'HOMME MIROIR. « Un siècle d'écrivains » révèle la vie intérieure de l'auteur de « L'Aleph »



LEHR/SIPA

« Moi, je dois durer en Borges, non en moi-même (en admettant que je sois quelqu'un), mais je me reconnais moins dans ses livres que dans beaucoup d'autres, ou que dans les vifs et laborieux arpèges d'une guitare »

COUVERT de médailles, invité d'honneur dans d'innombrables universités et institutions internationales, Jorge Luis Borges prenait soin de rappeler que l'homme qui portait son nom et répondait courtoisement et clairement aux questions qui lui étaient posées sur sa personne et sur son œuvre, n'était pas lui-même : ce lui-même qu'il préservait dans la nuit de sa cécité et qui maintenait un rêve d'enfant. Alberto Manguel et le réalisateur Philippe Molins reconstituent cette secrète identité d'un écrivain qui se voulait plus lecteur que créateur et qui, comme le souligne Hector Bianciotti, avait totalement bouleversé la conception même de la fiction au XX^e siècle.

Car ces labyrinthes, ces miroirs, ces échos infinis d'événements nient l'éphémère et font de l'histoire un long cheminement de répétitions qui de siècle en siècle, de culture en culture, d'individu en individu

donnent leur sens à des destins qui, isolés, n'en auraient pas. Si singulier, Borges n'aura cessé de dire qu'il n'était que le double d'un autre que lui-même ne connaissait pas.

Surpris par la première guerre avec ses parents à Genève où l'on tentait de sauver ses yeux, il change pour ainsi dire de culture. De retour à Buenos Aires dans les années 20, il publie son premier recueil *Fervor de Buenos Aires* que dans sa vieillesse il présentera comme un livre unique ne trouvant toute sa signification que dans les publications suivantes, si diverses pourtant. Contes, poèmes, essais, biographies, critiques, lectures commentées, traductions : Borges cherche seul, ou en compagnie de frères (Bioy Casares parmi tous) et sœurs (Victoria Ocampo), l'impossible définition de la littérature.

La réalité n'est pas dans la vie au jour le jour, mais dans les livres qui eux-mêmes

sont les jalons d'une encyclopédie infinie.

La bibliothèque serait le lieu privilégié : bibliothèque paternelle où ont été découverts les récits d'aventures, bibliothèque nationale dont il sera enfin le conservateur aveugle, semblant avoir en mémoire la totalité de l'écriture. D'une bibliothèque il avait été tout d'abord démis de ses premières responsabilités par Peron, nom qu'il a peine à prononcer tant il éveille de souvenirs terribles. On peut toutefois être étonné du silence des auteurs sur les derniers engagements politiques de Borges durant la dictature militaire, prises de position qui lui coûtèrent tout de même le Nobel.

Des images d'archives (dont une émouvante interview de Leonor, la mère de l'écrivain) alternent avec un semblant de dramatisation assez habile et des lectures par Michael Lonsdale et Stéphane Freiss.

René de Ceccatty

Formez-vous à l'audiovisuel et au multimédia

LINA est le premier centre européen de formation professionnelle aux nouvelles technologies

Tél. 01 49 83 24 24
Web : www.ina.fr INA Formation

INA FORMATION INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL



MERCREDI

23
J U I N

Le câble et le satellite



«Nuit celtique à Lorient», concert enregistré en 1999 lors du Festival interceltique de Lorient, à 20.45 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
D Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.25 Le Retour des bouldras. 8.15 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. La défaite: un pays humilié. 8.50 I Don't Wanna Be a Boy. Je ne veux pas être un garçon. 9.20 La Portée des notes. Violons en Galilée. 10.25 Scapa Flow, le tombeau des flottes. 11.20 Joseph Brodsky. Poète russe, citoyen américain. 12.20 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 13.10 Promenades sous-marines. Le scaphandre autonome. 13.35 La Douceur du village. 14.25 Anciennes civilisations. L'Inde. 15.15 Chroniques de paix. A deux pas de la paix. 17.00 Les Armes de la victoire. Le F-117. 17.35 Panne de cœur à Singapour. 18.25 Cinc colonnes à la une. 19.20 Petits gadgets et grandes inventions. [47/60]. 19.30 La Deuxième Révolution russe. [8/8] Le coup d'Etat.

20.35 Livres de vies, mémoires des humbles. 43461633

21.30 Femmes du monde arabe. [3/3] Aïcha Belarbi, Maroc. 7161323

22.00 L'Année d'après Dayton. [2/2] Automne-hiver 1996. 2403236

23.45 Petits gadgets et grandes inventions. [48/60]. 23.55 Lonely Planet. Espagne du Nord. 0.45 Avions de ligne. [11/13] Les pilotes du Grand Nord (50 min).

Odyssée C-T

10.55 Les Hommes jaguars. 11.50 Rhino & Co. La toilette dans la nature. 12.45 Salut l'Institut! Festival vidéo. 13.00 Les Kamikazes de l'Islam. 13.45 Le Monde des chevaux. Les chevaux de trait. 14.15 Rubans d'acier. Richesses du Nord. 14.40 Football, du rêve à la réalité. Conte de Norvège. 15.10 Carnets de vol. Patrouilles dans le Grand Nord. 15.55 Prédateurs de l'Arctique. 16.25 Le Vaisseau spatial Terre. Corail, mer vivante. 16.55 Le Vent, les Hommes. 18.00 Aimé Césaire, une voix pour l'histoire. [1/3] L'île veilleuse. 19.00 Les Métiers. Lorraine: le luthier et le verrier d'art. 19.30 Le Sud en ses jardins.

20.20 Le Canal du Midi. 500159946

21.15 Rome secrète. [9/10] Le ghetto: la bouche de la vérité.

21.50 Le Bleu du Sinaï. Le sacrifice du dauphin. 508302120

22.40 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard. 23.40 Cayenne ou le goût amer de l'or rose. 0.10 Entre paradis perdu et terre promise (65 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. 13647149
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Jasmine. Série. 10550762
23.15 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Mythes et légendes. Documentaire. 61825089
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La falaise du paradis 8912694
20.15 Caroline in the City. Série. Caroline and the Desperate Cat 2639588
20.40 L'Impossible Vérité. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Victoria Principal, Nicholas Campbell (1995) 9788897
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 Iceman ■ Film. Fred Schepisi. Avec Timothy Hutton, John Lone. Science-fiction (1984) 51392168
0.10 Un cas pour deux. Série. Amour paternel (60 min). 2436927

Paris Première C-S

20.00 20h Paris Première. Best of. 1640781
21.00 Paris modes. Central Saint Martins School. 9439743
22.00 Gloria Estefan. The Evolution Tour. 2481014
23.55 Rive droite, rive gauche. 6211255
0.55 Le Canal du savoir. Qu'est-ce que la résilience? (60 min). 88715637

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Silence mortel 50865743
20.25 La Panthère rose. Dessin animé. 7418236
20.35 Pendant la pub.
20.55 Murder Call, Fréquence crime. Série. Autopsie d'un crime 51128168
21.45 Les Règles de l'art. Série. La grotte mystérieuse 31091675
22.35 Météo.
22.40 Pistou. La cuisine des fleurs. 6128439
23.10 L'Affaire Matteotti ■ Film. Florestano Vancini. Avec Franco Nero, Mario Adorf. Politique (1973) 17723526

Téva C-T

20.00 Clueless. Série. La reine de la parade 500001033
20.30 Téva beauté. Magazine. 500057255
20.55 Bébés: La vie est un jeu. Documentaire. 507302410
21.50 Trophée Aïcha des Gazelles 1999. Magazine. 509669439
22.30 Téva déco. Eddy Barclay. 500007728
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Le juge fou 500021236
0.10 Entre paradis perdu et terre promise (65 min). 507437651

Festival C-T

20.30 A corps et à cris. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Martin Lamotte, Zabou (1989) 40777110
22.10 Les Racines du mal. Téléfilm. Stuart Orme. Avec Cherie Lunghi (1990) 34971965
23.50 Les Egouts du paradis ■ Film. José Giovanni. Avec Jean-François Balmer, Francis Huster. Policier (1978) 50767830

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 505116830
22.00 Sur la route. Zanzibar. 500006101
22.30 L'Heure de partir. Invité: Philippe Bouvard, journaliste. 509263897
23.45 Long courrier. Blue Ocean: «Norway», dans le sillage du «France». Documentaire. 500444743
0.40 Classe affaires.
0.45 Betty's Voyage. De Pâtna à Bangkok (30 min). 501217540

13^{ème} RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Houdini en direct 803868149
20.40 Cible Hong-Kong. Téléfilm. Lawrence Gordon Clarke. Avec Rob Lowe, Gary Graham. 508366507
22.15 New York Undercover. Série. Un amour tenace 564775304
23.00 Enquêtes médico-légales. La maladie de Creutzfeldt-Jakob. 503631472
23.30 Danger réel. Sauveteurs d'élite (45 min). 508656236

Série Club C-T

20.15 Campus Show. Série. Conflit d'intérêts 244697
20.40 et 22.15 American Studio. Magazine.
20.45 Homicide. Série. Une belle histoire 5072149
21.35 Le Caméléon. Série. PTB (v.o.) 9835762
22.20 Brooklyn South. Série. Erreur de jeunesse (v.o.) 7418236
23.05 3^e planète après le Soleil. Série. Dick and the Other Guy (v.o.) 7487491
23.30 Damon. Série. The Exam (v.o.) 424531
23.55 Le Saint. Série. Chinoiseries (50 min). 733675

Canal Jimmy C-S

20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Promotions 75949588
21.20 Vélo. Magazine. 60315675
21.50 Trois hommes sur le green. Série. Danse avec des cloches (v.o.) 46245255
22.15 Chronique de mon canapé.
22.20 Friends. Série. The One in Las Vegas [2/2] (v.o.) 84774491
22.45 Absolutely Fabulous, The Collection. Série (v.o.) 65557269
23.15 Father Ted. Série. Donnez-lui le repos éternel (v.o.) 82107548
23.45 Acajou. 90037656
0.15 New York Police Blues. Série. Les faux frères (v.o., 40 min) 35286786

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres. Arlibo et les humains.
17.40 Godzilla. 7515217
18.20 A la carte. 6470491
18.55 Les Incollables. La chauve-souris.
19.00 Pikto. Jeu. 2880946
19.20 Spirou et Fantasio. La forteresse de l'oubli. 5538588
19.45 Le JJT (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Aladdin. Ennemi ou ami? 356471
20.05 Le Petit Malin. 699255
20.30 Classic Cartoon.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Soirée Fais-moi peur. L'histoire des voisins noctambules 675675
21.05 L'histoire du treizième étage 237439
21.30 L'histoire du complot 401897
21.55 Les Graffitos. Un week-end qui se fait attendre.
22.10 Orson et Olivia. Noirouf. 387033
22.35 La Rédac. Série. Soirée mondaine 932507
23.00 Le Labo des Blouzes. La magie.
23.15 Art Attack. (25 min) 6571236

Télétoon C-T

17.20 Les Incorruptibles d'Elliot Mouse. 525565101
17.45 Extrêmes dinosaures. Dessin animé. 503700946
18.10 Cadillac et dinosaures. Dessin animé. 582588101
18.30 L'Histoire sans fin. Dessin animé. 509241255
19.00 Insektors. 509051101
19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 505048588
19.45 Sky Dancers. 505051052
20.10 Carland Cross. Série. 509778507
20.40 Les Singes de l'espace (20 min). 549056255

Mezzo C-T

20.45 Nuit celtique à Lorient. Lors Festival interceltique de Lorient. Avec Alan Stivell, Dan Ar Braz, Tri Yann, Jacques Pellen, The Christians, ar Re Yaouank, The Chieftains, etc. 23092149
22.45 Intégrale Chopin. 1841-1844. Avec Jean-Marc Luisada. 66497859
0.45 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.59 Soirée Corsino.
21.00 Circumnavigation, de N + N Corsino. Spectacle. 509680304
22.05 De la vitesse des éventails. Maaquat. Documentaire. 500938472
22.30 Captives, de N + N Corsino. Spectacle. 500089085
22.55 Totempol. Court métrage. Nicole Corsino et Norbert Corsino. Avec Ana Teixido, Nicole Corsino (1994) 0.
23.05 Les Stars espagnoles de l'opéra. Pilar Lörengar. 507092491
0.05 Jazz à Vienne. Body and soul (55 min). 504450724

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Le Magazine de l'Histoire. [3/4]. Invité: Sylvain Gouguenheim.
20.45 Les Dossiers de l'Histoire. La Colonne Chamanov. Documentaire. 505072946
21.45 Il était une fois... le monde. La Guerre de Corée. L'étau chinois (11.1950 - 041951). Documentaire [3/4]. 502058149
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Le Voyage du Saint-Louis. Documentaire. 503771781
0.00 Alain Decaux raconte... Agrippa d'Aubigné, la Bible et l'épée.
0.15 Les Années sport. Magazine. 508749637
0.45 La Saga des marques. La Poste. Invité: Luc Passion (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

21.15 Et pourtant, ça marche! L'astrologie.
21.20 et 23.15 Une journée portée disparue. Documentaire. 548406089
22.15 Les Transports. Le patinage.
22.20 Et pourtant, ça marche! La fin du monde.
22.25 Biographie. Pol Pot. 533406385
0.10 Les Villes fantômes américaines (55 min). 559391415

Forum Planète C-S

20.30 Des mains pour rien. Documentaire. 509345946
21.20 Chômage, modes d'emploi. Débat. Invités: Jean-Claude Barbier, Jean-Paul Fitoussi, Sébastien Jean, Jean-Daniel Leroy, Jean-Marie Nathan Hudson, Jean-Bernard Schmidt. 547814977
22.30 L'Age d'or du piano. Documentaire. Peter Rosen et David Dubal. 509176168
23.30 Musiques en fête. Débat (60 min). 509165052

Eurosport C-S-T

18.00 Athlétisme. Meeting international de Kassel. En direct. 339526
20.00 Moteurs en France. Magazine. 995946
20.40 Basket-ball. Euro 99. Premier tour. Groupe B: Russie - Espagne. En direct. 130472
22.20 Groupe A: France - Yougoslavie. 3733965
23.30 Spécial Euro Basket 99. Magazine. 247965
0.00 Start Your Engines (60 min). 765502

Pathé Sport C-S-A

20.15 Baseball Maxx.
20.30 Hockey sur glace. Ligue élite. 500104052
22.00 Cyclisme. Tour de Catalogne. 500680656
22.30 Football. Football brésilien. Championnat Carioca. Finale retour. 504000439
0.15 Cybersport.
0.30 Golf. Circuit européen. Open du Maroc. Dernier tour (90 min). 502777724

MERCREDI

23 JUIN

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal. Météo. 20.10 et 21.45 L'Affaire Sezec. 21.40 Joker, Loto. 23.30 Coup de film. 0.00 Champion's (50 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Alaska Film. Fraser C Heston. Avec Thora Birch, Vincent Kartheiser. Aventures (1996). 21.54 Loto. 21.55 City Hall. Film. Harold Becker. Avec Al Pacino. Suspense (1995). 23.50 La Femme. Les richesses royales, la scène internationale, l'avenir. [2/2]. 0.45 Enquête privée. Les espèces les plus mortelles (50 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Basket-ball. Euro 99. Premier tour (groupe A) : France - Yougoslavie. A Toulouse. En direct. 22.30 Complots. Film. Richard Donner. Avec Mel Gibson, Julia Roberts. Suspense (1997). (135 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.20 Mini dragons. Singapour. 21.10 Destinations. La Côte-d'Ivoire. 22.05 La Terre d'Ouganda. Voyage aux montagnes de la Lune. 22.40 Artisan'art. Fabricant de paniers. 22.50 et 23.05 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Nikolaus August Otto : le moteur à quatre temps. 23.20 Harley Davidson for ever. 23.35 La Porte ouverte. Un monde imaginaire (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. De la Terre à la Lune. 20.30 Kids in the Hall (v.o.). 21.00 On savait rire. 22.00 Police Academy. Ils sont parmi nous (v.o.). 22.58 Rayon de soleil. 23.00 La Grosse Émission. 0.00 News Radio. Naufrage (v.o.). 0.30 Tous pareils! Wedding (v.o.). 1.00 Saturday Night Live 80's (60 min).

MCM

C-S

19.30 L'Intégrale. Cypress Hill. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 et 0.30 MCM Tubes. 21.30 Replay. 22.00 Rock Legends. 23.00 Martin. Flip frac (v.o.). 23.30 Le Mag. 0.00 MCM Session. Invité : Louis Philippe (30 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Revue. LL Cool J. 21.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions

C-T

19.34 et 22.12 Collections 99. 19.47 Le 13. 20.00 R info. 20.04 L'Ecole de Nancy, il y a cent ans. [3/4]. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.15 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Une des usés. 21.06 Chroniques d'en-haut. 21.33 Méditerranée. 22.00 et 0.00 Le Journal. 22.25 et 0.31 7 en France. Limousin. 23.47 Histoires. 0.12 Le Kiosque. 0.26 Le Club des visionnautes. 0.33 Témoins d'un siècle (27 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Outremer. Portraits de la musique jamaïcaine. 21.00 Kalkidosport. 21.30 Sur la route des Indes. 22.00 Reyl attitudes. Les jeunes filles mères. 23.00 Hebdo Nlle-Calédonie. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI

C-S-T

Informations en continu. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.40 et 12.10, 15.10 Cinéma. Le festival de Cabourg. 11.10 et 17.10 Le Débat. Les 35 heures. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. Matthieu Ferré : Julie Zenatti. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE

18.15 Ciné Cinéma 3 506755052 Ciné Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1982, 133 min). Un pilote américain tente de s'emparer d'un avion nucléaire soviétique hyper-sophisticué.

L'APPÂT

22.55 Cinétoile 500540304 Anthony Mann. Avec James Stewart (Etats-Unis, 1953, 90 min). Chasse à l'homme dans les Rocheuses à la fin du XIXe siècle.

LE CAVALIER SOLITAIRE

7.55 Ciné Cinéma 3 511602120 14.40 Ciné Cinéma 2 509889255 20.30 Ciné Cinéma 1 4135101 Ciné Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1985, 115 min). Un étrange cavalier protège un campement de chercheurs d'or du tyran local.

LE FANTÔME DU BENGAL

11.50 Cinéstar 1 503872762 Simon Wincer. Avec Billy Zane (Etats-Unis, 1996, 100 min). Un fantôme prend l'identité d'un jeune homme et s'allie avec une journaliste pour anéantir un gangster qui convoite un trésor au pouvoir magique.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

14.45 Cinétoile 503086410 Michael Anderson. Avec David Niven (EU, 1956, 125 min). Deux hommes font le pari de réaliser le tour du monde en quatre-vingts jours...

RIO BRAVO

1.10 Ciné Cinéma 3 587884960 Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, 1960, 140 min). Un shérif encombré d'un adjoint alcoolique affronte un riche propriétaire terrien.

Comédies

LE DICTATEUR

16.35 Ciné Classics 13113217 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet,1940, 127 min). Un petit barbier juif enraye la machine de destruction mise au point par le dictateur dont il est le sosie.

MAUDITE APHRODITE

9.45 Cinéstar 1 502118149 Woody Allen. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1995, 95 min). Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

Comédies dramatiques

AMANTS ET FILS

10.45 Ciné Classics 79035976 Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, N., 1959, 100 min). Une famille de mineurs se déchire quand deux des trois garçons refusent de suivre le destin de leur père, au fond.

ARÈNES SANGLANTE

1.40 Ciné Classics 18534960 Fred Niblo. Avec Rudolph Valentino (EU, N., muet, 1922, 77 min). Un talentueux torero sombre dans la déchéance pour l'amour d'une belle.

COTTON CLUB

18.25 Cinéstar 1 507231526 Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere (Etats-Unis, 1984, 125 min). Pendant la prohibition, un joueur de cornet entre au service d'un trafiquant d'alcool.

DON QUICHOTTE

8.25 Ciné Classics 83827694 Georg Wilhelm Pabst. Avec Fédor Chaliapine (France, N., 1933, 81 min). Le chevalier à la triste figure court le monde en quête d'aventures.

GÉNÉALOGIES

D'UN CRIME 10.50 Ciné Cinéma 3 505353149 22.25 Ciné Cinéma 1 67775675 Raoul Ruiz. Avec Catherine Deneuve (France, 1997, 113 min). Une avocate s'identifie à la femme qu'a assassinée son client, un jeune homme complexe.

HENRY V

12.45 Ciné Cinéma 3 501214236 17.40 Ciné Cinéma 1 71688830 Kenneth Branagh. Avec Kenneth Branagh (GB, 1989, 135 min). La terrible bataille d'Azincourt, tombeau de la chevalerie française, vue et racontée par Shakespeare.

ITINÉRAIRE

D'UN ENFANT GÂTÉ 8.35 Ciné Cinéma 2 502155472 Claude Lelouch. Avec Jean-Paul Belmondo (Fr. - All., 1988, 120 min). Lasse de la vie qu'il mène, un riche industriel abandonne tout et part seul à l'aventure.

LES LIAISONS DANGEREUSES

13.35 Ciné Cinéma 1 63943830 22.25 Ciné Cinéma 3 504906052 Stephen Frears. Avec Glenn Close (GB, 1988, 120 min). Deux aristocrates libertins sont pris à leur propre piège.

L'ADIEU AUX ARMES

16.50 Cinétoile 503500743 Frank Borzage. Avec Gary Cooper (EU, N., 1932, 80 min). Les amours tragiques d'un jeune lieutenant américain et d'une infirmière durant la première guerre mondiale.

LE CRI

22.05 Ciné Classics 66386830 Michelangelo Antonioni. Avec Alida Valli (It., N., 1957, 100 min). Un homme erre à la recherche de la femme de sa vie.

LE DERNIER MÉTRO

9.05 Cinétoile 504457168 François Truffaut. Avec Catherine Deneuve (France, 1980, 125 min). A Paris, durant la deuxième guerre mondiale. Une comédienne joue et met en scène une pièce dirigée clandestinement par son mari juif.

LE DÉSORDRE

6.50 Ciné Classics 12710120 Franco Brusati. Avec Renato Salvatori (Fr. - It., N., 1963, 96 min). En cherchant à gagner de l'argent pour aider sa mère infirme, un jeune homme fait de déprimantes rencontres.

LES LIASONS DANGEREUSES

13.35 Ciné Cinéma 1 63943830 22.25 Ciné Cinéma 3 504906052 Stephen Frears. Avec Glenn Close (GB, 1988, 120 min). Deux aristocrates libertins sont pris à leur propre piège.

SUR LA ROUTE DE MADISON

22.40 Cinéstar 2 507867965 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1995, 130 min). Une fermière et un photographe s'aiment, quatre jours durant... UN CŒUR QUI BAT 15.20 Cinéstar 2 508931410 François Dupeyron. Avec Dominique Faysse (France, 1990, 95 min). A Paris, une femme hésite entre son mari et son amant.

Fantastique

20.30 Dario Argento. Avec Asia Argento (Italie, 1996, 113 min). Une jeune inspectrice de police enquêtant sur des viols est sujette à d'étranges évanouissements.

Musicaux

42e RUE 20.30 Ciné Classics 3312120 Lloyd Bacon. Avec Ruby Keeler (EU, N., 1933, 90 min). Les coulisses d'un spectacle de music-hall à Broadway.

POLICIERS

LES NERFS À VIF 0.25 Cinétoile 504650827 Jack Lee-Thompson. Avec Gregory Peck (EU, N., 1962, 105 min). Après huit années passées en prison, un sadique récemment libéré s'en prend à la famille de l'avocat qui l'a fait condamner.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Le lundi 21 juin pour ses 4 ans LA CHAINE METEO vous fait chanter!



Orchestrés par Jean-Christophe Averty, micro-trottoirs et histoires de la chanson font la pluie et le beau temps sur La Chaîne Météo.

* Disponible sur Le CABLE et CANALSATELLITE

JEUDI **24**
J U I N



19.00 Arte
Alexandrie

UNE semaine dans la vie de Serge Moati. Le cinéaste a passé huit jours à Alexandrie pour en rapporter – quoi au juste ? Le portrait d'une ville mythique ? Des bribes d'un passé nostalgique ? Quelques cartes postales en couleurs ? A première vue, un peu de tout cela. Mais de ce reportage, il a voulu faire une affaire personnelle. Aussi nous livre-t-il une sorte de journal intime dont il égrène le contenu, jour après jour. A la veille de son départ, il nous en donnera les clés. Ce qu'il est venu chercher ici, c'est sa propre enfance. Moati a grandi à Tunis, qui fut, comme Alexandrie, un port cosmopolite, où un monde bigarré prospérait sous le soleil, à l'ombre du pouvoir colonial. Hasard ou destin, l'âge d'or est révolu : « *Le peuple égyptien était les spectateurs et nous, les communautés, on tenait la scène, résume un vieux Grec d'Alexandrie. Avec le temps, on est sorti côté cour et il est entré côté jardin* ». Avec pas mal de justesse et un rien de roublardise, le cinéaste est venu humer les coulisses de ce monde défunt.

Emmanuel de Roux

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.53 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.07 Météo. 6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons. Planète animaux ; Caliméro et Valériano ; Kangoo ; Dino juniors. 8.30 Télé shopping. 9.05 La Clinique sous les palmiers. 10.15 Alerte Cobra. Série. 11.10 Chicago Hope. Le syndrome de QT Long. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Cuisinez comme un grand chef.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.40 Bien jardiner. Magazine. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque. Série. Panique sur le campus. 15.40 Le Rebelle. Série. Le mariage interrompu. 16.30 Vidéo gag. 16.45 Sunset Beach. 17.35 Melrose Place. Dérápape. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Clic & Net. 20.00 Journal.

France 2

- 5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 17.25 Un livre, des livres. 8.35 Amoureuement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme. 10.55 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Rapports du Loto. 12.55 et 13.45, 20.40, 0.30, 3.30 Météo. 13.00 Journal.
- 13.55 Derrick. Série. Sombres rêves. 4930273 15.00 L'Homme à la Rolls. Série. Qui a tué le bon vieux Charlie ? 15.50 Tiercé. 16.05 La Chance aux chansons. 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Angela, 15 ans. Série. Régime sec. 18.25 Hartley, cœurs à vif. Série. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal. 20.45 Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. 8.30 Un jour en France. 9.35 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton [5/6]. 10.40 Cagney et Lacey. Série. Le choix. 11.30 A table ! 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 On s'occupe de vous. Magazine. 14.20 Une maman formidable. Série. La fiancée de Jimmy. 14.49 Keno. Jeu. 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.00 Côté jardins. Jardins de terrasse en pots ; Le spectacle ludique d'une mare ; La cuisine du jardin... 16.40 Les Minikeums. 17.45 Le Kadox. 18.20 Questions pour un champion. 18.45 Un livre, un jour. Bar 2000, de Stefano Benni. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport. 20.50 Consomag.



20.50

BRIGADE SPÉCIALE

La 7^e victime. Série. Charlotte Brändström. Avec Isabelle Renauld, Anne Coesens (120 min). 586095 Agressée par le tueur qu'elle poursuivait, une inspectrice de la brigade criminelle de Paris est remplacée, contre sa volonté, par une psychiatre, initiée aux méthodes du FBI.



20.55

DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES

L'Afrique du Sud. Documentaire. Bernard d'Abrigeon et François Gall. 6323076 A la découverte ferroviaire d'un pays où les éléphants traversent les voies... 22.35 Expression directe. PS.



20.55

L'AUBERGE ROUGE

Film. Claude Autant-Lara. Avec Fernandel, Françoise Rosay. Comédie satirique (Fr, 1951, N.). 5265095 En 1833, un couple d'aubergistes assassine les voyageurs de passage. Comédie satirique et sociale dans la veine anticonformiste d'Autant-Lara. 22.45 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

ADIEUX À L'URSS : Terre de nostalgie, entre la Pologne et la Russie. 20.45 Voisins de l'Est. Rencontres le long de la frontière. Documentaire. Stephan Kühnrich et Geri Nasarski (1999). 201076 21.30 Petites histoires de frontières. Documentaire (1999, 10 min). 71453

22.50

MADE IN AMERICA
LE FEU DU SECRET

Téléfilm. Dan Lerner. Avec Kellie Martin, Antonio Sabato Jr. (EU, 1995, 100 min). 6501960 Déterminée à prouver son innocence, une adolescente s'échappe d'un centre de détention pour mineurs afin de découvrir la véritable identité des assassins de sa famille.

0.30 Les Rendez-vous de l'entreprise. 8377903

0.55 TFI nuit, Clic & Net. 1.10 Très chasse. 2.00 Reportages. Les Belles du Lido. 2.30 L'Homme à poigne. Feuilleton [3/7]. 3.20 Histoires naturelles. 4.45 Musique (15 min). 2199057

22.40

UN LUNDI
TROUBLE

Film. Mike Figgis. Avec Sting, Melanie Griffith, Tommy Lee Jones. Policier (GB, 1988). 7071811 Un propriétaire de boîtes de nuit s'oppose à une vaste opération immobilière. Un polar original.

0.15 Journal. 0.35 La 25^e Heure. Ochoa : la dernière mission. Documentaire. Igor Leon. 7097309

1.35 Mezzo l'info. 1.50 Documentaires. Aratiyoque. 4341583 2.15 D'hôtels en cabanes. 4642361 3.00 Les Vitraux de Cracovie. 9142651 3.15 24 heures d'infos. 3.35 Un cas pour deux. Série. je vous hais. 3033477 (120 min)

23.15

QUESTIONS D'IDENTITÉ

Magazine (55 min). 4470796 0.10 Espace francophone. Angèle Aguiqah, Togo. 80670 Portrait d'une jeune archéologue togolaise. 0.35 Passage du millénaire. Série documentaire. Christine Ockrent. Peurs, fantasmes et espoirs (1999). 6357038

2.10 Nocturnales. Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado : Gala «Songs of Love and Desire». Œuvres de Verdi (35 min). 7887309

La Cinquième

- 5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Histoire de mode. 7.45 Ça tourne Bromby. Les Wombles. Le jardins des lutins... 9.35 Les Écrans du savoir. Histoire de comprendre ; Forum Terre ; Salut l'instit ; Net plus ultra. 10.50 Le Tour de France des métiers. Le fabricant de parapluies. 11.05 Animaux rescapés. 11.35 Pi égale 3,14. 12.00 Cellulo. 12.30 La Vie au quotidien. 12.45 Lonely Planet. 13.40 Le Journal de la santé.

Arte

- 13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. 13.55 La cuisine des cinq sens. Documentaire. Laurent Le Gall. 14.20 Entretien avec Vincent Ferniot, chroniqueur gastronomique. 14.50 Journal intime du corps humain. 15.45 Lettres d'Amérique. 16.30 Au nom de la loi. 16.55 Cinq sur cinq. Les récifs artificiels. 17.10 Galilée. 17.25 100 % question. 17.55 Un monde nouveau. Les gardiens de l'Himalaya. 18.20 Météo. 18.30 Animaux rescapés.
- 19.00 Voyages, voyages. Alexandrie. Documentaire. Serge Moati (1999). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Les Forçats du Paris-Colmar. Documentaire (1999). Une célèbre compétition des adeptes de la marche à pied.

- 21.40 La Nostalgie des confins. Documentaire. Jarek Sypniewski (1999, 60 min). 9782927

22.40 Chronique des événements amoureux. Film. Andrzej Wajda. Avec Paulina Mlynarska. Comédie dramatique (1985, 120 min). 3607298 Au printemps 1939, un étudiant vient en vacances chez lui, dans la région de Wilno, en Lituanie polonaise. Il s'éprend de la fille d'un officier, qui s'oppose à leur idylle. Une œuvre dépaysante, romantique, esthétiquement très belle.

0.40 Au loin s'en vont les nuages. Film. Aki Kaurismäki. Avec Kati Outinen. Comédie dramatique (1996, v.o., 90 min). 7941816. 2.10 Palettes, Yves Klein (1928-1962). Anthropométrie de l'époque bleue, 1960 (35 min). 12455941

JEUDI **24**
J U I N

M 6

5.10 Plus vite que la musique.
5.35 E=M6. **6.00** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
12.00 Madame est servie. Série. Vive le golf ◊.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le loup-garou ◊.
13.30 Le Droit d'aimer. Téléfilm. Sandy Smolan. Avec Richard Crenna (1993, 105 min) ◊. 3553144

15.15 Les Anges du bonheur. Série. Pâques à Brooklyn.
17.35 Highlander. Série. Combat sans merci ◊.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde de pyramides.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. La voix de Noël ◊.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Zorro. Série. La croix des Andes ◊.
20.40 Décrochage info, Passé simple. 1969 : on a marché sur la Lune.



20.50

LE VIAGER ■ ■
Film. Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault, Michel Galabru. Comédie (Fr, 1971, 115 min) ◊. 684960
Un film drôle, agréable, sans une once de vulgarité, interprété par une fine équipe de comédiens.

22.45

PROFILER
Pour un instant de gloire. O. 1962540
Le pouvoir corrompt. O. 368540
Série. Avec Ally Walker, Robert Davis.
Un tueur en série s'échappe d'une prison européenne. Il se rend aux Etats-Unis et sème la panique dans les rues de New York.
0.30 C-16. Série. Garde à vue. Avec Eric Roberts, D.B. Sweeney (50 min) ◊. 3651011
1.20 M comme musique (60 min). 6665816 **2.20** Turbo (30 min), 2888361 **2.50** Fan de (25 min). 8947835 **3.15** Fréquentstar. Jean-Jacques Goldman (50 min). 1863670 **4.05** Buddy Miles. Concert au New Morning (85 min). 3594458

L'émission



22.15 Canal+
Seinfeld

LE 14 mai 1998, New York tout entier – et une grande partie des Etats-Unis – vivait une journée de deuil : NBC diffusait le dernier épisode de « Seinfeld ». Chaque semaine pendant neuf années, la chaîne avait, grâce aux aventures de Jerry Seinfeld, révolutionné la sitcom et fait exploser ses chiffres d'audience (30 millions de téléspectateurs par épisode). Entre-temps, Seinfeld était devenu l'artiste le plus payé des Etats-Unis : 6 millions de francs l'épisode hebdomadaire, sans compter ses triomphales apparitions sur scène. NBC a tout fait pour que l'acteur revienne sur la décision de saborder la série, fâcheuse initiative qui a privé d'un coup sec la chaîne d'astronomiques revenus publicitaires. Elle lui a proposé de multiplier son cachet par cinq (!). En vain. « On s'est amusés pendant neuf ans, dit-il. Je ne tiens pas à ce qu'on perde le plaisir d'être ensemble, même pour beaucoup d'argent. » Diffusé ces dernières saisons par Canal Jimmy, « Seinfeld » réapparaît sur Canal+, qui rediffuse la série. Outre Seinfeld, on retrouvera donc, chaque mercredi à partir du 24 juin, Kramer, le voisin dégingué, George, l'ami névrosé, et Elaine, l'ex-petite amie de Jerry, assez hystérique elle aussi. Tout ce petit monde se débat contre les aléas de l'existence, unique argument autour duquel tourment tous les épisodes. Comme le dit Alain Chabat dans le documentaire qui ouvre la soirée : « Très simple à expliquer, très compliqué à faire. » A conseiller bien sûr à ceux qui ne connaîtraient pas encore. A revoir pour les autres : Seinfeld est inusable.

Jacques Buob

Canal +

6.00 David Hockney en perspective. **6.50** Surprises. ► En clair jusqu'à 9.00 **6.59** et 12.24 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** T.V. + Spécial.
9.00 On a très peu d'amis ■ Film. Sylvain Monod. Comédie (1997) ◊. 7084908
10.20 A la une. Série. Thérapie de couple ◊.
10.45 Irish Crime ■ ■ Film. Paddy Breathnach. Avec B. Gleeson. Suspense (1997, DD) ◊. 1503415

► **En clair jusqu'à 13.40**
12.30 et 13.40, 20.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.35 Le Journal de l'emploi.
14.00 Ice Storm ■ Film. Ang Lee. Avec Sigourney Weaver. Drame (1998) ◊. 8879057
15.50 L'Étoile de Robinson ■ ■ Film. S. Kragh-Jacobsen. Conte (1997) ◊. 2041908
17.35 Basket NBA. Résumé. Finale (4^e match). 3383569
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.30 Nulle part ailleurs.



20.40

TERMINALE ■ ■
Film. Francis Girod. Avec Adrienne Pauly, Eléonore Gosset. Drame (Fr, 1998) ◊. 613502
Des élèves de terminale d'un lycée parisien cherchent à comprendre les raisons qui ont poussé leur amie à se défenestrer...

Le film

20.40 Canal +

Un curieux suspense

TERMINALE. Francis Girod réalise un conte immoral et politiquement incorrect sur la présence du mal dans le monde d'aujourd'hui



L'idée de « jeu » perpétuel se transforme en mise en scène d'un acte meurtrier réel

AU début, dans un wagon de métro, trois lycéens de classe terminale, qui n'ont pas l'air d'apprécier tellement la philo, se livrent à un concours de drague sur une fille montée en cours de route. Premier signe de piste indiqué par Francis Girod et son scénariste, le psychanalyste Gérard Miller : ces copains de lycée, garçons et filles, ont l'habitude de se « mettre en scène ». Ce matin-là, en classe de philo, Terrien, le beau et sarcastique professeur, humilie, comme à plaisir, leur amie Caroline, qui était arrivée toute pâle et déprimée. Caroline se jette alors par la fenêtre. Ce suicide, attribué à un état psychologique fragile, ne nuit pas au professeur, qui n'est pas sanctionné. Mais, avant d'entrer en cours, Caroline s'était confiée à une autre élève, Claire. On a vu la scène, on n'a pas entendu les confidences. Deuxième signe de piste : Claire raconte à

la bande de copains que Caroline s'était laissée séduire par Terrien, avait couché avec lui, puis, rejetée, était venue le trouver à son domicile où il l'avait, déjà, impitoyablement humiliée devant ses invités. Or la mise en scène de ce retour en arrière laisse planer un doute : Claire, dont on sait qu'elle est attirée par Terrien, n'a-t-elle pas, par jalousie, exagéré les confidences de Caroline (qui ne peuvent plus être vérifiées) afin de pousser la petite bande à la vengeance ? L'imagination des copains s'enflamme. Ils veulent se procurer les preuves que Terrien est un obsédé sexuel, un violeur. Ils consultent un conseiller d'orientation, ancien gauchiste, et s'introduisent dans l'appartement de Terrien. Là, ils découvrent que leur prof de philo est lié à une maison d'édition d'extrême droite et prépare un ouvrage niant l'extermination des juifs dans les camps de

concentration. C'est alors que le film bascule et que la vengeance souhaitée prend un autre sens. Sarah, une élève juive, à la mémoire exacerbée, décide les autres à tuer ce négationniste pour lequel il ne saurait y avoir de pardon. L'idée du « jeu » perpétuel de ces adolescents se transforme en mise en scène d'un acte meurtrier, réel. Francis Girod tricote alors un curieux suspense et pose des questions qu'il laisse sans réponse... Il n'a jamais été un cinéaste de consensus. Son film, ignoré ou maltraité par la critique déconcertée, est un conte immoral et politiquement incorrect sur la présence du mal dans le monde d'aujourd'hui, sous le regard d'une nouvelle génération cherchant ses marques et parfaitement incarnée ici par... des non-professionnels.

Jacques Siclier

JEUDI 24 JUIN

Le câble et le satellite



Virginie Ledoyen et Cyprien Fouquet dans « La Page blanche », d'Olivier Assayas, à 22.15 sur Festival

ISABELLE WEINGARTENFESTIVAL

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

On peut voir
A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable

Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

D Dernière diffusion

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Table with TV 5, C-S-T columns. Programs include Journal (TSR), Journal (France 2), Comment ça va?, Journal TV5, Antoine Rives, Journal (RTBF), Soir 3 (France 3).

Table with Planète, C-S columns. Programs include Lonely Planet, Avions de ligne, Chroniques de paix, Les Armes de la victoire, Cinq colonnes à la une, Petits gadgets et grandes inventions, La Deuxième Révolution russe, Livres de vies, Femmes du monde arabe, L'Année d'après Dayton, Petits gadgets et grandes inventions.

Table with Odysée, C-T columns. Programs include Rome secrète, Le Canal du Midi, Les Métiers, Entre paradis perdu et terre promise, Le Sud en ses jardins, Le Monde des chevaux, Le Bleu du Sinaï, Salut l'insti!, Carnets de vol, Le Vent, les Hommes, Cayenne ou le goût amer de l'or rose, Les Kamikazes de l'Islam, Prédateurs de l'Arctique, Le Vaisseau spatial Terre, Les Hommes jaguars, Aimé Césaire, L'île veuleuse.

Table with Festival, C-T columns. Programs include Un jeune Français, La Page blanche, Les Cousins, Les Fourguezers, Betty's Voyage.

Table with RTL 9, C-T columns. Programs include La Vie de famille, Caroline in the City, La Chevauchée sauvage, Long courrier, Betty's Voyage.

Table with Paris Première, C-S columns. Programs include 20h Paris Première, La femme à abattre, Contes de l'au-delà, La Chambre secrète, Europakonzert 1996, The Mangler, Brigade volante.

Table with Monte-Carlo TMC, C-S columns. Programs include Les Rues de San Francisco, La Panthère rose, Pendant la pub, Les Amours célèbres, Les Légendes de l'horreur, Mon dernier rêve sera pour vous, Frasier, Working, Le Saint.

Table with Téva, C-T columns. Programs include Strangers dans la nuit, Clueless, Téva éducation, Diana, princesse du peuple, Téva portrait, Un homme, une femme et une banque.

Table with Voyage, C-S columns. Programs include Suivez le guide, Sur la route, Classe affaires, L'Heure de partir, Long courrier, Betty's Voyage.

Table with 13ème RUE, C-S columns. Programs include Alfred Hitchcock présente, L'Héritage du mal, Contes de l'au-delà, La Chambre secrète, The Mangler, Brigade volante.

Table with Série Club, C-T columns. Programs include Campus Show, et 22.15 American Studio, Buffy contre les vampires, Highlander, Los Angeles Heat, Frasier, Working, Le Saint.

Table with Canal Jimmy, C-S columns. Programs include Max la menace, On n'arrête pas le printemps, The Rocky Horror Picture Show, The Rocky Horror Picture Show, Souvenir.

Table with Canal J, C-S columns. Programs include Aaahh !!!, Godzilla, Code Delta, Les Incollables, Pilko, Jeu, Spirou et Fantasio, Le JTJ.

Table with Disney Channel, C-S columns. Programs include Le Petit Malin, Classic Cartoon, Tous sur orbite, Au gré du vent, Super mécanix, Le Labo des Blouzes, Orson et Olivia, La Rédac, Le Labo des Blouzes, Art Attack.

Table with Télétoon, C-T columns. Programs include Extrêmes dinosaures, Cadillac et dinosaures, L'Histoire sans fin, Insektors, Le Bus magique, Sky Dancers, Carland Cross, Les Singes de l'espace.

Table with Mezzo, C-T columns. Programs include Bernard Haitink, Tchaïkovski, La Nuit des musiciens, Stars and Stripes, Forever, Concert, Œuvre de Sousa, Mezzo l'info.

Table with Muzzik, C-S columns. Programs include Les Stars espagnoles de l'opéra, Festival de Pontoise, Le Journal de Muzzik, Bix, Le Mariage de la Saint-Jean, Muzzik.

Table with Histoire, C-T columns. Programs include Le Magazine de l'Histoire, Histoire: le film, Envoyé spécial, les années 90, Le Magazine de l'Histoire, Spécial préhistoire.

Table with La Chaîne Histoire, C-S columns. Programs include L'Histoire et les assassinats qui ont changé le monde, Blocus, Les Mystères de la Bible, Biographie, A Year to Remember.

Table with Forum Planète, C-S columns. Programs include Des parents différents, Cadillac et dinosaures, L'Histoire sans fin, Insektors, Le Bus magique, Sky Dancers, Carland Cross, Les Singes de l'espace, Patagonia Express.

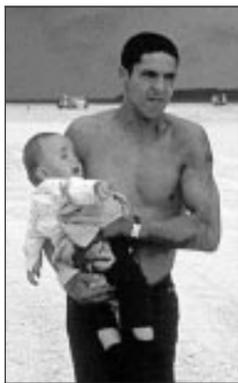
Table with Eurosport, C-S-T columns. Programs include Motocyclisme, Cyclisme, Formule 3000, Football, Spécial Euro Basket 99, Pole position, Racing Line, Motocross, Football américain, Cybersport.

Table with Pathé Sport, C-S-A columns. Programs include Cyclisme, Football, Football américain, Cybersport.

VENDREDI

25

J U I N



20 45 Arte
 Petit Ben

VOYOU impulsif et égocentrique, Ben voit atterrir chez lui un adorable poupon dont il apprend qu'il est le père. Il ne s'agit pas d'une adaptation du célèbre *Trois hommes et un couffin*, même si l'on retrouve Philippine Leroy-Beaulieu, mais cette fois en voisine de palier en mal de maternage. Ben va donc apprendre à partager sa vie, faite de casses et de combines, avec celui qu'il adopte très vite et qu'il appelle « *Petit Ben* ». Une sorte de double de lui-même, et à qui il s'adresse comme à un miroir, sans mensonge pour une fois. Le frimeur au franc parler, grâce à cet enfant tombé du ciel, va s'efforcer de devenir enfin responsable : cette paternité le renvoie à ses propres racines, à son identité trouble, à son rapport aux femmes. Samy Naceri, révélé au cinéma par *Taxi*, de Gérard Pirès, se révèle très touchant dans le rôle du père malgré lui. Le réalisateur Ismaël Ferroukhi a réussi à raconter avec sensibilité une histoire à la fois tendre et violente, tout en évitant une approche trop psychologique des personnages.

Virginie Garnier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 infos. 6.58 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 0.52 Météo.
- 7.00 TF 1 jeunesse. Salut les Toons. Planète animaux ; Caliméro et Valériano ; Kangoo ; Dino Juniors. 8.30 Télé shopping.
- 9.05 La Clinique sous les palmiers. ☉
- 10.15 Alerte Cobra. ☉
- 11.10 Chicago Hope. Série. Délivrance. ☉
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. La courgette.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Bien jardiner. Magazine.
- 13.50 Les Feux de l'amour. ☉
- 14.45 Arabesque. Série. La voix du sang. ☉
- 15.40 Le Rebelle. Lune de miel mexicaine. ☉
- 16.30 Vidéo gag.
- 16.45 Sunset Beach. Série. ☉
- 17.35 Melrose Place. Série. Libérée sous caution. ☉
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Clic & Net. Magazine.
- 20.00 Journal.

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuxment vôtre.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. ☉
- 9.30 C'est au programme. Magazine. 8021089
- 10.55 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.25, 23.00 Un livre, des livres. Magazine.
- 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.45, 20.40, 0.35 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.50 Point route.
- 13.55 Derrick. Série. La morte du lac. ☉. 8235485
- 15.00 L'Homme à la Rolls. Qui a tué le roi de l'or noir ? ☉
- 15.55 La Chance aux chansons. 9768496
- 17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Angela, 15 ans. Série. Un ange passe. ☉
- 18.25 Hartley, cœurs à vif. ☉
- 19.20 Qui est qui ? Jeu.
- 20.00 Journal.
- 20.45 Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. Alvin, Casper, Le Monde irrésistible de Richard Scarry, Souris des villes, souris des champs, Pockets Dragons, Oui-Oui. 8.30 Un jour en France.
- 9.35 Ardéchois, cœur fidèle. Feuilleton [6/6]. ☉
- 10.40 Cagney et Lacey. Série. Enfant témoin. ☉
- 11.30 A table ! Magazine. Tuiles d'agrumes et fraises marinées.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 On s'occupe de vous.
- 14.20 Une maman formidable. Série.
- La fin des haricots. ☉
- 14.49 Keno. Jeu.
- 14.55 Heidi jour après jour. Téléfilm. Paul Bogart. Avec Jamie Lee Curtis. (105 min). ☉. 5375564
- 16.40 Les Minikeums.
- 17.45 Le Kadox.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Un livre, un jour. Italiques, de Georges Borgeaud.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Fa Si La.
- 20.35 Tout le sport.



20.50

EN TOUTE SIMPLICITÉ

Divertissement présenté par Carole Rousseau. Avec Patrick Fiori, Faudel, Christian Clavier, Jane Birkin, Jean Alesi, Nicolas Sarkozy, Véronique Genest et Jean-Pierre Papin. 91766583

Huit personnalités suivies, pendant une semaine, dans la vie de tous les jours.



20.55

CRIM'

Le serpent. [5/6]. ☉. 3427632
 Les tripes de Louchebem [6/6]. ☉. 1985632
 Série. Avec Clotilde de Bayser, Jean-François Garreaud.



20.55

THALASSA

tuba business. Présenté par Georges Pernoud. 8039293
 Hurghada, petit village de pêcheurs égyptien sur les bords de la mer Rouge, est victime de son succès. Les 200 000 plongeurs qui s'y retrouvent chaque année mettent en péril l'écosystème de la région.



20.45

PETIT BEN

Téléfilm. Ismaël Ferroukhi. Avec Samy Naceri, Philippine Leroy-Beaulieu (France, 1999, 100 min). ☉. 269926
 Un petit malfrat se retrouve avec un bébé sur les bras alors qu'il doit écouter un lot de bijoux volés.

22.25 Contre l'oubli. Sénégal.

23.10

WORLD MUSIC AWARDS 99

Spectacle présenté par Jean-Pierre Foucault et Larusso. Invitées vedettes : Cher, Janet Jackson (90 min). 6232274

0.40 TF1 nuit, Clic & Net.

0.55 Très chasse.

Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. 6296591

1.50 Reportages. Maman est routier 4247713 2.15 L'Homme à poigne. Feuilleton [4/7]. ☉. 2118336
 3.10 Histoires naturelles. Portraits. 3881084 4.05 Histoires naturelles. Les gardes-pêche. 6218607
 4.30 Musique (30 min). 6340152

23.05

BOUILLON DE CULTURE

Mon Dieu, qu'est-ce que l'Espagne ? Invités : José Maria Flotats, Bernardo Atxaja, José Angel Mañas, Arturo Perez Reverte, Carmen Posadas, Jorge Semprun, Gonzalo Suarez. 1176699
 0.20 Journal.
 0.40 Ciné-club.
 Cycle Le souffle des années 60.
 0.45 Les 400 Coups ■ ■
 Film. François Truffaut. *Drame* (1959, N., 95 min). ☉. 8771607

2.20 Mezzo l'info. 2.35 Vacances. Court métrage. 4619733 2.50 L'Art dans les capitales. Prague. 2277978 3.20 Un cas pour deux. Série. ☉. 7859713
 4.25 Rugby. Nouvelle-Zélande - France (110 min). 30263626

22.00

FAUT PAS RÊVER

Libye : pêcheurs en mer de sable ; France : les chants basques ; Japon : la soupe de soja des grands-mères ; Invitée : Sylvie Joly. 78038
 23.00 Météo, Soir 3.
 23.25 Les Dossiers de l'Histoire.
 Zone rouge. 6870372
 0.20 Libre court.
 La Surface de réparation. Valérie Müller. Avec Marion Cotillard (1998). ☉. 60268
 0.50 La Case de l'Oncle Doc. Le Lait des autres. Documentaire. Jacques Tréfoüel. 6291046 1.45 Nocturnales. Jazz à volonté (30 min). 3759442

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 Le Travail en question.
- 7.45 Ça tourne Bromby.
- 9.35 Les Écrans du savoir. Toque à la loupe ; Citoyens du monde ; Les Clés de la nature. Cinq sur cinq.
- 10.45 Le Tour de France des métiers. Le tricoteur.
- 11.05 Animaux rescapés. 11.35 Les Lumières du music-hall. Jean-Claude Pascal. 12.00 Cellulo. 12.30 La Vie au quotidien. 12.45 La Première Fin du monde. 13.40 Le Journal de la santé.

Arte

- 13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. 13.55 Parlez-vous français. Documentaire. Patrick Cabouat. 14.20 Entretien avec Henriette Walter, linguiste.
- 14.50 Le Brésil. 15.45 Passe-partout. 16.25 Au nom de la loi. Série. L'accusation.
- 16.55 Cinq sur cinq. Les ponts suspendus.
- 17.10 Net plus ultra. 17.25 100 % question. 17.55 Les Grands Tournants de l'histoire. L'invincible Armada. 18.20 Météo.
- 18.30 Animaux rescapés.

- 19.00 Tracks. No Respect : Summer Holidays ; Tribal : Mad Games ; Dream : Frank Black et les Pixies ; Future : Space Junk ; Backstage : Attention, rock satanique ! ; Live : Amina.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 Palettes : Le «Retable des Ardents». Retable d'Issenheim (vers 1512-1516) : Matthias Grünewald (vers 1480- vers 1532). Documentaire. Alain Jaubert (1999). 945800

22.30

GRAND FORMAT

LES BLACK PANTHERS Documentaire. Lee Lew-Lee (1996, v.o., 115 min). 7966421
 L'histoire du Black Panther Party, de ses dérives et de la terrible répression qui s'abattit sur ses militants considérés comme des ennemis du gouvernement américain.
 0.25 Mon sacré papa ■
 Film. Kjell-Ake Andersson. Avec Nick Börjlin. *Drame* (1992, v.o., 100 min). ☉. 2561775
 2.05 Le Dessous des cartes. L'Asie, du miracle à la crise. 7804133 2.15 Court-circuit. De quoi j'me mêle (1997, v.o., 20 min). ☉. 5851210 ; Made in Taiwan (1997, v.o., 20 min). ☉. 8760201

VENREDI

25
J U I N

M 6

5.30 Plus vite que la musique.
5.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 6.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M6 express, Météo.
9.05 M6 boutique.
11.55 et 20.05 La Route de votre week-end.
12.00 Madame est servie. C'était le bon temps.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Qu'est devenue la classe 56 ?
13.30 Agatha Christie. Série. Meurtre en trois actes.

15.15 Les Anges du bonheur. Série. L'escapade.
17.35 Highlander. Série. La santé du diable.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Un monde d'éternelle jeunesse.
19.20 Mariés, deux enfants. Mariage et handicap.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Zorro. Série. Bolas meurtrières.
20.40 Décrochages info. Politiquement rock.
20.45 Question de métier.



20.50

LE GRAND HIT

Spécial années 80. Magazine présenté par Charly et Lulu. Invités : Larusso, Lââm, Gold, Image, Loïs Andrea, Allan Theo, Organiz', Lena Kann, Glatma Kid, Jenny Mac Kay, Nourith, Robert Palmer, Tribal Jam, Umberto Tozzi, Carole Fredericks, Michael Winter, Risquee (135 min). 83417564

23.05

X-FILES, L'INTÉGRALE

Anasazi 1934767
Le chemin de la bénédiction 35249
Série. Avec David Duchovny.
Fin de la deuxième saison et début de la troisième. Deux épisodes clé de la mythologie X-files.
0.55 Murder One, l'affaire Latrell. Chapitre X 7038997
1.45 M comme musique (60 min). 6583268 **2.45** Dominique A : Le Morceau caché. Documentaire (25 min). 8844794 **3.10** Fréquentar. Semaine de la chanson française (55 min). 5187442 **4.05** Jazz 6. Martial Solal Trio (60 min). 7869442

Le film



ANDRÉ DOINEL FILMS DU CAROSSE

0.45 France 2
Les Quatre Cents Coups

■ ■ Film français.
François Truffaut (1959, N.). Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier.

Le premier long métrage de François Truffaut, critique aux Cahiers du cinéma, est, on le sait, une sorte de journal intime d'un garçon de treize ans, Antoine Doinel, mal dans sa peau, mal aimé de sa mère, vagabondant du côté de la place Clichy et glissant vers la délinquance. Œuvre autobiographique ? Truffaut a proclamé le contraire à l'époque. Il s'est pourtant inspiré de souvenirs de sa propre enfance. Mais, avec Jean-Pierre Léaud, il a créé un personnage majeur de son cinéma, le protagoniste d'une saga, à l'âge adulte et la maturité. Et, bien que, dans l'équipe des Cahiers, Claude Chabrol soit venu le premier à la réalisation avec *Le Beau Serge* et *Les Cousins*, *Les Quatre Cents Coups* sont l'acte fondateur de la nouvelle vague française. Présentés en compétition au Festival de Cannes 1959, ils reçurent le Grand Prix de la mise en scène et le Grand Prix de l'Office catholique international du cinéma. Cette année-là, en pleine euphorie, dix-sept jeunes metteurs en scène se réunirent à La Napoule pour affirmer leur vocation et leur liberté dans une table ronde. Ils s'appelaient Chabrol, Doniol-Valcroze, Godard, Truffaut, Louis Malle, Marcel Camus, Edouard Molinaro, Jacques Baratier, Edmond Séchan, François Reichenbach, Robert Hossein, Jean-Daniel Pollet, Jean Valère, Jacques Rozier, Roger Vadim, Louis Félix, Raymond Vogel. Cette année-là, après Cannes, Godard tourna *A bout de souffle*.

Jacques Siclier

Canal +

6.35 Spin City. ► En clair jusqu'à 9.00 **6.59** et 12.24 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.25 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** La Grenouille magique. **8.05** Pas si vite. **8.10** 1 an de +.
9.00 Robin des mers ■ Film. Jean-P. Mocky. Comédie (1998) 7069699
10.25 Ned et Stacey. Série. Cas de conscience.
10.45 Chinese Box ■ Film. Wayne Wang. Comédie dramatique (1997) 1570187

► En clair jusqu'à 13.40
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.35 Le Journal de l'emploi.
13.40 Vive la mariée... ■ Film. Hiner Saleem. Comédie (1998) 7956545
15.15 Le Vrai Journal. O.
16.00 Men in Black ■ Film. Barry Sonnenfeld. Comédie (1997) 3218187
17.35 Evamag. Un an déjà.
18.00 A la une. Série. Thérapie de couple.
► En clair jusqu'à 21.00
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma...



21.00

MARTHA, FRANK, DANIEL ET LAWRENCE

Film. Nick Hamm. Avec Monica Potter, Rufus Sewell. Comédie (GB, 1998, 85 min) 2972309
Trois Anglais, amis d'enfance, s'amourachent d'une Américaine...

22.25

AIR FORCE ONE

Film. Wolfgang Petersen. Avec Harrison Ford, Gary Oldman. Action (EU, 1997) 1460090
Désirant obtenir la libération de leur chef emprisonné, des terroristes prennent le contrôle de l'avion du président des Etats-Unis...
0.24 Pin-up.
0.25 Les Cinglés en safari ■ Film. Gerald Thomas. Comédie (1969, v.o.) 8631084

2.00 Massive Attack. Live à l'Ancienne Belgique. 8985336 **2.50** Surprises. **3.00** Basket NBA. Finale (5^e match : New York Knicks - San Antonio Spurs. En direct (180 min). 38002626

L'émission

20.30 Forum Planète

Hugo Pratt et son double

LES 13 VIES DE CORTO MALTESE.
Balade autour du monde sur les traces d'un auteur de bandes dessinées et de son héros

La mer comme première image. La mer élément essentiel dans la vie du dessinateur Hugo Pratt, la mer lieu des aventures de son héros à la boucle d'oreille, Corto Maltese. L'un comme l'autre parcourent les océans en croisant, au hasard des rencontres, des gens célèbres ou des personnages de roman. Et puis, lorsque la fatigue se fait sentir, ils retournent à Venise.
« Je vais, je viens à travers le monde, presque sans but. Mais je finis toujours par revenir à Venise », écrivait Hugo Pratt dans la préface de *Fable de Venise* (Casterman). Certes il n'est pas né dans la ville, mais il y a passé une partie de son enfance. Dans les ruelles de la Sérénissime, sur ses canaux, dans les cours intérieures, le gamin se promène, observe les gens poussant les portes, ces fameuses portes qui ouvrent sur le monde.

La découverte de l'Afrique à treize ans,



HERVÉ BRUHAT/GRAPHO

puis le retour à Venise dans une cité occupée par l'armée hitlérienne apportent à l'univers du dessinateur de nouvelles images. Hugo Pratt, l'homme errant, repart pour l'Argentine, passe par le Pacifique, gagne les Etats-Unis, puis revient vers l'Europe pour donner naissance à Corto Maltese. Le fascinant personnage, dont on dit qu'il est né dans l'île de Malte des amours d'une Gitane andalouse et d'un marin breton de passage, promène sa nonchalance et son romantisme dans les premières années du siècle.
Pratt et Maltese, deux hommes assez proches, dont le film de Jean-Claude Lubtchansky retrace les itinéraires. Peu lui importe que l'un des protagonistes soit un héros de papier, il tente de les décrire, en mêlant le réel et imaginaire. Les photos du ghetto de Venise précèdent des dessins de la belle Bouche dorée ou du sombre Rasputine. Les paroles, reprises d'entretiens

d'Hugo Pratt, ou les textes de ses albums, entretiennent le mystère de ces vies croisées.
Le voyage insolite fait escale en Turquie, avec des images d'archives sur les derrières tourneurs, avant que quelques figures, sorties de l'un des nombreux ouvrages des aventures de Corto, ne viennent s'immiscer dans le film pour éclairer la personnalité du marin.
Après le film, des amis et compagnons de voyage d'Hugo Pratt, dont sa fille Silvana, et le spécialiste de la bande dessinée, Dominique Petitfaux, auteur du livre *Le Désir d'être inutile*, un recueil d'entretiens avec le dessinateur (Robert Laffont), évoqueront la vie de celui qui se définissait comme un auteur de « littérature dessinée ». Celui qui est mort le 20 août 1995 loin de Venise.

Serge Bolloch

Le câble et le satellite



LUFTI OZKOK

« Joseph Brodsky poète russe, citoyen américain », un documentaire de Christophe de Ponfilly, à 17.25 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.25 La Deuxième Révolution russe. [8/8] Le coup d'Etat. 8.30 Livres de vies, mémoires des humbles. 9.25 Femmes du monde arabe. [3/3] Aicha Belarbi, Maroc. 9.50 L'Année d'après. Dayton. [2/2] Automne-hiver 1996. 11.35 Petits gadgets et grandes inventions. [48/60]. 11.50 Lonely Planet. Espagne du Nord. 12.40 Avions de ligne. [11/13] Les pilotes du Grand Nord. 13.30 Le Retour des bouddhas. 14.20 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. [38/42] La défaite: un pays humilié. 15.00 I Don't Wanna Be a Boy. Je ne veux pas être un garçon. 15.30 La Portée des notes. Violons en Galilée. 16.35 Scapa Flow, le tombeau des flottes. 17.25 Joseph Brodsky. Poète russe, citoyen américain. 18.25 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 19.20 Promenades sous-marines. [21/26] Le scaphandre autonome. 19.45 La Douceur du village.

20.35 Anciennes civilisations. [5/13] L'Inde. 51135458
 21.25 Chroniques de paix. A deux pas de la paix. 66050877

23.10 Les Armes de la victoire. Le F-117. 23.40 Panne de cœur à Singapour. 0.30 Cinq colonnes à la une. 1.25 Petits gadgets et grandes inventions. [47/60] (15 min).

Odyssée C-T

10.45 Salut l'Institut! [7/24] Festival vidéo. 11.00 Les Métiers. Lorraine: le luthier et le verrier d'art. 11.30 Prédateurs de l'Arctique. 12.00 Les Kamikazes de l'Islam. 12.45 Aimé Césaire, une voix pour l'histoire. [1/3] L'île veillesse. 13.40 Le Bleu du Sinaï. Le sacrifice du dauphin. 14.35 Le Vaisseau spatial Terre. Corail, mer vivante. 15.05 Les Hommes jaguars. 16.00 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard. 17.05 Le Sud en ses jardins. 17.55 Entre paradis perdu et terre promise. 19.00 Spécial «Emancipation des Blacks». Magazine. 19.10 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage.

20.30 Les Blacks. Briser les chaînes. 504189106
 21.45 Une journée avec le président Mandela. 506701093

23.00 Le Monde des chevaux. [4/13] Les chevaux de trait. 23.30 Rubans d'acier. [4/13] Richesses du Nord. 23.55 Carnets de vol. Patrouilles dans le Grand Nord. 0.40 Football, du rêve à la réalité. [3/6] Conte de Norvège (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV5 infos.
 21.05 Brésil, la guerre des enfants. Documentaire. 13674293
 22.00 Journal TV5.
 22.15 Fête de la Saint-Jean. Invités: Luck Mervil, Gildor Roy et George Thurston, Isabelle Boulay, France d'Amour, Nanette Workman. 77764187
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 La Carte au trésor. Jeu (115 min). 69182510

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Touche pas à ma copine. 8956038
 20.15 Caroline in the City. Série. Caroline and the Bitter Beast. 2666632
 20.40 Folie meurtrière. Téléfilm. William Graham. Avec Genie Francis, Marcy Walker (1995). 9715941
 22.20 Ciné express. Magazine.
 22.30 Dortoir des grandes. Film. Pierre Uriu. Avec Maureen Legrand, Raphaële Herault. *Erotique* (1984). 51326125
 0.05 Un cas pour deux. Série. Dérapages incontrôlés. 2375862

Paris Première C-S

20.00 20h Paris Première. Best of. 1684125
 21.00 Stand up comédie. Spectacle. Didier Benureau. 9473187
 22.00 Manon. Opéra de Massenet. Mise en scène. Olivier Desbordes. Solistes: Monique Poulyou, Jean-Sébastien Bou. 2425458
 23.55 Rive droite, rive gauche. 6255699
 0.55 Courts particuliers. Invité: Claude Lelouch (55 min). 74656161

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Rues de San Francisco. Série. Transparences. 50809187
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Pendant la pub. Magazine.
 20.55 Léon Morin, prêtre. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Nicole Garcia (1991). 45800534
 22.35 Pleins feux. Monaco en images. 6839854
 23.05 Pour l'amour du risque. Série. Amnésie. 8581106
 Série. Jennifer et son double (90 min). 49222632

Téva C-T

20.00 Clueless. Série. La nuit d'Halloween. 500001293
 20.30 Téva déco. Pierre Cardin. 500026545
 20.54 Soirée sitcom. 20.55 Murphy Brown. *Rétrospective. Un dernier tour de piste* [1 et 2/2]. 22.10 Maggie Winters. *La soirée entre filles*. 22.35 Dharma & Greg. *A Girl Can Dream, Can't She? A Dating Game* (v.o.).
 23.30 Haute tension: Mariée pour le pire. Téléfilm [2/2]. Noël Black. Avec Michael Biehn (1985, 90 min). 500064922

Festival C-T

20.30 La Rivale. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Michèle Morgan (1998). 83887814
 22.10 Maximum vital. Téléfilm. François Rossini. Avec Pierre Kreitmann (1998). 94269564
 23.45 La Tresse d'Aminata. Téléfilm. Dominique Baron. Avec Virginie Lemoine (1999). 82696212

Voyage C-S

20.05 Suivez le guide. Magazine. 505150274
 22.00 Sur la route. Russie. 500006361
 22.30 L'Heure de partir. Magazine. 500034106
 23.30 Vues du ciel. La vallée de la Garonne.
 23.35 Classe affaires. TGV, Eurostar et Thalys.
 23.45 Lonely Planet. La République tchèque et la Pologne du Sud. Documentaire. 507221038
 0.45 Sur la route. La Bolivie (30 min). 501188084

13^e RUE C-S

20.13 Alfred Hitchcock présente. Série. Le prisme. 803895293
 20.40 Earth 2. Série. L'étranger. 577506800
 21.30 Au-delà du réel. Série. La vallée de l'araignée. 505514632
 22.20 Un siècle de science-fiction. Les savants fous. Documentaire. 508292670
 22.55 La Revanche de la créature. Film. Jack Arnold. Avec John Aggar, Lori Nelson. *Horreur* (1955, v.o.). 529893019
 0.15 New York Undercover. Série. Un amour tenace (45 min). 566044133

Série Club C-T

20.40 et 22.15 American Studio. Magazine.
 20.45 Space 2063. Série. Poussière d'étoile. 963477
 21.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Au coin de l'œil. 110748
 22.20 Poltergeist. Série. La 13^e génération. 7445380
 23.05 Le Voyageur. Série. Bienvenu dans le monde du cinéma. 7421835
 Mission accomplie. 257477
 23.55 Le Saint. Série. Les immigrants (45 min). 8514057

Canal Jimmy C-S

20.35 L'Homme de nulle part. Série. Images subliminales. 14505057
 21.20 Monty Python's Flying Circus. Série. Perroquet (v.o.). 82681187
 21.55 Father Ted. Série. Donnez-lui le repos éternel (v.o.). 46264380
 22.20 Chronique du front.
 22.30 The Brian Benben Show. Série. Of Mice and Benben (v.o.). 47254632
 22.55 Seinfeld. Série. Les invitations (v.o.). 84727583
 23.20 Jethro Tull, 25^e anniversaire. Documentaire. 83494361
 0.20 Friends. Série. The One in Las Vegas [2/2] (v.o., 20 min). 70308930

Canal J C-S

17.30 Aaahh !!! Drôles de monstres. Ange ou démon.
 17.35 J't'explique.
 17.40 Godzilla. 7542361
 18.20 Code Delta. Série [2/2]. Drôle de pêche. 6414835
 18.55 Les Incollables. Les grandes inventions.
 19.00 Pilkto. Jeu. 2817090
 19.20 Spirou et Fantasio. Dessin animé. Le mangeur d'ondes. 5565632
 19.45 Le JTJ.

Disney Channel C-S

20.05 Le Petit Malin. 877293
 20.30 Classic Cartoon.
 20.35 Tous sur orbite.
 20.40 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. 7095835
 21.20 Chérie, y'a un lézard. 4359106
 22.10 Orson et Olivia. Cœur de pierre. 505699
 22.35 La Rédac. En circuit fermé. 127835
 23.00 Microsoap. Série.
 23.15 Art Attack (25 min). 6508380

Télétoon C-T

17.45 Extrêmes dinosaures. Le mauvais œil. 503737090
 18.10 Cadillac et dinosaures. Dessin animé. 582522545
 18.30 L'Histoire sans fin. Dessin animé. 509285699
 19.00 Insektors. 509095545
 19.20 Le Bus magique. Dessin animé. 505075632
 19.45 Sky Dancers. 505095496
 20.10 Carland Cross. Série. 509705651
 20.40 Les Singes de l'espace (20 min). 549090699

Mezzo C-T

20.45 Le Parc. Ballet. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Œuvre de Mozart. Par le Corps de ballet de l'Opéra national de Paris. L'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Stéphane Denève. 83704651
 22.25 L'Ouverture d'«Obéron» de Weber. Concert. Œuvre de Weber. Par l'Orchestre de la Radio Télévision Suisse italienne, dir. Serge Baudo. 56126941
 22.45 Intégrale Chopin. 1845-1847. 94362854
 23.45 Concerto 2. Œuvre de Frédéric Chopin. Avec Alexei Sultanov, piano. Par la Philharmonie nationale polonaise, dir. Kazimierz Kord. 85585800
 0.25 1847-1849 (20 min). 37641152

Muzzik C-S

21.00 Magic of Montreux 1. Lors du Festival de jazz. Sarafina Kids. 500072854
 22.00 Magic of Montreux 2. Mango Groove. 502707835
 23.05 Maurice Ravel par Martha Argerich. *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*. Avec Martha Argerich, piano. Par l'Orchestre symphonique de la Radio du NDR de Hanovre, dir. Aldo Ceccato. 502663699
 23.35 Maurice Ravel. *Rhapsodie espagnole et La Valse*. Par l'Orchestre symphonique de la Radio du NDR de Hanovre, dir. Aldo Ceccato (35 min). 504468699

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
 20.45 Civilisations. Méditerranée. L'histoire. [4/12]. 505009090
 21.45 Télé notre histoire. Les Grands Débats politiques. Face à face avec Pompidou, le 28.03.1966 [2/2]. 502085293
 23.00 Il était une fois... la France. La V^e République. 503715125
 0.00 Débat. Invités: Michel Jobert, Jean-François Sirinelli, Lucien Neuwirth (60 min). 503608881

La Chaîne Histoire C-S

20.20 et 22.20 Les Défis de l'absurde. Le monde de la mer.
 20.25 et 22.15 Un jour qui a bouleversé le monde. 1950: Guerre de Corée.
 20.30 Ile de Sein, compagnon de la Libération. Documentaire. 509294729
 21.25 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 566228922
 22.25 Biographie. Mussolini. 585789651
 23.10 Une journée portée disparue. 598929922
 0.05 L'histoire des assassinats qui ont changé le monde. Les meurtres qui ont changé le monde (45 min). 566053881

Forum Planète C-S

20.30 Les Treize Vies de Corto Maltese. Documentaire. 509372090
 21.20 La Double Vie d'Hugo Pratt. Débat. Invités: Gilles Cazaux, Jean-Claude Guilbert, Latino Imparato, Dominique Petitfaux, Silvina Pratt, Joan Sfar. 577828011
 22.30 Des coups pour le dire. Documentaire. Christian Karcher. 503954767
 23.45 Femmes battues, la terreur au quotidien. Débat. Invités: Jacqueline Godet, Alain Legrand, Colette Oper, Nicole Péry (45 min). 579144361

Eurosport C-S-T

12.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix des Pays-Bas. En direct. 30154545
 20.00 Volley-ball. Ligue mondiale. France - Argentine. 1^{er} match. En direct. 309767
 21.30 In Extrem'Gliss. 896477
 22.00 Offroad. 316816
 23.00 Pole position. 330496
 0.00 Yoz Action (60 min).

Pathé Sport C-S-A

20.30 Beach volley. Circuit AVP. US Open. 500319903
 21.30 Boxe. Championnat de France. Poids moyens. En direct. 500582038
 23.30 Patins à roulettes. Roller-skating. In line Skating. 509599729
 23.45 Starter. 509599729
 0.15 Hockey sur glace. Ligue élite. Les meilleurs moments de l'année (90 min). 509676626

SAMEDI **26**
J U I N

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

12.05 Ciné Cinéma 1
Firefox,
l'arme absolue
■ ■ Film américain.
Clint Eastwood (1982).
Avec Clint Eastwood,
Freddie Jones (v.o.).

UN pilote audacieux, traumatisé par la guerre du Vietnam, s'est retiré en Alaska. Sous la pression des services secrets américains et britanniques, il accepte pourtant de s'infiltrer en URSS pour dérober un avion supersonique. Si rocambolesque qu'il apparaisse, le scénario, tiré d'un roman de Craig Thomas, ne s'en réfère pas moins à des événements authentiques. Clint Eastwood, producteur, réalisateur et vedette de l'aventure, a fait de son personnage un héros fatigué et mentalement détruit, qui semble vouloir racheter sa mauvaise conscience par un exploit. Mais le film montre les services d'espionnage internationaux comme des organisations agissant cyniquement dans la rivalité des grandes puissances. La dernière partie, en plein ciel et sur la banquise, est faite d'extraordinaires effets spéciaux, un peu à la manière de *La Guerre des étoiles*.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** 30 millions d'amis. **6.45** TF 1 infos. **6.55** Shopping à la une. **7.40** Télévitrine. **8.10** Téléshopping.
9.03 et 12.10, 12.50, 20.45, 1.13 Météo.
9.05 TF 1 jeunesse. Les tortues Ninja ; Hé Arnold ; Fifi Brindacier ; Spirou ; Castors allumés.
11.40 Extrême limite. L'académie a du cœur.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. C comme chou.

12.15 Le Juste Prix. Jeu. **12.48** A vrai dire. Magazine. Les cahiers de vacances.
13.00 Journal.
13.20 Reportages. Magazine. Hommes à louer.
13.55 MacGyver. Assassin sous contrat.
14.50 Alerte à Malibu.
15.45 Flipper. Série.
16.40 Dingue de toi. Série.
17.10 Xéna, la guerrière. Série. La femme aux bijoux.
18.05 Sous le soleil. Série.
19.05 Beverly Hills. Série.
19.50 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal.



20.50

CÉLINE DION

AU CŒUR DU STADE
Mis en scène et réalisé par Gérard Pullicino (120 min). 608423
Les meilleurs moments des concerts en France donnés par la chanteuse québécoise Céline Dion, les 19 et 20 juin au Stade de France, lors de sa tournée européenne.

France 2

6.15 Anime ton week-end. **6.20** Baby Folies. **6.30** Anime ton week-end. **7.50** Warner Toons.
8.40 Coups de soleil et crustacés.
10.25 et 18.35 1 000 enfants vers l'an 2000.
10.30 Rugby. En différé. Test match : Nouvelle-Zélande - France. 9581065
12.15 Pyramide. Jeu. **12.45** Point route. **12.50** et 0.35 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Consomag.

13.45 L'Aventure d'une découverte... deux ans après. Documentaire (1999, 60 min). 8664355
14.45 La Grenouille et le Crapaud.
15.15 Tiercé.
15.30 et 17.05 Buffalo Girls. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Anjelica Huston. [1 et 2]. 2739423-4936133
18.40 Une heure moins le quart avant Fort Boyard. 8528305
19.45 et 20.45 Tirage du Loto.
19.50 Politiquement correct.
20.00 Journal, Météo.



20.55

FORT BOYARD

Divertissement présenté par Cendrine Dominguez et Patrice Laffont. Invités : Lââm, Patrick Adler, Christophe Gagliano, Loubna, Lena Kann, Vincent Maliszewski (115 min). 5133442
L'équipe de cette première émission de l'été joue pour l'association "Villages d'enfants SOS".

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Mini-keums.
10.30 Expression directe.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands. Ile de Porquerolles.
11.42 Le 12-13 de l'info.
12.57 Couleur pays. Magazine.
14.00 Le Magazine du cheval. Badminton : Autour d'un cinquantenaire.
14.30 Keno. Jeu.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Magazine. L'homme aux appeaux ; Les asperges du Brivadois ; Ciné rural.

15.10 Destination pêche. Histoire d'eau : France, une rivière idéale.
15.40 Couleur pays.
18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Un livre, un jour. Chien de faïence, d'Andrea Camilleri.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.10 Strip-tease. Passe ton bac d'abord ; L'humilité, c'est la paix du cœur.
20.35 Tout le sport.



20.55

GAFFE LOULOU !

Téléfilm. Philippe Niang. Avec Chick Ortega, Patrick Catalifo (Fr., 1995, 95 min). 6288959
Un aveugle se découvre un incroyable don qui va transformer sa vie et celle de son frère... Ânge d'or" au Festival de Télévision de Nice 96.
22.30 Météo, Soir 3.

22.50

HOLLYWOOD NIGHT
COMMANDO D'ÉLITE

Téléfilm. Julian Grant. Avec Steve Guttenberg, Sean Bean (EU, 95 min). 6497713
Le chef d'un commando d'élite est chargé de récupérer une arme chimique, qui contient un virus mortel, dérobée par des mercenaires sur une base militaire.

0.25 Formule F 1. 1499737
1.00 TF1 nuit. **1.15** Très chasse. **2.10** L'Homme à poigne. Feuilleton [5/7]. 2186737 **3.05** Reportages. Le Temps des bouilleurs de cru. 5017992 **3.30** Histoires naturelles. Etre provençale. 6154089 **4.30** Musique (30 min). 6317824

22.50

ÉRIC ET RAMZY
AU PALAIS DES GLACES

Spectacle enregistré en avril 1998. 415775
0.20 Journal.
0.40 Secret bancaire. Série. Les carats du remords. 5468244

1.30 Bouillon de culture. Mon Dieu, qu'est-ce que l'Espagne ? Invités : Bernardo Atxaja, José María Flotats, José Angel Mañas, Arturo Perez Revete, Carmen Posadas, Jorge Semprun, Gonzalo Suarez. 9076737 **2.40** Trois mousquetaires à Shanghai. Documentaire. 3887824 **3.30** Pyramide. Jeu. 3707805 **4.00** Ballons glacés. Documentaire. 3030756 **4.45** Rome, ville impériale. Documentaire (25 min). 9549911

22.55

QUATRE SAISONS
À LYON

Présenté par Jacques Chancel. Invités : Cécilia Bartoli, Laurent Korcia, Jean-Yves Thibaudet, Cédric Tiberghien, François-Xavier Roth, Trio Christian Escoudé, Ferenc Bokani, Bruno Ziarelli, Benoît Grenet, Luz Casal, William Sheller, l'Orchestre national de Lyon dirigé par Emmanuel Krivine. 1385355
0.55 Saturnales. Journal des spectacles.
1.10 Notes de voyage. Magazine. L'Esprit de la transe. 4848089

2.05 Folklore Confolens. Les meilleurs moments. 8376195 **2.30** Un livre, un jour (15 min). 7188824

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. **6.45** 1914-1918, la Grande Guerre. **7.45** Ça tourne Bromby. **9.00** Les Écrans du savoir. Au cœur des matières ; Cinq sur cinq ; Faiseurs d'images ; Net plus ultra ; Portrait d'une génération pour l'an 2000 ; Tous sur orbite ; Galilée.
11.15 Silence, ça pousse ! La grande toilette du rhododendron. Les groseilles et les cassis sous haute protection. Comment planter et piquer le melon ? Déserber avec précision.

11.30 Couples légendaires. Katharine Hepburn et Spencer Tracy. **12.00** Cellulo. **12.35** La Vie à l'envers. **13.30** 100 % question. **14.00** La Vie au quotidien. Les achats sur l'Internet ; Les appareils jetables. **14.30** Le Journal de la santé. L'infarctus du myocarde ; Le pontage coronarien ; Le portrait d'un «pompiste» ; La visite d'un centre spécialisé. **15.05** Sur les chemins du monde. Super structures ; 16.00 La Maison des divinités ; 17.00 Gaïa ; 17.30 Va savoir. **18.05** Dak-tari.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 26 juin 1949. Etre célèbre et engagé. Invité : Jean Duvignaud, écrivain et sociologue.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Bahreïn, la civilisation des deux mers.
20.15 The Fast Show. Série. Avec Paul Whitehouse, Charlie Higson (1994, v.o.) [7/12].



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

PALABRES EN FORÊT VIERGE
Documentaire. Lisa Faessler (1999, 55 min). 7226046
21.40 Metropolis. Magazine. IBA (Exposition internationale permanente d'architecture) ; Richard Serra ; Tony Cragg ; Lire Proust ; La Bettola (60 min). 9646171

22.40

HÔTEL SHANGHAI

Téléfilm [2/2]. Peter Patzak. Avec Agnieszka Wagner, Nicholas Clay (All, 1996, 90 min). 703442
0.10 Music Planet. Can. Documentaire. Doro (1998, 60 min). 7172718
1.10 Les Arts martiaux de Shaolin ■ Film. Liu Chia-liang. Avec Jet Lee, Hu Chien Chang. Action (Chine, 1986, v.o.) (95 min). 5144195
2.45 Le Rock de la soucoupe volante. Court métrage. Edna Hugues (15 min). 6397331

SAMEDI

26
J U I N

M 6

- 5.05** Sports événement. **5.30** Turbo. **6.00** M comme musique. **6.50** M6 Kid. **9.00** Samedi boutique. **9.30** M6 boutique. **10.35** Hit machine. **11.55** Fan de. Magazine. **12.25** et 20.05 La Route de votre week-end. **12.30** Demain à la une. Série. La vieille dame et le chat. **13.25** Code Quantum. Série. Y-a-t-il une vie après le viol ? **14.20** Le Visiteur. Série. Perdu de vue.
- 15.15** Surfers détectives. Série. Chaleur mortelle. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. L'espion. **17.10** Mission casse-cou. Série. Le mariage ; Bob Tronson. **18.10** Les Nouveaux Professionnels. Danger de mort à Washington. **19.05** Turbo, Warning. **19.45** Mieux vaut prévenir. **19.50** Voile. Tour de France. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Fête de la musique. Plus vite que la musique. **20.40** Ciné 6. Magazine.



20.49

LA TRILOGIE

- 20.50** Charmed. Série. Le triangle maléfique. 7223959
21.45 L'Immortelle. Série. L'homme aux deux visages. 9636794
22.45 Buffy contre les vampires. Série. Alias Angelus. 5468012
Moloch. 166030



20.35

SAMEDI COMÉDIE

- 20.35** Spin City. Série. Ma vie est une série télé. 7773065
20.55 H. Série. Mon meilleur copain. 560107
21.20 Blague à part. Série. Crémaillère. 8609268
21.40 A la une. Série. [1/2] Le garde du corps. 618404

Canal +

- 6.00** Maguinis, flic ou voyou. **6.40** et 8.10, 4.35 Surprises. **6.59** et 11.59, 0.59 Pin-up. **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Maguinis, flic ou voyou. **8.25** Le Sauvage. Film. Jean-Pierre Rappeneau. **10.05** Le Journal du cinéma. **10.15** Paparazzi. Film. Alain Berberian. Comédie (1998). 1487423
► **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 L'Œil du cyclone. Magazine. **12.30** et 18.50 Flash infos. **12.40** L'Été des tziganes. Documentaire (1997).
- 13.30** C'est ouvert le samedi. Best of.
14.00 Rugby. En direct. Test match. Australie - Angleterre. 8762713
15.40 Basket NBA. Résumé. Finale (5^e match). 1992648
16.10 Basket. Euro 99. 2004959
► **En clair jusqu'à 20.35**
17.55 Le Journal du cinéma. **18.00** Batman 2000. Série. **18.25** Daria. Série. Des souris et des mères.
19.00 Rions un peu en attendant la rentrée. **20.00** Babylone yé-yé. Documentaire (1999).

L'émission

23.00 Canal+

Hommes entre eux

HISTOIRES GAY. Une série britannique (2 x 120 min) qui a été suivie outre-Manche par 3 500 000 téléspectateurs

TEA for Three ! Dans *Histoires Gay* (en anglais *Queer As Folk*, littéralement *De vrais pédés*), trois jeunes homosexuels s'éclatent sans retenue dans une sarabande grinçante et rigolarde ayant pour cadre Canal Street, le ghetto rose de Manchester. Les héros sont deux copains de longue date, âgés de vingt-neuf ans : Vince, coincé, timide, chef de rayon dans un supermarché, est secrètement amoureux de Stuart, golden boy viril qui ne pense qu'à draguer. Une nuit, Stuart fait l'amour avec un bel adolescent blond de quinze ans, Nathan, qui « sort du placard » et dont la meilleure amie est tout naturellement une fille noire. La mère de Nathan accepte son penchant alors que le père, lui, est affolé... A première vue, on pouvait tout craindre de cette première série télé en deux épisodes (2 x 120 min) entièrement gay. Mais Channel Four, la chaîne des minorités, a su faire de ces ren-



« Un mode de vie qui est celui de la plupart des jeunes gays d'aujourd'hui »

contres *for men only* un plaidoyer efficace contre la discrimination des homosexuels dans un pays, la Grande-Bretagne, qui possède l'une des législations les plus rétrogrades en la matière.
« Je mets en scène un mode de vie qui est celui de la plupart des jeunes gays qui n'ont pas connu la clandestinité et ne veulent pas d'une existence de couple sage et ronronnant. Il n'y a pas de message politique. Le sida par exemple est absent. C'est un hymne à la liberté, à la quête du plaisir », explique Russel Davies, coproducteur et auteur du script de la série diffusée au printemps en Grande-Bretagne en deuxième partie de soirée.
Les tabloïds, gardiens de la morale, en ont tremblé d'indignation. Le très conservateur *Daily Mail* a réclamé une censure contre ce « *sex-show dégoûtant* ». La scène d'amour entre Stuart et Nathan a valu à la chaîne privée de recevoir plus d'un millier

d'appels de protestation. « *Ce n'est pas du porno puisqu'on ne montre ni les testicules ni le pénis en érection. Le réalisme dérange mais, n'en déplaise aux puritains, c'est de cette manière qu'on fait l'amour entre hommes* », assure Russel Davies, homosexuel déclaré, qui se défend de réduire les relations entre gays à des comportements stéréotypés.
Avec 3,5 millions de téléspectateurs en moyenne, *Queer as Folk* a obtenu un succès inattendu, en particulier auprès des dix-huit-trente ans, hétéros et homos confondus. Les publicitaires, auxquels le pouvoir économique de la « livre sterling rose » n'a pas échappé, n'ont pas hésité à s'afficher ouvertement lors des coupures. Quant à la vidéo, elle est restée plusieurs semaines en tête du hit-parade des meilleurs ventes au Royaume-Uni.

Marc Roche ■ FM Paris 101,1.

A la radio



KHARIBINE TAPABOR

0.30

POLTERGEIST

LES AVENTURIERS DU SURNATUREL
Un homme dans le brouillard.
Série. Avec Derek de Lint. 7655076

1.15 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix des Pays-Bas. Diffusion en différé des épreuves 250 cc et 500 cc (110 min). 1763466

3.05 M comme musique (60 min). 1099824 **4.05** Fréquentstar. Carla Bruni (50 min). 4766447 **4.55** Fête de la musique. Plus vite que la musique (25 min). 5090379

22.05

SUPPLÉMENT DÉTACHABLE

Le Planeur, d'Yves Cantraine (Fr., 1998) ; *Shame no More*, J. Krokidas (EU, 1998) ; *Fishbelly White*, de Michael Burke (Etats-Unis, 1998). 1952201

23.00 Histoires gay. Série. Charles McDougall. Avec Aiden Gillen [1/2]. 32143
1.00 Hockey NHL. Best of Stanley Cup. 3447805

3.00 8 têtes dans un sac. Film. Tom Schulman. Comédie (1997, v.o.) 7728466 **4.50** L'Étoile de Robinson. Film. Soren Kragh-Jacobsen. Conte (1997, v.o., 105 min) 1804195

20.00 Radio Classique
Don Juan en musique

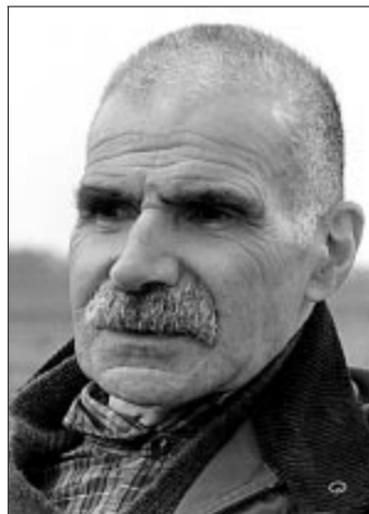
DEPUIS que Tirso de Molina puis Molière ont fixé les grandes lignes de sa nature de séducteur impie, Don Juan a suscité l'intérêt des compositeurs. Le premier, Acciajuli, dont *L'Empio punito* fut créé en 1669, n'a laissé qu'un nom, tandis que Mozart, avec *Don Giovanni*, a relégué dans l'ombre ses rivaux passés, présents – pas moins de cinq en 1787 – et futurs. Ainsi, l'opéra de Gazzaniga mérite à peine qu'on y prête l'oreille. Seul *Le Convive de pierre* (1872) de Dargomijski garde la tête hors de l'eau.
L'audace, la pulsion de vie mêlée à la pulsion de mort, l'ivresse en ce monde et la damnation dans l'autre, Don Juan porte en lui son opéra. Cela peut se passer de paroles, et c'est ainsi que Gluck put composer, en 1761, un ballet en trois actes. En 1889, Richard Strauss en fit le héros de son premier poème symphonique.
Parmi les armes de Don Juan, le masque occupe une place de choix ; la transcription pourrait en être l'équivalent musical. Dès l'époque de Mozart, *Don Giovanni* fit l'objet d'arrangements pour des ensembles d'instruments à vent. En outre, l'insatiable coureur de jupons est l'homme des répétitions et des variations. Ainsi, le duo avec Zerline, « *Là ci darem la mano* », a suscité nombre de variations notamment de Beethoven et de Chopin, tandis que le duplice « *Batti, batti* » inspira à Clementi des extrapolations pianistiques. Citons pour terminer les *Réminiscences de Don Juan* de Liszt...

Gérard Condé

SAMEDI

26
J U I N

Le câble et le satellite



A 20.55 et à 22.35 sur Téva, diffusion des deux premiers épisodes (sur sept) du feuilleton « Le Vent des moissons », avec Jacques Dufilho (photo) et Annie Girardot

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
D Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Les Armes de la victoire. [12/12] Le F-117. 7.10 Panne de cœur à Singapour. 8.00 Cinq colonnes à la une. 8.55 Petits gadgets et grandes inventions. [47/60]. 9.05 La Deuxième Révolution russe. Le coup d'Etat. 10.10 Livres de vies, mémoires des humbles. 11.05 Femmes du monde arabe. [3/3] Aïcha Belarbi, Maroc. 11.35 L'Année d'après. Dayton. [2/2] Automne-hiver 1996. 13.20 Petits gadgets et grandes inventions. [48/60]. 13.30 Lonely Planet. Espagne du Nord. 14.20 Avions de ligne. Les pilotes du grand Nord. 15.15 Le Retour des boudras. 16.05 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. La défaite : un pays humilié. 16.45 I Don't Wanna Be a Boy. Je ne veux pas être un garçon. 17.15 La Portée des notes. Violons en Galilée. 18.15 Scapa Flow, le tombeau des flottes. 19.10 7 jours sur Planète. 19.35 Joseph Brodsky. Poète russe, citoyen américain.

20.35 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 51022930

21.25 Promenades sous-marines. [21/26] Le scaphandre autonome.

21.55 La Douceur du village. 31944713

22.45 Anciennes civilisations. L'Inde. 23.35 Chroniques de paix. A deux pas de la paix (105 min).

Odyssée C-T

10.50 Carnets de vol. Patrouilles dans le Grand Nord. 11.35 Le Monde des chevaux. Les chevaux de trait. 12.00 Rubans d'acier. Richesses du Nord. 12.25 Football, du rêve à la réalité. Conte de Norvège. 12.55 Rome secrète. Le ghetto : la bouche de la vérité. 13.25 Le Canal du Midi. 14.20 Rhino & Co. La toilette dans la nature. 15.15 Salut l'insti ! Festival vidéo. 15.30 Le Vent, les Hommes. 16.35 Les Métiers. Lorraine : le luthier et le verrier d'art. 17.05 Les Hommes jaguars. 18.00 Prédateurs de l'Arctique. 18.25 Le Vaisseau spatial Terre. Corail, mer vivante. 19.00 Aimé Césaire, une voix pour l'histoire. L'île veilleuse. 19.55 Cayenne ou le goût amer de l'or rose.

20.25 Les Kamikazes de l'Islam. 500323238

21.10 Entre paradis perdu et terre promise. 508312201

22.10 Le Sud en ses jardins. 501718572

23.05 Le Bleu du Sinaï. Le sacrifice du dauphin. 0.00 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard (65 min).

TV 5 C-S-T

19.45 et 22.15, 23.55, 0.55 24 heures à Abidjan.

20.00 Journal (RTBF).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV5 infos.

21.05 Faut pas rêver. Magazine. 13578065

22.00 Journal TV5.

22.20 Film au choix.

22.21 Pardailhan. Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean-Luc Bideau, Guillaume Canet (1996) ○.

22.22 Le Mas Théotime. Téléfilm. Philomène Esposito. Avec Jean-Claude Adelin, Florence Thomassin (1994) ○. 235739539

0.00 Journal télévisé ivoirien (RTI).

0.15 Interview du président de la République de la Côte-d'Ivoire.

0.30 Journal (TSR).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Miracle dans la rue des ormes ○. 8843510

20.15 Caroline in the City. Série. Caroline and the Councilman ○. 2560404

20.40 Un cas pour deux. Série. L'argent du contrat ○. 21269602

21.45 Derrick. Série. Réception pour un assassin ○. 72630404

22.50 Le Renard. Série. Une victime de choix ○. 1643171

23.55 Confessions érotiques. Série (60 min) ○.

Paris Première C-S

20.00 Eco et quoi ? Magazine. 7088046

20.30 Golf. Le 27 mai 1999. European Skills Challenge. Au Wentworth Golf Club (Angleterre). 74665997

22.35 Gloria Estefan. The Evolution Tour. Concert. 49216046

0.35 Paris modes. Central Saint Martins School (55 min). 89957282

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 et 0.45 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de France. Essais qualificatifs. A Magny-Cours. 46179404

20.50 Planète animal. L'arche, 2000 ans après [16/16] : Les gorilles. 1129336

21.55 Mon amie Joe, making of. Le tournage du tournage. Documentaire. 847065

22.10 Planète Terre. Magazine. La lumière et les hommes. 27147171

23.05 Météo.

23.10 Murder Call, Fréquence crime. Série. Autopsie d'un crime ○. 8475591

23.55 Les Règles de l'art. Série. La grotte mystérieuse ○. 5822930

Téva C-T

19.45 La Vie à cinq. Série. Sans-abri ○. 500152978

20.30 Trophée Aïcha des Gazelles 1999. Magazine. 500053684

20.55 Le Vent des moissons. Feuilleton [1 et 2/7]. Avec Annie Girardot, Jacques Dufilho, ○. 508697688-501681404

0.00 Les Craquantes. Série. Cinq épisodes (v.o.) ○ (90 min). 500076973

Festival C-T

20.30 Le Secret des Flamands. Téléfilm [2/2]. Robert Valey. Avec Isabelle Adjani, Jean-Claude Dauphin (1972) ○. 14041775

22.30 La Duchesse de Langeais. Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Laure Duthilleul, Robin Renucci (1994) ○. 71573775

23.55 La Face cachée de Christina. Téléfilm. Oliver Storz. Avec Gert Böckmann, Iris Berben (1992) ○ (85 min). 77535779

Voyage C-S

20.05 Classe affaires. TGV, Eurostar et Thalys.

20.10 Dominika's Planet. L'Australie. 500502775

20.40 Vues du ciel. La vallée de la Garonne.

20.45 Long courrier. L'homme du Kon-Tiki : Des Maldives au Sahara. Documentaire. 508378065

21.45 Deux jours en France. Le sud de la Gironde. Magazine. 500213404

22.15 Circum. Les chasseurs de trésors aux Philippines. Magazine. 500357201

23.30 Sur la route. Le Chili. 500009249

0.00 Airport. 500006737

0.30 Long courrier. Blue Ocean : Croisière en Thaïlande (60 min). 504719195

13^{ème} RUE C-S

20.40 New York Undercover. Série. Le monstre ○. 577573572

21.30 Enquêtes médico-légales. Colis piégés. Documentaire. 507513539

22.00 Brigade volante. Série. ○. 505438268

22.55 Cible Hongkong. Téléfilm. Lawrence Gordon Clarke. Avec Rob Lowe, Gary Graham. ○. 509889539

0.30 Contes de l'au-delà. Série. Mensonges ○. 539804824

0.55 La Chambre secrète. Série. Sanctuaires ○ (25 min). 561938379

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Représentant ou dresseur de fauves ○. 668775

20.00 3^e planète après le Soleil. Série. Sally and Don's First Kiss (v.o.) ○. 847065

20.25 Working. Série. Equality (v.o.) ○. 736775

20.50 Papatoff. Série. Le Fric des flics. ○. 259862

22.10 Code Quantum. Série. Au nom du père ○. 8822201

23.40 Le Voyageur. Série. Cauchemar (20 min) ○. 5804442

Canal Jimmy C-S

21.00 VR5. Série. La cryogénie (v.o.) ○. 75899539

21.50 T'es toi. Invités : Philippe Brenot, sexologue, des adolescents. Magazine. 83701775

23.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Mirages ○. 72241210

0.40 T'as pas une idée ? Invité : Peter Brook (60 min). 66088447

Canal J C-S

18.10 Beetlejuice. Le grand sommeil.

18.35 Mission top secret. Le retour des dinosaures [4/4] ○. 66608607

19.00 Spirou et Fantasio. La forteresse de l'oubli.

19.25 JTJ l'hebdo.

19.50 Drôles de monstres. T'as de beaux yeux. Anges ou démons.

20.15 Watafon. Jeu. 2730626

20.50 Tom-Tom et Nana. Une toute petite course.

Disney Channel C-S

20.05 Le Petit Malin. Tj fait sa révolution ○.

20.40 Planète Disney. Les vacances. 7999607

21.20 Aladdin. L'ombre d'un doute.

21.45 Super Baloo. Pour une poignée de diamants. 731853

22.10 L'Ange gardien. Série. ○.

22.35 Proviseur d'un jour. Téléfilm. Robert King. Avec Zachery Ty Bryann (1997) ○. 711864

0.05 Art Attack. 572553

0.30 Le Labo des Blouzes. Musique (15 min).

Télétoon C-T

17.15 Billy the Cat.

17.40 Les Lapins crétins.

18.05 Le Bus magique.

18.30 Enigma.

19.00 Dog Tracer.

19.25 Oscar's Orchestra.

19.45 Drôles de Vikings.

20.10 Le Monde fou de Tex Avery.

20.40 Soirée spéciale «Carland Cross». Le vampire de Highgate ; Opération Méduse ; Le spectre de Lord Plumkett ; Le banquet des cendres ; Le monstre de la mer (130 min). 586560862

Mezzo C-T

19.30 Intégrale Chopin. Concerto 2. Avec Alexei Sultanov, piano. Par la Philharmonie nationale polonaise, dir. : Kazimierz Kord. 50426268

20.10 Intégrale Chopin. 1847-1849.

20.25 Pom Pom Pom Pom. Invité : Pierre Rosenberg.

20.30 La Bohème. Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de l'opéra de San Francisco, dir. : Tiziano Severini. Solistes : Mirella Freni, Sandra Pacetti. 26206633

22.25 Gala de Berlin 98. Songs of Love and Desire. Avec Mirella Freni, soprano. 20981152

0.00 Régine Chopinot. La passionaria de la danse. Documentaire. Jean Rabaté (30 min). 68650621

Muzzik C-S

20.00 Richard Strauss. Eine Alpensinfonie. 500006220

20.59 Soirée Judy, Frank, Liza & les autres. 21.00 Judy & Liza at the Palladium 1992. 500039775

22.00 Judy, Liza, Barbra and Ethel. Enregistré en 1981. 500035959

23.00 Judy Garland, Frank Sinatra & Dean Martin en concert en 1988. 500034084

23.55 Moments musicaux. Thierry Fischer dirige Mozart. Documentaire. Patrick Savey. 506430152

0.25 Good Music (50 min).

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui, le journal.

20.45 La Semaine d'Histoire.

21.45 Alain Decaux raconte... Quand New York s'appelaït Angoulême.

22.00 Les Années sport.

22.30 La Saga des marques. Epéda.

23.00 Elena Ceausescu, doctor horrois causa. Documentaire [2/2]. Emil Busurca. 505910713

0.05 Daniel Guérin. Documentaire [2/2] (55 min). 559229244

La Chaîne Histoire C-S

19.40 L'Histoire et les assassinats qui ont changé le monde.

20.25 Bilan du siècle. Semaine 25. 504943930

20.50 Biographie. Pol Pot.

21.40 Biographie. Mao Tsé-tung. 510794571

22.30 A Year to Remember. 1953. 508193539

23.10 Le Roman de l'Angleterre. La vie en Angleterre au Moyen-Age. 504791775

0.10 Anciennes civilisations. L'Egypte ancienne.

0.55 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu (55 min). 573266737

Forum Planète C-S

20.30 Les héros sont éternels. Don Juan, sans foi ni loi. Documentaire [5/6]. Patrick de Lamalle, Agnès Lejeune et Robert Neys. 509276862

21.20 Don Juan, l'homme aux mille visages. Débat. Invités : Marcel Bluwal, Anne Bouvier, Daniel Mesguich, Anne Ubersfeld, Jacques Weber. 546177323

22.30 Capitales en guerre. Londres l'irréductible. Documentaire [4/4]. Alain Sedouy et Guy Seligmann. 509620510

23.20 Londres, irrédutable City. Débat. Invités : Roland Marx, Claude Bouchinet-Serreulles, John Price, André Sellier, Stefan Mertens (70 min). 529371794

Eurosport C-S-T

9.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix des Pays-Bas des 125cc, 250cc et 500cc. En direct. 42084012

15.00 Formule 3000. Championnat international : grand Prix de France. La course. En direct. 853510

20.40 Basket-ball. Euro 99 (huitièmes de finale). En direct. 832626

22.20 Spécial Euro Basket 99. Magazine. 9256046

23.00 Football. Coupe du monde féminine (premier tour). Groupe C : Canada - Russie. 812387

0.30 Motocyclisme. Tourist Trophy 99 (60 min).

Pathé Sport C-S-A

20.15 Patins à roulettes. In line Skating.

20.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie : Auckland - Canterbury.

22.00 Jappeloup.

22.30 Inside the PGA Tour.

23.00 Golf. PGA américaine. Classic Buick (3^e tour).

0.30 Beach volley. FIVB : tournoi de Toronto (90 min). 502608640

SAMEDI

26
J U I N

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. **20.10** BingoVision. **20.40** Lotto. **20.45** Ciné à la demande. Le Montreur de boxe. Film. Dominique Ladoge. Avec Richard Bohringer, Karl Makinen. *Comédie dramatique* (1996). Pondichéry, dernier comptoir des Indes. Film. Bernard Favre. Avec Charles Aznavour, Richard Bohringer. *Comédie dramatique* (1996). **22.25** Keno. **22.30** Dossier, disparus. Cédric. **23.25** Making of «The Matrix» (50 min).

TSR

19.30 et 2.40 Journal. **20.05** Le Fond de la corbeille. **20.40** L'espion qui m'aimait Film. Lewis Gilbert. Avec Roger Moore. *Espionnage* (1977). **22.45** Le Dernier des Mohicans Film. Michael Mann. Avec Daniel Day-Lewis. *Aventures* (1991). **0.40** Rollerball Film. Norman Jewison. Avec James Caan. *Science-fiction* (1975). (120 min).

Canal + vert

20.35 Le Journal du golf. **21.00** Boxe hebdo. **22.10** Babylon yé-yé. **23.00** Irish Crime Film. Paddy Breathnach. Avec Brenda Gleeson, Peter McDonald. *Suspense* (1997). **0.40** Sitcom Film. François Ozon. Avec Evelyne Dandry, François Marthouret. *Comédie* (1998). (85 min).

Encyclopedia

20.35 Histoires secrètes. Un profond sommeil. **21.30** Mini dragons. Singapour. **22.20** Vilcabamba, la vallée des centenaires. **22.50** San Luis et ses traditions. **23.25** Blouses blanches de la Révolution. **23.50** Pérou, une terre d'origine (15 min).

Comédie

20.00 Les Nuls, l'émission. **21.00** et 0.00 Nuit Saturday Night Live (180 min).

MCM

19.30 et 2.30 MCM Tubes. **20.30** Netflash. **20.45** Le Journal de la musique. **21.00** VJ 90's. **21.30**100% Club. **22.00** Dance Attitude. **23.00** L'Intégrale. Jamiroquai. **0.00** Techno Files TV (120 min).

MTV

21.00 Disco 2000. **22.00** Megamix. **23.00** Amour. **0.00** The Late Lick. **1.00** Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions

20.00 R info. **20.04** La Route du lapin. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.20 Le Journal de l'outremer. **21.00** La Une des uns. **21.06** Méditerranée. **21.32** Témoins d'un siècle. Sports d'hier et d'aujourd'hui. **22.00** et 0.00 Le Journal. **22.13** Collections 99. **22.25** 7 en France. Limousin. **23.47** Histoires. **0.30** Le Club des visionnautes (5 min).

RFO Sat

19.50 Culture sud. **20.00** L'Hebdo de RFO. **20.30** Performance. **21.00** Fête de la musique - Mamman d'Lo. **22.00** Télé Milan Show. **23.00** Palettes. Un village, des pêcheurs, des traditions. **23.30** Gondwana (60 min).

LCI

Informations en continu. 9.40 et 13.40, 20.10 La Bourse et Votre argent. **11.10** et 18.40, 23.20 La Bourse en action. **11.40** et 18.10 Le Journal des régions. Le Nord-Pas-de-Calais. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.40** et 23.40Place au livre. Pascal Lainé; Pierre Hebey. **15.10** Science info. **19.10** Multimédia. **23.10** et 0.10 Sport week-end.

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

Informations 24 heures/24. 19.30 Fortune. **20.30** World Beat. **21.30** Style. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport. **0.00** World View (30 min).

Action

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE Film. 9.05 Ciné Cinéma 2 507568607 12.05 Ciné Cinéma 1 14511336 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1982, 133 min). *Un pilote américain tente de s'emparer d'un avion nucléaire soviétique hyper-sophistiqué.*

LE CAVALIER SOLITAIRE

1.05 Ciné Cinéma 3 509586466 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (Etats-Unis, 1985, 115 min). *Un étrange cavalier protège un campement de chercheurs d'or du tyran local.*

LE FANTÔME DU BENGALE

9.45 Cinéstar 1 502042152 Simon Wincer. Avec Billy Zane (Etats-Unis, 1996, 100 min). *Un fantôme prend l'identité d'un jeune homme et s'allie avec une journaliste pour anéantir un gangster qui convoite un trésor.*

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

3.50 Cinétoile 506742824 Michael Anderson. Avec David Niven (Etats-Unis, 1956, 125 min). *Deux hommes font le pari de réaliser le tour du monde en quatre-vingts jours et s'engage dans une formidable épopée.*

OLD GRINGO

13.05 Cinéstar 1 507518881 Luis Puenzo. Avec Jane Fonda (Etats-Unis, 1989, 118 min). *Amours et amitiés sur fond de révolution mexicaine, au début du XX^e siècle.*

RIO BRAVO

10.40 Ciné Cinéma 3 508545591 3.05 Ciné Cinéma 1 99600195 Howard Hawks. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1960, 140 min). *Un shérif encombré d'un adjoint alcoolique affronte un riche propriétaire terrien.*

TWISTER

10.15 Ciné Cinéma 1 93839733 23.00 Ciné Cinéma 2 504807607 Jan De Bont. Avec Helen Hunt (Etats-Unis, 1996, 113 min). *Deux scientifiques au bord du divorce traquent les tornades afin de mettre au point un appareil de prévention.*

Comédies

CE CHER INTRUS Film. 23.15 Ciné Cinéma 1 51188959 Lasse Hallström. Avec Richard Dreyfuss (Etats-Unis, 1990, 115 min). *Un homme d'affaires autodidacte et sans gêne entreprend de se faire accepter par la famille de sa bien-aimée.*

LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE

9.00 Cinétoile 503202881 Blake Edwards. Avec Jack Lemmon (Etats-Unis, 1965, 150 min). *Une folle course automobile de New York à Paris, au début du siècle.*

LE DICTATEUR

15.35 Ciné Classics 36309881 Charles Chaplin. Avec Charles Chaplin (EU, N., muet, 1940, 127 min). *Un petit barbier juif enrayer la machine de destruction mise au point par le dictateur dont il est le sosie.*

MAUDITE APHRODITE

23.00 Cinéstar 1 507552317 Woody Allen. Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1995, 95 min). *Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.*

PIGALLE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

18.00 Cinétoile 500164171 André Berthomieu. Avec Jeanne Moreau (France, N., 1950, 80 min). *Des musiciens se lancent à la poursuite d'une bande de racketteurs.*

Comédies dramatiques

AMANTS ET FILS Film. 23.00 Ciné Classics 49878626 Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, N., 1959, 100 min). *Une famille de mineurs se déchire quand deux des trois garçons refusent de suivre le destin de leur père, au fond.*

ARÈNES SANGLANTES

12.35 Ciné Classics 91423171 Fred Niblo. Avec Rudolph Valentino (EU, N., Muet, 1922, 77 min). *Un talentueux torero sombre dans la déchéance.*

DON QUICHOTTE

7.30 Ciné Classics 73607065 Georg Wilhelm Pabst. Avec Fédor Chaliapine (France, N., 1933, 81 min). *Le chevalier à la triste figure en quête d'aventures.*

GÉNÉALOGIES D'UN CRIME

11.05 Ciné Cinéma 2 501552152 3.00 Ciné Cinéma 3 506731602 Raoul Ruiz. Avec Catherine Deneuve (France, 1997, 113 min). *Une avocate s'identifie à la femme qu'a assassinée son client.*



Robert Mitchum, Martin Balsam et Gregory Peck dans « Les Nerfs à vif », de Jack Lee-Thompson, à 23.10 sur Cinétoile

LACENAIRE

0.45 Cinéstar 2 575111379 Francis Girod. Avec Daniel Auteuil (France, 1990, 120 min). *L'itinéraire du poète et assassin Pierre-François Lacenaire.*

LE CHANTEUR INCONNU

16.30 Cinétoile 500152336 André Cayatte. Avec Tino Rossi (France, N., 1946, 95 min). *Un homme amnésique, sauvé de la noyade par un marinier portugais, se découvre des talents de chanteur.*

LE CRI

8.55 Ciné Classics 19886862 Michelangelo Antonioni. Avec Alida Valli (Italie, N., 1957, 100 min). *Un homme erre de la recherche de la femme de sa vie.*

LE DERNIER MÉTRO

1.40 Cinétoile 542858244 François Truffaut. Avec Catherine Deneuve (France, 1980, 125 min). *A Paris, durant la deuxième guerre mondiale. Une comédienne joue et met en scène une pièce dirigée depuis la clandestinité par son mari juif.*

Musicaux

42^e RUE Film. 0.45 Ciné Classics 12793060 Lloyd Bacon. Avec Ruby Keeler (EU, N., 1933, 90 min). *Les coulisses d'un spectacle de music-hall à Broadway, entre caprices et jalousies.*

Policiers

LES NERFS À VIF Film. 23.10 Cinétoile 505928046 Jack Lee-Thompson. Avec Gregory Peck (EU, N., 1962, 105 min). *Après huit années passées en prison, un sadique récemment libéré s'en prend à la famille de l'avocat qui l'a fait condamner.*

Divers

LES QUATRE VÉRITÉS Film. 19.30 Cinétoile 503738268 Luis Berlanga, Alessandro Blasetti, Hervé Bromberger et René Clair. Avec Hardy Kruger (France, N., 1963, 102 min). *Transposition de quatre fables de La Fontaine dans l'univers humain.*

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière. Balade sous marine autour des îles grecques. Invités : Dino Siméonidis, écrivain et plongeur, coauteur de L'archipel des Cyclades ; Gilles Clément, paysagiste. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Le Qawwali, le chant d'une confrérie mystique. **8.45** Service public. **9.07** Répliques. La nation à l'épreuve. Invité : Edwy Plenel, directeur de la rédaction du Monde. **10.00** Voix du silence. Afrique du Sud : la situation économique et sociale des Noirs. Invités : Jean-Baptiste Onana, chercheur associé à l'Université de Pretoria.

10.40 L'Île déserte. Tonton David. **11.00** Grand angle. Pigeon vole. La colombophilie dans le Nord - Pas-de-Calais.

12.00 Projection privée. Claude Rich.

12.45 Séance tenante.

13.30 Les Idées en revue.

14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *Les bombardiers qui pondaient des œufs*, de Philippe Rault. **14.30** Carrousel. **15.00** Le Bon Plaisir de... Robert Kramer. Invités : Jean-Pierre Daniel, Cécile Wajsbrot, Pascal Convert, Pora-Kleber, Yousséf et Bernard. **17.00** Retour sur écoute. **18.35** Profession spectateur. Carrefour : C'était hier déjà. Invités : Frédéric Ferney, de Figaro ; Jean-Pierre Léonardini, de l'Humanité. Premières loges. Invités : Jean-Claude Carrière, Appoline Quintrand, Renata Scant, Michel Duchaussoy, Robert Cantarella. Danses : Les Estivales aux Bouffes du Nord. **20.00** Fiction. *Les Petits Mélancoïques*, de Fabrice Melquiot. *Lettre au père de Franz Kafka*, traduction de François Rey.

22.35 Opus. Les arts en dialogue : la musique et les arts plastiques. Le compositeur Jean-Yves Bosseur, et les peintres Olivier Debré, Jan Voss et Pierre Alechinsky.

0.05 Le Gai Savoir. Invitée : Françoise Frontisi-Ducroux. **1.00** Les Nuit de France-Culture. Une vie, une œuvre ; 2.27 De bouche à oreille : Fêtes gourmandes du Moyen Age ; 2.56 Le Canard enchaîné ; 3.36 Agora : Yves Ballu (*Naufrage au Mont Blanc*).

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé... ; Le solfège plaide non-coupable. Ouvrage d'Alain Stoffen ; L'homme, le végétal et la musique, avec Jacques Coget ; Journal de la pratique musicale amateur ; Les nouveautés discographiques ; A vous de jouer ; Un fauteuil pour l'orchestre. **9.07** Vous n'êtes pas sans savoir...

11.00 Sur un plateau. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio-France.

12.30 Ondes de choc.

13.06 Concert. Donné le 25 février, au Victoria Hall de Genève, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. : Fabio Luisi, Vadim Repin, violon : *Concerto pour violon et orchestre* op. 47, de Sibelius ; *Symphonie* n° 6 op. 74 *Pathétique*, de Tchaïkovski.

15.00 Les Imaginaires. Enregistré le 19 mai, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. **17.30** Musicora, soirée Django d'or 99. André Minvielle, chant. Le trio de Franck Avitabile, piano, avec Louis Petrucciani et Laurent Sarrien. Le trio de Nathalie

Loriers, piano, avec Christophe Le Van, contrebasse et André Ceccarelli, batterie. - Dee Dee Bridgewater, chant et son orchestre. Claude Egea, Christian Martinez, Tony Russo et Jean-Claude Verstraete, trompettes, Guy Figlionios, Jean-Louis Damant, Sarah Morrow et Guy Arbion, trombones, Nicolas Dary et Yannick Rieu, saxophones ténor, Guillaume Naturel et Michel Goldberg, saxophones soprano, Claudio de Queiroz, saxophone basse, Thierry Eliez, piano, Christophe Le Van, contrebasse et André Ceccarelli, batterie. - Jazz à Vienne. Concert enregistré le 7 juillet, à Vienne. Dee Dee Bridgewater, chant, le trio de Ray Brown, contrebasse, avec Geoff Keezer, piano et Gregory Hutchinson, batterie.

19.30 Les Métamorphoses

de Psyché. Opéra de Lully. Dir. William Christie, Stéphanie d'Oustrac (Psyché), Isabelle Desrochers (Flore / nymphe / muse).

23.07 Présentez la facture. Invités : l'orchestre Les Arts Florissants ; William Christie, chef d'orchestre. Des instruments florissants.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio Classique

12.00 Questions orales.

14.30 En marge. Polyphonies corses.

15.30 Des corses et des hommes. *Concerto pour violon* op. 35, de Tchaïkovski.

17.30 Concert. Enregistré le 13 mars, au Théâtre de la Ville, par le Quatuor Prazak : *Quatuor Les Quintes* op. 76 n° 2, de Haydn ;

Quatuor n° 1 op. 4, de Zemlinski ; *Quatuor* n° 2, de Smetana. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Schubert, Moscheles, Brahms, R. Strauss.

20.00 Les Soirées.

Don Juan en musique. *Don Juan* (extraits), de Gluck, *Symphonies* op. 12 n° 4, de Boccherini, *Batti, batti* (d'après Don Giovanni), de Clementi, M. Tipu, piano ; *Don Giovanni* (extraits), de Mozart ; *Variations sur Là ci darem la mano*, de Chopin, dir. R. Stankovsky, I. Biret, piano ; *Die lustigen Musikanten*, de Hoffmann, par la Radio symphonique de Berlin, dir. L. Zagrosek ; *Réminiscences de Don Juan*, de Liszt, J. Bolet, piano ; *Don Juan*, de R. Strauss, Philharmonie de Berlin.

22.00 Da Capo. Hommage à Herbert von Karajan, chef d'orchestre.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

France-Inter

17.00 Le Pont des artistes Isabelle Dhordain reçoit le chanteur suisse Stephan Eicher, révélé au public français par le célèbre *Déjeuner en paix*. A trente-huit ans, le compositeur et interprète polyglotte sort un nouvel album, *Louanges*. De ses débuts au côté du groupe techno-punk Grauzone, en passant par les années 90 qui furent celles de la révélation, la vie et les envies de Stephan Eicher. **FM Paris 87,8.**

DIMANCHE **27**
J U I N



15.00 La Cinquième
Portrait
de Frédéric Dard

COMMENT, d'emblée, « accrocher » le lecteur d'un roman ? Frédéric Dard, alias San Antonio, nous explique l'art de l'entrée en matière : « Il entra dans le cimetière et s'assit sur sa tombe... » Et de joindre le geste à la parole. Oui, le très prolifique auteur – quelque 220 millions de livres vendus – conduit la caméra dans le petit cimetière de son village natal, Saint-Chef (Isère), où se trouve déjà sa sépulture, une dalle de marbre noir toute neuve, sur laquelle il s'assied, pour mieux poursuivre le récit de sa vie. Ce portrait tourne vite à l'auto-portrait. Mais, à soixante-dix-huit ans, Frédéric Dard s'évertue encore à ne pas se prendre au sérieux. Il qualifie son œuvre monumentale de « littérature pissée », tout en avouant qu'il peine à l'écrire, avec longtemps réprimé pour ne pas paraître « prétentieux », pour ne pas ressembler aux écrivains patentés dont il raille la « vanité ». Ce qui n'empêche pas cet homme réjouissant de confesser son « obsession » de la mort.

F. C.

TF 1

- 5.00** Histoires naturelles. **5.50** Le Destin du docteur Calvet.
- 6.20** 30 millions d'amis. **6.45** TF 1 infos. **6.55** TF ! jeunesse. Planète animaux ; Dad'x ; Sonic le rebelle ; Pif et Hercule. **8.13** et **9.58**, **12.10**, **13.18**, **20.45**, **0.53** Météo. **8.15** Disney ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; Les nouvelles aventures de Doug ; Pepper Ann.
- 10.00** Auto moto spécial F1. Spécial Grand Prix de France. **9034553**
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Voiture et portage.
- 13.00** Journal.
- 13.15** Au nom du sport.
- 13.20** F1 à la Une. Magazine.
- 13.55** Formule 1. Grand Prix de France (110 min). **8565466**
- 15.45** Podium F1. Magazine.
- 16.00** Vidéo gag.
- 16.10** Pacific Blue. Rêves prémonitoires O.
- 17.05** Dawson. Les liaisons dangereuses O.
- 17.55** Vidéo gag.
- 18.30** 30 millions d'amis.
- 18.58** L'Euro en poche. Magazine.
- 19.00** Public. **5195**
- 20.00** Journal.

France 2

- 5.10** Sentier d'ombres. **5.35** Un cas pour deux. **6.50** Anime ton week-end. **8.20** Expression directe.
- 8.30** Voix bouddhistes.
- 8.45** Islam.
- 9.15** A bible ouverte.
- 9.30** Source de vie.
- 10.00** Présence protestante.
- 10.30** Jour du Seigneur.
- 11.00** Messe d'ordination.
- 11.50** Midi moins 7. Magazine.
- 12.05** Géopolis. Partage de l'eau : bataille pour l'or bleu en Mésopotamie.
- 13.00** Journal.
- 13.25** et **20.45**, **0.15** Météo.
- 13.30** Rapport du Loto.
- 13.35** et **15.20** Charlemagne, le prince à cheval. Téléfilm. Clive Donner. Avec Christian Brendel, Anny Duperey. [1 et 2/3] O. **3276060-5750718**
- 17.05** Naturellement. La Créature de la pleine lune.
- 18.00** Hélicops. Série. L'opération Brainstorm O.
- 18.50** Parcours olympique.
- 18.55** Stade 2. Magazine.
- 19.50** Politiquement correct.
- 20.00** Journal.
- 20.35** 100 ans de sport.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.45** Les Mini-keums. Il était une fois, Minus et Cortex, Diable de Tasmanie, Titi, Superman et Batman.
- 10.05** C'est pas sorcier. Les plus gros navires du monde.
- 10.35** 3 x + net. Magazine. Le courrier électronique.
- 10.55** La croisière s'amuse. Série. Trop c'est trop O.
- 11.51** Le 12-13 de l'info.
- 12.00** Comment ça va ? Dossier : 1, 2, 3... sommeil.
- 12.55** Sur un air d'accordéon.
- 13.25** Guy Béart, ma vérité.
- 14.33** Keno. Jeu.
- 14.35** Un cas pour deux. Série. Fin d'une tromperie O.
- 15.40** Sports dimanche.
- 15.45** Tiercé.
- 16.15** Cyclisme. Championnats de France sur route Elite.
- 18.00** Echappées sauvages. Documentaire. Vingt ans avec les chimpanzés.
- 18.55** Le 19-20 de l'info.
- 20.00** Météo.
- 20.10** Bingo. Jeu.
- 20.20** Une maison de fous. Série. SOS pizza ! [2/8] O.



20.50

LE PROFESSIONNEL

Film. Georges Lautner. Avec Jean-Paul Belmondo, Robert Hossein. *Policier* (France, 1981, 115 min) O. **674447**
Un agent secret lâché par ses chefs au cours d'une mission en Afrique rentre à Paris pour se venger.

22.45 Ciné dimanche.

22.55

LE JUSTICIER BRAQUE
LES DEALERS

Film. Jack Lee-Thompson. Avec Charles Bronson, Kay Lenz. *Policier* (EU, 1987, 110 min) O. **812805**

Quatrième volet des aventures – violentes – de l'homme qui rend la justice lui-même.

0.45 TF1 nuit.
0.55 Rencontres à La Prée. Concert (60 min). **7917119**

1.55 Très chasse. **2.45** L'Homme à poigne. Feuilletton [6/7] O. **4797374** **3.45** Histoires naturelles. La passion du sandre ; Le marlin rayé du Mexique. **4.45** Musique (15 min). **3543193**

22.45

LIGNES DE VIE
LE JUSTE NON

Documentaire. C. Buffard (1998). **202843**
De l'alliance secrète négociée par Charles Millon avec le Front national, qui lui assure sa réélection à la tête de la région Rhône-Alpes, jusqu'à son retrait suivi de l'élection d'Anne-Marie Comparini le 8 janvier...

0.00 Journal.
0.20 Musiques au cœur de l'été. Concert Poulenc : Stabat Mater Gloria (95 min). **6185022**

1.55 Chutes d'Atlas. Documentaire. **3762916** **2.25** Loubard des neiges. Documentaire. **2.35** Un cas pour deux. Série. O. **2144751** **3.35** Stade 2. Magazine. **8323652** **4.20** La Chance aux chansons (70 min). **9845916**

0.20

CINÉMA DE MINUIT
Cycle aspects du cinéma britannique
O.H.M.S

Film. Raoul Walsh. Avec Wallace Ford, John Mills. *Aventures* (GB, 1937, N., v.o.) O. **5048867**
Accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis, un petit gangster américain s'enfuit en Angleterre. Après s'être engagé dans l'armée, son régiment est envoyé combattre des bandes armées en Chine. Il va s'y illustrer...



20.55

FAUTE DE PREUVES

Film. Simon Moore. Avec Liam Neeson, Laura San Giacomo. *Policier* (GB - EU, 1992) O. **5109485**
Un suspense psychologique où l'ambiance britannique des années 50 est étonnante.



20.55

DERRICK

Un papa modèle O. **8900737**
Doris O. **2678379**
Série. Avec Horst Tappert. **23.05** Politique dimanche. Magazine présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc. **6539824**
0.00 Météo, Soir 3.

La Cinquième

- 5.05** Les Grands Documents de La Cinquième. **6.30** Cousin Williams. **6.45** Pour l'amour des loups. **7.45** Ça tourne Bromby.
- 8.55** L'Art du 7^e jour. **9.00** Les Concerts de l'été. **9.55** Les Lieux inspirés.
- 10.20** Arman, portrait d'un sculpteur. Documentaire. **9825060**
- 11.30** Lettres d'Amérique.
- 12.00** Le Cinéma des effets spéciaux.
- 12.30** Famille royale. Documentaire. **49282**
- 13.30** Les Lumières du music-hall. Michel Legrand.

Arte

- 14.30** Les Carnets de Noé. Les Maldives.
- 15.00** Frédéric Dard. Cette mort dont je parlais. Documentaire. Francis Gillery (60 min). **23927**
- 16.00** Les Enquêtes du National Geographic. La stratosphère.
- 16.30** Les Cinq Dernières Minutes. Série. Ça sent le sapin (1989, 90 min) O. **76114**
- 18.00** L'Honneur des quatre-vingts. Documentaire. **93089**
- 19.00** Maestro. Placido Domingo dirige Manuel De Falla. *Nuits dans les jardins d'Espagne.* Avec Daniel Barenboïm et l'Orchestre symphonique de Chicago.
- 19.45** Météo.
- 19.50** Arte info.
- 20.15** Cartoon Factory. *Cartoon Factory* (Max Fleisher, 1924) ; *Popeye Meets Aladin* (Dave Fleisher, 1939).



20.40

THEMA

DRAPS DESSUS, DRAPS DESSOUS
Histoires de lits.
20.45 La Lectrice ■ ■ ■ Film. Michel Deville. Avec Miou-Miou, Régis Royer. *Comédie* (France, 1988, 95 min) O. **115843**
La lecture considérée comme un transfert du voyeurisme. Prix Louis-Delluc 1988.

- 22.20** Quinze scènes de lit. Documentaire. Marita Neher (1999, 55 min). **1882350**
- 23.15** Les Rêves d'Amelia. Court métrage. Jackie Farkas (1992, v.o., 10 min) O. **1854176**
- 23.25** Dans les bras de Morphée. Une petite histoire du sommeil. Documentaire. Claudia Dichter et Thomas Schmitt (1999). **2015331**
- 0.15** De bonne eau... gure. Court métrage. Anna Negri. Avec Rosa Masciopinto (1994, v.o., 15 min) O. **7658664**
- 0.30** Metropolis. IBA ; Richard Serra ; Tony Cragg ; Lire Proust ; La Bettola (60 min). **4786867**
- 1.30** Eggs ■ Film. Bent Hamer. *Comédie dramatique* (1995, v.o., 90 min) O. **8450022**

DIMANCHE

27
J U I N

M 6

5.20 Fan de. **5.45** M comme musique. **7.50** Filles à papas. **8.20** Studio Sud. **8.50** M6 Kid. Atelier : la salade de fruit. Gadget boy ; Davy Crockett ; Draculito... **10.35** Projection privée. **11.15** Turbo, Warning. **11.55** Sports événement. Magazine. Spécial surf. **12.30** Demain à la une. Série. La foi. **13.25** Les Racines du cœur. Téléfilm. Richard Colla. Avec Lisa Hartman. [1 et 2/2]. 8348195-5716737 **17.00** E=M6 découverte. Les géants de la Terre.

18.55 Stargate SG-1. Série. 1969. **19.50** Voile. Tour de France. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E=M6. Mexique : Le gouffre aux oiseaux ; Enquête : Faut-il supprimer les grandes vacances ? ; L'école des dauphins ; Vrai-faux : Tout le monde peut attraper des coups de soleil à l'ombre ? ; Comment ça marche : La voile. **20.35** et 0.45 Sport 6.



20.50

CAPITAL

L'or de la Méditerranée. Présenté par Emmanuel Chain. Peut-on acheter en Corse ; Propriétaire à la mer pour 50000francs (7600euros) ; La Grèce en voilier : à quel prix ? (120 min). 503060 **22.50** Météo, La Minute Internet.

Canal +

6.35 Surprises. **6.44** et 12.19 Pin-up. **6.45** L'espion qui venait du surgelé Film. Mario Bava. **8.05** Ice Storm ■ Film. Ang Lee. **9.55** Air Force One ■ ■ Film. Wolfgang Petersen. *Suspense* (1997) ○. 4733331 **11.55** South Park. Série. L'été, ça craint ○. **► En clair jusqu'à 14.05** **12.20** et 17.55, 19.40 Flash infos. **12.30** Rions un peu en attendant la rentrée. ○. **13.35** Semaine des Guignols. **14.05** Les Forces de la Terre.

Documentaire. Le feu et la glace (1997) ○. **15.00** Jack Reed. Série. Les Contes meurtriers. ○. 71076 **16.30** Invasion planète Terre. Les volontaires ○. **17.10** A la une. Série. Le garde du corps ○. **17.35** Spin City. Série. Ma vie est une série télé ○. **18.00** Le Sauvage ■ ■ Film. Jean-P. Rappeneau. *Comédie* (1975) ○. 741737 **► En clair jusqu'à 20.35** **19.50** Ça cartoon. ○.



20.35

LES GÉANTS ■ ■

Film. Sam Miller. Avec Pete Postlethwaite, Rachel Griffiths. *Comédie dramatique* (Brit, 1997, 90 min) ○. 995992 *Deux amis anglais, chômeurs passionnés d'escalade, sont embauchés pour repeindre des pylones électriques...*

22.05

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

présenté par Thierry Gilardi. **Basket** : championnats d'Europe (huitièmes de finale) ; **Rugby** : Galles - Afrique du Sud ; La bande du week-end. 58235263 **1.30** Basket NBA. En direct. Finale (match n° 6) : New York Knicks - San Antonio Spurs (sous réserves). 15658935 **4.25** Le Suspect idéal ■ Film. Jonas Pate et Joshua Pate. *Policier* (1998, v.o., 100 min) ○. 34053664

Le film



0.25 Ciné Classics

Le Cri

■ ■ ■ **Film italien. Michelangelo Antonioni (1957, N.). Avec Steve Cochran, Alida Valli (v.o.).**

TOURNÉ entre Femmes entre elles (d'après Pavese) et L'Avventura, qui devait marquer la reconnaissance officielle et définitive d'Antonioni, ce film est une étonnante exception dans la carrière d'un cinéaste qui s'est toujours intéressé à des personnages intellectuels, mondains, artistes, bourgeois en proie à la difficulté d'être. Ici, nous sommes dans un univers de prolétaires et de marginaux. Aldo, ouvrier de raffinerie à Giorano, près de Ferrare, est abandonné par Irma, la femme avec laquelle il vivait et dont il a eu une petite fille. Désespéré, il part sur les routes de la plaine du Pô, traînant d'abord l'enfant avec lui, puis seul après qu'il l'a renvoyée à sa mère. Les paysages réels, la photographie en grisaille de Gianni di Venanzo évoquent le néoréalisme. Mais il s'agit, en fait, de réalisme intérieur. Remarquablement interprété par Steve Cochran, acteur américain de western, Aldo le prolétaire est enfermé dans le chagrin de son amour, de son bonheur brisés. Il est devenu une « absence » et passe, sans les voir, à côté des luttes sociales, des événements qui ne le concernent plus. Il marche sur des routes boueuses, traverse des villages mornes, passe au bord du fleuve aux eaux troubles sous un ciel gris, embrumé. Antonioni a tissé un climat de désespoir et de fatalité autour de la dissolution progressive d'un homme simple que sa souffrance sans remède rend étranger au monde réel.

Jacques Siclier

L'émission

22.45 France 2

Refuser l'inacceptable

LE JUSTE NON. Retour en Rhône-Alpes sur le combat contre l'alliance de Charles Millon avec le Front national



Charles Millon annonçant sa candidature à la présidence de la région Rhône-Alpes

EN 1998, le conseil régional Rhône-Alpes fut le théâtre d'un affrontement politique majeur entre, d'un côté, la gauche et quelques élus de droite et, de l'autre, des conseillers de droite alliés à ceux du Front national. L'objectif de Charles Millon (ex-UDF) était de conserver, grâce au soutien de l'extrême droite, la présidence de la région Rhône-Alpes. Le 20 mars, jour de son élection, seuls trois élus de son camp sur soixante se sont dressés contre lui pour dénoncer cette « alliance contre nature », Marie-Thérèse Geffroy (RPR), Fabienne Levy (UDF-rad) et Thierry Cornillet (UDF). Leur combat, d'abord solitaire, puis appuyé par une quinzaine d'élus RPR et UDF, devait permettre, neuf mois plus tard, à Anne-Marie Comparini (UDF) de s'installer dans le fauteuil de Charles Millon.

Le documentaire de Caroline Buffard et

Jean-Marie Barbe, diffusé le 12 juin sur France 3 Rhône-Alpes-Auvergne, raconte le parcours de ces deux femmes et de cet homme, considérés par leurs amis comme des « traîtres » mais reconnus par leurs adversaires politiques de gauche comme les seuls élus « respectables » d'une droite républicaine qui « refuse l'inacceptable ». La caméra traque au grand jour les trois « révoltés » ; elle a pu aussi – et c'est là tout l'intérêt du film – entrer dans les coulisses des groupes de la gauche « plurielle » au cours des semaines qui ont précédé l'élection de M^{me} Comparini. *Le Juste Non* montre l'intense travail d'explication politique qui amena la gauche et une partie de la droite à admettre une cohabitation de circonstance qui, pour beaucoup, était contraire au jeu traditionnel de la démocratie. La gauche, qui s'estimait suffisamment puissante pour prétendre gouverner Rhône-Alpes, acceptait finalement

d'installer la droite républicaine aux commandes de la région. Le film capte les moments décisifs qui, les 7 et 8 janvier 1999, ont fait basculer toute la gauche derrière Anne-Marie Comparini. Et notamment l'ultime réunion des élus PS, PC et Verts avant le troisième et dernier tour où Jean-Jack Queyranne, secrétaire d'Etat à l'outre-mer, et Bernard Soulage, président du groupe PS de la région, expliquent à leurs partenaires pourquoi il ont supplié M^{me} Comparini de s'engager dans cette ultime bataille. « Il faut faire barrage au risque que représente le Front national. Il faut qu'Anne-Marie Comparini se présente. C'est l'acte républicain que tout le monde attend », plaide M. Soulage. Il sera entendu : une heure plus tard, Anne-Marie Comparini était élue présidente de la région à la majorité relative.

Claude Francillon

DIMANCHE

27

J U I N

Le câble et le satellite



ROGER PIPIC

« Un soir avec Marlene Dietrich », concert enregistré au New London Theatre en 1972, à 22.45 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.25 Femmes du monde arabe. [3/3] Aïcha Belarbi, Maroc. 6.50 L'Année d'après Dayton. [2/2] Automne-hiver 1996. 8.35 Petits gadgets et grandes inventions. [48/60]. 8.50 Lonely Planet. Espagne du Nord. 9.40 Avions de ligne. Les pilotes du Grand Nord. 10.35 Le Retour des bouldiers. 11.25 L'Histoire de l'Italie au XX^e siècle. La défaite: un pays humilié. 12.00 I Don't Wanna Be a Boy. Je ne veux pas être un garçon. 12.30 7 jours sur Planète. 12.55 La Portée des notes. Violons en Galilée. 14.00 Scapa Flow, le tombeau des flottes. 14.55 Joseph Brodsky. Poète russe, citoyen américain. 15.50 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 16.45 Promenades sous-marines. Le scaphandre autonome. 17.10 La Douceur du village. 18.00 Anciennes civilisations. L'Inde. 18.50 Chroniques de paix. A deux pas de la paix. 20.35 Les Armes de la victoire. [12/12] Le F-117. 6384114

21.05 Panne de cœur à Singapour. 27009805
 22.00 Cinq colonnes à la une. 7211027

22.50 Petits gadgets et grandes inventions. [47/60]. 23.05 La Deuxième Révolution russe. [8/8] Le coup d'Etat. 0.10 Livres de vies, mémoires des humbles (55 min).

Odysée C-T

10.40 Le Vaisseau spatial Terre. Les côtes britanniques: un patrimoine à sauvegarder. 11.10 Global Family VIII. Les oiseaux des Gorges du diable. 11.40 Le Bleu du Sinaï. Le sourire du dauphin. 12.35 Les Métiers. Rhône-Alpes: le maçon de pisé et le graveur sur armes. 13.05 Aimé Césaire, une voix pour l'histoire. [2/3] Au rendez-vous de la conquête. 14.05 Casino, une nuit inoubliable. 15.00 Spécial «Emanicipation des Blacks». Magazine. 15.10 Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage. 16.30 Les Blacks. Briser les chaînes. 17.45 Une journée avec le président Mandela. 19.00 Le Monde des chevaux. [5/13] Les courses d'attelage américaines. 19.25 Rubans d'acier. [5/13] Le triangle d'or. 19.50 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun. 20.25 Les Grands Compositeurs. [1/12] Tchaïkovski.

20.50 Dracula, seigneur des ténèbres. 500994602
 21.35 Notre XX^e siècle. Bruits de la mer. 501709824

22.30 De Mauriac à De Gaulle. 23.25 Salut l'insti ! Lecture. 23.40 Rome secrète. Le Tibre. 0.10 La Crèche sauvage (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 22.00, 1.00 TV5 infos.
 21.05 Faut pas rêver. Escapade à Montolieu, village du livre. Kenya: foulée kenyane; France: le blanc-argent; Pologne: la nouvelle fondrière. 13545737
 22.15 et 1.05 Salut l'anglaise. Téléfilm. Maurice Frydman. Avec Artus de Penguern, Virginie Peignien (1996) O. 85102176
 23.45 Images de pub.
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le gâteau de discorde O. 8810282
 20.15 Caroline in the City. Série. Caroline and the Used Car Salesman O. 2537176
 20.40 Les Griffes de la cigogne. Film. Rene Eram. Avec Bridgette Wilson, Scott Cohen. *Suspense* (1995) O. 9662805

22.30 Critters 4. Film. Rupert Harvey. Avec Don Keith Oppen, Paul Witthorne. *Horreur* (1992) O. 2436466

0.00 Un cas pour deux. Série. La Madone (60 min) O. 8426206

Paris Première C-S

20.00 20h Paris Première. Best of. 1555669
 21.00 Priscilla, folle du désert ■■ Film. Stephan Elliot. Avec Terence Stamp, Hugo Weaving. *Comédie* (1995, v.o.) O. 71528027

22.45 Un soir avec Marlene Dietrich. Concert enregistré au New London Theatre, en 1972. 41348669

23.40 Paris modes. Central Saint Martins School. 1703621

0.40 Europakonzert 1996. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado (90 min). 59182415

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Matt Houston. Série. Point de rupture O. 50763331
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Salvador ■ Film. Oliver Stone. Avec James Wood, John Belushi. *Drame* (1985) O. 5661331
 22.35 Météo.
 22.40 Tour de chauffe. Magazine. 89405195
 23.45 CART. Automobilisme. 9^e manche. Grand Prix de Cleveland (125 min). 56229485

Téva C-T

19.45 et 0.00 Ally McBeal. Série. Let's Dance (v.o.) O. 500716756
 20.30 Murphy Brown. Série. Rétrospective O. 500062553
 20.55 Jalna. Jeunesse de Renny. Feuilleton [1 et 2/8]. Philippe Monnier. Avec Danielle Darrieux O. 508654973-500095008
 0.45 La Vie à cinq. Série. Sans-abri O (45 min). 505007157

Festival C-T

20.30 Ni vue, ni connue. Téléfilm. Pierre Lary. Avec Mireille Darc, Christophe Odent (1997) O. 29648918
 22.10 La Danse du scorpion. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Kim Coates (1990) O. 71423553

23.40 Scoop 4. Feuilleton O. (110 min) 27248379-93159312

Voyage C-S

20.10 Dominika's Planet. Les Iles Cook. 500159263
 20.40 et 23.25 Classe affaires. TGV, Eurostar et Thalys.

20.45 Long courrier. Blue Ocean: «Norway», dans le sillage du «France». Documentaire. 508345737

21.45 Airport. 500853602

22.15 Circum. Magazine. La reine des éléphants [2/2]. 500925282

23.30 Suivez le guide (105 min). 503587398

13^{ème} RUE C-S

19.50 Kojak. Série. Cour d'assises O. 530273466

20.45 Haute tension. Série. L'homme aux lunettes noires O. 577572843
 Série. Attention aux faux pas O. 544368805

22.30 Alfred Hitchcock présente. Série. La mégère apprivoisée. Allan King (1986). Avec Dwight Schultz O. 507579195

23.00 Un frisson dans la nuit ■■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Jessica Walter. *Suspense* (1971, v.o.) O. 504920737

0.40 Brigade volante. Série. O (55 min). 545121867

Série Club C-T

19.35 Happy Days. Série. Chagrin d'amour O. 222553
 20.00 Frasier. Série. Songe d'une nuit d'hiver O. 401843
 20.25 Damon. Série. Under Covers (v.o.) O. 383263
 20.50 King of the Hill. Série. Junkie Business (v.o.) O. 929089
 21.15 Docteur Katz. Série. Reunion (v.o.) O. 932553
 21.40 American Studio.
 21.50 Homicide. Série. Une belle histoire O. 9395263
 22.40 Brooklyn South. Série. Erreur de jeunesse O. 7311379
 23.25 Poltergeist. Série. La treizième génération O. 899060
 0.05 Le Voyageur. Série. Plus vrai que nature O. 517409
 0.30 Jason King. Série. Sous la coupe de Claudia O (45 min). 7717461

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui n'apprécie pas certains mariages (v.o.) O. 96885114
 21.30 The Brian Benben Show. Série. Chad Dates Julie (v.o.) O. 59317008
 21.55 Destination séries. Spécial été. 80542350
 22.30 New York Police Blues. Série. Trou noir (v.o.) O. 91943114
 23.20 Acajou. 58206337
 23.50 VR5. Série. La cryogénie O. 64889485
 0.35 Father Ted. Série. Donnez-lui le repos éternel (v.o., 25 min) O. 50987935

Canal J C-S

17.45 Inspecteur Gadget. Le château hanté.
 18.10 Beetlejuice. Voyage très à l'étranger. 62284621
 18.35 Mission top secret. La voix d'or [1/4] O.
 19.00 Spirou et Fantasio. Le mangeur d'ondes.
 19.30 Zboggum plus. Magazine. 2263824
 20.00 Aaahh !! Drôles de monstres. Le démon du passé.
 20.15 Watafon. Jeu. 2707398
 20.50 Tom-Tom et Nana. La télé-folie.

Disney Channel C-S

19.35 Hercule. Hercule et la constellation.
 20.05 Le Petit Malin. Famille je vous hais O.
 20.30 Disney Classic Cartoon.
 20.40 Flash. Téléfilm. Simon Winger. Avec Ellen Burstyn (1997) O. 274114
 22.10 L'Ange gardien. Série. Nitzke fait des ravages O. 603447
 22.35 Pieds nus dans la jungle des studios. Téléfilm. Susan Seidelman. Avec Jason London, Eddie Albert (1995) O. 896350
 0.05 Art Attack (25 min).

Télétoon C-T

17.15 Billy the Cat.
 17.40 Bruno le Kid.
 18.05 Le Bus magique.
 18.35 Enigma.
 19.00 Dog Tracer.
 19.25 Oscar's Orchestra.
 19.45 Drôles de Vikings.
 20.10 Le Monde fou de Tex Avery.
 20.35 Carland Cross. Série. O (25 min). 506802553

Mezzo C-T

19.30 Mezzo l'hebdo.
 20.00 Yves Le Pech, soprano. Documentaire. 78522640
 20.25 Pom Pom Pom Pom. Invité: Robin Renucci.
 20.30 Ravel, Fauré et Tchaïkovski par Myung-Whun Chung. Enregistré à Sarrebruck, en 1990. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Myung-Whun Chung, piano. 11990447
 22.00 Andreï Gavrilov joue Scriabine. 89851331
 22.30 Nuit celtique à Lorient. Enregistrée en 1999. Avec Alan Stivell (115 min). 82734263

Muzzik C-S

20.00 Mozart. Grande Messe en ut mineur K427. Avec Lisa Griffith, soprano. 500006447
 21.00 Métisses du Cap-Vert. Documentaire. Jean-Paul Guirado. 500092824
 22.00 Paco De Lucía. Enregistré à Barcelone.
 22.35 La Dixième Muse d'Elgar. Téléfilm. Paul Yule et Nigel Gearing. Avec James Fox, Selma Alispahic (1996) O. 506527089
 23.30 Le Journal de Muzzik.
 23.50 L'Invité. André Ceccarelli (60 min). 505943331

Histoire C-T

20.30 et 22.45 Aujourd'hui, le journal. Magazine.
 20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités: Patrick Boucheron, André Vauchez, Elisabeth Crouzet-Pavan, Catherine Bertho Lavenir, Michel Pierre. 505970534
 21.45 Envoyé spécial, les années 90. Invités: Gérard Prunier; Philippe Moreau Defarges.
 23.00 La Colonne Chamanov. Documentaire. Thibaut d'Oiron. 503686669
 0.00 La Guerre de Corée. L'état chinois (novembre 1950-avril 1951). Documentaire [3/4] (60 min). 503642225

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Le Roman de l'Angleterre. La vie en Angleterre au Moyen Age. 530289027
 20.40 Les Transports. Le patinage.
 20.50 Profils. Le général Franco.
 21.15 Notre siècle. Mémoires de la 2^e Guerre mondiale: Hitler, homme et mythe. 566193282
 22.05 A Year to Remember. 1952. 508140263
 22.40 L'Homme de fer ■■ Film. Andrzej Wajda. Avec Jerzy Radziwilowicz, Krystyna Janda. *Histoire* (1981) O (150 min). 512746089

Forum Planète C-S

20.30 Biologie des rotifères d'eau douce. Documentaire. Pierre Clément et Roger Pourriot. 509243534
 21.20 Rotifère, invertébré aquatique minuscule. Débat. 570472535
 22.30 Des mains pour rien. Documentaire. Liliane Annen et Sylvain Giument. 509697282
 23.20 Chômage, modes d'emploi. Débat. Invités: Jean-Claude Barbier, Jean-Paul Fitoussi, Sébastien Jean, Jean-Daniel Leroy, Jean-Marie Nathan Hudson, Jean-Bernard Schmidt (70 min). 529348466

Eurosport C-S-T

9.30 et 12.00, 15.30 Superbike. Championnat du monde. Grand Prix de Saint-Marin.
 13.00 et 22.20 Motocross. Championnat du monde 250cc (10^e manche). 638282
 16.30 et 20.40 Basket-ball. Euro 99 (huitièmes de finale). En direct. 476485
 18.00 Athlétisme. Grand Prix IAAF. Meeting de Gateshead. 455992
 19.30 Volley-ball. Ligue mondiale (groupe C): France - Argentine. 1773176
 23.15 Spécial Euro Basket 99. Magazine. 2316992
 0.15 CART. FedEx Championship Series (9^e manche): Grand Prix de Cleveland (120 min). 1737428

Pathé Sport C-S-A

19.30 Football américain. NFL Europe. World Bowl: Finale. 560130718
 22.30 Golf. PGA américaine. Classic Buick, dernier tour. 500862422
 0.00 Boxe. Championnat de France. Poids moyens (120 min). 500288848

VIDEO-DVD



UNE SELECTION

L'humour à mort

PARADIS EXPRESS.
Thomas Jahn

LES films allemands ne courent pas nos salles de cinéma, et celui-ci avait tout pour passer inaperçu, tant il semblait appartenir à la (trop longue) cohorte des produits coulés dans le moule tarantinesque. Il faut pourtant se rendre à l'évidence : le premier film de Thomas Jahn est une vraie bonne surprise. D'ailleurs, le public allemand ne s'y est pas trompé puisqu'il a fait pas moins de sept millions d'entrées outre-Rhin et a obtenu deux prix au Festival de Valenciennes, en 1998.

Si Thomas Jahn s'amuse à truffer son film de références, à *Reservoir Dogs*, justement, ou à *True Romance*, il n'en oublie pas pour autant de raconter une histoire qui joue avec les conventions pour mieux affirmer sa singularité. Ses deux héros, Martin et Rudy, se rencontrent à l'hôpital, où ils viennent d'apprendre, sans trop de ménagement, qu'ils sont atteints d'un cancer et qu'il ne leur reste plus grand temps à vivre. La tequila aidant, ils décident d'emprunter la voiture, au coffre rempli d'argent, d'un caïd de la mafia, convoyée par deux gangsters aussi stupides que les policiers qui se lancent bientôt, eux aussi, à leur poursuite. Les deux nouveaux amis veulent, avant de mourir, accomplir leurs rêves. Martin achète une Cadillac rose à sa mère, fan d'Elvis Presley, Rudy passe une



Til Schweiger et Jan Josef Liefers

nuit avec deux jolies filles, mais, ce qui leur importe plus que tout, c'est d'aller voir la mer. Au terme d'une rocambolesque et hilarante course-poursuite.

Grave et souriant à la fois, *Paradis Express* est un film qui tient du miracle. Sans violence ni vulgarité, entre la fable et la farce, il place la mort au cœur d'une comédie alerte et enthousiasmante. D'autant plus qu'on s'attache irrémédiablement aux deux personnages principaux, naïfs et sympathiques, formidablement interprétés par Jan Josef Liefers et le beau Til Schweiger, coscénariste du film, déjà remarqué dans *Les Nouveaux Mecs*, manière de *Pédale douce* allemand.

Olivier Mauraisin

■ 1 cassette, couleur, v.f., 95 min, M 6 Vidéo, 99 F (15,09 €). (Prix indicatifs.)

L'Idéaliste

CINÉMA

A peine diplômé, un jeune avocat naïf fait ses premières armes en affrontant une compagnie d'assurances et tombe amoureux d'une jeune femme battue par son mari. **Francis Ford Coppola**, qu'on a connu mieux inspiré, ne se refuse aucune des ficelles du mélo édifiant, dans cette adaptation d'un roman de **John Grisham**. On apprécie néanmoins la satire au vitriol du milieu des avocats américains ainsi que l'interprétation de **Danny DeVito** en assistant roublard du bel et inexpressif **Matt Damon**. - **O. M.**
■ 1 cassette, couleur, v.f., 130 min., Paramount, 139 F (21,18 €).



Shadow Builder

CINÉMA

Présenté en sélection officielle au festival Fantastic'Arts de Gérardmer cette année, ce petit film de série B, signé **Jamie Dixon**, sort directement en vidéo. A la veille d'une éclipse, une petite ville américaine bien tranquille se retrouve livrée aux manifestations d'un démon à la recherche d'un jeune garçon touché par la grâce divine. Grand-guignolesque, le film réjouira les amateurs d'horreur, qui savent qu'en la matière le chef-d'œuvre n'est pas toujours sûr... - **O. M.**
■ 1 cassette, couleur, v.f., 95 min., Film Office, 99 F (15,09 €).

Shooting Fish

CINÉMA

Deux jeunes escrocs, sympathiques et pleins d'idées, s'amusent à plumer les riches sous l'œil amusé d'une jolie fille en instance de mariage. Dans le droit-fil des comédies britanniques en vogue, le film de **Stefan Schwartz** est aussi charmant et inconsistant qu'une bulle de savon. A noter la présence de l'excellent **Stuart Townsend**, beaucoup moins inquiétant ici que dans *Resurrection Man*. - **O. M.**
■ 1 cassette, couleur, v.f., 100 min, Pathé Vidéo, distribution PFC Vidéo, 79 F (12,04 €). (Prix indicatifs.)



EVASION
Publicités

1h30 TGV ouest de Paris (2h00 d'autoroute)
La Mayenne
"un petit pays préservé"
entre le Sud de la Normandie,
le Val de Loire et la Bretagne.

- chalet au bord de l'eau pour pêcheurs,
- chalet bois en pleine forêt avec piscine,
- mobil'home sur une base de loisirs avec animation,
- gîte rural tout confort.

Prix par semaine Juillet et Août de 1 200 F à 2 900 F

Faites-vous plaisir ! Retissez des liens !

Si vite en Mayenne pour ensuite vivre à votre rythme.

Etre bien, avoir des émotions et des souvenirs... c'est ça la vie !

Nelly LENAIN ☎ 02.43.53.58.81 - Fax : 02.43.53.58.82

Se recommander du "Monde"

3615 Réducteur
<http://www.reducteur.fr>

Les vacances en direct

SEJOUR D'UNE SEMAINE À LA BAULE

Les Résidences Vacantel
7 nuits

Studio Mezzanine ou
2 pièces pour 4 personnes
Logement seul.

A partir de 2 570 F*

* Prix juillet 1999

3615 RT
(de 1,01 F à 2,23 F/min)
08 36 68 28 27 (2,23 F/min)
www.reducteur.fr
Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIERE MINUTE !!!

Spécial départs immédiats !
Prix exceptionnels à saisir :
+ de 11 000 départs !

3617 airévasion

Vols, séjours, circuits, croisières
à prix discount !

3617 écovoyage

Voyages aux enchères !
Mise à prix : **100F**

3617 AIRPORT

714E RCS B 392 399 689 - 3617 - 5,57 F/min - UC 01397 0006 - Tél : 0 803 833 833 - *Hors coût CP

Chaque semaine
retrouvez la rubrique

"EVASION",

renseig. publicité :

☎ 01.42.17.39.40

(Fax : 01.42.17.39.25)

COURRIER



L'AVIS DES LECTEURS

Pluie de larmes sur terre battue

La finale aussi bien dames qu'hommes des Internationaux de France de tennis 1999 à Roland-Garros remportée dans les deux cas par des anciens, de retour après une traversée du désert, mus par une volonté de fer et où, chaque fois, gagnant et perdant tombèrent dans les bras l'un de l'autre, rigoureusement incapables, en raison de leur émotion, de retenir leurs larmes, furent de grands moments non seulement de sport mais encore de télévision.

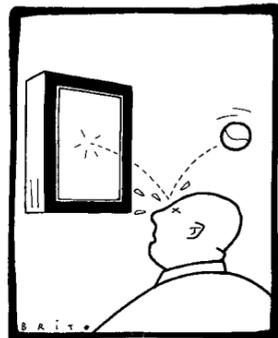
« Dieu sait que nous n'avons jamais à rougir de nos larmes car elles sont comme une pluie sur la poussière de la terre qui recouvre tout » lit-on dans *Les Grandes Espérances* de Charles Dickens.

Bernard Flambert
Sceaux (Hauts-de-seine)

Tennis : place aux jeunes !

Quand verra-t-on le renouvellement des commentateurs sportifs ?

En ces temps de tennis, les commentaires de Pierre Sled, Jean-Paul Loth et Michel Dhrey sont un morceau d'anthologie. Ces deux derniers messieurs nous fai-



saient le commentaire de la finale dames samedi après-midi. Voilà qu'à un moment Martina Hingis se prit à contester de plus en plus vivement une décision d'arbitrage. Nos deux hommes de se demander alors quelle mouche la piquait, « le point n'étant pas capital » selon Michel Dhrey. Et le match se poursuivit.

Revoilà nos messieurs le lendemain pour le commentaire de la finale hommes. Comme il pleuvait, on se mit à parler du match de la veille. Et le premier (Pierre Sled) nous dit « qu'on n'a pas très bien compris pourquoi le public a sifflé Hingis ». S'il siffle Martina Hingis, c'est un mauvais public. Et nos deux commentateurs de la veille de retourner leur veste : « il fallait contester ce point ; c'était légitime puisque ce point était important... ». Le chef a dit, les ouailles acquiescent. Pierre Sled

commence à nous expliquer que cette finale fut très émouvante avec Martina qui pleurerait. Vraiment on ne pouvait pas lui en vouloir. C'était son jeune âge !

Marie-Line Laurent
Reims (Marne)

Nuages d'encre

Mis en examen qui souhaitez, en toute légalité, tirer le maximum des turpitudes qui vous valent d'être en mauvaise posture aujourd'hui : écrivez et faites publier sans tarder votre part de vérité. Vous saurez vous y mettre en valeur sous l'éclairage le plus flatteur qui soit : vous avez su faire des fausses factures, de faux bilans, des faux témoignages et pire encore, vous saurez faire un faux livre. Vous devrez ensuite savoir en faire parler et le rendre indispensable aux débats en cours et à venir (...)

Si vous êtes vraiment très malin, vous aurez très tôt senti le vent tourner et aurez publié à point nommé, comme Christine Deviers-Joncour, *La Putain de la République* (avec un « P » majuscule : vous n'êtes pas une tapineuse ordinaire), sorte de règlement de comptes (suisses de préférence) en style autoflagellation douce. Vous publierez en temps opportun la suite tant attendue de ce best-seller sous forme d'une fiction

calquée sur vos (més)aventures. Vous l'intitulerez *Relation publique* (au singulier et sans « P » majuscule cette fois, « roman à clés » dont chacun sera prié de croire que ce sont les bonnes et qu'elles servent plus à ouvrir qu'à fermer). Vous saurez convaincre votre éditeur de faire paraître cette chose, avec bonnes feuilles dans *Paris-Match* dont vous ferez (pimpante) la Une, le jour même de votre confrontation chez les juges (pas pimpante par clause d'exclusivité au magazine précité ?) avec le responsable de vos misères : votre, c'est très romanesque, ex-amant un peu maquereau (si j'ai bien compris) et à l'encontre duquel vous nuancerez alors vos accusations précédentes. Ce léger changement d'attitude vous sera des plus bénéfiques : adversaires se perdant en conjectures, rué sur l'ouvrage pour trouver le détail qui dit tout, radios, télé, etc. Vous ferez rêver dans les chaumières (elle l'aime encore, tu crois ? Elle en a peur peut-être ?) et ça, voyez-vous, ça change tellement de Michel Drucker que c'en est presque de l'humanitaire.

Mais l'essentiel, bien sûr, sera que vous aurez su préparer, avec ce savant mélange de réalité et de fiction au parfum de scandale, un redoutable brouillage de pistes (j'ai-pas-vu-le-film-mais-j'ai-lu-le-livre) des

plus favorables à votre cause.

Cela s'appelle se servir du pouvoir des médias pour affaiblir celui de la Justice, mais puisque tout le monde s'en fout, vous auriez bien tort de ne pas en profiter : répandre son encre pour se protéger d'un danger est une tactique également très efficace chez l'homme.

Attendons-nous donc à voir bientôt, en vente dans tous les bons halls de gare, les mémoires des gendarmes antipaillotes sur le thème « *Je ne comprends pas : je nettoiais mon briquet et ça s'est allumé tout seul !* » ou à apprendre que, dans le maquis corse, le recherché supposé assassin du préfet Erignac est en train d'écrire les siens.

Gilbert Gauthier
Paris

PRÉCISION. La photo illustrant le film de José Giovanni « Les Égouts du paradis » (en page 10 du « Monde Télévision » daté 13-14 juin) est de Georges Pierre. Dans le même numéro, en page 36, c'est Charles Berling et non Bruno Todeschini qui est sur la photo illustrant le film de Patrice Chéreau *Ceux qui m'aiment prendront le train*.

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : « Le Monde Télévision », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

cit Compagnie Italienne de Tourisme

PROMOTION SARDAIGNE HOTEL-CLUB CORTE ROSADA***
(ALGHERO)
1 semaine en pension complète

A partir de 3.825 F

Prix par personne en chambre double, au départ de Paris, transferts inclus. Taxes aériennes en sus.

Minitel 3615 CIT EVASION (1,27 F/mn)
Tél. 01 55 77 27 26

CUENDET Le spécialiste de la Location de demeures de Charme

propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Prix juillet-août Fr. 8.693/sem. pour 5 personnes. Réf.: Citille.

Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie...) 336 pages, 30 F.
Catalogue France (Provence, Côte d'Azur ...) 185 pages, 20 F.

N° Vert 800 909222 - 907885 - 907886

VOYAGES SUR LES

routes de la soie

D'Istanbul à Pékin en passant par Palmyre et Persepolis, Samarkand et Kashgar, Pagan et Angkor, Orients vous emmène sur les routes de la soie, de l'or, des parfums, des épices... et vous propose des voyages culturels accompagnés par des spécialistes.

- SYRIE - LIBAN 10 jours : 9990 F
- INDE 16 jours : 13 110 F
- OUZBEKISTAN 15 jours : 15 560 F
- CHINE 18 jours : 15 800 F
- IRAN 15 jours : 15 780 F

Brochure sur demande à :

Orients sur les Routes de la Soie

Tél. 01 40 51 10 40
29, rue des Boulangers - 75005 Paris

e-mail : infos@orient.com - web : www.orient.com

- Radio : le moral retrouvé d'Europe 1
- Les dix ans de l'agence CAPA



Scandale de la MNEF : le rapport officiel qui accuse

LE RAPPORT provisoire de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) sur la MNEF dresse un réquisitoire accablant contre le système mis en place au cours des années 90 par Olivier Spithakis, ancien directeur général de la mutuelle étudiante. Ce document, dont *Le Monde* dévoile le contenu, confirme ce que laissent entrevoir différentes enquêtes en cours. Selon l'IGAS, la politique de diversification « a été marquée par de nombreuses dérives juridiques et financières » et se solde « par un bilan financier fortement négatif (...) au détriment des intérêts des adhérents ». Ces opérations se sont révélées lucratives pour les dirigeants. Les irrégularités constatées justifient pour l'IGAS une transmission du rapport à la justice.

Lire page 10

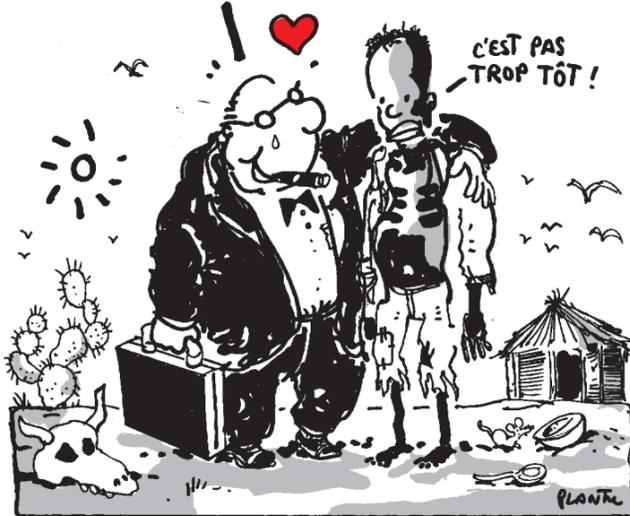
Le G7 allège la dette des plus pauvres

- Les sept pays les plus industrialisés annulent près de 70 milliards de dollars de dette de plus de 40 pays
- Les sommes dues au FMI et à la Banque mondiale et les dettes bilatérales sont concernées
- Cet effort s'accompagne de conditions sur les politiques économiques

LES DIRIGEANTS du G 7, qui réunissent les sept principaux pays industrialisés, ont décidé d'annuler, vendredi 18 juin, lors de leur sommet de Cologne, une très grande partie de la dette des pays les plus pauvres. Leur effort portera sur 65 à 70 milliards de dollars (63,1 à 68 milliards d'euros). Cumulé aux autres allègements déjà décidés, il devrait permettre de réduire de plus de la moitié le poids de la dette totale des pays les plus pauvres. Une quarantaine de pays devraient en bénéficier.

Longuement négocié entre les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Canada, l'allègement porte sur la dette multilatérale due par ces pays aux institutions comme le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale, mais aussi sur celle contractée auprès des pays riches. Le montant global de la dette des 41 pays les plus pauvres s'élève à 230 milliards de dollars (223 milliards d'euros). Cette somme re-

J'ANNULE VOTRE DETTE DE 65 MILLIARDS DE DOLLARS! ALORS? QU'EST-CE QU'ON DIT?



présente 0,6 % du produit intérieur brut (PIB) mondial. Les pays les plus pauvres ne représentent que 3 % du PIB des pays en développement, mais supportent 10 % du poids de la dette à l'égard des pays les plus riches.

Cependant cet effort ne va pas sans contreparties. Le G 7 souhaite que les politiques économiques saines soient poursuivies et que les pays bénéficiant de l'allègement évitent de faire de nouvelles dépenses non productives ou utilisent l'argent dans des dépenses d'armement. Les bénéfices de l'allègement devront être consacrés aux franges les plus vulnérables de la population. Il faudra un lien étroit entre allègement, poursuite de l'ajustement économique, de meilleures méthodes de gouvernement et une réduction de la pauvreté. Les critères de sélection sont assouplis afin d'élargir le nombre de pays pouvant prétendre à l'allègement de leur dette.

Lire page 4

Les alliés au Kosovo

- La Russie renonce à un secteur indépendant
- Le désarmement de l'UCK devient un enjeu crucial
- Des prisonniers albanais ont été emmenés de force en Serbie
- A Ferizaj, le récit d'une paix impossible

Lire pages 2-3 et le reportage d'Annick Cojean pages 12-13

Les Ivoiriens apprennent par la presse le détournement de l'aide européenne

ABIDJAN de notre correspondant

Des stéthoscopes facturés 1 750 francs, des pèse-bébés à 20 990 francs... Deux exemples parmi bien d'autres : plus du tiers des dépenses de santé subventionnées par l'Union européenne en Côte d'Ivoire – soit 180 millions de francs (27,4 millions d'euros) – sont injustifiables aux yeux des auditeurs de la Commission de Bruxelles. Révélé vendredi 18 juin par le quotidien ivoirien *Le Jour*, le contenu de leur rapport d'audit est accablant pour les autorités sanitaires ivoiriennes.

Depuis qu'il a été rendu, au début de l'année, ce document a provoqué le gel de l'aide budgétaire européenne à la Côte d'Ivoire, qui se voit ainsi privée, en 1999, de 340 millions de francs de recettes (51,8 millions d'euros). Face aux révélations du *Jour*, le ministre de la santé a, dans un premier temps, nié toute malversation. Mais, quelques heures plus tard, son collègue des finances, Niamien N'Goran, tenait une conférence de presse commune avec la représentante de la Commission européenne et annonçait que des poursuites pourraient être engagées

contre les auteurs de malversations dont il a reconnu l'existence.

Car le rapport européen met en lumière des pratiques frauduleuses systématiques : surfacturations, fausses facturations, fractionnement des facturations pour passer en dessous du minimum à partir duquel l'appel d'offres est obligatoire, etc. Depuis plusieurs mois, les bailleurs de fonds étaient au courant de ces pratiques et le gouvernement ivoirien avait promis d'y mettre bon ordre, le tout dans la plus grande discrétion, jusqu'à ce que la presse privée rende publiques les conclusions de l'Union européenne.

Cet incident intervient alors que le Fonds monétaire international a déjà suspendu ses versements à la suite d'irrégularités dans l'exécution du budget. Le gouvernement ivoirien se trouve donc dans une position délicate. Les appuis budgétaires extérieurs commencent à lui manquer cruellement, d'autant que l'on entre en période préélectorale, l'élection présidentielle devant avoir lieu à l'automne 2000. Or le mécontentement social va croissant : étudiants, fonctionnaires manifestent et font grève, et le pouvoir in-

voque systématiquement les contraintes budgétaires imposées par les bailleurs de fonds pour justifier l'austérité.

Enfin, la coïncidence entre ces révélations et l'annonce à Cologne de la réduction de la dette des pays les plus pauvres, parmi lesquels la Côte d'Ivoire, ne pouvait tomber plus mal. Le pays avait déjà eu grand-peine à se faire admettre parmi les Etats bénéficiaires de la précédente initiative de réduction de la dette, et il n'y avait réussi que grâce à l'appui français. Aujourd'hui, Paris se range derrière la position de Bruxelles et tient le même langage de fermeté.

Devant ces accusations de mauvaise gestion formulées à l'encontre de l'équipe du président Henri Konan Bédié, son ministre, M. N'Goran, a promis la fermeté. Mais jusqu'ici ce genre d'affaire n'a jamais connu de suite judiciaire ni de sanction politique, ce qui empêche de déterminer autrement que par les rumeurs qui sont les vrais bénéficiaires de ces détournements de l'argent des contribuables ivoiriens et européens.

Thomas Sotinel

Européennes : l'heure du bilan

UNE SEMAINE après les élections européennes, le conseil national du PS dressait, samedi 19 juin, le bilan de cette consultation. Les Verts devaient tirer, au sein de leur conseil national interrégional, les leçons de leur succès, qu'analyse pour *Le Monde* Daniel Boy, chercheur au Centre d'étude de la vie politique française. L'extrême gauche confirme qu'elle n'est pas prête à créer un nouveau parti. A droite, Dominique Perben, proche d'Alain Juppé et possible candidat à la présidence du RPR, indique au *Monde* qu'à ses yeux, la « droite républicaine » était représentée, le 13 juin, par deux listes, celle de M. Sarkozy et celle de M. Bayrou.

Lire pages 8-9 et les points de vue page 15

L'essor de l'art photographique

Après la Biennale de Venise et la Foire de Bâle, le Printemps de Cahors, qui a lieu jusqu'au 4 juillet, confirme que la place de la photographie s'accroît dans l'art contemporain.

p. 26-27 et notre éditorial p. 14

Etats-Unis : la loi antiarmes enterrée

La Chambre des représentants a rejeté, vendredi 18 juin, le projet de loi sur le contrôle des armes à feu souhaité par Bill Clinton.

p. 32

L'obésité gagne

La progression des problèmes de poids fait parler à l'OMS d'« épidémie globale ». La rubrique Médecine, p. 23

Bourget : M. Jospin volontariste

En visite au Salon du Bourget, le premier ministre encourage les industriels français de l'aéronautique à prendre la tête de la restructuration du secteur en Europe.

p. 16

Au « Grand Jury »

Edouard Balladur, ancien premier ministre, sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 20 juin à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 620 - 7,50 F



Reverso

JAEGER-LECOULTRE
DUBAIL

21, Place Vendôme Paris 1^{er} Tél. 01 42 61 11 17
66, rue François 1^{er} Paris 8^e Tél. 01 53 57 42 00

Aura le plaisir de vous remettre gracieusement le Livre de la Manufacture Jaeger-LeCoultre.

L'armée allemande sans tabous

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuis 1945, des soldats allemands ont, dimanche 13 juin, fait feu sur l'ennemi et tué, à Prizren, un franc-tireur serbe qui menaçait la foule albanaise. Pour la première fois aussi, la Bundeswehr a eu un blessé dans des affrontements armés. Une nouvelle page s'ouvre dans l'histoire allemande, que le vote quasi unanime des députés du Bundestag en faveur de l'augmentation du contingent allemand dans la KFOR a soulignée : 505 députés se sont prononcés pour, 24 contre, et 11 se sont abstenus. Parmi les abstentionnistes se trouvent quelques Verts, les seuls à s'opposer à la participation allemande à la force de paix ayant été les ex-communistes du PDS.

Ce « pacifisme » ne leur a pas nuï si l'on en juge par le résultat des élections européennes qui permettra – encore une première – aux communistes allemands d'être présents au Parlement de Strasbourg. Une grande partie de la population allemande – plus forte à l'Est qu'à l'Ouest – reste sceptique sur les interventions de l'OTAN dans les conflits ethniques, mais la coalition rouge-verte a parachevé une évolution commencée quelques années après la réunification.

L'Allemagne est devenue un partenaire comme les autres au sein de l'Alliance atlantique. Bien plus, dans la KFOR, elle fournira le deuxième contingent en nombre (8 500 soldats, contre 12 000 pour la Grande-Bretagne). Jusqu'en 1993, elle s'interdisait d'utiliser ses troupes pour des buts autres que la défense territoriale, en dehors de la zone de l'OTAN.

Petit à petit, Helmut Kohl avait amené ses compatriotes à accepter une « normalisation » de la Bundeswehr. L'armée allemande a commencé par envoyer des médecins au Cambodge, puis des équipes logistiques en Somalie avant de faire partie de l'IFOR, puis de la SFOR en Bosnie, dans une région où la Wehrmacht avait pourtant laissé de forts mauvais souvenirs. Au début des années 90, une règle non écrite, mais acceptée par tous les responsables politiques de Bonn, voulait que la Bundeswehr ne puisse pas intervenir dans un pays où la Wehrmacht avait été active pendant la deuxième guerre mondiale.

Arnaud Leparmentier et Daniel Vernet

Lire la suite page 14

Tournée morose



PIERRE MIGNONI

L'ÉQUIPE DE FRANCE de rugby, en tournée dans l'hémisphère Sud, devait rencontrer, samedi 19 juin à Hamilton (Nouvelle-Zélande), la sélection bis des All Blacks. Après la défaite subie mardi face au modeste XV du Tonga, le moral semble atteint dans les rangs français. Pierre Mignoni, le jeune (vingt-trois ans) demi de mêlée de Béziers, constitue l'une des rares satisfactions.

Lire page 22

International.....	2	Météorologie.....	25
France.....	8	Jeux.....	25
Société.....	10	Culture.....	26
Horizons.....	12	Guide culturel.....	28
Entreprises.....	16	Carnet.....	30
Placements.....	19	Abonnements.....	30
Aujourd'hui.....	22	Radio-Télévision.....	31